This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

**Usage guidelines**

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

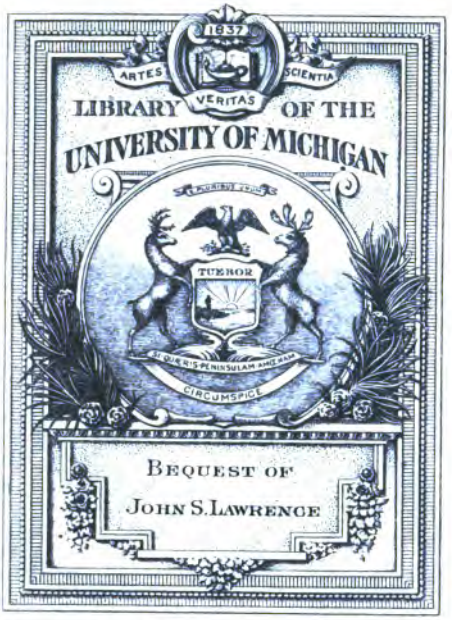
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

**About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`


ARTES
VERITAS
SCIENTIA
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
TUEBOR
CIRCUMSPICE
BEQUEST OF
JOHN S. LAWRENCE

UNIVERSITY OF MICHIGAN

Digitized by Google

878
08
Z782
1802

Digitized by Google

Digitized by Google

4814

878
08
tD82
1802

# LES MÉTAMORPHOSES D'OVIDE.

## TOME II.

Digitized by Google

Il a été tiré quelques exemplaires de cet Ouvrage sur papier vélin, fig. avant la lettre.

Digitized by Google

# LES MÉTAMORPHOSES D'OVIDE,

TRADUITES

PAR J. G. DUBOIS-FONTANELLE.

NOUVELLE ÉDITION,

REVUE, CORRIGÉE ET AUGMENTÉE DE NOTES PAR L'AUTEUR,

AVEC LE TEXTE LATIN, et *fig.*

On y a joint un Dictionnaire Mythologique, et des notes explicatives d'après BANIER, DUPUIS, NOEL, etc.;

PAR F. G. DESFONTAINES.

TOME DEUXIÈME.

A PARIS,

CHEZ L. DUPRAT, LETELLIER ET COMP.,
RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARCS, N°. 46.

1802.

Digitized by Google

878
08
+H82
1802
John S. Lawrence Estate
gt
4-10-1925

Digitized by Google

# LES
# MÉTAMORPHOSES
# D'OVIDE.

## LIVRE CINQUIEME.



Digitized by Google

## ARGUMENT.

Phinée jaloux du bonheur de Persée, arme les Céphéiens contre ce Héros, et est changé avec eux en pierre à l'aspect de Méduse. Pallas va sur le Parnasse. Les Muses lui racontent les attentats de Pyrénée, qu'elles éviterent en se transformant en oiseaux. Les filles de Piérus les défient et célebrent la guerre des Dieux. Les Muses chantent l'enlevement de Proserpine, les regrets de Cérès, les amours d'Aréthuse et d'Alphée, les voyages de Triptoleme, la métamorphose de Lyncus en lynx, et changent les Piérides en pies.

PENDANT que le fils de Danaé racontait ainsi ses aventures aux Céphéiens, le palais retentit de cris et de frémissemens. On n'entend plus les chants des fêtes de l'hymen, mais le bruit terrible qui annonce les combats. On pourrait comparer le trouble et la confusion qui succéderent tout-à-coup à la tranquillité du festin, au mouvement des flots dont la furie des vents a troublé le repos.

L'imprudent Phinée (1) était l'auteur de ce tumulte, et le chef de ceux qui l'excitaient. Il arrive tenant un javelot de frêne dont la pointe était d'airain.

« Me voici, s'écria-t-il, prêt à me venger du traître qui m'enleve mon épouse. Ni tes ailes, ni Jupiter, que tu dis faussement s'être changé en or, ne te garantiront point de ma

Digitized by Google

Vénus prie son fils de percer d'une de ses flèches le cœur de Pluton.

Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

## ARGUMENTUM.

Phinæus Perseos invidus, in eum Cepheos ad arma vocat, et aspectu Medusæ cum iis in saxa mutatur. Parnassum petit Pallas; ibique Musæ ei narrant de Pyreneo è cujus manibus alis evadunt; Pierides contendunt cum illis, et bellica Deorum facinora canunt. Musæ carminibus raptam Proserpinam, Cereris desiderium, Arethusæ et Alpheï amores, Triptolemi peregrinationes, Lynceique in Lyncem mutationem memorant. Pierides in Picas conversæ.

Dumque ea Cephenum medio Danaeïus heros
Agmine commemorat, fremitu regalia turbæ
Atria complentur: nec, conjugialia festa
Qui canat, est clamor: sed qui fera nunciet arma.
Inque repentinos convivia versa tumultus
Assimilare freto possis, quod sæva quietum
Ventorum rabies motis exasperat undis.
Primus in his Phineus belli temerarius auctor
Fraxineam quatiens æratæ cuspidis hastam:
En, ait, en adsum præreptæ conjugis ultor.
Nec mihi te pennæ, nec falsum versus in aurum
Jupiter, eripient. Conanti mittere, Cepheus:



Digitized by Google

fureur. » Il allait lancer son javelot, lorsque Céphée lui cria : « Que fais-tu, mon frere? quel mouvement affreux te pousse et te conduit ainsi au crime ? Est-ce là la reconnaissance due à tant de services, et le prix de la conservation d'Andromede ? Si la vérité peut faire quelqu'impression sur ton esprit, ce n'est point Persée qui te l'enleve; ce sont les Néréides offensées, c'est Jupiter-Ammon, c'est ce monstre qui, du sein des eaux, venait se rassasier de mon sang. Tu l'as perdue dès l'instant qu'elle fut condamnée à périr; aimerais-tu mieux, cruel, qu'elle ne fût plus, et ma douleur adoucirait-elle la tienne ? Ne te suffit-il pas qu'elle ait été sauvée, pendant que tu te contentais d'être le spectateur de son infortune ? Tu n'as daigné lui porter aucun secours comme oncle, ou comme époux, et tu te plaindras qu'un autre l'ait délivrée, et tu voudras enlever sa récompense à son défenseur ! Si cette récompense te paraît si précieuse, que ne l'as-tu cherchée sur ce rocher même où ma fille était enchaînée ? Souffre du moins que le héros qui l'a trouvée, qui seul a consolé ma vieillesse, reçoive le prix qu'il a mérité, celui que je me suis engagé à lui donner. Ce n'est pas sur toi qu'il obtient la préférence, c'est sur une mort certaine. »

Phinée ne répond rien ; il regarde alternativement son frere et son rival, incertain sur lequel il fera tomber ses coups. Il se tourne enfin contre Persée, et lui lance, mais sans effet, son javelot avec toute la fureur que peut inspirer la rage. Le javelot s'arrête sur

Digitized by Google

Quid facis ? exclamat : quæ te, germane, furentem
Mens agit in facinus ? meritisne hæc gratia tantis
Redditur ? hac vitam servatam dote rependis ?
Quam tibi non Perseus, verum si quæris, ademit :
Sed grave Nereïdum numen, sed corniger Ammon,
Sed quæ visceribus veniebat bellua ponti
Exsaturanda meis : illo tibi tempore adempta est,
Quo peritura fuit ; nisi si crudelis idipsum
Exigis ut pereat, luctuque levabere nostro.
Scilicet haud satis est, quod te spectante revincta ;
Et nullam quod opem patruus sponsusve tulisti :
Insuper à quoquam quod sit servata dolebis,
Præmiaque eripies ? quæ si tibi magna videntur ;
Ex illis scopulis, ubi erant affixa, petisses :
Nunc sine, qui petiit, per quem non orba senectus,
Ferre, quod, et meritis et voce est pactus : eumque
Non tibi, sed certæ prælatum intellige morti.
Ille nihil contra : sed et hunc, et Persea vultu
Alterno spectans ; petat hunc, ignorat, an illum.
Cunctatusque brevi contortam viribus hastam,
Quantas ira dabat, nequicquam in Persea misit.
Ut stetit illa toro ; stratis tum denique Perseus
Exsiluit, teloque ferox inimica remisso



Digitized by Google

le lit où le héros est assis. Il l'arrache, le renvoie à son ennemi dont il eût percé le sein, si le lâche ne s'était mis à couvert derrière un autel; devait-il sauver un scélérat? La pointe cependant atteint Rhétus au front et le blesse; il tombe, tire le fer de sa blessure, et souille de son sang les tables encore dressées.

Soudain toute la troupe s'enflamme de fureur; les traits volent; quelques-uns crient que Céphée doit mourir avec son gendre; mais il était déja sorti du palais, attestant les loix, la religion et les Dieux hospitaliers, que ces troubles s'élevaient malgré lui.

La guerriere Pallas (2) arrive, couvre son frere de son égide, le soutient et ranime son courage.

Un Indien dont le nom était Athis, se trouvait dans le parti de Phinée. On croyait que Limniate, fille du Gange, lui avait donné le jour sous ses antres liquides; il était d'une grande beauté. Sa parure l'augmentait encore. Il avait seize ans; sa robe était de pourpre bordée d'une frange d'or; un collier de même métal ornait son cou; et ses cheveux parfumés étaient retenus par un cercle aussi riche. Quoiqu'il fut très-habile à pousser le javelot à une grande distance, il l'était davantage à se servir de l'arc. Dans le tems même qu'il le tendait avec effort, Persée saisit un tison qui fumait

Digitized by Google

Pectora rupisset, nisi post altaria Phineus
Isset, et indignum! scelerato profuit ara.
Fronte tamen Rhœti non irrita cuspis adhæsit.
Qui postquam cecidit, ferrumque ex osse revulsum est,
Calcitrat, et positas aspergit sanguine mensas.
Tum vero indomitas ardescit vulgus in iras:
Telaque conjiciunt: et sunt qui Cephea dicant
Cum genero debere mori; sed limine tecti
Exierat Cepheus, testatus jusque, fidemque,
Hospitiique Deos, ea se prohibente moveri.
Bellica Pallas adest: et protegit ægide fratrem;
Datque animos.
Erat Indus Atys, quem flumine Gangi
Edita Limniace vitreis peperisse sub undis
Creditur; egregius forma: quam divite cultu
Augebat, bis adhuc octonis integer annis;
Indutus chlamydem Tyriam, quam limbus obibat
Aureus; ornabant aurata monilia collum;
Et madidos myrrha curvum crinale capillos.
Ille quidem jaculo quamvis distantia misso
Figere doctus erat: sed tendere doctior arcus.
Tum quoque lenta manu flectentem cornua, Perseus,
Stipite, qui media positus fumabat in ara,



Digitized by Google

sur l'autel, l'en frappe au visage et lui brise les os.

L'Assyrien Lycabas ne put voir sans fureur Athis étendu sur la terre, et ce visage chéri baigné de sang. Il était son compagnon, et ne dissimulait point l'amour qu'il avait pour lui.

Ayant vu et pleuré ce jeune homme exhalant sa vie par sa blessure, il prend l'arc qu'il apprêtait, et crie à Persée : « Combats avec moi, barbare ! Tu ne te réjouiras pas longtems de la mort d'un enfant, et tu en seras plus haï que loué. » Il n'avait pas encore fini ces mots qu'il pousse avec force un trait aigu, que Persée évite et qui s'attache seulement à sa robe flottante. Le petit-fils d'Acrise tourne sur Lycabas cette épée qu'il avait teinte du sang de Méduse, et la lui plonge dans le cœur.

L'Assyrien mourant leve encore sur Athis des yeux environnés de ténebres épaisses ; il le cherche en tombant, et porte chez les morts la consolation de le suivre, et d'expirer auprès de lui.

Dans ce moment paroissent le fils de Méthion, Phorbas de Sienne, et le Lybien Amphimédon. Tous deux avides de combattre, entrent et tombent en glissant sur le plancher humide du sang qu'on avait répandu. Persée court sur eux avec son épée, et pendant qu'ils se relevent, il frappe l'un dans le côté, l'autre à la gorge. Le héros ne la tourne pas contre Erithe fils d'Actor, qui s'approchait

Digitized by Google

Perculit, et fractis confudit in ossibus ora.
Hunc ubi laudatos jactantem sanguine vultus
Assyrius vidit Lycabas : junctissimus illi
Et comes, et veri non dissimulator amoris.
Postquam exhalantem sub acerbo vulnere vitam
Deploravit Atyn, quos ille retenderat arcus,
Arripit : et, mecum tibi sint certamina, dixit :
Nec longum pueri fato lætabere ; quo plus
Invidiæ quam laudis habes. Hæc omnia nondum
Dixerat : emicuit nervo penetrabile telum :
Vitatumque, tamen sinuosa veste pependit.
Vertit in hunc harpen spectatam cæde Medusæ
Acrisioniades, adigitque in pectus.
At ille
Jam moriens, oculis sub nocte natantibus atra,
Circumspexit Atyn, seque inclinavit ad illum,
Et tulit ad manes junctæ solatia mortis.
Ecce Syenites genitus Methione Phorbas,
Et Libys Amphimedon, avidi committere pugnam,
Sanguine, quo tellus late madefacta tepebat,
Conciderant lapsi ; surgentibus obstitit ensis,
Alterius costis, jugulo Phorbantis adactus.
At non Actoriden Erithon, cui lata bipennis

Digitized by Google

avec une hache qui lui servait d'arme ; mais il saisit à deux mains un vase immense par son poids et par sa masse, couvert de sculpture, et le jette sur lui ; Erithe vomit un sang épais et tombe sur la terre qu'il presse de sa tête mourante.

Polydémon sorti du sang de Sémiramis, Abaris parti du Caucase, Lycete des bords du fleuve Sperchée, Elis dont les cheveux n'ont jamais été coupés, Clyton et Phlégias, tous tombent sous ses coups. Bientôt on ne marche que sur des morts.

Phinée n'osant combattre son ennemi de près, lui lance un second javelot qui s'égare et va percer Ida. En vain celui-ci n'avait point combattu, en vain il était resté neutre. Regardant Phinée d'un œil irrité : « Puisque tu me forces à prendre un parti, lui dit-il, reçois les coups de l'ennemi que tu t'es fait, et paie ma blessure par celle-ci. » Essayant alors de lui jetter le fer qu'il a tiré de son sein, il tombe nageant dans son sang.

Odite, le premier après Céphée, expire sous les coups de Clymene, Protenor sous ceux d'Hypsée, qui meurt lui-même blessé par Lyncide.

Parmi cette multitude, on voyait le respectable Emathion, ami de la justice, et qui redoutait les Dieux ; son âge ne lui permet pas de combattre autrement que par ses discours ; il blâme, il déteste ces divisions

Digitized by Google

Telum erat, admoto Perseus petit ense : sed altis
Exstantem signis, multæque in pondere massæ,
Ingentem manibus tollit cratera duabus :
Infligitque viro ; rutilum vomit ille cruorem,
Et resupinus humum moribundo vertice pulsat.

Inde Semiramio Polydæmona sanguine cretum,
Caucaseumque Abarin, Sperchionidenque Lycetum,
Intonsumque comas Elycen, Phlegiamque, Clytumque,
Sternit, et extructos morientum calcat acervos.

Nec Phineus ausus concurrere cominus hosti,
Intorquet jaculum, quod detulit error in Idan,
Expertem frustra belli, et neutra arma secutum.
Ille tuens oculis immitem Phinea torvis :
Quandoquidem in partes, ait, abstrahor, accipe, Phineu,
Quem fecisti hostem, pensaque hoc vulnere vulnus.
Jamque remissurus tractum de corpore telum
Sanguine defectos cecidit collapsus in artus.

Hinc quoque, Cephenum post regem primus, Odites,
Ense jacet Clymeni : Protenora perculit Hypseus :
Hypsea Lyncides.

Fuit et grandævus in illis
Emathion, æqui cultor, timidusque Deorum :
Qui, quoniam prohibent anni bellare, loquendo

Digitized by Google

criminelles; il cherche à les calmer. Le farouche Cromis ne l'écoute point. Au moment même où ses mains tremblantes embrassaient l'autel, il lui coupe la tête qui tombe sur les feux sacrés au milieu desquels s'exhale l'ame de ce vieillard, en murmurant quelques imprécations contre son meurtrier.

Les deux freres jumeaux, Ammon et Brotée, invincibles si le ceste pouvait vaincre l'épée, reçurent la mort de la main de Phinée, ainsi que le prêtre de Cérès, Amphyque, dont la tête était ceinte de bandelettes de lin blanc.

Tu péris aussi, fils de Japet; tu n'étais point fait pour les combats, mais pour chanter sur ta lyre les douceurs de la paix. Tu n'étais venu dans ces lieux que pour égayer par tes sons les fêtes et les festins.

Pétale le voyant à l'écart, tenant un instrument si peu guerrier: « Va, dit-il en riant, chanter le reste aux enfers. » Il le frappe à la tempe gauche. L'infortuné musicien chancelle et tombe; de ses doigts mourans, il presse encore les cordes de sa lyre, et leur fait rendre par hasard un son lugubre.

Lycormas ne le laisse point périr sans le venger. Saisissant d'un bras vigoureux une des barres de fer dont on se servait pour fermer la porte, il en donne un coup sur la tête à son meurtrier. Pétale tombe ainsi qu'un jeune taureau qu'on vient d'immoler. L'Africain Pélate essayait à son tour d'arracher l'autre barre, quand Corythe l'Ethiopien, d'un coup de javelot, attache à la porte la main qui y

Digitized by Google

Pugnat, et incessit; sceleratæque devovet arma.
Huic Cromis amplexo tremulis altaria palmis
Demetit ense caput, quod protinus incidit aræ :
Atque ibi semianimi verba exsecrantia lingua
Edidit : et medios animam exspiravit in ignes.

Hinc gemini fratres, Broteasque et cæstibus Ammon
Invicti, vinci si possent cæstibus enses,
Phinea cecidêre manu : Cererisque sacerdos
Amphycus albenti velatus tempora vitta.

Tu quoque, Japetide, non hos adhibendus in usus;
Sed qui pacis opus citharam cum voce moveres,
Jussus eras celebrare dapes, festumque canendo.

Cui procul astanti, plectrumque imbelle tenenti,
Pettalus irridens, Stygiis cane cætera, dixit,
Manibus; et lævo mucronem tempore fixit.
Concidit, et digitis morientibus ille retentat
Fila lyræ, casuque canit miserabile carmen.

Non sinit hunc impune ferox cecidisse Lycormas:
Raptaque de dextro robusta repagula poste,
Ossibus illidit mediæ cervicis; at ille
Procubuit terræ mactati more juvenci.
Demere tentabat lævi quoque robora postis
Cinypheus Pelates : tentanti dextera fixa est

Digitized by Google

travaillait, et la cloue au bois. Abas le perce encore dans le côté. Pélate ne tomba point; il mourut, et resta suspendu par la main.

On vit périr Mélanée qui avait suivi le parti de Persée, et Dorilas le plus riche des Nasamones, qui possédait le plus de champs, et qui recueillait le plus de grains et de froment. Le fer qui blessa ce dernier s'arrêta dans l'aîne, où les blessures sont mortelles. Le Bactrien Alcionée qui l'avait frappé, voyant son ame s'exhaler à travers des sanglots, et ses yeux se tourner : « De tant de terres que tu possédais, lui dit-il; tu ne conserves plus que ce que ton corps en peut occuper. » Il le quitte à ces mots.

Persée pour le venger, tourne contre Alcionée le javelot qu'il vient de tirer de la blessure encore fumante de Dorilas, et le fer entré par les narines du Bactrien sort par son cou, et paraît également des deux côtés.

Tandis que la fortune le favorise, il frappe de blessures différentes Clytie et Clanis, nés d'une même mere. La fleche poussée avec force, traverse les deux cuisses du premier; le second en reçoit une autre dans la bouche. Il immole Céladon de la ville de Mende, Astrée qui doit le jour à une Syrienne, et dont le pere est incertain; Ethion autrefois si savant dans la connaissance de l'avenir, trompé dans ce jour par un faux augure;

Digitized by Google

Cuspide Marmaridæ Coriti, lignoque cohæsit.
Hærenti latus hausit Abas : nec corruit ille ;
Sed retinente manum moriens è poste pependit.
Sternitur et Melaneus, Perseïa castra secutus,
Et Nasamoniaci Dorilas ditissimus agri ;
Dives agri Dorilas, quo non possederat alter
Latius, aut totidem tollebat farris acervos.
Hujus in obliquo missum stetit inguine ferrum :
(Lethifer ille locus) quem postquam vulneris auctor
Singultantem animam, et versantem lumina vidit
Bactrius Alcyoneus ; hoc quod premis, inquit, habeto
De tot agris terræ : corpusque exangue reliquit.
Torquet in hunc hastam calido de vulnere raptam
Ultor Abantiades : media quæ nare recepta
Cervice exacta est, in partesque eminet ambas.
Dumque manum fortuna juvat, Clytiumque, Claninque
Matre satos una, diverso vulnere fudit.
Nam Clytii per utrumque gravi librata lacerto
Fraxinus acta femur : jaculum Clanis ore momordit.
Occidit et Celadon Mendesius : occidit Astreus
Matre Palæstina, dubio genitore creatus.
Ethionque sagax quondam ventura videre ;
Nunc ave deceptus falsa : regisque Thoactes

Digitized by Google

Thoacte, écuyer du roi, et Agyrte, infame par le meurtre de son pere.

Cependant il restait encore plus de sang à répandre qu'on n'en avait versé. Le péril augmente; tous s'animent, tous s'assemblent pour accabler un seul; la cour entiere combat pour Phinée, contre le droit, le devoir et la justice. Le beau-pere de Persée, fidele à son parti, Cassiope et sa nouvelle épouse, le favorisent en vain, et remplissent le palais de leurs gémissemens; le bruit des armes, les cris des mourans étouffent leur voix; Bellone arrose leurs pénates de sang, et renouvelle sans cesse la mêlée.

Phinée et ceux qui le suivent se réunissent contre le héros. Les traits volent autour de lui, brillent à ses yeux, sifflent à ses oreilles, comme la grêle qui tombe en hyver. Il appuie son dos contre une haute colonne, et défendant ses côtés, tourné contre la foule, il en soutient tous les efforts. Molpée de la Chaonie l'attaque à gauche, et le Nabathéen Ethemon à droite. Semblable au tygre qui, pressé par la faim, venant d'entendre les mugissemens de deux troupeaux dans différentes vallées, s'arrête, hésite sur lequel il s'élancera d'abord, et brûle cependant de se jetter sur l'un et l'autre; Persée incertain s'il doit frapper à droite ou à gauche, blesse enfin Molpée en lui perçant la cuisse, et se contente de le voir fuir; car Ethémon ne lui donne pas le tems d'achever. Ce Nabathéen furieux voulant lui faire une blessure dans le cou, rompt son épée qu'il pousse avec des forces trop peu ménagées contre la partie supérieure de la

Armiger,

Digitized by Google

Armiger, et cæso genitore infamis Agyrtes.
Plus tamen exhausto superest : namque omnibus unum
Opprimere est animus ; conjurata undique pugnant.
Agmina pro caussa meritum impugnante, fidemque ;
Hac pro parte socer frustra pius, et nova conjux
Cum genitrice, favent ; ululatuque atria complent.
Sed sonus armorum superat, gemitusque cadentum,
Pollutosque simul multo Bellona penates
Sanguine perfundit, renovataque prælia miscet.
Circuëunt unum Phineus, et mille secuti
Phinea : tela volant hiberna grandine plura
Præter utrumque latus, præterque et lumen, et aures.
Applicat hic humeros ad magnæ saxa columnæ :
Tutaque terga gerens, adversaque in agmina versus
Sustinet instantes. Instabant parte sinistra
Chaonius Molpeus, dextra Nabathæus Ethemon.
Tigris ut, auditis diversa valle duorum,
Exstimulata fame, mugitibus armentorum,
Nescit utro potius ruat ; et ruere ardet utroque :
Sic dubius Perseus, dextra lævane feratur,
Molpea trajecti summovit vulnere cruris ;
Contentusque fuga ; neque enim dat tempus Ethemon ;
Sed furit : et cupiens alto dare vulnera collo,



Digitized by Google

colonne ; la lame se brise, un des éclats rejaillit et se fixe dans sa gorge. Cette plaie cependant n'est pas assez considérable pour lui donner la mort ; et Persée, au moment que son ennemi lui tend en vain ses bras affaiblis, lui plonge dans le sein cette épée recourbée qu'il avait reçue de Mercure.

Voyant enfin que son courage allait succomber sous le nombre ; « Puisque vous m'y forcez, cria le héros, je me servirai du secours de l'ennemi que j'ai vaincu. S'il me reste encore quelque ami parmi vous, qu'il détourne les yeux. » Il dit, et leur présente la tête de la Gorgone.

« Cherche ailleurs, lui répondit Thescéle, quelqu'un qui craigne tes prodiges ; » et levant la main pour lancer un trait fatal, il resta dans cette attitude, ainsi qu'une statue de marbre. Ampyx qui était auprès de lui, voulant percer le sein du vaillant Lyncée, tendit un bras qui s'arrêta, sans pouvoir avancer ni reculer. Nilée qui se vantait de devoir le jour au Nil, et qui montrait sur son bouclier les sept bouches de ce fleuve qu'il avait fait graver en or et en argent, s'approche et dit à Persée : « Regarde les marques illustres de mon origine, emporte chez les morts la consolation d'être tombé sous les coups d'un homme tel que moi. » La derniere partie de son discours est interrompue ; on croirait, à voir sa bouche

Digitized by Google

Non circumspectis exactum viribus ensem
Fregit ; et extrema percussæ parte columnæ
Lamina dissiluit , dominique in gutture fixa est.
Non tamen ad lethum caussas satis illa valentes
Plaga dedit ; trepidum Perseus et inermia frustra
Brachia tendentem Cyllenide confodit harpe.

Verum ubi virtutem turbæ succumbere vidit :
Auxilium , Perseus , quoniam sic cogitis ipsi ,
Dixit , ab hoste petam : vultus avertite vestros ,
Si quis amicus adest : et Gorgonis extulit ora.

Quære alium , tua quem moveant miracula , dixit
Thescelus ; utque manu jaculum fatale parabat
Mittere , in hoc hæsit signum de marmore gestu.
Proximus huic Ampyx animi plenissima magni
Pectora Lyncidæ gladio petit ; inque petendo
Dextera diriguit : nec citra mota , nec ultra.
At Nileus , qui se genitum septemplice Nilo
Ementitus erat ; clypeo , quoque flumina septem
Argento partim , partim cælaverat auro :
Aspice , ait , Perseu , nostræ primordia gentis :
Magna feres tacitas solatia mortis ad umbras ,
A tanto cecidisse viro. Pars ultima vocis
In medio suppressa sono est ; adapertaque velle



Digitized by Google

ouverte, qu'il va parler encore ; mais elle n'est plus propre à former des sons.

Eryx insulte à ses compagnons en cet état. « Ce n'est point la tête de la Gorgone, leur dit-il, c'est la peur qui vous rend immobiles ; venez avec moi, renversons un jeune homme qui ne se sert que d'armes magiques. » Il voulait s'élancer, ses pieds s'arrêtent sur la terre. Rocher inanimé, il devient une statue armée et prête à courir.

Ceux-ci venaient de subir le châtiment qu'ils avaient mérité ; mais un soldat de Persée, Acontée, qui combattait pour lui, ayant par hasard regardé Méduse, fut aussi-tôt un rocher. Astiage qui le croit encore vivant, le frappe de son épée, elle retentit et rend un son aigu. Tandis que ce prodige l'étonne, il prend la même nature ; l'air de surprise reste encore sur son visage.

Il serait trop long de répéter les noms de toute cette multitude ; deux cents hommes étaient restés du combat, deux cents furent pétrifiés en regardant Méduse.

Phinée se repent alors d'avoir allumé cette guerre injuste ; mais à quoi se résoudra-t-il? Il n'apperçoit que des statues dans différentes situations ; il y reconnaît ses amis, les appelle par leurs noms, leur demande des secours. N'en croyant pas ses yeux, il touche ceux qui sont près de lui ; ils étaient de marbre. Il se retire, et tendant les bras et les mains à son ennemi, il lui parle ainsi d'une voix suppliante :

« Tu triomphes, Persée, éloigne ce monstre farouche ; cache ce front de la Gorgonne,

Digitized by Google

Ora loqui credas : nec sunt ea pervia verbis.
Increpat hos ; vitioque animi, non viribus, inquit,
Gorgoneis torpetis, Eryx ; incurrite mecum,
Et prosternite humi juvenem magica arma moventem.
Incursurus erat ; tenuit vestigia tellus :
Immotusque silex armataque mansit imago.
Hi tamen ex merito pœnas subiêre ; sed unus
Miles erat Persei ; pro quo dum pugnat Aconteus
Gorgone conspecta saxo concrevit oborto :
Quem ratus Astyages etiam num vivere, longo
Ense ferit ; sonuit tinnitibus ensis acutis.
Dum stupet Astyages, naturam traxit eandem ;
Marmoreoque manet vultus mirantis in ore.
Nomina longa mora est media de plebe virorum
Dicere : his centum restabant corpora pugnæ :
Gorgone bis centum riguerunt corpora visa.
Pœnitet injusti tum denique Phinea belli.
Sed quid agat ? simulacra videt diversa figuris,
Agnoscitque suos ; et nomine quemque vocatum
Poscit opem ; credensque parum sibi, proxima tangit
Corpora : marmor erant. Avertitur : atque ita supplex,
Confessasque manus, obliquaque brachia tendens :
Vincis, ait, Perseu ; remove fera monstra, tuæque



Digitized by Google

s'il fait lui-même ces prodiges ; écarte-le, je t'en conjure. Ce n'est ni la haine, ni la soif de régner qui m'ont fait entreprendre cette guerre ; j'ai combattu pour une épouse ; tu l'as méritée par ta valeur, et moi par mon amour. Je suis au désespoir de ne te l'avoir point cédée. O vaillant Persée, ne m'accorde plus rien que la vie ; le reste t'appartient. »

En parlant de la sorte, il n'osait regarder celui qu'il implorait. « Ce que je puis t'accorder, timide Phinée, lui répondit le prince, est d'un grand prix pour les lâches. Bannis toute crainte, tu n'éprouveras point l'atteinte de mon fer. Tu vas être un monument éternel de ma clémence. On te verra toujours dans le palais de mon beau-pere, et mon épouse y jouira de la vue de l'époux qui lui fut destiné. »

Il dit, et présente la tête de la fille de Phorcys du côté même où Phinée avait tourné son visage pâle ; il la dirigea vers le lâche qui s'efforçait en vain de baisser les yeux. Les larmes qui les remplissaient se durcirent ; il conserva cet air timide, cet humble visage, ces mains suppliantes, et ce front coupable sur lequel on lit le crime.

Persée victorieux revint dans sa patrie avec son épouse. Vengeur de son aïeul, qui ne méritait pas ses bienfaits, il attaque Prétus qui s'était emparé du trône de son frere Acrise, après l'en avoir chassé par la force. Le secours des armes, l'abri des forteresses

Digitized by Google

Saxificos vultus, quæcunque ea, tolle Medusæ;
Tolle, precor. Non nos odium regnive cupido
Compulit ad bellum : pro conjuge movimus arma.
Caussa fuit meritis melior tua; tempore nostra.
Non cessisse piget; nihil, ô fortissime, præter
Hanc animam, concede mihi; tua cætera sunto.
Talia dicenti, neque eum, quem voce rogabat,
Respicere audenti : quod, ait, timidissime Phineu,
Et possum tribuisse, et magnum munus inerti;
Pone metum, tribuam : nullo violabere ferro.
Quin etiam mansura dabo monumenta per ævum :
Inque domo soceri semper spectabere nostri;
Ut mea se sponsi soletur imagine conjux.
Dixit : et in partem Phorcynida transtulit illam,
Ad quam se trepido Phineus obverterat ore.
Tunc quoque conanti sua flectere lumina, cervix
Diriguit, saxoque oculorum induruit humor.
Sed tamen os timidum, vultusque in marmore supplex,
Summissæque manus, faciesque obnoxia mansit.
Victor Abantiades patrios cum conjuge muros
Intrat, et immeritæ vindex ultorque parentis,
Aggreditur Prœton; nam fratre per arma fugato
Acrisioneas Prœtus possederat arces.



Digitized by Google

qu'il avait usurpées, ne purent le défendre de l'aspect funeste du monstre qui portait des couleuvres au lieu de cheveux.

Ni le courage de ce héros célebre par tant de hauts faits, ni ses travaux, ni ses peines n'avaient pu t'adoucir, Polydecte, roi de la petite île de Sériphe. Tu nourris contre lui une haine implacable; une haine injuste n'a point de fin. Tu veux diminuer sa gloire; tu prétends que la mort de Méduse est une fiction. « Je te donnerai des preuves de la vérité, s'écrie Persée. Détournez tous les yeux, compagnons. » Aussi-tôt l'aspect de Méduse fait de ce prince un rocher inanimé.

Jusqu'à ce moment, Pallas avait accompagné son frere; s'enveloppant alors d'une nue épaisse, elle quitte Sériphe, laissant à sa droite Cythne et Gyare; et planant sur les flots par le chemin qui lui paraît le plus court, elle passe à Thebes, d'où elle se rend sur l'Hélicon. Arrivée sur cette montagne, elle s'arrête et parle de la sorte aux doctes sœurs.

« La renommée a porté jusqu'à moi les merveilles de cette nouvelle fontaine, sortie de la terre sous les pas de Pégase. Elle est la cause de mon voyage; j'ai voulu voir ce prodige; car j'en ai déja vu naître l'auteur du sang de Méduse. »

Uranie lui répondit : « Quel que soit le motif qui vous amene dans nos demeures, votre présence nous est toujours agréable. La renommée ne vous a rien annoncé que de vrai.

Digitized by Google

Sed nec ope armorum, nec, quàm male ceperat, arce
Torva colubriferi superavit lumina monstri.
Te tamen, ô parvæ rector Polydecta Seriphi,
Nec juvenis virtus per tot spectata labores,
Nec mala mollierant : sed inexorabile durus
Exerces odium ; nec iniqua finis in ira est.
Detrectas etiam laudes : fictamque Medusæ
Arguis esse necem. Dabimus tibi pignora veri ;
Parcite luminibus, Perseus ait : oraque regis
Ore Medusæo silicem sine sanguine fecit.
Hactenus aurigenæ comitem Tritonia fratri
Se dedit ; inde cava circumdata nube Seriphon
Deserit : à dextra Cythno, Gyaroque relictis.
Quaque super pontum via visa brevissima, Thebas,
Virgineumque Helicona petit ; quo monte potita
Constitit, et doctas sic est affata sorores :
Fama novi fontis nostras pervenit ad aures ;
Dura Medusæi quem præpetis ungula rupit.
Is mihi caussa viæ ; volui mirabile factum
Cernere ; vidi ipsum materno sanguine nasci.
Excipit Uranie : quæcunque est caussa videndi
Has tibi, Diva, domos, animo gratissima nostro ;
Vera tamen fama est ; et Pegasus hujus origo

Digitized by Google

Pégase a réellement fait naître ces eaux ; » et elle conduisit la Déesse vers ces sources sacrées.

Minerve après avoir admiré ces ondes que fit jaillir un coup de pied, regarde ces bois, ces forêts antiques, ces antres et ces gazons émaillés d'une multitude innombrable de fleurs, et trouve les filles de Mnémon également heureuses, par leurs connaissances et par le lieu qu'elles habitent. Une des sœurs lui adressa ces mots :

« Si votre courage ne vous portait pas à de plus hautes entreprises, Déesse, vous pourriez venir l'habiter avec nous. Vous dites vrai, c'est avec justice que vous louez nos occupations et la beauté de notre séjour ; nous jouirions en effet d'un sort heureux, si nous étions en sûreté ; mais il n'est rien que le crime n'ose tenter, et tout épouvante des filles chastes. Le cruel Pyrénée est toujours présent à mes yeux, et je ne suis point encore tout-à-fait rassurée.

» Le barbare, suivi de soldats Thraces et Phocéens, s'était emparé des campagnes de Daulis ; il y régnait injustement. Nous allions au temple du Parnasse ; il nous rencontra dans notre route, et nous rendit les honneurs dus à des Déesses, car il nous connaissait ; mais ces hommages étaient trompeurs.

» Arrêtez, je vous prie, nous dit-il, ne dédaignez pas d'entrer dans mon palais pour vous mettre à l'abri de ce nuage épais et de la pluie ( elle tombait effectivement. ) Les Dieux, ajouta-t-il, sont entrés souvent dans de moindres maisons.

» Vaincues par ses prieres, et par le tems

Digitized by Google

Fontis ; et ad latices deduxit Pallada sacros.

Quæ mirata diu factas pedis ictibus undas,
Silvarum lucos circumspicit antiquarum,
Antraque, et innumeris distinctas floribus herbas :
Felicesque vocat pariter studiique locique
Mnemonidas ; quam sic affata est una sororum :

O, nisi te virtus opera ad majora tulisset,
In partem ventura chori Tritonia nostri,
Vera refers : meritoque probas artesque, locumque :
Et gratam sortem, tutæ modo simus, habemus.
Sed ( vetitum est adeo sceleri nihil ) omnia terrent
Virgineas mentes, dirusque ante ora Pyreneus
Vertitur, et nondum me tota mente recepi.

Daulia Threïcio Phoceaque milite rura
Ceperat ille ferox, injustaque regna tenebat.
Templa petebamus Parnassia ; vidit euntes ;
Nostraque fallaci veneratus numina cultu :

Mnemonides ( cognorat enim ) consistite, dixit :
Nec dubitate, precor, tecto grave sidus et imbrem
( Imber erat ) vitare meo : subière minores
Sæpe casas superi.

Dictis et tempore motæ

Digitized by Google

qu'il faisait, nous le suivîmes dans le vestibule de son palais. Bientôt la pluie cessa. Le vent du midi fit place à l'aquilon, les nues épaisses s'éloignerent, et le ciel reprit sa sérénité.

» Nous voulons partir; (3) Pyrénée ferme les portes; il se prépare à la violence, et nous n'échappons à ses attentats qu'à l'aide des ailes dont nous nous couvrons. Il s'arrête étonné sur le sommet de la tour, d'où nous avions pris notre essor; et comme s'il eût été prêt à nous suivre : quelque chemin que vous preniez, nous dit-il, ce sera le mien. A ces mots il s'élance furieux et se précipite du haut de la tour. Il tombe sur sa tête, qui se brise, et teint en mourant la terre de son sang criminel. »

La muse parlait ainsi, quand un bruit confus, un mouvement d'ailes se fit entendre; des voix qui semblaient descendre du sommet des arbres, saluaient Minerve. La Déesse regarde et cherche d'où viennent ces accens qui frappent si distinctement ses oreilles. Elle croit qu'ils sont formés par des humains; ils l'étaient par des oiseaux au nombre de neuf, par des pies, qui déploraient leurs malheurs, et qui, placées sur des branches élevées, écoutaient et redisaient tout.

Uranie dit alors à la Déesse surprise : « c'est depuis peu que vaincues dans un défi, elles augmentent le nombre des oiseaux. (4) Leur pere fut Piérus, roi de Macédoine, riche dans les champs de Pella. Evippé de la Péonie fut leur mere. Neuf fois elle appella la puissante Lucine à son secours, neuf fois elle enfanta.

Digitized by Google

Annuimusque viro, primasque intravimus ædes.
Desierant imbres; victoque Aquilonibus Austro
Fusca repurgato fugiebant nubila cœlo.

Impetus ire fuit; claudit sua tecta Pyreneus,
Vimque parat : quam nos sumptis effugimus alis.
Ipse, secuturo similis, stetit arduus arce :
Quaque via est vobis, erit et mihi, dixit, eâdem.
Seque jacit vecors è summi culmine tecti :
Et cadit in vultus, discussisque ossibus oris
Tundit humum moriens scelerato sanguine tinctam.

Musa loquebatur; pennæ sonuêre per auras :
Voxque salutantum ramis veniebat ab altis.
Suspicit; et linguæ quærit tam certa loquentes
Unde sonent : hominemque putat Jove nata locutum.
Ales erat, numeroque novem sua fata quærentes
Institerant ramis imitantes omnia picæ.

Miranti sic orsa Deæ Dea : Nuper et istæ
Auxerunt volucrum victæ certamine turbam.
Pierus has genuit Pellæis dives in arvis.
Pæonis Evippe mater fuit; illa potentem
Lucinam novies, novies paritura vocavit.
Intumuit numero stolidarum turba sororum :

Digitized by Google

Ces princesses, fieres de leur nombre, ayant traversé les villes de l'Emonie et de l'Achaïe, vinrent sur le Parnasse, et nous défierent au combat par ces mots :

« Cessez de tromper le vulgaire ignorant par de vains agrémens. Si vous avez quelque confiance, combattez avec nous, Déesses de la Thespie ; nous ne craignons ni vos voix, ni votre art ; notre nombre est égal. Si vous êtes vaincues, abandonnez-nous les sources d'Hypocrene et d'Aganippe. Si nous le sommes, nous vous céderons les campagnes agréables de l'Emathie, jusqu'aux montagnes couvertes de neige de la Péonie. Que les nymphes jugent de notre combat.

» Il était honteux de l'accepter, mais le refus l'eût paru davantage. Les nymphes choisies jurerent par le Styx, et s'assirent sur le rocher.

» Aussi-tôt, sans tirer au sort, celle des Piérides qui nous avait proposé le défi, commence et chante la guerre entreprise par les géans. Elle releve insolemment les actions de ces derniers, et diminue l'éclat de celles des Dieux. Elle raconte que Typhée sortie des entrailles de la terre, leur avait inspiré tant d'effroi, qu'ils avaient tous pris la fuite, et ne s'étaient arrêtés que dans l'Egypte, où le Nil qui se divise en sept bouches avait reçu les immortels fatigués. Elle ajoute que poursuivis par ce fils de la terre qui s'y rendit aussi, ils se déroberent à sa fureur sous les formes de différens animaux.

» Jupiter, dit-elle, devint le chef d'un troupeau, et c'est depuis ce tems que les

Digitized by Google

Perque tot Æmonias, et per tot Achaïdes urbes
Huc venit : et tali committit prælia voce :

Desinite indoctum vana dulcedine vulgus
Fallere : nobiscum, si qua est fiducia vobis,
Thespiades certate Deæ : nec voce, nec arte
Vincemur ; totidemque sumus : vel cedite victæ
Fonte Medusæo, et Hyantea Aganippe :
Vel nos Emathiis ad Pæonas usque nivosos
Cedamus campis ; dirimant certamina Nymphæ.

Turpe quidem contendere erat ; sed cedere visum
Turpius : electæ jurant per flumina Nymphæ,
Factaque de vivo pressêre sedilia saxo.

Tunc sine sorte prior, quæ se certare professa est,
Bella canit superum ; falsoque in honore Gigantes
Ponit, et extenuat magnorum facta Deorum,
Emissumque ima de sede Typhoëa terræ
Cœlitibus fecisse metum : cunctosque dedisse
Terga fugæ ; donec fessos Ægyptia tellus
Ceperit, et septem discretus in ostia Nilus.
Huc quoque terrigenam venisse Typhoëa narrat,
Et se mentitis Superos cælasse figuris :

Duxque gregis, dixit, fit Jupiter ; unde recurvis

Digitized by Google

Lybiens, qui l'adorent sous le nom d'Ammon, le représentent avec des cornes recourbées. Apollon se cacha sous la figure d'un corbeau ; le fils de Sémélé, Bacchus, sous celle d'un bouc ; Diane prit celle d'une chatte ; Junon celle d'une génisse blanche ; Vénus se couvrit des écailles d'un poisson, et Mercure revêtit les ailes de l'Ibis. *

» C'est ainsi que la Piéride rapporta cette guerre en mariant sa voix au son de sa lyre. Nous fûmes ensuite invitées à parler à notre tour.... Mais peut-être, Déesse, votre tems ne vous permet pas de rester davantage et de prêter l'oreille à nos récits. Ne craignez point, repliqua la Déesse, continuez, apprenez-moi ce que vous répondîtes. Elle s'assied à l'ombre d'un bois, et la muse reprend.

» Nous remîmes le combat à l'une de nous ; ce fut Calliope. Elle se leve, et ramassant ses cheveux entrelacés de lierre, elle presse de ses doigts les cordes sonores de son luth, et chante ces vers sur son instrument :

» Cérès (5) est la premiere qui se servit du soc pour ouvrir la terre. Elle est la premiere qui lui a fait porter des fruits, des alimens savoureux ; la premiere elle lui a donné des loix. ** La terre entiere et nous-mêmes, nous

* L'Ibis est un grand oiseau de l'Egypte, à peu près semblable à la cicogne avec laquelle plusieurs auteurs l'ont confondu ; on dit qu'il se nourrit de serpens et d'autres reptiles.

** Les anciens en donnant à Cérès le titre de législatrice, entendaient que l'agriculture, en introduisant l'idée de propriété, jetta le fondement des loix. En effet, l'esprit d'émigration qui caractérise les tribus sauvages, prévient chez elles les progrès de l'espece. Le Tartare monté sur son cheval et transportant sa tente d'un lieu dans un autre, est le même à présent que l'histoire nous l'a

Nunc

Digitized by Google

Nunc quoque formatus Libys est cum cornibus Ammon.
Delius in corvo, proles Semeleïa capro,
Fele soror Phœbi, nivea Saturnia vacca,
Pisce Venus latuit, Cyllenius Ibidis alis.

Hactenus ad citharam vocalia moverat ora.
Poscimur Aonides; sed forsitan otia non sint,
Nec nostris præbere vacet tibi cantibus aures.
Ne dubita, vestrumque mihi refer ordine carmen,
Pallas ait: nemorisque levi consedit in umbra.
Musa refert;

Dedimus summam certaminis uni.

Surgit, et immissos hedera collecta capillos
Calliope querulas prætentat pollice chordas,
Atque hæc percussis subjungit carmina nervis.

Prima Ceres unco glebam dimovit aratro:
Prima dedit fruges, alimentaque mitia terris:
Prima dedit leges: Cereris sunt omnia munus.



Digitized by Google

devons tout à ses bienfaits. C'est elle que je vais célébrer. Que ne puis-je chanter des vers dignes d'elle ! Certainement elle est digne de mes vers.

» Il est une île vaste appuyée sur les membres déchirés des géans. Là, Typhée (6) enséveli sous des montagnes pesantes, est puni d'avoir osé prétendre à la conquête des demeures éternelles. Il s'agite sans cesse pour se relever ; mais ses efforts sont vains. Sa main droite est assujettie par le cap de Pélore qui la couvre ; sa gauche l'est par celui de Pachine ; Lilybée repose sur ses jambes ; sa tête est sous l'Ethna. Couchée sous ce dernier, sa bouche furieuse vomit et lance des torrens de sable et de feu. Souvent il lutte, et cherche à se débarrasser du poids qui l'accable. Il veut repousser loin de son corps les villes et les hautes montagnes. La terre tremble des secousses qu'il lui donne ; le Dieu des morts pâlit lui-même, il a peur qu'en s'ouvrant elle ne découvre son empire, et que le jour en s'y introduisant ne frappe de nouveau les ombres épouvantées. Craignant ce désordre, il quitte son trône ténébreux, et parcourant la Sicile sur son char attelé de chevaux noirs, il en examine avec soin les fondemens. Après d'exactes recherches, il reconnaît que rien n'est en danger, et sa terreur se dissipe.

présenté dans les premiers tems. L'homme doit prendre racine, si l'on peut s'exprimer ainsi, avant qu'il puisse se civiliser. La police ne prend son cours qu'après que les possessions des terres sont réglées, ainsi que celles des troupeaux et des pâturages. Quand cette révolution est arrivée, de nouveaux desirs naissent ; les passions humaines trouvent des objets ; les facultés se développent ; l'homme commence, pour ainsi dire, sa carriere. On a eu raison de le dire : c'est la charrue qui a civilisé le monde.

Digitized by Google

Illa canenda mihi est : utinam modo dicere possim
Carmina digna Dea ! certe Dea carmine digna.
Vasta giganteis ingesta est insula membris
Trinacris ; et magnis subjectum molibus urget
Æthereas ausum sperare Typhoëa sedes.
Nititur ille quidem ; pugnatque resurgere sæpe.
Dextra sed Ausonio manus est subjecta Peloro :
Læva, Pachyne, tibi : Lilybæo crura premuntur :
Degravat Ætnâ caput : sub qua resupinus arenas
Ejectat, flammamque fero vomit ore Typhoëus.
Sæpe remoliri luctatur pondera terræ,
Oppidaque, et magnos devolvere corpore montes.
Inde tremit tellus, et rex pavet ipse silentum ;
Ne pateat, latoque solum retegatur hiatu ;
Immissusque dies trepidantes terreat umbras.
Hanc metuens cladem tenebrosa sede tyrannus
Exierat, curruque atrorum vectus equorum,
Ambibat Siculæ cautus fundamina terræ.
Postquam exploratum satis est, loca nulla labare,
Depositusque metus.



Digitized by Google

» Vénus assise sur le mont Eryx, où elle est adorée, apperçoit de loin Pluton errant. Elle embrasse aussi-tôt l'amour, et lui dit : Mon fils, ma puissance, mon bras, mes armes, prends ces traits avec lesquels tu triomphes de tout ; lance les plus rapides contre ce Dieu, à qui le sort dans le partage des trois empires, accorda le dernier. Tes flêches ont soumis tous les Dieux, Jupiter lui-même, les divinités des mers, et celui qui leur commande. Pourquoi laisser les enfers tranquilles ? Pourquoi n'y pas étendre ton pouvoir et celui de ta mere ? Il s'agit du troisieme royaume du monde. On nous méprise déja dans le ciel. Quelle patience est la nôtre ! Les forces de l'amour et les miennes s'affaiblissent. Ne vois-tu point Pallas et Diane qui se sont éloignées de moi ? Il en sera de même de la fille de Cérès, si nous le souffrons ; car elle affecte les mêmes espérances. Si je te suis chere, unis cette Déesse à son oncle Pluton.

» Ainsi parle Vénus. L'amour détache son carquois ; il y prend une flêche sur mille, du choix de sa mere. Il n'en est point de plus aiguë, de plus certaine, ni de plus propre à l'arc. Il le tend en l'appuyant sur un de ses genoux, et lance dans le cœur de Pluton la flêche acérée.

Digitized by Google

Videt hunc Erycina vagantem
Monte suo residens, natumque amplexa volucrem :
Arma, manusque meæ, mea, nate, potentia, dixit,
Illa, quibus superas omnes, cape tela, Cupido,
Inque Dei pectus celeres molire sagittas;
Cui triplicis cessit fortuna novissima regni.
Tu superos, ipsumque Jovem, tu numina ponti
Victa domas; ipsumque regit qui numina terræ.
Tartara quid cessant ? cur non matrisque tuumque
Imperium profers ? agitur pars tertia mundi.
Et tamen in cœlo ( quæ jam patientia nostra est ! )
Spernimur : ac mecum vires tenuantur Amoris.
Pallada nonne vides jaculatricemque Dianam
Abscessisse mihi ? Cereris quoque filia, virgo,
Si patiemur, erit : nam spes affectat easdem.
At tu pro socio, si qua est tibi gratia, regno,
Junge Deam patruo.
Dixit Venus. Ille pharetram
Solvit, et arbitrio matris de mille sagittis
Unam seposuit; sed qua nec acutior ulla,
Nec minus incerta est, nec quæ magis audiat arcum.
Oppositoque genu curvavit flexile cornu;
Inque cor hamata percussit arundine Ditem.



Digitized by Google

» Non loin de la ville d'Enna se trouve un lac profond, appellé Pergus. Le Caïstre n'entend pas plus de cygnes chanter dans ses ondes dormantes. Des arbres l'entourant de tous côtés couronnent ses flots, et comme un voile, arrêtent avec leurs rameaux touffus les rayons du soleil. L'ombrage y retient la fraîcheur; la terre qu'il baigne s'émaille de mille fleurs, et le printemps y regne toujours.

» Proserpine (7) errait dans cette forêt; elle y ramassait des lis ou des violettes; elle en parait son sein, en remplissait des corbeilles, et se livrant à des jeux innocens, disputait avec ses compagnes à qui cueillerait les plus belles.

» Le Dieu des morts la voit à peine qu'il l'aime et qu'il l'enleve en même-tems, tant son amour a déja fait de progrès. La jeune Déesse épouvantée appelle d'une voix triste sa mere, ses compagnes, mais plus souvent sa mere. Sa robe se déchire vers son sein, les fleurs qu'elle vient d'y placer, tombent; et telle est la simplicité inséparable de son âge, que cette perte excite aussi ses regrets.

» Le ravisseur cependant s'éloigne avec toute la vîtesse de son char; il anime ses chevaux en les appellant chacun par son nom; il les pousse à travers les rochers et les précipices, et leur lâche le mords teint d'une rouille noire. Il traverse les lacs profonds, les étangs de Palice, dont les eaux bouillant dans la terre qui leur ouvre son sein, rendent

Digitized by Google

Haud procul Ennæis lacus est à mœnibus, altæ,
Nomine Pergus, aquæ; non illo plura Caystros
Carmina cycnorum labentibus audit in undis.
Silva coronat aquas, cingens latus omne, suisque
Frondibus, ut velo, Phœbeos summovet ignes.
Frigora dant rami, varios humus humida flores.
Perpetuum ver est.

Quo dum Proserpina luco
Ludit, et aut violas, aut candida lilia carpit,
Dumque puellari studio, calathosque sinumque
Implet, et æquales certat superare legendo.

Pæne simul visa est, dilectaque, raptaque Diti:
Usque adeo properatus amor! Dea territa mœsto
Et matrem, et comites, sed matrem sæpius, ore
Clamat, et, ut summa vestem laniarat ab ora,
Collecti flores tunicis cecidêre remissis:
Tantaque simplicitas puerilibus adfuit annis:
Hæc quoque virgineum movit jactura dolorem.

Raptor agit currus, et nomine quemque vocando
Exhortatur equos; quorum per colla jubasque
Excutit obscura tinctas ferrugine habenas;
Perque lacus altos, et olentia sulfure fertur
Stagna Palicorum rupta ferventia terra:



Digitized by Google

une odeur de soufre, et la ville que bâtirent entre deux ports d'inégale grandeur les enfans de Bacchias, lorsqu'ils sortirent de Corinthe. *

» Entre Aréthuse et Cyane est un endroit, où la mer enfermée par des écueils étroits, forme un lac. Cyane qui lui donna son nom y demeurait. Elle était la plus belle des nymphes de la Sicile. S'élevant du fond de ce gouffre jusqu'au dessous du sein, elle reconnut le Dieu. Vous n'irez pas plus loin, lui dit-elle; vous ne pouvez être le gendre de Cérès malgré cette Déesse. Il fallait lui demander sa fille, et non l'enlever. S'il m'est permis de comparer les petites choses aux grandes, Anapis eut aussi de l'amour pour moi; je l'épousai, vaincue par ses prieres, et non point épouvantée comme cette jeune Déesse. Elle dit, et tendant ses bras de différens côtés, elle s'oppose à son passage.

» Le fils de Saturne qui ne peut retenir sa colere, pousse ses chevaux terribles, et lance d'un bras vigoureux son sceptre au fond du lac. La terre qu'il frappe lui ouvre un chemin aux enfers, et reçoit son char rapide par cette ouverture.

» Cyane (8) se plaignant de l'enlevement de Proserpine, des droits violés de ses ondes, conserve en secret au fond de son cœur une blessure immortelle; elle se consume en lar-

* C'est la ville de Syracuse qu'ils bâtirent dans la Sicile, lorsqu'ils furent bannis de Corinthe pour le meurtre d'Actéon.

Digitized by Google

Et qua Bacchiadæ bimari gens orta Corintho
Inter inæquales posuerunt mœnia portus.
Est medium Cyanes, et Pisææ Arethusæ,
Quod coït angustis inclusum cornibus æquor.
Hic fuit, à cujus stagnum quoque nomine dictum,
Inter Sicelidas Cyane celeberrima Nymphas;
Gurgite quæ medio summa tenus exstitit alvo;
Agnovitque Deum: nec longius ibitis, inquit:
Non potes invitæ Cereris gener esse; roganda,
Non rapienda fuit; quod si componere magnis
Parva mihi fas est; et me dilexit Anapis.
Exorata tamen, nec, ut hæc, exterrita, nupsi.
Dixit, et in partes diversas brachia tendens,
Obstitit.
Haud ultra tenuit Saturnius iram:
Terribilesque hortatus equos, in gurgitis ima
Contortum valido sceptrum regale lacerto
Condidit: icta viam tellus in Tartara fecit,
Et pronos currus medio cratere recepit.
At Cyane, raptamque Deam, contemptaque fontis
Jura sui mœrens, inconsolabile vulnus
Mente gerit tacita; lacrymisque absumitur omnis:

Digitized by Google

mes, et se mêle avec les eaux dont elle fut autrefois la divinité.

» Vous eussiez vu ses membres s'amollir, ses os fléchir, ses ongles perdre leur dureté; ses cheveux, ses doigts, ses jambes, ses pieds et toutes les parties les plus déliées de son corps, commencent d'abord à se fondre; car le passage de ces membres délicats à la fluidité est plus facile et plus court; après eux, son dos, ses épaules, ses flancs et son sein s'écoulent en ruisseaux. Une lymphe entre dans ses veines à la place du sang qui les nourrissait. Il ne reste plus rien enfin d'elle-même dont les anciennes formes soient sensibles au toucher.

» Cependant Cérès affligée cherche en vain sa fille par toute la terre et sur toutes les mers. Ni l'aurore aux cheveux humides quand elle commence sa carriere, ni la nuit pendant son cours ne la virent s'arrêter. Elle allume de ses mains aux feux de l'Ethna deux flambeaux dont elle se sert pendant les ténebres, cherchant sans cesse, et sans se reposer. Quand le soleil a de nouveau fait disparaître les étoiles, elle continue encore à visiter le monde du levant au couchant.

» Un jour accablée de fatigues, brûlant de soif, ne trouvant aucune fontaine, aucune onde dont elle pût rafraîchir sa bouche altérée, elle apperçut enfin, par hasard, une cabane couverte de chaume; elle frappe à la porte; une vieille en sort, et donne à la Déesse,

Digitized by Google

Et quarum fuerat magnum modo numen ; in illas
Extenuatur aquas.
Molliri membra videres :
Ossa pati flexus : ungues posuisse rigorem :
Primaque de tota tenuissima quæque liquescunt ;
Cærulei crines, digitique, et crura, pedesque :
Nam brevis in gelidas membris exilibus undas
Transitus est ; post hæc humeri, tergumque, latusque
Pectoraque in tenues abeunt evanida rivos.
Denique pro vivo vitiatas sanguine venas
Lympha subit, réstatque nihil quod prendere possis.
Interea pavidæ nequicquam filia matri
Omnibus est terris, omni quæsita profundo.
Illam non rutilis veniens Aurora capillis
Cessantem vidit, non Hesperus : illa duabus
Flammiferas pinus manibus succendit ab Ætna :
Perque pruinosas tulit irrequieta tenebras.
Rursus ubi alma dies hebetarat sidera ; natam
Solis ad occasus, solis quærebat ab ortu.
Fessa labore sitim collegerat ; oraque nulli
Colluerant fontes ; cum tectam stramine vidit
Forte casam ; parvasque fores pulsavit ; at inde
Prodit anus : Divamque videt, lymphamque roganti

Digitized by Google

qui lui demande de l'eau, un breuvage agréable qu'elle vient de préparer. Tandis qu'elle boit, un enfant audacieux s'arrête devant elle, rit de son avidité, et l'appelle gourmande.

» Cérès offensée répand sur l'insolent le reste de la liqueur qu'elle n'avait point encore bu. Son visage se couvre aussi-tôt de petites taches. Les bras qu'il avait auparavant descendent vers la terre pour lui servir de jambes. Elle ajoute une queue à ses membres métamorphosés. Elle les resserre et les rend d'une petitesse extrême, afin qu'il n'ait pas assez de force pour nuire. Enfin elle en fait un lésard de la plus petite espece. Il fuit soudain la vieille en pleurs, étonnée de ce prodige, et qui s'apprête à le toucher; il court, et se cache dans un trou; son corps couvert de légeres taches semblables à des étoiles, reçoit un nom conforme à sa couleur. *

» Il serait trop long de raconter dans quelles terres et sur quelles mers erra la Déesse; l'univers manqua bientôt à ses recherches. Elle revint dans la Sicile. Tandis qu'elle observe tout dans sa route, elle arrive au lac de Cyane. Si cette nymphe n'eût pas été métamorphosée, sans doute elle lui eût tout appris; mais la voix se refuse à ses desirs; elle n'a plus de bouche pour former des sons. Elle lui donne cependant quelques signes; elle montre à la Déesse la ceinture de Proserpine, qui par hasard était tombée dans ce lieu, et qui flottait sur ses ondes.

* C'est le stellion, espece de lésard très-petit, et dont le corps est tout couvert de taches.

Digitized by Google

Dulce dedit tosta quod coxerat ante polenta.
Dum bibit illa datum, duri puer oris, et audax,
Constitit ante Deam; risitque avidamque vocavit.
Offensa est: neque adhuc epota parte, loquentem
Cum liquido mista perfudit diva polenta.
Combibit os maculas; et quæ modo brachia gessit,
Crura gerit; cauda est mutatis addita membris:
Inque brevem formam, ne sit vis magna nocendi,
Contrahitur: parvaque minor mensura lacerta est.
Mirantem, flentemque, et tangere monstra parantem,
Fugit anum: latebramque petit, aptumque colori
Nomen habet, variis stellatus corpora guttis.
Quas Dea per terras, et quas erraverit undas,
Longa referre mora est: quærenti defuit orbis.
Sicaniam repetit: dumque omnia lustrat eundo,
Venit et ad Cyanen: ea, ni mutata fuisset,
Omnia narrasset; sed et os, et lingua volenti
Dicere, non aderant: nec quo loqueretur habebat.
Signa tamen manifesta dedit: notamque parenti
Illo forte loco dilapsam gurgite sacro
Persephones zonam, summis ostendit in undis.

Digitized by Google

» Dès que Cérès l'eut reconnue, elle s'arracha les cheveux, se frappa le sein de coups multipliés, comme si elle eût su que sa fille avait été réellement enlevée. Elle ignore encore le pays qu'habite Proserpine ; elle maudit cependant toutes les terres, les appelle ingrates, indignes de porter des fruits ; elle accable sur-tout de sa haine la Sicile, dans laquelle elle vient de trouver des marques de sa perte. Elle rompt de sa main les charrues qui la retournaient ; elle livre également à la mort les bœufs laborieux et les laboureurs qui les conduisent. Elle ordonne aux champs de ne point rendre le dépôt de grains qu'on leur a confié ; elle corrompt les semences. La fertilité de cette terre, célebre dans le monde entier, s'évanouit. Les moissons naissantes meurent dans leur germe ; tantôt elles reçoivent trop de feux du soleil, tantôt trop de pluies. Les astres et les vents leur sont nuisibles ; d'avides oiseaux dévorent le grain à mesure qu'on le seme. L'ivraie, le chardon, le chiendent qu'on ne peut détruire, étouffent les fromens.

» Alors Aréthuse élevant sa tête au dessus de ses ondes, éloigna de son front ses cheveux humides, et dit à Cérès : Mere des fruits, et de la Déesse que tu viens de chercher dans tout l'univers, suspends tes vengeances cruelles ; ne t'irrite point contre une terre qui t'est fidelle ; elle n'a pas mérité ton courroux ; elle s'est ouverte malgré elle devant le ravisseur.

» Ce n'est point pour ma patrie que j'implore ici ta pitié. Etrangere dans cette contrée,

Digitized by Google

Quam simul agnovit, tanquam tum denique raptam
Scisset, inornatos laniavit Diva capillos :
Et repetita suis percussit pectora palmis.
Nescit adhuc ubi sit : terras tamen increpat omnes :
Ingratasque vocat, nec frugum munere dignas.
Trinacriam ante alias, in qua vestigia damni
Repperit. Ergo illic sæva vertentia glebas
Fregit aratra manu : parilique irata colonos,
Ruricolasque boves letho dedit ; arvaque jussit
Fallere depositum ; vitiataque semina fecit.
Fertilitas terræ latum vulgata per orbem
Falsa jacet : primis segetes moriuntur in herbis ;
Et modo sol nimius, nimius modo corripit imber :
Sideraque, ventique nocent ; avidæque volucres
Semina jacta legunt ; lolium, tribulique fatigant
Triticeas messes, et inexpugnabile gramen.

Cum caput Eleis Alpheïas extulit undis :
Rorantesque comas à fronte removit ad aures :
Atque ait : ô toto quæsitæ virginis orbe,
Et frugum genitrix, immensos siste labores :
Neve tibi fidæ violenta irascere terræ.
Terra nihil meruit ; patuitque invita rapinæ.

Nec sum pro patria supplex ; huc hospita veni.

Digitized by Google

née à Pise, je tire mon origine de l'Elide, et je voyage simplement dans la Sicile ; mais ce pays m'est plus cher que tous les autres ; j'y ai transporté mes pénates ; j'y ai choisi ma demeure. Je te prie de t'adoucir et de le conserver. Il viendra peut-être un tems plus favorable, où je te raconterai pourquoi, du sein de la Grece, je suis venue dans cette île à travers tant de mers. Ce sera lorsque ton chagrin sera dissipé et que ton cœur sera plus tranquille.

» La terre m'ouvre un chemin dans son sein ; après avoir roulé dans ses vastes cavernes, je leve enfin ici la tête, et je regarde les astres que j'ai long-tems perdus de vue. Pendant que je voyageais sous ces antres profonds, près des gouffres obscurs du Styx, Proserpine a frappé mes regards. Elle est triste, son visage annonce encore son effroi. Cependant elle regne dans le royaume sombre ; elle est l'épouse puissante du souverain des enfers.

» Cérès à ce discours reste immobile de surprise, et semblable à un rocher. Son étonnement dure long-tems. Bientôt sa douleur fait place à la rage. Elle traverse les airs sur son char, et s'arrête devant Jupiter avec les yeux baignés de larmes et les cheveux épars.

» Jupiter, lui dit-elle, tu me vois t'implorer pour mon sang et pour le tien ; si une mere ne peut rien obtenir, que Proserpine du moins



Digitized by Google

Pisa mihi patria est : et ab Elide ducimus ortus.
Sicaniam peregrina colo : sed gratior omni
Hæc mihi terra solo est ; hos nunc Arethusa penates,
Hanc habeo sedem ; quam tu, mitissima, serva.
Mota loco cur sim ; tantique per æquoris undas
Advehar Ortygiam : veniet narratibus hora
Tempestiva meis : cum tu curisque levata,
Et vultus melioris eris.

Mihi pervia tellus
Præbet iter, subterque imas ablata cavernas
Hic caput attollo, desuetaque sidera cerno.
Ergo dum Stygio sub terris gurgite labor,
Visa tua est oculis illic Proserpina nostris.
Illa quidem tristis, nec adhuc interrita vultu,
Sed regina tamen ; sed opaci maxima mundi ;
Sed tamen inferni pollens matrona tyranni.

Mater ad auditas stupuit, ceu saxea, voces :
Attonitæque diu similis fuit ; utque dolore
Pulsa gravi gravis est amentia ; curribus auras
Exit in æthereas : ibi torvo nubila vultu
Ante Jovem passis stetit invidiosa capillis.

Proque meo veni supplex tibi Jupiter, inquit,
Sanguine ; proque tuo ; si nulla est gratia matris,



Digitized by Google

attendrisse son pere ; qu'elle ne te paraisse pas indigne de tes soins pour être née de moi. Je la retrouve enfin cette fille que j'ai perdue, et que j'ai cherchée si long-tems, si c'est la retrouver que d'être plus sûre de sa perte, si c'est la retrouver que de savoir où elle est. Je me consolerai de son enlevement, pourvu qu'elle me soit rendue. Si ma fille ne peut être la proie d'un ravisseur, la tienne doit encore moins l'être.

» Proserpine est un gage de notre tendresse mutuelle, lui répondit Jupiter ; les soins qui lui sont dus me sont communs avec vous ; mais s'il faut donner aux choses leur véritable nom, cette action n'est point une injure, elle est un effet de l'amour. Un gendre tel que Pluton ne saurait nous faire rougir, pourvu que vous y consentiez, Déesse ; quand il n'aurait pas tout ce qui peut le rendre digne de cet hymen, n'est-ce pas beaucoup que d'être le frere de Jupiter ? Mais que lui manque-t-il ? Le sort seul l'a mis au dessous de moi. Si cependant vous vous obstinez à souhaiter leur divorce, Proserpine peut remonter dans le ciel, à condition qu'aucun mets n'aura touché sa bouche dans les enfers ; car c'est ainsi que les parques l'ont réglé.

» Il dit ; mais Cérès inexorable exige toujours que sa fille revienne auprès d'elle. Les destins ne le permettent pas ; Proserpine avait manqué aux conditions prescrites. L'innocente Déesse se promenant dans les jardins de Pluton, ayant cueilli une grenade, en avait tiré sept grains qu'elle avait portés à sa bouche.

Digitized by Google

Nata patrem moveat : neu si tibi cura precamur
Vilior illius ; quod nostro est edita partu.
En quæsita diu tandem mihi nata reperta est :
Si reperire vocas, amittere certius ; aut si
Scire ubi sit, reperire vocas. Quod rapta, feremus,
Dummodo reddat eam ; neque enim prædone marito
Filia digna tua est ; si jam mea filia non est.
Jupiter excepit : commune est pignus, onusque
Nata mihi tecum ; sed, si modo nomina rebus
Addere vera placet, non hoc injuria factum,
Verum amor est : neque erit nobis gener ille pudori,
Tu modo, Diva, velis. Ut desint cætera, quantum est
Esse Jovis fratrem ? quid, quod nec cætera desunt ?
Nec cedit nisi sorte mihi ; sed tanta cupido
Si tibi discidii ; repetat Proserpina cœlum :
Lege tamen certa ; si nullos contigit illic
Ore cibos ; nam sic Parcarum fœdere cautum est.
Dixerat : at Cereri certum est educere natam.
Non ita fata sinunt ; quoniam jejunia virgo
Solverat : et, cultis dum simplex errat in hortis,
Puniceum curva decerpserat arbore pomum :
Sumptaque pallenti septem de cortice grana
Presserat ore suo ; solusque ex omnibus illud



Digitized by Google

Le seul Ascalaphe l'avait apperçue. Il devait le jour à la nymphe Orphné, l'une des plus célebres de l'Averne, qui l'ayant conçu de son amant Achéron, l'avait enfanté dans ces sombres cavernes. Le cruel ayant vu Proserpine, empêcha son retour en découvrant ce mystere.

La souveraine de l'Erebe irritée fit un oiseau de ce témoin indiscret. Elle jetta sur sa tête de l'eau du Phlégéton, et lui donna un bec, des plumes et de grands yeux. Perdant sa forme, il s'éleve sur des ailes jaunâtres, sa tête grossit, ses ongles s'alongent et se recourbent; à peine a-t-il la force d'agiter les plumes qui sont nées sur ses bras débiles. Il devient un oiseau sinistre. Hideux hibou, il n'annonce que des malheurs, et présente sans cesse aux mortels de funestes augures.

» Ascalaphe (9) peut paraître avoir mérité ce châtiment par son indiscrétion; mais vous, Sirenes, filles d'Achéloüs, pour quelle raison avez-vous des plumes et des pieds d'oiseaux avec une tête de fille? Serait-ce parce que vous étiez au nombre des compagnes de Proserpine, lorsqu'elle cueillait les fleurs du printems? Après avoir en vain parcouru toute la terre, voulant pousser vos soins et vos recherches sur les mers, vos vœux furent de pouvoir être portés sur les flots par le secours des ailes. Vous éprouvâtes des Dieux faciles; vos corps se couvrirent sur-le-champ de duvet. Cependant, afin que vos accens nés pour flatter agréablement les oreilles, et que les charmes de vos sons ne fussent point anéantis en vous avec

Digitized by Google

Viderat Ascalaphus : quem quondam dicitur Orphne,
Inter Avernales haud ignotissima Nymphas,
Ex Acheronte suo furvis peperisse sub antris.
Vidit : et indicio reditum crudelis ademit.
Ingemuit regina Erebi ; testemque profanum
Fecit avem, sparsumque caput Phlegethontide lympha,
In rostrum, et plumas, et grandia lumina vertit.
Ille sibi ablatus, fulvis amicitur ab alis :
Inque caput crescit, longosque reflectitur ungues :
Vixque movet natas per inertia brachia pennas,
Fœdaque fit volucris venturi nuncia luctus,
Ignavus bubo, dirum mortalibus omen.
Hic tamen indicio pœnam linguaque videri
Commeruisse potest ; vobis, Acheloïdes, unde
Pluma, pedesque avium, cum virginis ora geratis ?
An quia cum legeret vernos Proserpina flores,
In comitum numero, doctæ Sirenes, eratis ?
Quam postquam toto frustra quæsitis in orbe,
Protinus, ut vestram sentirent æquora curam,
Posse super fluctus alarum insistere remis
Optastis, facilesque Deos habuistis ; et artus
Vidistis vestros subitis flavescere pennis.
Ne tamen ille canor mulcendas natus ad aures,



Digitized by Google

l'usage de la parole, ils vous laisserent une voix et une figure humaines.

» Jupiter, arbitre équitable des différends de Pluton et de Cérès affligée, partagea le cours de l'année en deux parties égales ; il ordonna que Proserpine, Déesse commune aux deux empires, en passerait une avec sa mere, et l'autre avec son époux.

» Alors le calme rentra dans l'ame de Cérès, et se montra sur son visage. Son front qui avait paru triste aux yeux mêmes de Pluton, s'éclaircit, tel que le soleil qui sort vainqueur et brillant des nuages épais qui le cachaient.

» Cérès satisfaite et tranquille après avoir retrouvé sa fille, voulut enfin savoir l'histoire de ton voyage dans la Sicile, Aréthuse, (10) et pourquoi tu devins une fontaine sacrée.

» Les ondes se turent quand leur Déesse éleva sa tête au dessus d'elles. Après avoir essuyé ses cheveux d'une main, elle raconta de cette maniere ses anciennes amours avec le fleuve Alphée.

» Je fus autrefois une des nymphes qui habitent la Grece. Aucune ne sut mieux que moi choisir les lieux propres à la chasse, ni tendre les filets avec plus d'art. Quoique je n'eusse jamais desiré la réputation de la beauté, quoique je me contentasse d'être forte et courageuse, j'acquis cependant le nom de belle. Ces graces qu'on admirait trop en moi ne me touchaient point ; mon innocence me faisait rougir de ces avantages dont toutes les autres se glorifient, et je regardais celui de plaire comme un crime.

Digitized by Google

Tantaque dos oris linguæ deperderet usum ;
Virginei vultus, et vox humana remansit.
At medius fratrisque sui mœstæque sororis
Jupiter, ex æquo, volventem dividit annum.
Nunc Dea regnorum numen commune duorum
Cum matre est totidem, totidem cum conjuge menses.
Vertitur extemplo facies, et mentis, et oris :
Nam modo quæ poterat Diti quoque mœsta videri,
Læta Deæ frons est : ut sol, qui tectus aquosis
Nubibus ante fuit, victis ubi nubibus exit.
Exigit alma Ceres, nata secura reperta,
Quæ tibi caussa fugæ ? cur sis, Arethusa, sacer fons ?
Conticuêre undæ : quarum Dea sustulit alto
Fonte caput, viridesque manu siccata capillos
Fluminis Elei veteres narravit amores.
Pars ego Nympharum quæ sunt in Achaïde, dixit,
Una fui : nec me studiosius altera saltus
Legit, nec posuit studiosius altera casses.
Sed quamvis formæ nunquam mihi fama petita est,
Quamvis fortis eram, formosæ nomen habebam.
Nec mea me facies nimium laudata juvabat :
Quaque aliæ gaudere solent, ego rustica dote
Corporis erubui, crimenque placere putavi.



Digitized by Google

» Un jour, je m'en souviens, je revenais fatiguée de la forêt de Stimphale ; la chaleur était violente ; les peines que je m'étais données à la chasse me la faisait sentir davantage. Je trouve un ruisseau dont les ondes presqu'immobiles erraient sans murmure ; elles étaient si claires qu'on appercevait leur lit, et qu'on eût pu compter les cailloux qui le couvraient ; vous auriez juré qu'elles coulaient à peine. Des saules et des peupliers qu'elles arrosaient en couvraient le bord de leur ombrage ; je m'en approche, j'y mets d'abord le pied, j'y descends ensuite jusqu'aux genoux. Peu contente, je me déshabille, je place mes vêtemens sur un rocher, et je me plonge toute nue dans les flots.

» Pendant que je les bats, que j'en puise, que je les repousse avec la main, jouant de mille manieres, j'entends je ne sais quel murmure au fond du ruisseau. Je m'élance épouvantée vers le bord le moins éloigné de moi.

» Aréthuse, où vas-tu, me crie Alphée du milieu de ces ondes ? Où vas-tu, me répete-t-il d'une voix tendre ? Je m'éloigne, telle que j'étais, sans habits, je les avais laissés sur la rive opposée. Mon état l'enflamme et l'excite davantage ; ma nudité paraît lui promettre un triomphe plus facile.

» Je me hâtais cependant ; le Dieu me poursuivait. Je ressemblais à la colombe qui fuit d'une aile tremblante devant le milan ; le cruel marchait sur mes pas comme le milan qui poursuit la colombe timide. Je soutins

Digitized by Google

Lassa revertebar, memini, Stymphalide silva :
Æstus erat, magnumque labor geminaverat æstum.
Invenio sine vortice aquas, sine murmure euntes,
Perspicuasque ad humum, per quas numerabilis alte
Calculus omnis erat ; quas tu vix ire putares.
Cana salicta dabant, nutritaque populus unda,
Sponte sua natas ripis declivibus umbras.
Accessi : primumque pedis vestigia tinxi.
Poplite deinde tenus, neque eo contenta, recingor :
Molliaque impono salici velamina curvæ :
Nudaque mergor aquis.

Quas dum ferioque trahoque
Mille modis labens, excussaque brachia jacto ;
Nescio quod medio sensi sub gurgite murmur :
Territaque insisto propioris margine ripæ.

Quo properas, Arethusa ? suis Alpheus, ab undis
Quo properas ? iterum rauco mihi dixerat ore.
Sicut eram fugio sine vestibus ; (altera vestes
Ripa meas habuit) tanto magis instat, et ardet.
Et quia nuda fui, sum visa paratior illi.

Sic ego currebam ; sic me ferus ille premebat,
Ut fugere accipitrem penna trepidante columbæ,
Ut solet accipiter trepidas agitare columbas.

Digitized by Google

ma course jusqu'auprès de la ville d'Orchomene et de celle de Psophis. Je traversai le mont Cyllene et le mont Ménale, l'Erimanthe glacé et l'Elide; il ne marchait pas avec plus de rapidité que moi; mais nos forces n'étaient point égales; je ne pouvais plus soutenir longtems mes efforts; il était en état de continuer les siens.

» Je courus cependant encore à travers les campagnes, les montagnes couvertes de bois, les rochers et les cailloux, et par des lieux qui ne m'offraient aucun chemin.

» Le soleil était derriere moi. Bientôt j'apperçois une ombre longue qui devance mes pas; je crois d'abord que c'est la crainte qui me la fait voir; mais le bruit des pieds d'Alphée m'épouvante en m'assurant de son approche. Son haleine faisait déja voltiger mes cheveux. Fatiguée d'une fuite si pénible: je suis perdue, m'écriai-je; Diane, protege une de tes nymphes à qui tu donnas souvent ton arc et ton carquois à porter.

» La Déesse attendrie, saisit une nue des plus épaisses et la jette sur moi pour m'en couvrir. Alphée marche vers ce brouillard; il m'ignore et me cherche sous ce nuage. Deux fois il tourne autour de la nue qui me cache, et deux fois il m'appelle: Aréthuse, Aréthuse! Quel fut mon trouble alors! Il était semblable à celui de la brebis quand elle entend le loup frémir auprès de son étable; ou à celui du liévre timide, qui, caché sous un buisson, regarde en tremblant les chiens ennemis et n'ose faire aucun mouvement.

Digitized by Google

Usque sub Orchomenon, Psophidaque, Cyllenenque,
Mænaliosque sinus, gelidumque Erimanthon, et Elin
Currere sustinui; nec me velocior ille;
Sed tolerare diu cursus ego, viribus impar,
Non poteram: longi patiens erat ille laboris.
Per tamen et campos, per opertos arbore montes,
Saxa quoque, et rupes, et qua via nulla, cucurri.
Sol erat à tergo: vidi præcedere longam
Ante pedes umbram; nisi si timor illa videbat;
Sed certe sonitusque pedum terrebat; et ingens
Crinales vittas afflabat anhelitus oris.
Fessa labore fugæ: fer opem, deprendimur, inquam,
Armigeræ, Dictynna, tuæ, cui sæpe dedisti
Ferre tuos arcus, inclusaque tela pharetra.
Mota Dea est; spissisque ferens è nubibus unam
Me super injecit. Lustrat caligine tectam
Amnis; et ignarus circum cava nubila quærit.
Bisque locum, quò me Dea texerat, inscius ambit:
Et bis io Arethusa, io Arethusa vocavit.
Quid mihi tunc animi miseræ fuit? anne quod agnæ,
Si qua lupos audit circum stabula alta frementes?
Aut lepori, qui vepre latens hostilia cernit
Ora canum, nullosque audet dare corpore motus?

Digitized by Google

» Alphée ne s'éloigne cependant point; il ne voit aucune trace de mes pas s'étendre plus loin. Il veille, il observe la nue et le lieu. Une sueur froide s'empare aussi-tôt de mon corps, l'onde en coule de toutes parts. Par-tout où je porte mes pieds, ils se plongent dans un lac. La rosée coule de mes cheveux; en moins de tems que je ne le raconte, je suis changée en eau; mais Alphée reconnut bientôt les ondes qu'il aimait. Quittant la figure humaine qu'il avait prise, il redevient fleuve, retrouve ses flots et les mêle aux miens.

» Diane ouvre la terre; je me plonge dans des cavernes obscures, et je me transporte vers l'Ortygie qui m'est chere par le nom de la Déesse qui m'a secourue; c'est-là que sortant de la terre pour la premiere fois, je reparais au jour.

» Aréthuse se tut à ces mots, et la Déesse qui féconde tout, attelant deux dragons à son char, leur met le frein, s'élance et voyage au milieu de l'air entre le ciel et la terre. Descendue dans Athenes, elle confie ce char à Triptolême, (11) et lui commande d'aller par-tout jetter des semences dans les terres qui n'ont point encore été défrichées, et de cultiver celles qui ne l'ont pas été depuis long-tems.

» Déja le jeune homme avait parcouru l'Europe et l'Asie; il tourne ses pas vers les contrées des Scythes. Lyncus y régnait. Triptolême (11ª) entre dans le palais de ce prince, qui lui demande d'où il vient, le motif de son voyage, son nom et celui de son pays.

Digitized by Google

Non tamen abscedit : neque enim vestigia cernit
Longius ulla pedum : servat nubemque, locumque.
Occupat obsessos sudor mihi frigidus artus ;
Cæruleæque cadunt toto de corpore guttæ.
Quaque pedem movi, manat lacus, eque capillis
Ros cadit : et citius, quam nunc tibi facta renarro,
In latices mutor ; sed enim cognoscit amatas
Amnis aquas, positoque viri, quod sumpserat, ore,
Vertitur in proprias, ut se mihi misceat, undas.
Delia rupit humum : cæcisque ego mersa cavernis
Advehor Ortygiam ; quæ me cognomine Divæ
Grata meæ superas eduxit prima sub auras.
Hac Arethusa tenus geminos Dea fertilis angues
Curribus admovit ; frænisque coërcuit ora :
Et medium cœli terræque per aëra vecta est :
Atque levem currum Tritonida misit in arcem.
Triptolemo ; partimque rudi data semina jussit
Spargere humo, partim post tempora longa recultæ.
Jam super Europen sublimis, et Asida terras
Vectus erat juvenis ; Scythicas advertitur oras.
Rex ibi Lyncus erat ; regis subit ille penates.
Qua veniat, caussamque viæ, nomenque rogatus,
Et Patriam.

Digitized by Google

» Ma patrie, lui répondit-il, est la célebre Athenes. Mon nom est Triptolême ; ce n'est point à travers les ondes et sur un vaisseau, ni par terre que je suis venu dans ces lieux. L'air m'a seul ouvert un chemin. J'apporte avec moi les dons de Cérès, qui, répandus dans les campagnes, rapportent des moissons de fruits et des alimens précieux.

» Le barbare en fut jaloux, et voulant se faire passer pour l'auteur d'un si grand bienfait, il reçoit son hôte, et l'attaque avec le fer pendant qu'il est enséveli dans un profond sommeil. Cérès métamorphosa l'impie en lynx, au moment même qu'il s'efforçait de percer le cœur de Triptolême, et envoya de nouveau le jeune Athénien au milieu des airs tenir les rênes de ses coursiers sacrés.

» Calliope avait ainsi fini ses chants. Les nymphes, d'une voix unanime, décidèrent que les Déesses de l'Hélicon avaient triomphé. Les piérides murmurerent de leur défaite.

» Puisque c'est peu pour vous, leur dis-je, d'avoir déja mérité des châtimens par votre défi téméraire, et que vous ajoutez les injures à votre faute, la patience n'est plus en notre pouvoir, nous vous punirons, et nous suivrons les mouvemens de la colere.

» Elles rirent de nos menaces, et les mépriserent; mais voulant parler et lever leurs mains sur nous avec de grands cris, elles apperçurent des plumes sortir par leurs ongles, et les couvrir bientôt entiérement; elles virent les unes et les autres leurs bouches s'étendre et se durcir en bec. Oiseaux nouveaux elles s'approchent des forêts. Elles veulent se

Digitized by Google

Patria est claræ mihi dixit, Athenæ;
Triptolemus nomen; veni nec puppe per undas,
Nec pede per terras: patuit mihi pervius æther.
Dona fero Cereris; latos quæ sparsa per agros
Frugiferas messes, alimentaque mitia reddant.
Barbarus invidit: tantique ut muneris auctor
Ipse sit; hospitio recipit, somnoque gravatum
Aggreditur ferro; conantem figere pectus
Lynca Ceres fecit, rursusque per aëra misit
Mopsopium juvenem sacros agitare jugales.
Finierat doctos è nobis maxima cantus.
At Nymphæ vicisse Deas Helicona colentes
Concordi dixêre sono: convicia victæ
Cum facerent:
quoniam, dixi, certamine vobis
Supplicium meruisse parum est, maledictaque culpæ
Additis, et non est patientia libera nobis;
Ibimus in pœnas; et qua vocat ira, sequemur.
Rident Emathides, spernuntque minacia verba;
Conatæque loqui, et magno clamore protervas
Intentare manus, pennas exire per ungues
Aspexêre suos, operiri brachia plumis:
Alteraque alterius rigido concrescere rostro

Digitized by Google

frapper le sein ; leurs bras qu'elles agitent changés en ailes, les élevent et les suspendent dans les airs; devenues enfin des pies, elles ne cessent de se plaindre et de murmurer dans les bois. Maintenant même ces oiseaux ont conservé, sous cette forme, leur ancien babil, des cris rauques, une envie démesurée de parler. »

Ora

Digitized by Google

Ora vident, volucresque novas accedere silvis.
Dumque volunt plangi, per brachia mota levatæ,
Aëre pendebant nemorum convicia picæ.
Nunc quoque in alitibus facundia prisca remansit,
Raucaque garrulitas, studiumque immane loquendi.



Digitized by Google

# EXPLICATION

## DES FABLES

## DU LIVRE CINQUIEME.

(1) Phinée, frere de Céphée, pere d'Andromede, jaloux de ce que son rival lui enlevait sa maîtresse et sa niece, résolut de troubler la solemnité du mariage; en conséquence, il entra dans la salle du festin, où il porta l'horreur et le carnage, accompagné des siens. Persée le mit à la raison, et pour honorer sa victoire, on publia que la tête de Méduse avait pétrifié Phinée ainsi que ses compagnons; métaphore qui nous apprend que le vainqueur des Gorgones inspirait tant de terreur à ses ennemis, que n'osant même le regarder, ils se bornaient à lui dresser des embûches.

Strabon prétend que ce combat eut lieu, non en Ethiopie, mais près de la ville de Joppé ou Japha; et selon Pomponius-Méla, Céphée, après sa mort, y fut honoré d'une maniere très-religieuse : Pline ajoute que de cet endroit Scaurus porta à Rome, les os du monstre qui devait dévorer Andromede, monstre qui, selon lui, était une baleine qu'il nomme une Déesse, *Dea cetes*; ce qui a fait dire à Vossius, que cet écrivain avait voulu parler du Dieu *Dagon* que les Syriens adoraient, sous la figure d'un monstre marin.

Quoiqu'il en soit, Bochart, après Eustathius, prétend que l'origine de toutes les métamorphoses en pierres et en rochers, dont il est question dans cette fable, vient de ce que l'île de Sériphe où régnait Polydecte, a été ainsi appellée à cause des rochers dont elle est remplie. Tacite a nommé cette île, *saxum Seriphium*.

(2) Quelques auteurs distinguent Pallas de Minerve,

Digitized by Google

et c'est Pallas qu'Hésiode fait sortir du cerveau de Jupiter. Il l'appelle la Tritonienne aux yeux pers, la peint vive et violente, aimant le bruit et la guerre, ce qui ne convient gueres à la Déesse de la sagesse, de la science et des arts. Cependant, selon l'opinion la plus commune, Pallas était Minerve même, et Cicéron en compte cinq; une, mere d'Apollon; une autre, issue du Nil, honorée à Suès en Egypte; une troisieme, fille de Jupiter seulement; une quatrieme, née de Jupiter et de Coryphé, fille de l'Océan, nommée Corie par les Arcadiens, et à qui l'on doit l'invention des chars à quatre chevaux de front; une cinquieme que l'on peint avec des talonnieres, eut pour pere Pallas à qui, dit-on, elle ôta la vie, parce qu'il avait voulu la violer. Saint Clément d'Alexandrie en reconnaît cinq aussi; la premiere, Athénienne, et fille de Vulcain; la seconde, Egyptienne, fille du Nil; la troisieme, fille de Saturne, et qui avait inventé l'art de la guerre; la quatrieme, fille de Jupiter; enfin, la cinquieme, fille de Pallas, qu'elle tua comme je viens de le dire : on ajoute qu'elle l'écorcha et se couvrit de sa peau : c'est pousser bien loin la vertu et la tendresse filiale. Pausanias en cite une qui se rendit fameuse par des ouvrages de laine, tels que jamais on n'en avait vus.

Un des traits les plus fameux de l'histoire de cette Déesse, est son différend avec Neptune. Les douze grands Dieux, choisis pour arbitres, réglerent que celui des deux qui produirait la chose la plus utile, donnerait le nom à la ville d'Athenes. C'était le sujet de la querelle : Neptune s'arma de son trident, en frappa la terre, et en fit sortir un cheval; Minerve, un olivier; et les juges prononcerent en faveur de Minerve.

On lit dans Varron, que ce qui donna lieu à cette fable, c'est que Cécrops, en bâtissant les murs d'Athenes, trouva une fontaine et un olivier; que l'on consulta



Digitized by Google

l'oracle de Delphes, qui dit que Minerve ainsi que Neptune, avaient le droit de nommer la nouvelle ville, et que le peuple et le Sénat assemblés, décideront en faveur de la Déesse. Vossius voit dans cette fable un différend des matelots qui reconnaissaient Neptune pour leur chef, avec le peuple attaché au Sénat gouverné par Minerve; il ajoute que les premiers vantaient les avantages de la piraterie; les autres, la douceur de la vie champêtre, et que la vie champêtre fut préférée, comme la plus agréable et la plus utile.

(3) L'aventure des Muses qui se retirent chez Pyrénée, et qui sont contraintes de demander aux Dieux des ailes pour se sauver, est, selon Plutarque, une métaphore qui nous apprend que ce tyran qui régnait dans la Phocide, était l'ennemi des belles-lettres. Comme il avait fait démolir les colleges et les académies où elles étaient enseignées, on répandit qu'il avait voulu faire violence aux Muses; que pour les en garantir, les Dieux leur avaient donné des ailes, et qu'il avait perdu la vie en les poursuivant. C'est, sans doute, d'après cette histoire, qu'elles sont représentées avec des ailes, dans un monument rapporté par le P. Montfaucon.

(4) Aucun auteur, avant Ovide, n'avait parlé du défi que les Piérides firent aux Muses. On dit, pour l'expliquer, que Piérus, très-mauvais poëte, avait composé des vers qui déshonoraient les doctes sœurs; delà, le combat dont il est question dans cette fable, et la prétendue métamorphose des filles de Piérus, en pies, c'est-à-dire, la proscription de ses ouvrages, parce qu'ils étaient pleins d'un verbiage aussi ennuieux que dégoûtant. Il est probable aussi, que l'histoire de Typhée qui obligea les Dieux à se cacher en Egypte, sous la figure de différens animaux, et qui est racontée par une des filles de Piérus, n'était autre chose qu'un poëme que cet auteur avait composé sur les géans.

Digitized by Google

A l'égard des Muses, Pausanias n'en compte que trois ; savoir, la Mémoire, la Méditation et le Chant. Leur culte fut établi en Grece par les Aloïdes, c'est-à-dire, que l'on personnifia les trois choses qui constituent le poëme. Varron aussi n'admet que trois Muses, et d'après lui, Saint Augustin raconte que dans une ville qu'on croit être celle de Sicyone, trois habiles statuaires, *Chéphisidote*, *Strongylione* et *Olympheosthène*, furent employés à faire chacun, les trois statues des Muses, dans le dessein de choisir celles qui seraient les plus belles, mais qu'on les trouva si bien faites, que l'on décida que toutes les neuf seraient consacrées dans le temple d'Apollon. Au reste, ce nombre de trois était tiré de ce qu'il n'y a que trois modes de chant : la voix sans instrumens, le souffle avec les instrumens à vent, et la pulsation avec des lyres.

Diodore de Sicile donne aussi aux Muses une origine plus ancienne. « Osiris, dit-il, aimait la joie, et prenant plaisir au chant, comme à la danse, il avait toujours avec lui une troupe de musiciens parmi lesquels étaient neuf filles instruites de tous les arts qui ont quelque rapport à la musique : elles étaient conduites par Apollon, l'un de ses généraux, et delà, peut-être, son surnom de *Musagete*, ou *conducteur des Muses*. »

Le Clerc croit que cette fable vient des concerts que Jupiter avait dans la Crete ; qu'il passa pour être le pere des neuf Muses, parce qu'il fut l'instituteur de ces concerts composés seulement de neuf filles, et qu'on leur a donné pour mere, *Mnémosyne*, ou la *Mémoire*, parce que c'est elle qui fournit la matiere des poëmes.

Quoiqu'il en soit, l'opinion la plus commune est qu'il y a neuf Muses ; Diodore dit que ce nom vient de *Misin*, qui signifie *enseigner des choses relevées* ; Le Clerc le fait dériver de *Motfa*, *inventer* ; M. Huet, du nom de *Moyse* ; Platon et Suidas, du mot *inquisitio*, en



Digitized by Google

comme ces neuf sœurs furent célébrées dans la Macédoine, anciennement appellée Piérie, long-tems avant que leur culte fut connu sur le Parnasse et sur l'Hélicon, il est très-vraisemblable que c'est dans cette province qu'elles ont pris leur origine. Tel est le sentiment du chevalier *Newton* dans son abrégé chronologique. Il y rapporte que Séjac qui, après sa mort, fut surnommé Osiris, et que l'on a aussi confondu avec Bacchus, avait marié une des chanteuses qui l'avaient suivi dans une de ses expéditions, à Olagrius, roi de Thrace, et que de ce mariage naquit Orphée. Le même auteur ajoute que les musiciennes de ce conquérant devinrent célebres dans la Thrace, sous le nom de Muses, et que ce nom fut usurpé par les filles de Piérus, Thracien d'origine, qui avaient appris leur musique et imité leurs concerts.

On dit que les Muses sont vierges, parce que les bienfaits de l'éducation sont inaltérables; et chacun de leurs noms renferme une allégorie particuliere. *Clio* est ainsi appellée, parce que ceux qui sont loués dans les vers, acquierent une gloire immortelle : *Euterpe*, à cause du plaisir que la poésie savante procure à ceux qui l'écoutent; *Thalie*, pour dire, qu'à jamais, elle fleurira; *Melpomène*, pour signifier que la mélodie s'insinue jusques dans le fond de l'ame des auditeurs; *Terpsichore*, pour marquer le plaisir que retirent de leurs études, ceux qui ont appris les beaux arts; *Erato* semble indiquer que les savans s'attirent l'estime et l'amitié; *Polymnie*, que plusieurs poëtes sont devenus illustres par le grand nombre d'hymnes qu'ils ont consacrés aux Dieux; *Uranie*, que ceux qu'elle instruit élevent, jusqu'au ciel, leurs contemplations et leur gloire : enfin, la belle voix de *Calliope*, lui a fait donner ce nom, pour nous apprendre que l'éloquence charme l'esprit et entraîne l'approbation des auditeurs.

D'après leurs différens emplois, chacune d'elles a différens attributs. *Clio* que l'on croit l'inventrice de la guittare,

Digitized by Google

en tient une d'une main ; et de l'autre, un plectre pour archet. On donne le masque et la massue à *Euterpe*, parce que l'on prétend qu'elle a imaginé la tragédie ; *Thalie* tient aussi un masque de la main droite, attribut de la comédie qu'elle a inventée ; *Melpomène* est distinguée par le *barbiton ; Terpsichore*, par des flûtes ; *Polymnie*, par une lyre, comme inventrice de l'harmonie ; *Uranie*, par un globe, comme inventrice de l'astronomie ; *Calliope*, par un volume, comme inventrice du poëme épique ; *Erato*, par des couronnes de myrte et de roses, par une lyre et un archet, par un petit amour avec des ailes, un arc et un flambeau allumé ; emblême, ainsi que les tourterelles qui se béquetent à ses pieds, des sujets amoureux qu'elle traite.

Vossius est surpris de ce que les anciens ont cru que les Muses étaient des Déesses guerrieres ; mais puisqu'elles étaient consacrées à Apollon et à Bacchus, qui, selon Diodore, avaient passé leur vie à faire la guerre, pourquoi ne regarderait-on pas comme guerrieres, les femmes qui les accompagnaient dans leurs conquêtes ? D'ailleurs, les Muses ont souvent été confondues avec les bacchantes, et Plutarque dit que dans la Grece on leur faisait des sacrifices, avant que de donner la bataille.

Elles avaient un magnifique autel à Athenes ; et à Rome trois temples dans l'un desquels on les fêtait sous le nom de *Camènes*. On ne faisait gueres de repas agréables dans lesquels on ne les appellât, ainsi que les graces, pour les saluer, le verre à la main.

On les peint jeunes, belles, modestes, vêtues simplement ; les anciens leur donnaient des draperies jaunes ; Phornutus les représente avec des ailes, et la tête couverte de branches de palmier. On peut aussi les couronner de plumes, par la raison suivante : les Muses ayant vaincu, au chant, les filles d'Achéloüs, qui les avaient défiées par le conseil de Junon, leur arracherent les plumes des ailes,



Digitized by Google

et s'en firent des couronnes. Le Parnasse, l'Hélicon, le Pinde, étaient leurs demeures ordinaires : parmi les fontaines et les fleuves, l'Hippocrene, Castalie, le Permesse leur étaient consacrés, ainsi que parmi les arbres, le palmier et le laurier.

(5) Cérès, dit-on, régnait en Sicile, et son regne fut recommandable par le soin qu'elle prit d'enseigner l'agriculture au peuple qui lui était soumis. Elle établit aussi plusieurs loix concernant la police et la propriété, afin que chacun pût recueillir, sans inquiétude, les grains qu'il avait semés : c'est pour cela, que cette reine a été regardée comme la Déesse de la terre et du bled. Cependant, l'agriculture fut connue bien long-tems avant elle, par les Egyptiens, ainsi que par les Chaldéens, et vraisemblablement, Cérès ne fit que la perfectionner dans la Grece, particuliérement en Sicile où elle faisait son séjour ordinaire, dans un lieu délicieux nommé Enna, mot qui, selon Bochart, veut dire *fontaine agréable.*

Outre les fêtes que l'on célébrait en l'honneur de Cérès, à diverses époques de l'année, les jardiniers lui en faisaient une, le 6 Avril, pour en obtenir une récolte abondante. Ordinairement, on lui sacrifiait une truie, ou un bélier : on ne s'y parait que de guirlandes de myrte, ou de narcisse, et le pavot lui était consacré, non-seulement parce qu'il croissait au milieu des bleds, mais parce que Jupiter lui en fit manger pour lui procurer du sommeil, c'est-à-dire, quelque treve à la douleur qu'elle éprouva, lorsqu'on lui ravit Proserpine.

Cicéron parle d'un temple que Cérès avait à Catane : son culte y était exercé par les dames et les jeunes filles ; les hommes n'y étaient point admis.

La fable dit que, pour échapper aux poursuites de Neptune, Cérès prit, un jour, la forme d'une jument ; que Neptune, plus fin, se métamorphosa en cheval, et

Digitized by Google

qu'il en naquit le cheval Œrion. C'est pour cela, sans doute, qu'en Arcadie sur le mont Elée, Cérès avait un temple dans lequel on voyait son image avec une tête de cheval, sur un corps de femme. Les Phigaliens avaient de cette Déesse une statue dont la tête était celle d'une jument avec sa criniere d'où sortaient des dragons. On l'appellait *Cérès la noire*. Sur une médaille de Métaponte dans la grande Grece, et sur une autre qui se trouve à Naples dans la collection du duc de Caraffa Noïa, cette même déité est représentée avec son voile rejetté en arriere. Sa tête couverte d'épis, est couronnée d'un diadême élevé, et ses cheveux rétombent en désordre sur son front. Au revers de ces deux médailles on voit un épi de bled sur la tige duquel est placée une souris.

Banier peint Cérès comme une belle femme, d'une taille majestueuse. Il lui donne un teint coloré, des yeux langoureux, et des cheveux blonds. Sa tête est couverte de pavots; ses seins sont pleins et gonflés. De la main droite, elle tient des épis; de l'autre, une torche ardente pour faire allusion à celles dont la fable prétend qu'elle se servit pour chercher Proserpine dans les lieux les plus sombres : sa robe tombe jusques sur ses pieds, expression de dignité dans la langue des statuaires. Son char est attelé de lions ou de serpens. Elle porte un sceptre, ou une faucille, et deux enfans attachés à son sein, tenant chacun une corne d'abondance, qui annoncent assez la nourrice du genre humain. Dans un tableau de la grande galerie de Versailles, où Louis XIV est représenté armant sur terre et sur mer, Cérès suivie de l'abondance, laisse son char traîné par des dragons, et vient, la faucille à la main, offrir au roi tout ce qui est nécessaire pour la subsistance de ses armées.

(6) Souvent, on voyait sortir des volcans du mont

Digitized by Google

Ethna, et, souvent agitée par les flammes qui cherchaient une issue, la terre éprouvait de violentes secousses. Au lieu d'en chercher la cause dans le soufre et le bitume dont les cavernes de cette montagne sont remplies, on publia que le géant Typhée, ou selon d'autres, Encelade vaincu par les Dieux, y avait été enfermé, et que les mouvemens qu'il se donnait pour se délivrer d'un si pesant fardeau, produisaient ces tremblemens et ces feux.

(7) L'enlevement de Proserpine que d'autres nomment *Coré* ou *Phréréphata*, qui veut dire *fruit abondant*, l'enlevement, dis-je, de Proserpine est un événement si obscur, qu'il est presqu'impossible d'en rien dire de satisfaisant. D'abord, Dom Pezron prétend que dans le partage du monde entre les princes Titans, Pluton ou *Adès* eut l'occident pour son lot, et qu'il conduisit sa colonie dans le fond de l'Espagne, où il fit travailler aux mines d'or et d'argent qui y étaient fort communes, surtout, du côté de Gades. Ce pays était très-bas par rapport à la Grece, l'antiquité le croyait couvert d'éternelles ténebres; delà, on répandit que Pluton était roi des Enfers, et le fameux Tartare, ce fleuve si connu dans son empire, était, sans doute, le fleuve *Tartesse* qui coule dans le fond de l'Espagne. Le Léthé est le *Guadelethe* qui est dans le même pays, et le nom du lac *Averne* vient du mot *Aharona*, qui veut dire, celui qui est aux extrémités.

Pluton, continue cet auteur, apprit des nouvelles de la beauté de Proserpine, résolut de l'enlever, ou plutôt, de la faire enlever par un de ses corsaires. Il la trouva cueillant des fleurs, avec quelques-unes de ses compagnes, dans les agréables prairies de la Sicile, et comme pour l'épier, il s'était caché sous les cavernes du mont Ethna, on répandit que c'était par-là qu'il était sorti de son empire. Cette montagne qui ne cesse de vomir des flammes, a

Digitized by Google

toujours été regardée par les poëtes, comme un soupirail de l'Enfer.

Aussi-tôt que Cérès fut instruite de l'enlevement de sa fille, elle parcourut toute la Grece, et malgré ses plaintes, elle n'obtint d'autre satisfaction de l'injure qu'on lui avait faite, sinon que Proserpine aurait, tous les ans, la liberté d'aller passer quelque tems avec elle. Voilà, sans doute, ce qui a fait dire que Jupiter avait décidé que Proserpine serait six mois en Enfer, et six mois sur la terre.

D'autres écrivains prétendent que l'on supposa que Proserpine avait été enlevée, parce que les bleds et les fruits que son nom désigne, avaient cessé pendant quelque tems, de fournir aux besoins des Grecs; et comme durant cette famine, ces présens de la terre étaient demeurés ensevelis dans son sein, on publia que Pluton avait emmené Proserpine dans les Enfers. Erecthée fit chercher des bleds en Egypte; ses envoyés en rapporterent, et delà, le retour de Proserpine auprès de Cérès.

(8) Cyane était une des suivantes de Proserpine : elle voulut faire des reproches au ravisseur, et le ravisseur la changea en fontaine : cela signifie que l'enlevement eut lieu près d'une fontaine de ce nom, et qui coule aux environs de Syracuse.

(9) Le mot ascalaphe veut dire *brise pierre*, titre convenable à cet homme que Pluton avait fait l'intendant de ses mines, et qui n'en obtenait de l'or ou de l'argent, qu'en faisant briser les rochers qui leur servaient d'enveloppe. Il est probable qu'il fut écrasé par la chûte de quelques-uns d'entr'eux, et l'on ne manqua pas de dire que Cérès l'avait couvert d'une grosse pierre, pour le punir d'avoir engagé Pluton à ne pas rendre Proserpine. Les grains de grenade désignent ses pernicieux conseils, et par sa

Digitized by Google

métamorphose en hibou, on veut faire entendre combien un méchant est haïssable. Quelques auteurs ont écrit qu'Ascalaphe fut changé en un certain lézard que les Grecs appellent *Ascalabos*, fable qui, vraisemblablement, n'est fondée que sur la ressemblance des noms, ainsi que la prétendue métamorphose de l'enfant au visage duquel Cérès jetta quelques gouttes du breuvage qu'on lui avait offert. Cet enfant se nommait *Stellio*, c'est-à-dire *Lézard*.

(10) La fable de la fontaine Aréthuse, et des amours du fleuve Alphée qui traversait tant de pays pour aller voir sa maîtresse, n'est fondée, selon Bochart, que sur une équivoque de la langue des premiers habitans de la Sicile. Les Phéniciens qui allerent s'y établir, trouverent cette fontaine environnée de saules, la nommerent *Alphaga*, qui veut dire la fontaine des saules; d'autres *Arith*, qui signifie ruisseau. Les Grecs qui arriverent quelques siècles après, n'entendant pas la signification de ces deux mots, et se ressouvenant de leur fleuve Alphée qui coule dans l'Elide, imaginerent que puisque le fleuve et la fontaine avaient, à peu près, le même nom, il fallait que l'Alphée traversât la mer pour venir en Sicile. L'idée parut ingénieuse à quelque poëte du tems, et delà, le roman des amours du fleuve Alphée avec la Nymphe Aréthuse.

(11) Triptolème, fils de Néera et de Céléus, roi des Eleusiens, fut celui qui fit le plus d'accueil à Cérès, lorsqu'elle vint à Eleusis : en reconnaissance, elle lui apprit l'agriculture, et l'on ajoute qu'elle le nourrit de son lait, ce qui désigne le soin qu'elle prit de le former. On a même été jusqu'à dire que, la nuit, elle le mettait dans le feu pour le purifier, expressions qui nous apprennent que ce prince passa par toutes les expiations qu'il fallait subir pour être initié dans les mysteres de la Déesse.

(11[a]) Triptolème porta des bleds dans différens pays, et sut

Digitized by Google

échapper à la jalousie de Lyncus, qui ne pouvant, ni découvrir ses secrets, ni s'approprier sa gloire, fit tous ses efforts pour lui arracher la vie. Ce fut pour cela que l'on dit que ce tyran avait été changé en lynx, animal envieux, et dont l'œil est perçant. Si l'on prétendit aussi, que Triptolème était monté sur un char tiré par des dragons, cela vient encore d'une équivoque de la langue Phénicienne dont les mots employés dans cette histoire, signifiaient également, ou des dragons ailés, ou un vaisseau garni de pointes de fer. Eusebe, au contraire, assure que ce vaisseau fut pris pour un dragon volant, parce qu'il y en avait un sur sa proüe.

**Fin de l'explication des Fables du livre cinquieme.**

Digitized by Google

Digitized by Google

# LES
# MÉTAMORPHOSES
# D'OVIDE.

## LIVRE SIXIEME.

Digitized by Google

## ARGUMENT.

Pallas accepte le défi d'Arachné et la change en araignée. Niobé privée de ses enfans et devenue une statue; des laboureurs transformés en grenouilles; Marsyas puni; regrets de Pélops. Térée, épouse Progné, amoureux de Philomele, il l'enleve et l'outrage. Vengeance des deux sœurs; elles sont métamorphosées, l'une en hirondelle, l'autre en rossignol; Térée l'est en huppe. Enlevement d'Orythie par Borée. Naissance de Calaïs et de Zéthès.

MINERVE avait écouté ces chants, donné des éloges aux Muses, et approuvé les justes effets de leur colere : ce n'est pas assez de louer, dit-elle ensuite en elle-même, il faut mériter aussi de l'être, et ne pas souffrir qu'on méprise impunément ma divinité. Alors elle se rappelle l'orgueil de la Lydienne Arachné qu'elle avait entendue se vanter de ne pas lui céder dans l'art de travailler la laine.

Cette fille n'était point illustre par sa naissance, ni par le rang de sa famille, mais par son habileté. Son pere Idmon de la ville de Colophon, teignait les étoffes en pourpre. Sa mere qui n'était plus, était née dans une obscurité pareille à celle de son mari.

Arachné (1) cependant, quoiqu'elle fût sortie d'une basse origine, et qu'elle n'habitât que la petite ville d'Hypépis, s'était fait

ARGUMENTUM.

Digitized by Google

Appollon après avoir vaincu Marsias dans un défi, le fait ecorcher vif.

Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

## ARGUMENTUM.

Pallas cum Arachne texendi certamen init, ipsamque in Araneam mutat. Niobe, amissis liberis, in saxum obdurescit; Lycii rustici in ranas versi; Marsyæ supplicium; Pelops Niobes vicem dolet. Conjugium cum Progne init Tereus; Philomelæ vero amore captus, ipsam stupratam rapit. Ultio sororum; ambæ transformantur, in lusciniam Philomela, et Progne in hirundinem; Tereus upupa fit. Rapit Boreas Orithyiam, ex quâ Calaïm et Zethen procreat.

PRÆBUÉRAT dictis Tritonia talibus aures,
Carminaque Aonidum, justamque probaverat iram.
Tum secum, laudare parum est; laudemur et ipsæ:
Numina nec sperni sine pœna nostra sinamus.
Mæoniæque animum satis intendit Arachnes,
Quam sibi lanificæ non cedere laudibus artis
Audierat.
Non illa loco, neque origine gentis
Clara, sed arte fuit; pater huic Colophonius Idmon.
Phocaïco bibulas tingebat murice lanas.
Occiderat mater; sed et hæc de plebe, suoque
Æqua viro fuerat.
Lydas tamen illa per urbes
Quæsierat studio nomen memorabile, quamvis



Digitized by Google

un nom célebre par son travail dans toutes les villes de la Lydie. Les nymphes du mont fertile du Tmole vinrent souvent admirer ses ouvrages ; celles du Pactole quitterent plusieurs fois leurs ondes avec le même dessein. Elles ne bornaient pas leur curiosité aux robes déja faites ; elles la regardaient aussi travailler, tant elle mettait d'art et de graces dans l'exécution de ses dessins.

Soit qu'elle devide sa laine, et qu'elle l'arrange par pelotons, soit qu'elle la prépare avec ses doigts, soit qu'elle en tire de longs fils égaux aux nuages par leur blancheur et par leur légéreté, soit enfin qu'elle en remplisse son fuseau ou qu'elle en trace des dessins, on eût dit que Pallas l'avait instruite elle-même. Arachné cependant dédaigne cet éloge, et regarde comme un outrage qu'on lui donne une maîtresse si puissante. Qu'elle dispute avec moi, s'écrie-t-elle ; il n'est point de peine à laquelle je ne me soumette, si je suis vaincue.

Minerve irritée prend les traits d'une vieille femme ; elle couvre sa tête de faux cheveux blancs, appuie son corps chancelant sur un bâton, et s'approchant d'Arachné lui parle en ces termes :

« On ne doit pas toujours négliger la vieillesse ; l'expérience est le fruit des longues années ; ne rejette pas mes conseils. La renommée te vante comme la premiere parmi les mortelles qui travaillent en laine ; c'en est assez : cede à Pallas. Téméraire, demande-lui pardon de ton orgueil et de tes discours, elle daignera te l'accorder ».

Digitized by Google

Orta domo parva, parvis habitabat Hypæpis.
Hujus ut aspicerent opus admirabile, sæpe
Deseruêre sui Nymphæ vincta Tymoli :
Deseruêre suas Nymphæ Pactolides undas.
Nec factas solum vestes spectare juvabat ;
Tum quoque cum fierent : tantus decor affuit arti.

Sive rudem primos lanam glomerabat in orbes ;
Seu digitis subigebat opus ; repetitaque longo
Vellera mollibat nebulas æquantia tractu ;
Seu levi teretem versabat pollice fusum ;
Seu pingebat acu ; scires à Pallade doctam.
Quod tamen ipsa negat, tentaque offensa magistra
Certet, ait, mecum ; nihil est quod victa recusem.

Pallas anum simulat, falsoque in tempora canos
Addit, et infirmos baculo quoque sustinet artus.
Tum sic orsa loqui.

Non omnia grandior ætas
Quæ fugiamus habet ; seris venit usus ab annis.
Consilium ne sperne meum : tibi fama petatur
Inter mortales faciendæ maxima lanæ.
Cede Deæ ; veniamque tuis temeraria dictis
Supplice voce roga ; veniam dabit illa roganti.



Digitized by Google

Arachné la regarde d'un œil irrité ; elle quitte l'ouvrage qu'elle a commencé, et retenant à peine sa main levée, découvrant sa colere dans ses regards, elle répond en ces mots à la Déesse qu'elle ne connaît pas :

« Insensée, le poids de l'âge qui t'accable affaiblit aussi ton esprit : c'est un malheur pour toi d'avoir vécu si long-tems. Que ta fille ou ta bru, si tu en as, écoutent tes avis ; je n'ai de conseils à prendre que de moi ; et pour que tu ne t'imagines point que tes avertissemens m'ont touchée, apprends que mes sentimens sont toujours les mêmes. Pourquoi Minerve ne vient-elle point ? Pourquoi paraît-elle éviter le défi ? »

« Elle est venue, s'écria la Déesse. » Soudain elle quitta la forme d'une vieille, et lui montra Pallas.

Les nymphes saluerent la divinité ; les dames de la Phrygie l'adorerent. Arachné seule ne parut point émue. Elle rougit cependant ; un éclat subit teignit ses joues malgré elle ; il s'évanouit bientôt, semblable à l'air qui s'est peint des couleurs de l'aurore, et qui blanchit ensuite à l'aspect du soleil. Elle persiste dans son entreprise ; un desir insensé de vaincre la précipite à sa perte.

La fille de Jupiter ne refuse point le défi, elle cesse les avertissemens, et ne differe plus la dispute. Toutes deux s'asseyent aussi-tôt de différens côtés ; elles étendent la chaîne de leurs toiles, et l'attachent au métier. Un roseau sépare les longs fils ; de plus petits entrelacés avec eux forment la trame tissue par

Digitized by Google

Aspicit hanc torvis, inceptaque fila relinquit :
Vixque manus retinens, confessaque vultibus iram ;
Talibus obscuram resecuta est Pallada dictis.
Mentis inops, longaque venis confecta senecta :
Et nimium vixisse diu, nocet ; audiat istas,
Qua tibi si nurus est, si qua tibi filia, voces.
Consilii satis est in me mihi ; neve monendo
Profecisse putes ; eadem sententia nobis.
Cur non ipsa venit ; cur hæc certamina vitat ?
Tum Dea : venit, ait : formamque removit anilem ;
Palladaque exibuit.
Venerantur numina Nymphæ,
Mygdonidesque nurus ; sola est non territa virgo.
Sed tamen erubuit ; subitusque invita notavit
Ora rubor : rursusque evanuit ; ut solet aër
Purpureus fieri, cum primum Aurora movetur ;
Et breve post tempus candescere solis ab ortu.
Perstat in incepto, stolidæque cupidine palmæ
In sua fata ruit.
Neque enim Jove nata recusat :
Nec monet ulterius ; nec jam certamina differt.
Haud mora ; constituunt diversis partibus ambæ,
Et gracili geminas intendunt stamine telas.



Digitized by Google

la navette qu'elles dirigent avec leurs doigts ; le peigne les rassemble et les resserre. Toutes deux hâtent leurs ouvrages ; leurs robes sont rattachées vers leur sein, leurs bras se meuvent avec agilité, et leur application leur fait oublier le travail.

Elles emploient des couleurs préparées à Tyr, les mêlent, en arrangent les nuances légeres ; elles ressemblent à celles de cet arc, qui, formé par les gouttes de la pluie frappées des rayons du soleil, trace dans le ciel une courbe immense. On y voit briller mille couleurs ; le passage de l'une à l'autre trompe les regards les plus attentifs ; celles qui se touchent paraissent absolument semblables ; et celles qui sont aux deux extrémités different cependant.

Elles mêlent l'or * à leur ouvrage ; elles y représentent des sujets historiques.

Pallas peignit sur le sien ce rocher antique consacré à Mars, où s'assemblait l'aréopage dans Athenes, et son ancien différend avec Neptune, qui voulait donner un nom à cette ville.

Les douze grands Dieux, au milieu desquels on remarque Jupiter, y sont assis sur des

* Ovide dit ici *lentum aurum*, un or ductile, des fils d'or. Quelques écrivains ont traduit *de l'or et de la soie*, mais les Romains connaissaient peu cette derniere, dont ils ne faisaient point d'usage ; ils ignoraient qu'elle était filée par un insecte, et ils ne tirerent aucun avantage de cette découverte faite dans la Serique. Elle était si rare à Rome qu'on l'y vendait au poids de l'or ; et environ 250 ans après la mort d'Ovide, l'empereur Aurélien, au rapport de Vopisque, refusa à l'impératrice son épouse, une robe de soie qu'elle lui demandait avec beaucoup d'instances, parce qu'elle aurait trop coûté.

Digitized by Google

Tela jugo vincta est : stamen secernit arundo :
Inseritur medium radiis subtemen acutis ;
Quod digiti expediunt, atque inter stamina ductum
Percusso feriunt insecti pectine dentes.
Utraque festinant, cinctæque ad pectora vestes,
Brachia docta movent, studio fallente laborem.
Illic et Tyrium quæ purpura sensit aënum,
Texitur, et tenues parvi discriminis umbræ :
Qualis ab imbre solet percussis solibus arcus
Inficere ingenti longum curvamine cœlum :
In quo diversi niteant cum mille colores ;
Transitus ipse tamen spectantia lumina fallit.
Usque adeo quod tangit idem ; tamen ultima distant !
Illic et lentum filis immittitur aurum,
Et vetus in tela deducitur argumentum.
Cecropia Pallas scopulum Mavortis in arce
Pingit, et antiquam de terræ nomine litem.
Bis sex cœlestes medio Jove sedibus altis



Digitized by Google

trônes dans toute leur majesté. La figure de chacune de ces divinités en indique le rang et la grandeur ; mais celle de Jupiter annonce le monarque de l'univers. On y voyait Neptune, debout, frapper de son trident un écueil aride d'où sortait un coursier. C'est par ce prodige qu'il prétend au droit de nommer cette ville.

La Déesse s'était aussi représentée armée d'un bouclier et d'une lance. Un casque couvrait sa tête ; son cœur était défendu par son égide. Elle semble appuyer le bout de sa lance sur la terre, et l'on voit naître un olivier chargé de fruit. Les Dieux admirent, et la victoire couronne son ouvrage.

Mais afin que sa rivale apprenne ce qu'elle doit attendre de sa téméraire entreprise, elle ajoute dans les coins quatre exemples de combats pareils, exprimés par de petites figures distinctes.

Dans l'un elle peint le roi de Thrace, Hémus, et son épouse Rhodope, dont l'orgueil alla jusqu'à prendre les noms des deux maîtres des Dieux. Ils étaient autrefois des humains ; ils sont aujourd'hui des montagnes couvertes de glaces.

L'autre représente le destin déplorable de la reine des Pygmées ; (2) Junon l'ayant vaincue dans un défi, lui donna la forme d'une grue, et lui commanda de faire la guerre à son peuple.

On voyait dans le troisieme, Antigone, qui ne craignit point de comparer autrefois sa beauté à celle de l'épouse de Jupiter. La

Digitized by Google

Augusta gravitate sedent ; sua quemque Deorum
Inscribit facies. Jovis est regalis imago :
Stare Deum pelagi, longoque ferire tridente
Aspera saxa facit, medioque è vulnere saxi
Exsiluisse ferum : quo pignore vindicet urbem.
At sibi dat clypeum, dat acutæ cuspidis hastam :
Dat galeam capiti : defenditur ægide pectus :
Percussamque sua simulat de cuspide terram
Prodere cum baccis fetum canentis olivæ :
Mirarique Deos ; operis victoria finis.
Ut tamen exemplis intelligat æmula laudis,
Quod pretium speret pro tam furialibus ausis ;
Quattuor in partes certamina quattuor addit ;
Clara colore suo, brevibus distincta sigillis.
Threïciam Rhodopen habet angulus unus, et Hæmon
Nunc gelidos montes, mortalia corpora quondam,
Nomina summorum sibi qui tribuêre Deorum.
Altera Pygmææ fatum miserabile matris
Pars habet ; hanc Juno victam certamine jussit
Esse gruem, populisque suis indicere bellum.
Pinxit et Antigonen ausam contendere quondam
Cum magni consorte Jovis ; quam regia Juno
In volucrem vertit : nec profuit Ilion illi,

Digitized by Google

Déesse puissante en fit un oiseau. Il lui fut inutile d'être de Troye, et d'avoir Laomédon pour pere; rien ne la garantit d'être changée en cicogne, et de se couvrir de plumes blanches dont elle s'applaudit encore.

Dans le dernier enfin était le malheureux Cynire, embrassant les marches d'un temple de Junon, dans lesquelles ses filles avaient été métamorphosées. Il est couché sur le marbre; des larmes paraissent couler de ses yeux.

Minerve entoure ensuite les bords de rameaux d'olivier. Tel est son ouvrage; elle le termine par l'arbre qui lui est consacré.

Arachné représente sur sa toile Europe abusée. Vous croiriez voir un véritable taureau, des mers véritables; elle semble regarder la terre qu'elle quitte, appeller ses compagnes, craindre de toucher les eaux qui flottent sous elles et retirer timidement ses pieds.

Elle avait peint Astérie se débattant sous l'aigle qui lui cachait Jupiter; Léda reposant sous les ailes d'un cygne. Elle y avait ajouté comment le maître des Dieux, transformé en satyre, séduisit Antiope qu'il rendit mere de deux enfans. Sous la forme d'Amphytrion, il volait dans les bras d'Alcmene; il descendait en pluie d'or chez Danaé; changé en feu, il trompait Egine; en berger Mnémosine, et Déoïs sous l'écaille d'un serpent.

Arachné te peignit aussi, Neptune, métamorphosé en taureau auprès de la fille d'Eole; on te voyait sous la figure du fleuve Enippé, aimer Iphidémie, et donner la vie aux Aloïdes. Devenu bélier, tu trompes Bisaltis; la mere des fruits, Cérès, te reçoit sous la forme d'un

Digitized by Google

Laomedonve pater, sumptis quin candida pennis
Ipsa sibi plaudat crepitante ciconia rostro.
Qui superest solus, Cinyran capit angulus orbum :
Isque gradus templi, natarum membra suarum,
Amplectens, saxoque jacens, lacrymare videtur.
Circuit extremas oleis pacalibus oras,
Is modus est ; operisque sua facit arbore finem.
Mæonis elusam designat imagine tauri
Europen : verum taurum, freta vera putares.
Ipsa videbatur terras spectare relictas,
Et comites clamare suas, tactumque vereri
Assilientis aquæ ; timidasque reducere plantas.
Fecit et Asterien aquila luctante teneri ;
Fecit olorinis Ledam recubare sub alis :
Addidit, ut Satyri celatus imagine, pulchram
Jupiter implerit gemino Nycteïda fetu :
Amphytrion fuerit, cum te Tirynthia cepit ;
Aureus ut Danaën, Asopida luserit igneus.
Mnemosynen pastor : varius Deoïda serpens.
Te quoque mutatum torvo, Neptune, juvenco
Virgine in Æolia posuit ; tu visus Enipeus
Gignis Aloïdas ; aries Bisaltida fallis ;
Et te flava comas, frugum mitissima mater,

Digitized by Google

cheval. Méduse aux cheveux de serpent, qui donna le jour à Pégase, t'aime sous celle d'un oiseau, et Mélanthe sous celle d'un poisson.

Elle donne à tous ces tableaux les traits qui leur conviennent; elle rend de même les lieux où ces aventures se sont passées. On y trouvait encore Apollon sous la figure d'un habitant des campagnes, couvert des plumes d'un vautour et ensuite d'une peau de lion. Changé en berger, il séduisait Issé fille de Macarée.

Elle n'avait oublié ni Bacchus trompant Erigone, caché sous une grappe de raisin; ni Saturne donnant le jour au Centaure Chiron.

La derniere partie de sa toile environnée d'une bordure légere, était ornée de fleurs et de feuilles de lierre entrelacées.

Ni Pallas, ni l'envie même ne pouvaient rien trouver à reprendre dans cet ouvrage. La Déesse furieuse du succès de sa rivale, déchira cette toile sur laquelle étaient si bien représentées les faiblesses des Dieux. Comme elle tenait encore sa navette à la main, elle en porta trois ou quatre coups sur la tête d'Arachné. L'infortunée ne put résister à son désespoir, et courut s'étrangler. Pallas en eut pitié, la soutint et lui dit: « Tu vivras, malheureuse, mais toujours suspendue. N'espere pas une meilleure condition à l'avenir. Ce même châtiment s'étendra sur toute ta postérité.

A ces mots elle s'éloigne, après avoir versé sur elle le suc d'une herbe empoisonnée; ses cheveux tombent aussi-tôt qu'ils en sont tou-

Digitized by Google

Sensit equum ; te sensit avem crinita colubris
Mater equi volucris : sensit Delphina Melantho.

Omnibus his faciemque suam, faciemque locorum
Reddidit. Est illic agrestis imagine Phœbus :
Utque modo accipitris pennas, modo terga leonis
Gesserit : ut pastor Macareïda luserit Issen.

Liber ut Erigonen falsa deceperit uva :
Ut Saturnus equo geminum Chirona crearit.
Ultima pars telæ, tenui circumdata limbo,
Nexilibus flores hederis habet intertextos.
Non illud Pallas, non illud carpere livor
Possit opus. Doluit successu flava virago :
Et rupit pictas, cœlestia crimina vestes.
Utque Cytoriaco radium de monte tenebat ;
Ter, quater Idmoniæ frontem percussit Arachnes.
Non tulit infelix : laqueoque animosa ligavit
Guttura ; pendentem Pallas miserata levavit ;
Atque ita : vive quidem, pende tamen, improba, dixit ;
Lexque eadem pœnæ, ne sis secura futuri,
Dicta tuo generi, serisque nepotibus esto.
Post ea discedens succis Hecateïdos herbæ
Spargit, et extemplo tristi medicamine tactæ

Digitized by Google

chés, ses oreilles et son nez disparaissent, sa tête devient plus petite, ainsi que tout son corps ; ses doigts amincis s'attachent à ses côtés comme des jambes ; son ventre occupe tout le reste ; il en sort encore des fils ; araignée, elle travaille à la toile comme auparavant.

La Lydie fut épouvantée de cette punition ; la renommée la publia dans toutes les villes de la Phrygie, et ses récits en remplirent bientôt le monde entier.

Niobé (3) avant son mariage, lorsque fille encore, elle demeurait à Sipyle dans la Méonie, avait connu la malheureuse Arachné. Ce châtiment épouvantable sur une fille vulgaire, ne lui fit point assez d'impression, pour l'obliger de céder aux Dieux et d'en parler avec plus de respect.

Beaucoup de choses contribuaient à nourrir son orgueil. Ce n'était ni les tours, ni les forteresses de son époux, ni la naissance d'Amphion, ni la sienne, ni la possession d'un vaste empire, qui causaient sa fierté, quoiqu'elle en fût très-vaine ; c'était sur-tout ses enfans. Elle eût été la plus heureuse des meres, si elle eût moins pensé qu'elle l'était.

Manto, fille de Tirésias, instruite de l'avenir, poussée par un mouvement divin, prédisait un jour dans les rues de Thebes : « Thébaines, disait-elle, allez en foule porter de l'encens à Latone et à ses deux enfans ; priez-les, et couronnez vos cheveux de lauriers ; la Déesse vous l'ordonne par ma voix.

On obéit ; toutes les femmes de Thebes ornent leurs cheveux des feuilles prescrites ;

Digitized by Google

Defluxêre comæ : cumque his et naris, et auris :
Fitque caput minimum ; toto quoque corpore parva est.
In latere exiles digiti pro cruribus hærent,
Cætera venter habet ; de quo tamen illa remittit
Stamen, et antiquas exercet aranea telas.

Lydia tota fremit : Phrygiæque per oppida facti
Rumor it, et magnum sermonibus occupat orbem.

Ante suos Niobe thalamos cognoverat illam,
Tunc cum Mæoniam virgo Sipylumque colebat.
Nec tamen admonita est pœna popularis Arachnes
Cedere cœlitibus, verbisque minoribus uti.

Multa dabant animos : sed enim nec conjugis arces,
Nec genus amborum, magnique potentia regni,
Sic placuêre illi, quamvis ea cuncta placerent,
Ut sua progenies : et felicissima matrum
Dicta foret Niobe ; si non sibi visa fuisset.

Nam sata Tiresia venturi præscia Manto
Per medias fuerat, divino concita motu,
Vaticinata vias : Ismenides ite frequentes,
Et date Latonæ, Latonigenisque duobus,
Cum prece thura pia ; lauroque innectite crinem.
Ore meo Latona jubet.

Paretur : et omnes
Thebaïdes jussis sua tempora frondibus ornant ;

Digitized by Google

elles brûlent de l'encens sur les autels de ces Dieux, et leur adressent des prieres.

Soudain Niobé s'avance avec sa suite nombreuse. Elle est remarquable par ses habits que les Phrigiens ont travaillés et tissus d'or; elle est aussi belle que la colere le permet; elle s'arrête en agitant sa tête superbe, et ses cheveux épars et flottant sur ses épaules.

Dès qu'elle eut porté de tous côtés ses regards avec fierté : « Quelle folie, dit-elle, vous fait préférer les Dieux dont vous entendez parler à ceux que vous voyez ? Pourquoi Latone est-elle adorée sur des autels, tandis que je n'ai point encore reçu d'encens ?

» Tantale m'a donné le jour; c'est à lui seul qu'il a été permis d'assister aux festins des Dieux. J'ai pour mere une sœur des Pléïades; le puissant Atlas qui porte l'axe du ciel sur sa tête, est mon aïeul; Jupiter est celui de mon mari. J'ai la gloire de l'avoir pour beau-pere.

» Les Phrigiens me craignent; l'empire de Cadmus me reconnaît pour sa souveraine. Ces murs qui se sont élevés au son de la lyre de mon époux, et les peuples qui les habitent me sont soumis ainsi qu'à lui. De quelque côté de ma maison que je porte la vue, je n'apperçois que des richesses immenses. J'ai la grandeur et la beauté d'une Déesse; ajoutez à tant d'éclat, sept fils et sept filles, et bientôt autant de gendres et de brus; et demandez ensuite d'où naît mon orgueil ?

Thuraque

Digitized by Google

Thuraque dant sanctis, et verba precantia flammis.
Ecce venit comitum Niobe celeberrima turba,
Vestibus intexto Phrygiis spectabilis auro,
Et, quantum ira sinit, formosa : movensque decoro
Cum capite immissos humerum per utrumque capillos,
Constitit :
utque oculos circumtulit alta superbos :
Quis furor auditos, inquit, præponere visis
Cœlestes ? aut cur colitur Latona per aras ?
Numen adhuc sine thure meum ?
Mihi Tantalus auctor,
Cui licuit soli superorum tangere mensas.
Pleïadum soror est genitrix mihi : maximus Atlas
Est avus, æthereum qui fert cervicibus axem.
Jupiter alter avus, socero quoque glorior illo.
Me gentes metuunt Phrygiæ, me regia Cadmi
Sub domina est, fidibusque mei commissa mariti
Mœnia cum populis à meque viroque reguntur.
In quamcumque domus adverti lumina partem,
Immensæ spectantur opes ; accedit eodem
Digna Dea facies ; huc natas adjice septem,
Et totidem juvenes, et mox generosque nurusque.
Quærite nunc, habeat quam nostra superbia causam ?



Digitized by Google

» Je ne sais pourquoi vous osez me préférer Latone, la fille d'un certain géant Cée, elle, à qui ce monde entier a refusé jadis le plus faible asyle pour y accoucher. Votre Déesse ne fut reçue ni dans le ciel, ni dans les eaux, ni sur la terre ; elle fut exilée de l'univers jusqu'à ce que l'île flottante de Délos lui dit : Tu erres sur la terre comme moi sur les ondes, et daigna lui donner une retraite mal assurée. Elle est la mere de deux enfans ; ce n'est que la septieme partie de ceux à qui j'ai donné la vie. Je suis heureuse ; qui le niera ? Je serai toujours heureuse ; qui peut en douter ? Ma fécondité garantit mon bonheur. Je suis au dessus des revers de la fortune, elle ne peut plus me nuire. Quelque bien qu'elle puisse m'ôter, elle m'en laissera toujours davantage. Ma gloire et ma félicité sont arrivées à un degré qui ne permet plus la crainte.

» Supposons que le sort m'enleve quelqu'un de mes enfans ; il ne me dépouillera jamais assez pour me réduire à deux, comme Latone. Combien sera-t-elle toujours éloignée du nombre qui me restera ? Allez donc, quittez ces sacrifices, détachez ces lauriers de dessus vos têtes. » Les Thébaines les détachent, elles abandonnent leurs vœux et leurs sacrifices sans les finir ; mais autant qu'elles le peuvent, elles adorent la Déesse en silence.

Latone indignée se transporte sur le sommet du mont Cinthe, et parle de la sorte à ses deux enfans :

« Fiere de votre naissance, votre mere n'eut cédé à aucune Déesse excepté Junon ; main-

Digitized by Google

Nescio quoque audete satam Titanida Cæo,
Latonam præferre mihi; cui maxima quondám
Exiguam sedem parituræ terra negavit?
Nec cœlo, nec humo, nec aquis Dea vestra recepta est.
Exul erat mundi; donec miserata vagantem,
Hospita tu terris erras, ego, dixit, in undis,
Instabilemque locum Delos dedit; illa duobus
Facta parens: uteri pars est hæc septima nostri.
Sum felix: quis enim neget hoc? felixque manebo.
Hoc quoque quis dubitet? tutam me copia fecit.
Major sum, quam cui possit fortuna nocere.
Multaque ut eripiat; multo mihi plura relinquet.
Excessêre metum mea jam bona.
Fingite demi
Huic aliquid populo natorum posse meorum;
Non tamen ad numerum redigar spoliata duorum
Latonæ. Turba quæ quantum distat ab orba,
Ite sacris, properate sacris, laurumque capillis
Ponite. Deponunt; infectaque sacra relinquunt:
Quodque licet, tacito venerantur murmure numen.
Indignata Dea est, summoque in vertice Cynthi
Talibus est dictis gemina cum prole locuta:
En ego vestra parens, vobis animosa creatis,



Digitized by Google

tenant elle doute de sa divinité. On va s'éloigner de ses autels honorés de tout tems, si vous ne les secourez ; mais ce n'est pas ma seule douleur ; la fille de Tantale ajoute les injures au crime. Elle ose vous préférer sa race ; et imitant l'impiété de son pere, elle me méprise et m'appelle stérile ; que ce titre odieux retombe sur elle. »

Latone allait ajouter les prieres aux larmes, lorsqu'Apollon lui dit : « Laissez les plaintes, elles retardent la vengeance. » Diane lui adresse les mêmes mots, et s'élançant rapidement dans les airs, tous deux couverts d'une nue, arrivent sur la ville de Thebes.

Une plaine immense en bordait les murailles. C'est-là qu'on exerçait ordinairement les chevaux à la course ; les traces de leurs pieds et celles des roues étaient imprimées sur la terre. Les enfans de Niobé s'étaient rendus dans ce lieu ; quelques-uns sur des coursiers ardens, parés de housses brillantes et pourprées ; ils les gouvernaient avec des freins d'or.

Pendant qu'Ismene, celui de ces princes, qui le premier avait fait sentir à Niobé le plaisir d'être mere, voltige, tourne et caracole, il s'écrie tout-à-coup : « Ciel !.... » Un trait venait de s'arrêter au milieu de son cœur ; sa main mourante abandonne les rênes ; il glisse le long de l'épaule droite de son cheval, et tombe mort.

Digitized by Google

Et, nisi Junoni, nulli cessura Dearum,
An Dea sim dubitor : perque omnia sæcula cultis
Arceor, ô nati, nisi vos succuritis, aris.
Nec dolor hic solus ; diro convicia facto
Tantalis adjecit : vosque est postponere natis
Ausa suis : et me, quod in ipsam recidat, orbam
Dixit ; et exhibuit linguam scelerata paternam.
Adjectura preces erat his Latona relatis :
Desine, Phœbus ait ; pœnæ mora, longa querela est.
Dixit idem Phœbe ; celerique per aëra lapsu
Contigerant tecti Cadmeïda nubibus arcem.
Planus erat, lateque patens prope mœnia campus.
Assiduis pulsatus equis ; ubi turba rotarum,
Duraque mollierant subjectas ungula glebas.
Pars ibi de septem genitis Amphione, fortes
Conscendunt in equos, Tyrioque rubentia fuco
Terga premunt ; auroque graves moderantur habenas.
E quibus Ismenos, qui matri sarcina quondam
Prima suæ fuerat, dum certum flectit in orbem
Quadrupedes cursus, spumantiaque ora coërcet ;
Hei mihi conclamat ; medioque in pectore fixa
Tela gerit, frænisque manu moriente remissis,
In latus à dextro paulatim defluit armo.



Digitized by Google

Sipyle son frere avait entendu le bruit de la fleche, et semblable au pilote, qui prévoyant la tempête, fuit à l'aspect du nuage et déploie toutes ses voiles, comme s'il craignait de laisser échapper le moindre souffle du vent, * il s'éloigne à toute bride : le trait inévitable le suit ; il s'arrête en balançant sur sa tête, s'y fixe, la perce et sort par son gosier. Comme il se penchait en poussant son cheval, il passe pardessus, franchit son col, et va souiller la terre de son sang.

Un instant après le malheureux Phédime, et celui qui hérita du nom de Tantale son aïeul, mirent fin à leurs travaux. Occupés des exercices d'une jeunesse vigoureuse, ils luttaient, et déja pressaient avec effort leur sein l'un contre l'autre, quand une fleche partie de l'arc les atteignit tous les deux ainsi liés. Ils gémirent ensemble ; leurs corps courbés par la douleur tomberent sans se séparer sur la terre ; leurs yeux se fermerent, et leurs ames s'exhalerent en même-tems.

Alphénor les voit expirer, déchire ses habits, frappe son sein, vole à ces corps glacés, les embrasse, les souleve et meurt dans cette occupation : Apollon lui lance une fleche qui lui perce le sein. En voulant l'ar-

* Le poëte a voulu peindre ici l'empressement du pilote à gagner le port pour se mettre à l'abri ; et sa description qui devait être noble, n'est que minutieuse. Cette attention à le faire profiter du plus petit souffle de vent, n'est peut-être pas ingénieuse, et est sûrement sans goût.

Digitized by Google

Proximus, audito sonitu per inane pharetræ,
Frena dabat Sipylus : veluti, cum præscius imbris
Nube fugit visa, pendentiaque undique rector
Carbasa deducit, ne qua levis effluat aura.
Frena tamen dantem, non evitabile telum
Consequitur ; summaque tremens cervice sagitta
Hæsit ; et exstabat nudum de gutture ferrum.
Ille, ut erat pronus, per colla admissa, jubasque
Volvitur ; et calido tellurem sanguine fœdat.

Phædimus infelix, et aviti nominis hæres
Tantalus, ut solito finem imposuêre labori,
Transierant ad opus nitidæ juvenile palæstræ ;
Et jam contulerant arcto luctantia nexu
Pectora pectoribus ; cum tento concita cornu,
Sicut erant juncti, trajecit utrumque sagitta.
Ingemuêre simul : simul incurvata dolore
Membra solo posuêre : simul suprema jacentes
Lumina versârunt : animam simul exhalârunt.

Aspicit Alphenor, laniataque pectora plangens
Advolat ; ut gelidos complexibus allevet artus :
Inque pio cadit officio ; nam Delius illi
Intima fatifero rupit præcordia ferro.



Digitized by Google

racher, Alphénor attire avec le fer une partie de ses poumons ; son sang se répand aussitôt dans l'air et sa vie s'évapore.

Le jeune Damasichton ne mourut pas d'une seule blessure ; il fut d'abord frappé dans l'endroit où commence le genou, jusqu'où le jarret forme des nœuds de nerfs. Tandis qu'il essaie d'arracher la fleche, une autre arrive et l'atteint à la gorge. Le sang qui coule avec impétuosité, repousse, renvoie ce second trait, et le suit dans l'air qu'il souille et qu'il rougit.

Ilionée restait le dernier ; il leve ses bras vers le ciel, et lui adresse d'inutiles prieres. « Pardonnez, grands Dieux ! » disait-il en général, ignorant qu'il ne fallait pas les prier tous. Apollon fut touché ; mais le trait était déja parti. Ce prince expira cependant d'une blessure plus légere ; la fleche n'étant pas entrée bien avant dans son cœur.

Le bruit de cette catastrophe, la douleur du peuple, les larmes de ses amis, assurerent Niobé d'une perte si subite. Elle est d'abord surprise de la possibilité de ce malheur ; bientôt elle s'irrite de ce que les Dieux ont osé le causer. Elle s'étonne de leur droit et de leur pouvoir. Son époux Amphion s'étant déja donné la mort, avait ainsi terminé sa vie et ses peines.

Qu'en ce moment Niobé était différente de cette reine superbe qui venait d'éloigner le peuple des autels de Latone, qui portait ses

Digitized by Google

Quod simul eductum, pars est pulmonis in hamis
Eruta : cumque anima cruor est effusus in auras.
At non intonsum simplex Damasichtona vulnus
Afficit ; ictus erat qua crus esse incipit, et qua
Mollia nervosus facit internodia poples.
Dumque manu tentat trahere exitiabile telum,
Altera per jugulum pennis tenus acta sagitta est.
Expulit hanc sanguis : seque ejaculatus in altum
Emicat et longe terebrata prosilit aura.
Ultimus Ilioneus non profectura precando
Brachia sustulerat. Dîque ô communiter omnes,
Dixerat, ( ignarus non omnes esse rogandos )
Parcite. Motus erat, cum jam revocabile telum
Non fuit, Arcitenens ; minimo tamen occidit ille
Vulnere ; non alta percusso corde sagitta.
Fama mali, populique dolor, lacrymæque suorum
Tam subitæ matrem certam fecêre ruinæ ;
Mirantem potuisse ; irascentemque, quod ausi
Hoc essent superi, quod tantum juris haberent.
Nam pater Amphion ferro per pectus adacto,
Finierat moriens pariter cum luce dolorem.
Heu quantum Niobe, Niobe distabat ab illa ;
Quæ modo Latoïs populum summoverat aris,

Digitized by Google

pas avec fierté au milieu de la ville qui lui était soumise, excitant l'envie, maintenant digne de la pitié de ses ennemis mêmes.

Elle accourt dans la plaine, se couche sur les corps de ses enfans, et leur donne les derniers baisers. Levant ensuite ses bras vers le ciel : « Jouis de ma douleur, s'écrie-t-elle ; jouis, cruelle Latone, rassasie ton cœur de mes larmes ; repais ce cœur féroce du massacre de sept enfans. Je souffre, réjouis-toi ; triomphe, ennemie victorieuse !... Pourquoi victorieuse ? Il me reste encore plus dans mon malheur, qu'à toi dans toute ta félicité ; c'est moi qui triomphe encore après tant de funérailles. »

Elle dit. L'arc de nouveau se tend avec force et résonne ; tout s'effraye, Niobé seule est sans crainte ; l'excès du malheur ajoute à son audace. Ses filles vêtues de deuil, les cheveux épars, étaient debout autour des lits funebres de leurs freres. Une d'elles frappée soudain d'un trait enfoncé dans ses entrailles, tombe mourante sur les princes. Une autre s'efforçant de consoler sa mere infortunée, se tait percée d'un coup invisible, et ne ferme la bouche qu'après avoir rendu le dernier soupir. Celle-ci meurt en essayant vainement de fuir ; l'autre expire sur le corps de sa sœur ; celle-là n'est plus ; on voit encore palpiter cette autre.

Six avaient déja été livrées à la mort par des blessures différentes. Une derniere restait.

Digitized by Google

Et mediam tulerat gressus resupina, per urbem
Invidiosa suis ; at nunc miseranda vel hosti.
Corporibus gelidis incumbit ; et ordine nullo
Oscula dispensat natos suprema per omnes.
A quibus ad cœlum liventia brachia tendens :
Pascere crudelis nostro, Latona, dolore,
Pascere, ait ; satiaque meo tua pectora luctu :
Corque ferum satia, dixit : per funera septem
Efferor : exsulta ; victrix inimica triumpha.
Cur autem victrix ? miseræ mihi plura supersunt.
Quam tibi felici ; post tot quoque funera vinco.
Dixerat : et sonuit contento nervus ab arcu :
Qui, præter Nioben unam, conterruit omnes.
Illa malo est audax ; stabant cum vestibus atris
Ante toros fratrum demisso crine sorores.
E quibus una trahens hærentia viscere tela,
Imposito fratri moribunda relanguit ore.
Altera solàri miseram conata parentem ;
Conticuit subito, duplicataque vulnere cœco est :
Oraque compressit, nisi postquam spiritus ibat.
Hæc frustra fugiens collabitur : illa sorori
Immoritur : latet hæc ; illam trepidare videres.
Sexque datis leto, diversaque vulnera passis,

Digitized by Google

Sa mere la couvrant de son corps et de ses habits : « laisse-m'en du moins une, s'écria-t-elle ; de toutes celles que j'avais, je n'en demande qu'une, et la plus jeune. » Tandis qu'elle implore Latone, elle voit tomber celle pour laquelle elle la supplie.

Privée de son époux, de ses fils et de ses filles, elle s'assied au milieu d'eux. Tant de maux la rendent insensible ; elle devient un rocher. Déja le vent n'agite plus ses cheveux. La couleur de son visage ne reçoit plus celle de son sang. Ses yeux demeurent immobiles sur son front affligé. Il ne reste rien de vivant dans elle. Sa langue se durcit dans sa bouche pétrifiée. Ses veines ont perdu leur mouvement ; sa tête ne peut plus se fléchir, ni ses bras exprimer des signes, ni ses pieds former des pas. Ses entrailles ne sont plus que de la pierre. Elle pleure cependant. Environnée par un tourbillon de vent, elle est emportée dans sa patrie. Là, placée sur le sommet d'une montagne, elle pleure encore, et mouille son marbre de ses larmes.

Alors on redouta le courroux de Latone. Les hommes et les femmes, tous rendirent un culte à la grande divinité mere des deux jumeaux ; et comme il arrive qu'un événement récent en rappelle de plus anciens, un homme raconta celui-ci.

« Les laboureurs (4) de la fertile Lycie n'ont pas méprisé cette Déesse impunément. Cette aventure est peu connue, parce qu'elle a pour objet des hommes grossiers ; elle est cependant remarquable ; j'ai vu le lac et le pays célebres par ce prodige.

Digitized by Google

Ultima restabat : quam toto corpore mater,
Tota veste tegens : unam, minimamque relinque ;
De multis minimam posco, clamavit, et unam :
Dumque rogat ; pro qua rogat, occidit.
Orba resedit
Exanimes inter natos, natasque, virumque :
Diriguitque malis ; nullos movet aura capillos.
In vultu color est sine sanguine ; lumina mœstis
Stant immota genis ; nihil est in imagine vivum.
Ipsa quoque interius cum duro lingua palato
Congelat, et venæ desistunt posse moveri.
Nec flecti cervix, nec brachia reddere gestus.
Nec pes ire potest ; intra quoque viscera saxum.
Flet tamen, et validi circumdata turbine venti ;
In patriam rapta est ; ibi fixa cacumine montis
Liquitur, et lacrymis etiam nunc marmora manant.
Tunc vero cuncti manifestam numinis iram
Femina virque timent : cultuque impensius omnes
Magna gemelliparæ venerantur numina divæ.
Utque fit, à facto propiore priora renarrant.
E quibus unus ait : Lyciæ quoque fertilis agris
Haud impune Deam veteres sprevêre coloni.
Res obscura quidem est ignobilitate virorum :
Mira tamen ; vidi præsens ; stagnumque lacumque
Prodigio notum.

Digitized by Google

» Mon pere accablé de vieillesse, incapable de voyager lui-même, m'avait ordonné de lui amener des bœufs de la Lycie, et m'avait donné un guide de cette nation. Pendant que j'en parcourais les pâturages avec lui, j'apperçois au milieu d'un lac un autel antique, noir encore de la fumée des sacrifices, entouré de roseaux agités. Mon compagnon s'arrête, et dit à voix basse, d'un air religieux : — Soyez-moi favorable. — Soyez-moi favorable, repris-je aussi-tôt d'un ton pareil. Je lui demande cependant si cet autel est consacré aux naïades, aux faunes, ou à quelque Dieu du pays.

— » Jeune homme, me répondit mon guide, ce n'est point à des divinités des montagnes qu'il est dédié. Il appartient à cette Déesse que la sévere Junon bannit autrefois du monde entier, et que reçut à peine, après bien des prieres, l'errante Délos, lorsqu'elle était une île flottante. Couchée sous un olivier, Latone donna la naissance à deux enfans, malgré la puissante Junon. On dit que la reine des Dieux l'obligea de fuir encore aussi-tôt après, et qu'elle emporta dans ses bras les deux divinités qui venaient de naître. Elle arriva sur les frontieres de la Lycie célebre par la Chimere.

» Le soleil ardent brûlait les campagnes ; fatiguée d'un long voyage, accablée par la chaleur, elle fut saisie d'une soif ardente ; ses enfans avaient épuisé le lait de ses mamelles ;

Digitized by Google

Nam me jam grandior ævo,
Impatiensque viæ genitor, deducere lectos
Jusserat inde boves; gentisque illius eunti
Ipse ducem dederat; cum quo dum pascua lustro;
Ecce lacûs medio sacrorum nigra favilla
Ara vetus stabat, tremulis circundata cannis.
Restitit; et pavido, Faveas mihi, murmure, dixit
Dux meus; et simili, Faveas, ego murmure dixi.
Naïadum, Faunine foret tamen ara rogabam,
Indigenæve Dei; cum talia reddidit hospes:
Non hæc, ô juvenis, montanum numen in ara.
Illa suam vocat hanc; cui quondam regia conjux
Orbe interdixit: quam vix erratica Delos
Orantem accepit, tum cum levis insula nabat.
Illic incumbens cum Palladis arbore palmæ,
Edidit invita geminos Latona noverca.
Hinc quoque Junonem fugisse puerpera fertur:
Inque suo portasse sinu duo numina natos,
Jamque Chimæriferæ.

Cum sol gravis ureret arva,
Finibus in Lyciæ, longo Dea fessa labore,
Sidereo siccata sitim collegit ab æstu:
Uberaque ebiberant avidi lactantia nati.

Digitized by Google

elle apperçut enfin par hasard un lac d'eau pure dans le fond des vallées.

» Des laboureurs arrachaient l'osier, le jonc et les herbes marécageuses qui croissaient à l'entour. La fille de Titan s'en approcha, se pencha sur le bord et plia les genoux pour puiser l'onde plus facilement. Elle allait boire; les laboureurs la repousserent.

» Pourquoi, leur dit la Déesse, me défendez-vous ces eaux ? L'usage n'en est-il pas commun ? La Nature n'a point donné à un seul, l'air, la lumiere, ni l'onde. Je viens jouir des dons qu'elle accorde à tous, et je veux bien les demander pour les obtenir. Je ne me prépare pas à laver ici mon corps fatigué; je ne prétends qu'étancher ma soif; ma bouche privée d'humidité ne peut plus former des mots. Mon gosier desséché laisse à peine un passage à ma voix. Cette eau me sera plus précieuse que le nectar, et j'avouerai qu'avec elle j'aurai reçu la vie; vous me la donnerez en m'en laissant puiser. Que ces enfans vous touchent; ils tendent leurs petits bras à mon sein; (et par hasard ils les y tendaient.)

» Comment ces laboureurs purent-ils n'être pas attendris par cette priere touchante ? Ils persistent dans leur refus. Ils ajoutent même des injures et des menaces, si elle ne s'éloigne à l'instant. Ce n'est pas encore assez; ils troublent les eaux du lac avec leurs pieds et

Forte

Digitized by Google

Forte lacum mediocris aquæ prospexit in imis
Vallibus :
Agrestes illic fruticosa legebant
Vimina, cum juncis, gratamque paludibus ulvam.
Accessit, positoque genu Titania terram
Pressit, ut hauriret gelidos potura liquores.
Rustica turba vetat.
Dea sic affata vetantes :
Quid prohibetis aquis ? usus communis aquarum est.
Nec solem proprium natura, nec aëra fecit,
Nec tenues undas ; ad publica munera veni.
Quæ tamen ut detis, supplex peto ; non ego nostros
Abluere hic artus lassataque membra parabam ;
Sed relevare sitim ; caret os humore loquentis :
Et fauces arent ; vixque est via vocis in illis.
Haustus aquæ mihi nectar erit, vitamque fatebor
Accepisse ; simul vitam dederitis in undis.
Hi quoque vos moveant, qui nostro brachia tendunt
Parva sinu : et casu tendebant brachia nati.
Quem non blanda Deæ potuissent verba movere ?
Hi tamen orantem perstant prohibere : minasque,
Ni procul abscedat, conviciaque insuper addunt.
Nec satis hoc ; ipsos etiam pedibusque manuque



Digitized by Google

leurs mains ; ils y marchent et élevent le limon qui couvre leur lit.

» La colere fit oublier sa soif à Latone ; elle ne s'abaisse plus à les supplier ; elle ne prononce plus un mot indigne d'une Déesse ; mais levant ses mains vers le ciel : Vivez éternellement dans ce lac, leur dit-elle. Ses vœux s'accomplissent ; ces mortels grossiers se précipitent dans ces ondes. Tantôt ils plongent leur corps entier dans le fond de ce marais, tantôt ils élevent leur tête ; ils nagent dans la fange ; souvent ils se reposent sur le bord, et bientôt ressautent dans l'onde. Ils font encore entendre leurs cris sur le rivage ; bannissant toute pudeur, quoiqu'ils soient sous les flots, ils ne cessent point de maudire. Leur voix est déja devenue rauque, leur gorge s'enfle ; leur bouche s'élargit pour laisser un passage aux injures. Bientôt leur cou disparaît entiérement, et leur tête se joint à leurs épaules. Leur dos devient verd ; leur ventre, la plus grande partie de leur corps blanchit, et nouvelles grenouilles elles se jettent dans le lac. »

Quand celui qui venait de parler eut ainsi raconté l'histoire des Lyciens, un autre se souvint de celle du satyre Marsyas. (5) Le fils de Latone l'ayant vaincu dans un défi à la flûte, * l'en punit d'une maniere terrible.

* Ovide en désigne ainsi l'espece : *tritoniaca arundine*, la flûte inventée par Minerve nourrie sur les bords du lac Triton. La Déesse ayant vu dans ce lac, la grimace qu'elle faisait en soufflant dans cet instrument, le jetta loin d'elle. Marsyas le trouva, s'en servit, et se charma tellement lui-même qu'il crut pouvoir défier Apollon.

Digitized by Google

Turbavêre lacus : imoque è gurgite mollem
Huc illuc limum saltu movere maligno.
Distulit ira sitim : neque enim jam filia Cæi
Supplicat indignis ; nec dicere sustinet ultra
Verba minora Dea : tollensque ad sidera palmas,
Æternum stagno, dixit, vivatis in isto.
Eveniunt optata Deæ ; juvat esse sub undis :
Et modo tota cava summergere membra palude ;
Nunc proferre caput : summo modo gurgite nare :
Sæpe super ripam stagni consistere : sæpe
In gelidos resilire lacus ; sed nunc quoque turpes
Litibus exercent linguas : pulsoque pudore,
Quamvis sint sub aqua, sub aqua maledicere tentant.
Vox quoque jam rauca est, inflataque colla tumescunt,
Ipsaque dilatant patulos convicia rictus.
Terga caput tangunt ; colla intercepta videntur ;
Spina viret : venter, pars maxima corporis, albet ;
Limosoque novæ saliunt in gurgite ranæ.
Sic ubi nescio quis Lycia de gente virorum
Rettulit, exitium Satyri reminiscitur alter :
Quem Tritoniaca Latous arundine victum
Affecit pœna.



Digitized by Google

« Pourquoi m'arraches-tu une partie de moi-même, s'écriait Marsyas ? Je me repens de mon audace ; une flûte devait-elle me coûter si cher ? Sa peau, malgré ses cris, fut enlevée de tous ses membres. Son corps n'était plus qu'une plaie ; le sang en coulait de tous côtés. Ses veines, ses nerfs s'offraient à découvert. On aurait pu compter ses intestins et les fibres placées autour de son cœur.

» Les satyres ses freres, les Dieux des forêts, les faunes, les nymphes, et son disciple Olympe, alors célebre, le pleurerent. Les bergers de ces contrées donnerent aussi des pleurs à son infortune. La terre fertile, mouillée de tant de larmes, les reçut dans son sein, les rassembla, les fit couler sur elle. Elles allerent à la mer entre des rives dont la pente est insensible, et prirent le nom de Marsyas. Ce fleuve est celui de la Phrygie, dont les ondes sont les plus claires. »

Ces histoires funestes ramenerent enfin le peuple à celle qui venait d'arriver. Il plaint Amphion détruit avec tous ses enfans ; mais Niobé en était haïe. On dit que Pélops son frere fut le seul qui la pleura. Déchirant son habit jusqu'à la poitrine, il laissa voir son épaule gauche qui était d'ivoire. Elle était semblable à la droite au tems de sa naissance. Son pere l'ayant autrefois égorgé pour le servir aux Dieux dans un festin, on prétend que les immortels en rassemblerent les mem-

Digitized by Google

Quid me mihi detrahis ? inquit.
Ah piget ! ah non est, clamabat, tibia tanti !
Clamanti cutis est summos direpta per artus :
Nec quicquam nisi vulnus erat ; cruor undique manat,
Detectique patent nervi : trepidæque sine ulla
Pelle micant venæ ; salientia viscera possis,
Et pellucentes numerare in pectore fibras.
Illum ruricolæ, silvarum numina, Fauni,
Et Satyri fratres, et tunc quoque clarus Olympus,
Et nymphæ flêrunt : et quisquis montibus illis
Lanigerosque greges, armentaque bucera pavit.
Fertilis immaduit, madefactaque terra caducas
Concepit lacrymas, ac venis perbibit imis.
Quas ubi fecit aquam, vacuas emisit in auras.
Inde petens rapidum ripis declivibus æquor,
Marsya nomen habet, Phrygiæ liquidissimus amnis.
Talibus extemplo redit ad præsentia dictis
Vulgus : et extinctum cum stirpe Amphiona lugent.
Mater in invidia est ; tamen hanc quoque dicitur unus
Flesse Pelops : humeroque, suas ad pectora postquam
Deduxit vestes, ebur ostendisse sinistro.
Concolor huic humerus nascendi tempore dextro,
Corporeusque fuit : manibus mox cæsa paternis



Digitized by Google

bres pour les rejoindre, et que les ayant trouvés tous, excepté celui qui tient le milieu entre la gorge et le bras, ils en mirent un d'ivoire à la place, et ranimerent ainsi Pélops tout entier.

Tous les princes voisins vinrent dans Thebes. Les villes éloignées engagerent leurs rois à porter des consolations à Pélops. Argos, Sparte, Mycenes qu'augmenterent dans la suite les descendans de ce prince, Calydon contre qui Diane n'était point encore irritée; la fertile Orchomene, Corinthe, célebre par son airain, et Messene par ses guerres, Patrée, l'humble Cléone, Pylos et Trézene où ne régnait pas encore le pere de Nestor et l'aïeul de Thésée, toutes les autres villes enfin, et celles qui sont enfermées par l'Isthme, et celles qui, situées au delà, peuvent en être vues, y envoyerent. Qui le croirait? Athenes, seule tu t'en dispensas!

La guerre s'opposait à ce devoir. Une troupe de barbares venus à travers les flots, assiégeait ses murailles. Le roi de Thrace, Térée, avait amené ses armes au secours de cette ville, et acquérait un grand nom par ses victoires. Pandion, roi d'Athenes, admirant la puissance de ce prince en trésors et en hommes, et la grandeur de son origine qu'il tirait de Mars, l'unit à sa fille Progné.

Ni Junon, ni l'hymen ne présiderent à cette union. Les graces ne parerent point le lit nuptial; les furies l'environnerent et l'é-

Digitized by Google

Membra ferunt junxisse Deos : aliisque repertis,
Qui locus est juguli medius, summique lacerti,
Defuit : impositum est non comparentis in usum
Partis ebur ; factoque Pelops fuit integer illo.
Finitimi proceres coëunt ; urbesque propinquæ
Oravêre suos ire ad solatia reges,
Argosque, et Sparte, Pelopeïadesque Mycenæ,
Et nondum torvæ Calydon invisa Dianæ,
Orchomenosque ferax, et nobilis ære Corinthos,
Messeneque ferox, Patræque, humilesque Cleonæ,
Et Nelea Pylos, neque adhuc Pittheïa Trœzen,
Quæque urbes aliæ bimari clauduntur ab isthmo,
Exteriusque sitæ bimari spectantur ab isthmo.
Credere quis posset ? solæ cessastis Athenæ.
Obstitit officio bellum ; subvectaque ponto
Barbara Mopsopios terrebant agmina muros.
Threïcius Tereus hæc auxiliaribus armis
Fuderat, et clarum vincendo nomen habebat.
Quem sibi Pandion opibusque virisque potentem,
Et genus à magno ducentem forte Gradivo,
Connubio Prognes jungit.
Non pronuba Juno,
Non Hymenæus adest, non illi Gratia lecto.



Digitized by Google

clairerent de leurs torches funebres. Le sinistre hibou rentra dans le palais, et se reposa dans la chambre des époux. C'est sous cet augure que sont unis Térée et Progné ; c'est le même qui préside à la naissance de leur premier enfant.

La Thrace entiere se réjouit cependant de leur bonheur ; eux-mêmes en rendent graces aux Dieux. On veut que le jour où la fille de Pandion est devenue la femme de Térée, et que celui de la naissance d'Itys soient des fêtes. Tant il est vrai que les hommes ignorent leurs véritables avantages !

Déja les saisons et l'année s'étaient renouvellées cinq fois, quand Progné tint ce discours à son mari :

« Si vous m'aimez, permettez que j'aille voir ma sœur, ou qu'elle vienne en ces lieux. Vous promettrez à mon pere qu'elle retournera bientôt auprès de lui. Le plus grand plaisir que vous puissiez me procurer est celui de la voir et de l'embrasser. »

Térée ordonne aussi-tôt qu'on mette ses navires en mer. Secondé par la rame et par les vents, il entre dans les ports d'Athenes, et descend sur les rivages du Pyrée. Après avoir donné les premiers embrassemens à son beau-pere et joint sa main à la sienne, il lui parle sous des auspices funestes ; il commençait à lui exposer la cause de son voyage, à rapporter les souhaits de son épouse, et à répondre du retour le plus prompt, lorsque

Digitized by Google

Eumenides tenuêre faces de funere raptas ;
Eumenides stravêre torum : tectoque profanus
Incubuit bubo, thalamique in culmine sedit.
Hac ave conjuncti Progne Tereusque, parentes
Hac ave sunt facti.
Gratata est scilicet illis
Thracia ; Disque ipsi grates egêre ; diemque,
Quaque data est claro Pandione nata tyranno,
Quaque erat ortus Itys ; festam jussêre vocari.
Usque adeo latet utilitas !
Jam tempora Titan
Quinque per autumnos repetitis duxerat annis ;
Cum blandita viro Progne :
si gratia, dixit,
Ulla mea est, vel me visendam mitte sorori,
Vel soror huc veniat : redituram tempore parvo
Promittas socero ; magni mihi muneris instar
Germanam vidisse dabis.
Jubet ille carinam
In freta deduci : veloque et remige portus
Cecropios intrat, Pyræaque littora tangit.
Ut primum soceri data copia, dextraque dextræ
Jungitur ; infausto committitur omine sermo.
Cœperat, adventus caussam, mandata referre

Digitized by Google

Philomele (6) parut auprès d'eux dans la parure la plus pompeuse, mais plus brillante encore par sa beauté. Elle était telle que nous entendons dire que les nymphes et les dryades se montrent dans les forêts, si pourtant nous leur supposons la même parure et la même beauté.

Térée, à l'aspect de sa belle-sœur, s'enflamme ainsi que la paille dévorée par le feu, ou la feuille seche et le foin. Cette princesse était assurément faite pour allumer les passions; mais l'ardent naturel de Térée l'excitait encore; car le penchant à l'amour est plus vif dans les Thraces que dans tout autre peuple. Il se remplit de ce délire qui lui est commun avec sa nation.

Un mouvement impétueux lui inspire d'abord le dessein de séduire les compagnes de Philomele et la fidélité de sa nourrice. Il veut la tenter elle-même par d'immenses présens, dissiper ses trésors et son royaume, ou l'enlever et la conserver par la force et par les armes; il n'est rien enfin qu'il n'ose entreprendre, emporté par une passion effrénée.

Son cœur ne peut cacher les feux dont il brûle; déja il ne supporte qu'avec impatience les délais qu'on lui oppose. Il revient avec l'ardeur la plus pressante aux souhaits de Progné. Il cache ses desirs sous ceux de son épouse. L'amour le rend éloquent. Toutes les fois qu'il presse avec trop de vivacité, il ajoute : « Progné le veut ainsi. » Il répand même des larmes, comme si elle lui eût recommandé d'en verser.

Digitized by Google

Conjugis, et celeres missæ spondere recursus.
Ecce venit magno dives Philomela paratu;
Divitior forma : quales audire solemus
Naïdas et Dryadas mediis incedere silvis :
Si modo des illis cultus, similesque paratus.
Non secus exarsit conspecta virgine Tereus,
Quam si quis canis ignem supponat aristis,
Aut frondem, positasque cremet fœnilibus herbas.
Digna quidem facies; sed et hunc innata libido
Exstimulat : pronumque genus regionibus illis
In Venerem : flagrat vitio gentisque suoque.
Impetus est illi, comitum corrumpere curam,
Nutricisque fidem : nec non ingentibus ipsam
Sollicitare datis : totumque impendere regnum;
Aut rapere, et sævo raptam defendere bello :
Et nihil est, quod non, effræno captus amore,
Ausit.
Nec capiunt inclusas pectora flammas;
Jamque moras male fert; cupidoque revertitur ore
Mandata ad Prognes; et agit sua vota sub illa.
Facundum faciebat amor, quotiesque rogabat
Ulterius justo; Prognem ita velle ferebat.
Addidit et lacrymas, tanquam mandasset et illas.

Digitized by Google

Grands Dieux ! de quel horrible aveuglement sont capables les cœurs des mortels ! Térée paraît tendre et bon époux pendant qu'il médite un crime. Il en reçoit des éloges. Mais quoi ? Philomele forme les mêmes vœux ; elle embrasse son pere d'un air caressant, lui demande la permission d'aller voir sa sœur, et le conjure par sa vie de lui accorder une grace qui doit lui être si funeste.

Térée la contemple et s'embrase encore davantage. Les bras qu'elle passe autour du cou de son pere, les baisers qu'elle lui donne, tout lui sert d'aiguillon, tout est feu, tout est flamme, tout en est l'aliment en lui. Toutes les fois qu'elle embrasse son pere, il voudrait être Pandion, et il n'en serait pas moins coupable.

Le roi d'Athenes cede enfin aux prieres de l'un et de l'autre. Philomele charmée lui rend grace ; elle croit que cette permission fera la joie de sa sœur et la sienne ! malheureuse ! elle fera leur tourment.

Le soleil n'avait plus qu'une faible partie de sa carriere à parcourir. Ses coursiers descendant du ciel, en diminuaient l'espace sous leurs pas. On couvre les tables de mets délicats ; les coupes d'or se remplissent de vin et se vuident. Chacun s'abandonne ensuite aux douceurs d'un paisible repos.

Térée n'est pas moins enflammé, quoiqu'éloigné de Philomele ; il s'en rappelle les traits, la démarche, les bras, et imagine, selon ses desirs, tous les charmes qu'il n'a pas vus encore. Son trouble et ses transports éloignent de lui le sommeil ; il se plaît, il s'occupe à nourrir ses feux.

Digitized by Google

Prô superi, quantum mortalia pectora cœcæ
Noctis habent! ipso sceleris molimine Tereus
Creditur esse pius: laudemque à crimine sumit.
Quid quod idem Philomela cupit? patriosque lacertis
Blanda tenens humeros, ut eat visura sororem,
Perque suam, contraque suam, petit usque salutem.

Spectat eam Tereus: præcontrectatque videndo:
Osculaque, et collo circumdata brachia cernens;
Omnia pro stimulis, facibusque, ciboque furoris
Accipit: et quoties amplectitur illa parentem;
Esse parens vellet: neque enim minus impius esset.

Vincitur amborum genitor prece. Gaudet, agitque
Illa patri grates: et successisse duabus
Id putat infelix, quod erat lugubre duabus.

Jam labor exiguus Phœbo restabat: equique
Pulsabant pedibus spatium declivis Olympi.
Regales epulæ mensis, et Bacchus in auro
Ponitur: hinc placido dantur sua corpora somno.

At rex Odrysius, quamvis secessit, in illa
Æstuat: et repetens faciem, motusque, manusque,
Qualia vult, fingit, quæ nondum vidit: et ignes
Ipse suos nutrit, cura removente soporem.

Digitized by Google

Le jour reparaît bientôt. Pandion embrasse son gendre ; c'est avec des pleurs qu'il lui recommande la princesse qui doit l'accompagner.

« Mon fils, lui dit-il, je te confie cette fille ; un motif pieux * m'y fait consentir ; les deux sœurs l'ont voulu ; tu l'as voulu aussi, Térée ! Mais je t'en conjure par notre alliance, par les Dieux, par ma confiance en toi, veille sur elle avec la tendresse d'un pere ; et rends-moi mon unique consolation, l'appui de ma vieillesse, le plutôt que tu pourras ; car toute absence me paraîtra bien longue ! Et toi, Philomele, si tu chéris ton pere, ne tarde pas à revenir ; c'est déja bien assez pour moi de me voir séparé de ta sœur. »

Ainsi parlait le vieillard, en même-tems il embrassait sa fille, et mouillait ses joues des plus tendres larmes. Il prenait ensuite ses mains et celles de Térée comme le garant d'un prompt retour ; il les serrait entre les siennes ; il leur recommandait de saluer pour lui sa fille et son petit-fils. Bientôt sa voix est étouffée par ses sanglots ; à peine a-t-il la

* Je crois devoir une note sur le mot *piété*. Nous ne le prenons pas dans une acception aussi étendue que les anciens. Le culte pur et respectueux, l'amour que nous devons à l'Être suprême, voilà ce que nous appellons piété. Le même mot exprimait, dans l'antiquité, le respect filial, la tendresse filiale, paternelle, fraternelle. Le pieux Énée aimait son pere autant que les Dieux. Sa piété ou son amour filial parut avec éclat dans le sac de Troye, lorsqu'il emporta le vieil Anchise et ses Pénates sur ses épaules. Parmi les écrivains modernes, je ne connais gueres que Piron qui se soit servi de ce mot dans le sens des anciens. Gustave voulant sauver sa mere, tombe entre les mains du tyran ; échappé de ses fers, apprenant que sa mere en est chargée, et le sacrifice qu'on exige de lui pour l'en délivrer, il s'écrie :

« La piété deux fois m'est fatale aujourd'hui. »

Digitized by Google

Lux erat : et generi dextram complexus euntis
Pandion, comitem lacrymis commendat obortis :

Hanc ego, care gener, quoniam pia caussa coëgit,
Ut voluêre ambæ, voluisti tu quoque, Tereu ;
Do tibi : perque fidem, cognataque pectora supplex,
Per superos oro ; patrio tuearis amore :
Et mihi sollicitæ lenimen dulce senectæ
Quam primum (omnis erit nobis mora longa) remittas.
Tu quoque quam primum (satis est procul esse sororem).
Si pietas ulla est, ad me Philomela redito.
Mandabat ; pariterque suæ dabat oscula natæ :
Et lacrymæ mites inter mandata cadebant.
Utque fide pignus dextras utriusque poposcit ;
Inter seque datas junxit ; natamque nepotemque,
Absentes memori pro se rogat ore salutent :

Digitized by Google

force de leur dire un dernier adieu. Mille présages se présentent à son esprit et l'épouvantent.

Aussi-tôt Philomele est placée sur le vaisseau. La mer écume sous les coups des rames; la terre semble s'éloigner. « Je triomphe, s'écrie Térée, et j'emmene avec moi l'objet de mes vœux. » Il s'abandonne aux transports de sa joie, et à peine son cœur impatient differe le moment de son bonheur. Le barbare ! jamais il ne détourne les yeux de dessus elle. Semblable à l'oiseau de Jupiter qui a déposé dans son nid un liévre timide qu'il vient d'enlever entre ses serres, il ne craint plus que sa proie lui échappe; il la contemple avec la joie d'un ravisseur.

Déja le voyage était achevé. Déja quittant leur pouppe fatiguée, les matelots étaient descendus sur le rivage. Le roi de Thrace conduit la fille de Pandion dans un palais vaste, caché par des forêts antiques. Il l'y renferme, pâle, tremblante, redoutant tout, et demandant avec des larmes où est sa sœur.

Bientôt avouant son crime, Térée triomphe, par la violence, d'une jeune fille seule et sans appui, qui appelle en vain à son secours son pere, sa sœur, et sur-tout les Dieux. Elle frémit d'effroi, telle qu'une brebis timide, qui venant d'être arrachée sanglante par les chiens à la gueule du loup carnacier, ne se croit point encore en sûreté; ou telle que la colombe qui voyant le sang dont ses plumes sont souillées, pâlit et craint encore les serres avides qui la tenaient attachée.

Supremumque

Digitized by Google

Supremumque vale, pleno singultibus ore,
Vix dixit : timuitque suæ præsagia mentis.
At, simul imposita est pictæ Philomela carinæ,
Admotumque fretum remis, tellusque repulsa est ;
Vicimus, exclamat : mecum mea vota feruntur :
Exsultatque, et vix animo sua gaudia differt
Barbarus : et nusquam lumen distorquet ab illa.
Non aliter, quam cum pedibus prædator obuncis
Deposuit nido leporem Jovis ales in alto :
Nulla fuga est capto ; spectat sua præmia raptor.
Jamque iter effectum, jamque in sua littora fessis
Puppibus exierant : cum rex Pandione natam
In stabula alta trahit, silvis obscura vetustis.
Atque ibi pallentem, trepidamque, et cuncta timentem,
Et jam cum lacrymis, ubi sit germana, rogantem,
Includit :
Fassusque nefas, et virginem, et unam
Vi superat ; frustra clamato sæpe parente,
Sæpe sorore sua, magnis super omnia Divis.
Illa tremit, velut agna pavens, quæ saucia cani
Ore excussa lupi, nondum sibi tuta videtur :
Utque columba suo madefactis sanguine plumis
Horret adhuc, avidosque timet, quibus hæserit, ungues.



Digitized by Google

Revenue à elle-même, livrée au deuil le plus profond, elle s'arracha les cheveux, versa des larmes, se frappa le sein, et tendant les bras vers Térée : « Barbare ! lui dit-elle, quelles actions ! Cruel ! Ni les prieres de mon pere, ni les pleurs qui les ont accompagnées, ni le souvenir de ma sœur, ni mon innocence, ni les droits de l'hymen n'ont pu t'arrêter ! Tu as tout violé. Je suis la rivale de Progné, toi l'époux des deux sœurs ! Méritais-je cet horrible traitement ? Pourquoi ne t'empresses-tu pas de m'ôter la vie ? Perfide ! il ne te manque plus que ce crime. Plût aux Dieux que tu l'eusses commis avant tes coupables entreprises ! Mon ombre n'eût point été souillée.

» Si les Dieux nous voient, s'ils existent, si tous ne sont pas anéantis avec mon innocence, je te rendrai les tourmens que je souffre ; bravant la honte, je raconterai moi-même tes forfaits; je les dirai aux peuples, si j'en ai la liberté ; si je reste enfermée dans ces bois, je les conterai aux forêts et aux rochers. Le ciel m'entendra, et les Dieux, s'il en est quelqu'un qui l'habite, me vengeront. »

La colere de Térée s'allume à ces paroles; il craint aussi ces menaces. Plein de rage et de terreur, aigri par ces deux mouvemens, il tire de son fourreau l'épée pendue à son côté, saisit Philomele par les cheveux, et lui lie les bras derriere le dos. Cette princesse infortunée lui présentait son cou; elle avait

Digitized by Google

Mox ubi mens rediit ; passos laniata capillos,
Lugenti similis, cæsis plangore lacertis,
Intendens palmas : Pro, diris, Barbare, factis,
Pro, crudelis, ait ; nec te mandata parentis
Cum lacrymis movêre piis, nec cura sororis,
Nec mea virginitas, nec conjugialia jura.
Omnia turbasti ; pellex ego facta sororis :
Tu geminis conjux ; non hæc mihi debita pœna.
Quin animam hanc ( ne quod facinus tibi perfide restet )
Eripis ? atque utinam fecisses ante nefandos
Concubitus : vacuas habuissem criminis umbras.
Si tamen hæc superi cernunt ; si numina Divûm
Sunt aliquid ; si non perierunt omnia mecum ;
Quandocunque mihi pœnas dabis. Ipsa, pudore,
Projecto, tua facta loquar ; si copia detur,
In populos veniam : si silvis clausa tenebor,
Implebo silvas, et conscia saxa movebo.
Audiat hæc æther, et si Deus ullus in illo est.
Talibus ira feri postquam commota tyranni ;
Nec minor hac metus est : caussa stimulatus utraque
Quo fuit accinctus, vagina liberat ensem :
Arreptamque coma, flexis post terga lacertis,
Vincla pati cogit. Jugulum Philomela parabat,



Digitized by Google

conçu l'espérance de mourir en voyant cette épée. Térée arrête et presse avec des tenailles cette langue qui essaie encore de parler et d'appeller son pere. Il la coupe jusqu'à la racine ; elle tombe et murmure sur la terre ensanglantée ; telle que la queue d'une couleuvre que l'on vient de séparer du reste de son corps, elle palpite et cherche en mourant les traces de sa maîtresse.

Après un pareil crime, oserait-on le croire? on dit que Térée couvrit encore de baisers cette bouche mutilée. Il a l'audace de se présenter ensuite devant Progné, qui demande sa sœur, en appercevant son époux ; mais il sait feindre ; il pousse des gémissemens ; il a préparé un récit de la mort de Philomele, et les larmes dont il l'accompagne, attirent la confiance.

Progné déchire ses habits, se dépouille de l'or et de l'éclat dont elle était parée, se couvre de robes noires, bâtit un tombeau inutile à sa sœur, et rend des vains honneurs à ses mânes ; elle en pleure les destins qui lui doivent coûter bien d'autres larmes.

Le soleil avait déja parcouru les douze signes qui partagent l'année. Que fera Philomele ? Une garde l'empêche de fuir ; les murs du palais construits de pierres solides, s'élevent trop haut. Sa bouche muette ne peut expliquer ce qui s'est passé ; mais la douleur est ingénieuse, et le malheur fournit des ressources.

Digitized by Google

Spemque suæ mortis viso conceperat ense.
Ille indignantem, et nomen patris usque vocantem,
Luctantemque loqui, comprensam forcipe linguam
Abstulit ense fero; radix micat ultima linguæ:
Ipsa jacet, terræque tremens immurmurat atræ:
Utque salire solet mutilatæ cauda colubræ,
Palpitat, et moriens dominæ vestigia quærit.

Hoc quoque post facinus, (vix ausim credere) fertur
Sæpe sua lacerum repetisse libidine corpus.
Sustinet ad Prognen post talia facta reverti.
Cunjuge quæ viso, germanam quærit: at ille
Dat gemitus fictos, commentaque funera narrat:
Et lacrymæ fecêre fidem.

Velamina Progne
Diripit ex humeris auro fulgentia lato,
Induiturque atras vestes: et inane sepulcrum
Constituit, falsisque piacula manibus offert:
Et luget non sic lugendæ fata sororis.

Signa Deus bis sex acto lustraverat anno.
Quid faciat Philomela? fugam custodia claudit:
Structa rigent solido stabulorum mœnia saxo:
Os mutum facti caret indice; grande doloris
Ingenium est, miserisque venit sollertia rebus.



Digitized by Google

Elle trace le sien sur une toile ; en mêlant avec art des fils rouges et des fils blancs, elle parvient à décrire ses infortunes. Ayant fini cet ouvrage, elle le confie à un de ses gardes, et le conjure par des signes de le porter à la reine.

Le garde remet la toile à Progné, sans savoir ce qu'on y a tracé. L'épouse de Térée la reçoit, l'ouvre, et lit les terribles aventures de sa sœur. Elle se tait ; il est étonnant qu'elle en eût le pouvoir. La douleur lui ferme la bouche ; elle ne trouve point de termes assez forts pour exprimer son indignation ; mais elle ne perd pas son tems à pleurer ; elle médite une vengeance à quelque prix que ce soit, et s'occupe toute entiere à réfléchir sur le châtiment.

On était dans le tems où les femmes de la Thrace célébraient les orgies de Bacchus. La nuit était le témoin de ces fêtes. Elle était venue. Le mont Rhodope retentissait déja du bruit des instrumens d'airain.

La reine sort de son palais, revêtue des ornemens ordonnés par le Dieu, armée d'un thyrse, et la tête couronnée de feuilles de vigne. La peau d'un cerf attachée sur ses épaules, pendait à son côté gauche. Elle portait une lance légere.

Terrible, agitée par les douleurs les plus furieuses, imitant tous les mouvemens des bacchantes, elle parcourt les forêts suivie d'une troupe de ses compagnes. Elle vole avec elles au palais désert, remplit le voisinage de ses hurlemens, appelle Bacchus,

Digitized by Google

Stamina barbarica suspendit candida tela :
Purpureasque notas filis intexuit albis :
Indicium sceleris : perfectaque tradidit uni ;
Utque ferat dominæ, gestu rogat.
Illa rogata
Pertulit ad Prognen : nec scit quid tradat in illis.
Evolvit vestes sævi matrona tyranni :
Germanæque suæ carmen miserabile legit.
Et ( mirum est potuisse ) silet ; dolor ora repressit :
Verbaque quærenti satis indignantia linguæ
Defuerunt : nec flere vacat ; sed fasque nefasque
Confusura ruit, pœnæque in imagine tota est.
Tempus erat, quo sacra solent Trieterica Bacchi
Sithoniæ celebrare nurus. Nox conscia sacris.
Nocte sonat Rhodope tinnitibus æris acuti :
Nocte sua est egressa domo regina, Deique
Ritibus instruitur, furialiaque accipit arma.
Vite caput tegitur : lateri cervina sinistro
Vellera dependent ; humero levis incubat hasta.
Concita per silvas, turba comitante suarum,
Terribilis Progne, furiisque agitata doloris,
Bacche, tuas simulat ; venit ad stabula avia tandem :
Exululatque, Evoëque sonat, portasque refringit :



Digitized by Google

brise les portes, enleve sa sœur, lui donne les ornemens du Dieu, cache son visage sous des feuilles de hêtre, et l'entraînant épouvantée, la conduit dans son appartement.

Philomele pâlit et frémit d'horreur en s'appercevant qu'elle est dans le palais de l'impie Térée. Dans ce moment Progné la dépouille des vêtemens sacrés, découvre son visage qui se détourne avec honte, et veut l'embrasser; mais Philomele n'ose lever les yeux sur elle; elle se regarde comme la rivale de sa sœur, et baisse son front sur la terre. Voulant jurer ensuite et attester les Dieux que c'était par force qu'elle s'était vue couvrir d'opprobre, elle se sert de la main au défaut de la voix.

Le courroux de Progné augmente; elle ne peut plus le contenir; elle condamne les larmes de sa sœur et lui dit: « Ce ne sont point les pleurs qu'il faut employer, mais le fer, et ce qu'il peut y avoir de plus terrible encore. Oui, ma sœur, je suis préparée à tous les crimes. Ou je réduirai ce palais en cendres avec mes flambeaux, et je précipiterai le trompeur Térée au milieu des flammes, ou je lui arracherai la langue et les yeux complices de ta honte et de son forfait; ou je chasserai de son corps, par mille blessures, son ame criminelle. J'ai conçu enfin tout ce qu'il y a de plus affreux, et je ne sais encore à quoi je me déterminerai. »

Digitized by Google

Germanamque rapit ; raptæque insignia Bacchi
Induit, et vultus hederarum frondibus abdit :
Attonitamque trahens intra sua limina ducit.
Ut sensit tetigisse domum Philomela nefandam ;
Horruit infelix, totoque expalluit ore.
Nacta locum Progne, sacrorum pignora demit ;
Oraque develat miseræ pudibunda sororis :
Amplexumque petit ; sed non attollere contra
Sustinet hæc oculos, pellex sibi visa sororis :
Dejectoque in humum vultu, jurare volenti,
Testarique Deos, per vim sibi dedecus illud
Illatum ; pro voce manus fuit.
Ardet, et iram,
Non capit ipsa suam Progne : fletumque sororis
Corripiens : non est lacrymis hic, inquit, agendum,
Sed ferro ; sed si quid habes, quod vincere ferrum
Possit ; in omne nefas ego me, germana, paravi.
Aut ego cum facibus regalia tecta cremabo,
Artificem et mediis immittam Terea flammis ;
Aut linguam, aut oculos, aut quæ tibi membra pudorem
Abstulerunt, ferro rapiam : aut per vulnera mille
Sontem animam expellam ; magnum quodcumque paravi :
Quid sit, adhuc dubito.

Digitized by Google

Pendant qu'elle parle ainsi, son fils Itys vient auprès d'elle. Cette vue l'éclaire et la décide. Elle l'observe d'un œil sombre. « Ah que tu ressembles à ton pere ! » Elle dit et se tait. Elle médite un crime horrible, et couve sa colere en silence.

Cependant Itys s'approche de sa mere; il la salue, il tend ses petits bras à son cou, et lui donne des baisers mêlés de caresses enfantines. Progné est attendrie, son courroux s'adoucit, ses yeux malgré elle, se mouillent de pleurs qui s'efforcent de couler; mais aussi-tôt qu'elle se sent affaiblir par la pitié, elle détourne ses regards de son fils, et les porte sur sa sœur; elle les observe tour-à-tour l'un et l'autre.

« Pourquoi faut-il, dit-elle, qu'il me touche par ses caresses, et que l'autre se taise privée de sa langue ? Pourquoi n'appelle-t-elle pas ma sœur, celle qu'il appelle ma mere ? Ah ! fille de Pandion, regarde à quel époux ton sort est lié ! Songe à ton sang. La tendresse est un crime, lorsqu'elle a pour objet un homme tel que Térée.

Aussi-tôt, semblable à une tygresse qui emporte au fond des forêts voisines du Gange, le faon d'une biche dont elle veut faire sa pâture; elle se saisit d'Itys, et l'emmene dans l'appartement le plus secret du palais. Là, tandis que son fils prévoyant déja son sort, lui tendant les mains, s'écriait en s'attachant

Digitized by Google

Peragit dum talia Progne,
Ad matrem veniebat Itys; quid possit, ab illo
Admonita est: oculisque tuens immitibus; ah quam
Es similis patri, dixit; nec plura locuta,
Triste parat facinus, tacitaque exæstuat ira.
Ut tamen accessit natus, matrique salutem
Attulit, et parvis adduxit colla lacertis,
Mistaque blanditiis puerilibus oscula junxit;
Mota quidem genitrix: infractaque constitit ira,
Invitique oculi lacrymis maduere coactis.
Sed simul ex nimia mentem pietate labare
Sensit: ab hoc iterum est ad vultus versa sororis;
Inque vicem spectans ambos:
cur admovet, inquit,
Alter blanditias? rapta silet altera lingua;
Quam vocat hic matrem, cur non vocat illa sororem?
Cui sis nupta vide, Pandione nata, marito.
Degeneras; scelus est pietas in conjuge Tereo.
Nec mora; traxit Ityn, veluti Gangetica cervæ
Lactentem fœtum per silvas tigris opacas;
Utque domûs altæ partem tenuêre remótam,
Tendentemque manus, et jam sua fata videntem,
Et Mater, mater, clamantem, et colla petentem

Digitized by Google

à son cou : « ô ma mere ! » Elle lui perce le cœur d'une épée, et ne détourne point le visage.

Cette seule blessure suffisait pour lui ôter la vie ; Philomele lui coupe encore la gorge. Toutes deux déchirent et mettent en pieces ses membres palpitans et remplis d'un reste de sang qui les animait. Elles en mettent une partie dans des vases d'airain, elles en placent une autre sur des charbons ardens. Le palais est tout souillé de sang et de carnage.

La barbare fait servir ces mets à Térée qui ne soupçonne rien ; et feignant que selon les usages de son pays, l'épouse seule a le droit de rester auprès de son mari pendant ces fêtes, elle renvoie ses domestiques et tout le monde. Térée s'étant assis ensuite, mange et porte dans ses entrailles son propre sang et sa propre substance ; et tel est son aveuglement, qu'il dit à son épouse : « Faites venir mon fils ici ? » Progné ne peut plus dissimuler sa joie cruelle, et desirant l'instruire de sa perte : « Tu as dans ton sein, dit-elle, celui que tu demandes. » Térée regarde autour de lui, cherche où peut être Itys et l'appelle.

Aussi-tôt Philomele, les cheveux épars, souillés de sang, découvre la tête d'Itys égorgé, la présente et la jette à son pere. Jamais elle ne souhaita davantage de pouvoir parler pour exprimer sa joie par des paroles convenables.

Digitized by Google

Ense ferit Progne, lateri qua pectus adhæret.
Nec vultum vertit.

Satis illi ad fata vel unum
Vulnus erat : jugulum ferro Philomela resolvit :
Vivaque adhuc, animæque aliquid retinentia membra
Dilaniant ; pars inde cavis exsultat ahenis :
Pars verubus stridet : manant penetralia tabo.

His adhibet conjux ignarum Terea mensis :
Et patrii moris sacrum mentita, quod uni
Fas sit adire viro, comites, famulosque removit.
Ipse sedens solio Tereus sublimis avito,
Vescitur : inque suam sua viscera congerit alvum.
Tantaque nox animi est ! Ityn huc arcessite, dixit.
Dissimulare nequit crudelia gaudia Progne :
Jamque suæ cupiens exsistere nuncia cladis ;
Intus habes, quem poscis, ait. Circumspicit ille,
Atque ubi sit, quærit ; quærenti, iterumque vocanti,
Sicut erat sparsis furiali cæde capillis,
Prosiliit.

Ityosque caput Philomela cruentum
Misit in ora patris, nec tempore maluit ullo
Posse loqui : et meritis testari gaudia dictis.

Digitized by Google

Le roi repousse la table avec un grand cri; il appelle à son secours les sombres sœurs redoutées dans les Enfers. Il voudrait pouvoir, en s'ouvrant le sein, en arracher la nourriture horrible dont il s'est rempli. Il pleure, il s'appelle le tombeau de son fils. Bientôt le fer à la main, il poursuit les filles de Pandion. Vous eussiez dit que ces Athéniennes avaient été sur-le-champ suspendues sur des ailes. Elles l'étaient effectivement. L'une, avec leur secours, s'élance dans les forêts; l'autre sur les toits des maisons. Les marques du meurtre sont encore autour de leurs poitrines; leurs plumes sont teintes de sang.

Térée accablé par la douleur, brûlant du desir de se venger, est aussi changé en oiseau. Une crête s'éleve sur son front. Son bec s'étend et prend la forme d'une javeline. Son nom est huppe; sa tête paraît armée.

Cette cruelle aventure abrégea les jours de Pandion, et le fit descendre chez les morts avant le tems où devait l'y conduire la vieillesse.

Erechtée son fils succéda à son sceptre et au gouvernement d'Athenes. On ne peut dire s'il était plus puissant et plus grand par les armes que par la justice. Il avait eu quatre fils, autant de filles, dont deux étaient également belles. Céphale, petit-fils d'Eole, fut l'heureux époux de l'une appellée Procris. Les crimes de Térée, et les penchans des Thraces furent long-tems un obstacle au bonheur de Borée.

Orithie (7) qu'il aimait lui fut refusée tant qu'il se borna à la demander, et qu'il ne se

Digitized by Google

Thracius ingenti mensas clamore repellit,
Vipereasque ciet Stygia de valle sorores :
Et modo, si posset, reserato pectore diras
Egerere inde dapes, semesaque viscera, gestit :
Flet modo, seque vocat bustum miserabile nati :
Nunc sequitur nudo genitas Pandione ferro.
Corpora Cecropidum pennis pendere putares ;
Pendebant pennis ; quarum petit altera silvas :
Altera tecta subit : neque adhuc de pectore cædis
Effluxêre notæ ; signataque sanguine pluma est.
Ille dolore suo, pœnæque cupidine velox,
Vertitur in volucrem ; cui stant in vertice cristæ.
Prominet immodicum pro longa cuspide rostrum.
Nomen Epops volucri : facies armata videtur.
Hic dolor ante diem, longæque extrema senectæ
Tempora, Tartareas Pandionа misit ad umbras.
Sceptra loci, rerumque capit moderamen Erechtheus ;
Justitia dubium, validisne potentior armis.
Quattuor ille quidem juvenes, totidemque creârat
Femineæ sortis : sed erat par forma duarum.
E quibus Æolides Cephalus, te conjuge, felix,
Procri fuit. Boreæ Tereus, Thracesque nocebant :
Dilectaque diu caruit Deus Orythyïa,

Digitized by Google

servit point de sa force ; mais quand il eut vu qu'il n'obtenait rien par ses sollicitations, ému d'une fureur qui lui est trop ordinaire : « On a raison, s'écria-t-il ; pourquoi ai-je quitté mes armes, ma férocité, ma force, ma colere, mon pouvoir et mon courage, pour employer des supplications dont l'usage m'est honteux ? La violence m'est naturelle. C'est par elle que j'éloigne les nuages sombres, que je souleve les mers, que je déracine les chênes les plus forts, que je durcis les neiges, et que je chasse la grêle sur la terre. N'est-ce pas moi qui, lorsque je rencontre mes freres dans le ciel ouvert devant nous, car mon champ de bataille est dans ce lieu, lutte avec tant d'effort, que l'air mitoyen retentit et tonne de notre choc, et que du sein des nues épaisses jaillissent la foudre et les éclairs ? C'est moi qui, pénétrant dans les antres les plus profonds, plaçant mon corps dans ces vastes cavernes, fais trembler la terre et les enfers. Ce sont là les moyens que j'aurais dû employer pour obtenir Orythie. C'est par la force, plutôt que par les prieres, qu'Erechtée devait consentir à devenir mon beau-pere. »

Ainsi parle Borée, ou ne dit rien de moins violent que ces expressions. Il secoue ses ailes, et soudain la terre s'agite, la mer profonde frémit. Entraînant avec lui des tourbillons de poussiere, couvert d'un brouillard qu'il vient

Dum

Digitized by Google

Dum rogat, et precibus mavult quam viribus uti.
Ast ubi blanditiis agitur nihil; horridus ira
Quæ solita est illi, nimiumque domestica vento;
Et merito, dixit: quid enim mea tela reliqui,
Sævitiam et vires, iramque, animosque minaces?
Admovique preces, quarum me dedecet usus?
Apta mihi vis est; vi tristia nubila pello:
Vi freta concutio, nodosaque robora verto,
Induroque nives, et terras grandine pulso.
Idem ego, cum fratres cœlo sum nactus aperto,
(Nam mihi campus is est) tanto molimine luctor;
Ut medius nostris concursibus intonet æther:
Exiliantque cavis elisi nubibus ignes.
Idem ego, cum subii convexa foramina terræ,
Supposuique ferox imis mea terga cavernis;
Sollicito manes, totumque tremoribus orbem.
Hac ope debueram thalamos petiisse: socerque
Non orandus erat mihi, sed faciendus, Erechtheus.
Hæc Boreas aut his non inferiora locutus;
Excussit pennas; quarum jactatibus omnis
Afflata est tellus, latumque perhorruit æquor.
Pulvereamque trahens per summa cacumina pallam,
Verrit humum: pavidamque metu caligine tectus,



Digitized by Google

d'exciter, il embrasse la tremblante Orythie, s'éleve sur ses ailes et vole ; les nuages pressés plus fortement brûlent de feux plus vifs.

Le ravisseur ne rallentit point sa course qu'il ne soit arrivé parmi les Thraces où il regne. C'est dans ce pays qu'Orythie devint épouse et mere. Elle y donna le jour à deux jumeaux ; ils avaient tous les charmes de leur mere, et les ailes de Borée. On dit cependant qu'ils ne les apporterent point en naissant ; ils en furent privés tant que la barbe ne vint point altérer la premiere fleur de leur teint. On les appella Calaïs et Zéthès. Bientôt des plumes semblables à celles des oiseaux ceignirent leurs côtés, en même-tems que leurs joues commencerent à se couvrir d'un duvet léger. * Lorsque les années de leur enfance furent écoulées, ils allerent avec les Argonautes sur le premier vaisseau, à travers des mers inconnues, conquérir la toison d'or.

* Ovide dit : lorsque leurs joues commencerent à jaunir, *flavescere malæ*, image agréable en latin qui exprime la couleur du poil follet naissant, et qui est de l'espece de celles qu'on ne peut chercher à rendre que par un équivalent.

Digitized by Google

Orithyian amans fulvis amplectitur alis.
Dum volat, arserunt agitati fortius ignes.
Nec prius aërii cursus suppressit habenas,
Quam Ciconum tenuit populos et mœnia raptor,
Illic egelidi conjux Actæa tyranni,
Et genitrix facta est; partus enixa gemellos;
Cætera qui matris, pennas genitoris haberent.
Non tamen has una memorant cum corpore natas:
Barbaque dum rutilis aberat submissa capillis,
Implumes Calaïsque puer Zethesque fuerunt.
Mox pariter ritu pennæ cœpêre volucrum
Cingere utrumque latus; pariter flavescere malæ.
Ergo ubi concessit tempus puerile juventæ;
Vellera cum Minyis nitido radiantia villo
Per mare non notum prima petiêre carina.



Digitized by Google

# EXPLICATION

## DES FABLES

## DU LIVRE SIXIEME.

(1) La fable d'Arachné, rivale de Minerve, est une fiction ingénieuse qui nous apprend, que cette fille était la plus habile ouvrière de son tems, dans les ouvrages de laine et de soie. Selon Pline, elle était fille d'Idmon, Lydien de naissance, et ce fut elle qui inventa l'art de faire de la toile, ainsi que des filets, art que l'on attribue aussi à Minerve. Si elle s'est pendue, c'est, sans doute, à la suite de quelque chagrin que nous ignorons; d'ailleurs, la conformité de son nom et de sa profession, avec l'araignée, a sûrement donné lieu à la métamorphose, et plus encore peut-être, la ressemblance du mot hébreu *arag*, qui veut dire *filet*. L'Ecriture sainte l'emploie en parlant des araignées et de leurs toiles.

(2) Les Pygmées, peuple fabuleux que l'on dit avoir existé en Thrace, étaient des hommes hauts d'une coudée, et leurs femmes qui accouchaient à trois ans, étaient vieilles à huit. Leurs villes et leurs maisons n'étaient bâties que de coquilles d'œufs; à la campagne, ils se retiraient sous des trous qu'ils faisaient en terre, et quand ils allaient couper leurs bleds, ils s'armaient de coignées, comme s'il leur avait fallu abattre une forêt.

Une armée de ces petits hommes trouva Hercule endormi, l'entoura, et prit, pour s'en emparer, autant de précautions que l'on en prendrait pour former le siége d'une ville. A l'aspect du héros, les deux ailes fondent sur sa main droite, et tandis que le corps de l'armée s'attache à la gauche, que les archers environnent ses pieds, la

Digitized by Google

reine, avec ses plus braves sujets, livre assaut à la tête. Hercule se réveille, rit du projet de la fourmilliere, l'enveloppe dans sa peau de lion, et la porte à Euristhée.

On ajoute que les Pygmées étaient en guerre déclarée avec les grues qui tous les ans venaient de la Scythie. Alors, nos champions armés de toutes pieces, allaient combattre, montés sur des perdrix, et selon d'autres, sur des chevres ou des béliers d'une taille proportionnée à la leur.

Les Grecs qui reconnaissaient des géans, c'est-à-dire, des hommes d'une grandeur démesurée, les Grecs, dis-je, pour leur faire contraste, imaginerent ces petits êtres dont vraisemblablement, l'idée leur vint de certains peuples d'Ethiopie appellés Phéniciens, d'après un mot grec qui signifie une coudée, et qui a tant de rapport à ce nom de Phéniciens, que l'analogie ne saurait être plus parfaite. Cette opinion est appuyée par Hérodote, Ctésias et Photius qui conviennent qu'en Ethiopie, il y avait des hommes d'une taille très-médiocre. Il est constant aussi, d'après le témoignage d'Aristote, d'Elien, et de Nonnus, qu'en hyver, les grues se rassemblaient vers les marais qui sont près des sources du Nil, séjour des Phéniciens, entre la Mer rouge et l'Océan, sur le Golphe Avalite, à peu de distance du mont Carbate et du fleuve Aptoboras. Ptolomée y place les Troglodytes que souvent on a confondus avec les Pygmées; enfin, c'est là que M. de Lisle, célebre géographe, fixe la demeure des Bakkes, peuple d'une très-petite taille. Ainsi, voilà les véritables Pygmées qui chassaient les grues pour conserver leurs moissons qu'elles détruisaient.

Selon *Olaüs magnus*, les Pygmées ne sont autre chose que les Samoyedes et les Lapons; Gesner et quelques autres les virent dans de petits hommes que l'on a trouvés dans la Lusace et dans la Thuringe; Albert le grand, dans les singes de l'Afrique, et qui ressemblent assez à



Digitized by Google

de petits hommes ; enfin, Paracelse les range dans la cathégorie de nymphes, des sylphes et des salamandres ; mais ce système est loin d'avoir la probabilité que présente celui des savans que je viens de citer.

Quant à la fable de Pygas, reine des Pygmées, si l'on a dit qu'elle fut changée en grue, c'est qu'elle s'appellait *Gérané*, nom grec de la grue. On prétend qu'elle était belle, mais cruelle, et dans la crainte que son fils Mopsus ne lui ressemblât, ses sujets l'ôterent de ses mains, pour l'élever à leur maniere : delà vint la guerre qu'elle ne cessa de leur faire.

(3) Niobé, fille de Tantale et sœur de Pélops, épousa Amphion, roi de Thebes, dont elle eut plusieurs enfans. Homere lui en donne douze ; Hésiode, vingt ; Apollodore, quatorze, autant de garçons que de filles. Les garçons étaient Sipylus, Agenor, Phœdimus, Isménus, Mynitus, Tantalus, Damasichton ; les filles s'appellaient Ethoséa, ou Théra, Cléodona, Astioche, Pytia, Pélopia, Astycratéa, Ogygia. Niobé s'en glorifiait et méprisait Latone qui n'avait eu qu'Apollon et Diane, mais Latone ne tarda point à s'en venger, et bientôt, à sa priere, ses deux enfans tuerent, à coups de flèches, les fils de Niobé qu'ils surprirent au moment où ils faisaient leurs exercices dans une plaine voisine de Thebes. Au bruit de cet accident, les sœurs de ces infortunés accourent sur les remparts, et soudain, elles tombent sous les traits invisibles de Diane. La mere arrive ; elle demeure assise auprès du corps de ses chers enfans qu'elle arrose de ses larmes. Sa douleur la rend immobile ; elle ne donne plus aucun signe de vie.

Cette fable est fondée sur un événement tragique, c'est-à-dire sur une peste qui en ravageant la ville de Thebes, fit périr tous les enfans de Niobé, et comme l'on attribuait les maladies contagieuses à la chaleur immodérée

Digitized by Google

du soleil, on prétendit que c'était Apollon qui les avait percés de ses flèches qui ne sont autre chose que ses rayons brûlans. Si l'on ajoute que les victimes demeurerent neuf jours sans sépulture, parce que les Thébains avaient été changés en pierre, c'est que les fils de Niobé étant morts de la peste, personne n'avait osé les enterrer; figure vive des calamités qui accompagnent ce fléau pendant lequel chacun, en particulier, ne songe qu'à sa propre conservation, et devient insensible au malheur des autres. Le dixieme jour, dit-on, les Dieux leur rendirent les honneurs funebres, et ces Dieux sont les prêtres qui se firent un devoir de les ensévelir, lorsque la violence du mal fut un peu diminuée.

Niobé ne pouvant plus souffrir le séjour de Thebes après la perte de ses enfans et celle de son mari qui s'était tué de désespoir; Niobé, dis-je, retourna en Lydie, et finit ses jours près le mont Sypile, sur lequel on voyait une roche qui, regardée de loin, ressemblait, selon Pausanias, à une femme en larmes et accablée de douleur, mais qui, vue de près, n'avait aucun des traits de la figure d'une femme, et encore moins d'une femme qui pleure : enfin, comme dans son affliction, Niobé était devenue muette et immobile, véritable caractere des grandes douleurs, on ne manqua pas de répandre qu'elle avait été changée en rocher.

(4) La métamorphose des laboureurs Lyciens est fondée sur ce que Latone offensée de leur brutalité et du refus qu'ils lui firent de lui donner à boire, les contraignit à se cacher dans leurs marais.

(5) Marsyas était le fils et l'éleve de Hyagnis qui fut l'inventeur d'une sorte de flûte assez grossiere, à la vérité, mais beaucoup plus parfaite que les roseaux dont on se servait avant lui. Fier de son talent, peut-être Marsyas



Digitized by Google

défia un prêtre d'Apollon ; peut-être, quelque prince qui portait le nom de ce Dieu ; il en fut puni, comme le raconte Ovide, et si l'on en croit Hérodote, de son tems encore, on voyait la peau de ce malheureux dans la ville de Célene. Pausanias et Aulugelle assurent que cette histoire est véritable. Suidas prétend que désolé d'être vaincu, Marsyas se précipita dans le fleuve qui, depuis, a porté son nom.

D'après Quinte-Curce et Tite-Live, cette fable n'est qu'une allégorie à laquelle le fleuve Marsyas a donné lieu. Comme il tombe d'un endroit fort élevé, il fait aux environs de Célene, ville de Phrygie, un bruit fort désagréable, mais ensuite, son cours venant à être si uni qu'on ne l'entend presque pas couler, on a publié que la vengeance d'Apollon l'avait rendu docile.

(6) Les auteurs les plus graves, tels que Strabon et Pausanias conviennent que cet événement est historique, et qu'il n'y a rien à retrancher dans la narration d'Ovide, que les ornemens dont il embellissait tous les sujets qu'il touchait. Ainsi, d'après les écrivains que je viens de citer, Pandion, second du nom, roi d'Athenes, avait deux filles extrêmement belles, Philomele et Progné. Celle-ci était l'aînée, et, de l'aveu de son pere, elle épousa Térée qu'elle suivit en Thrace dont il était roi. A peine y fut-elle arrivée, qu'elle s'ennuya de ne pas voir sa cadette. Térée fit, à sa priere, le voyage d'Athenes, et il obtint de Pandion que Philomele viendrait tous les ans passer quelques mois avec sa sœur; Pandion n'y consentit qu'avec répugnance, comme s'il eût prévu le malheur qui menaçait sa fille à laquelle il donna des gardes pour l'accompagner. Dès que Térée eut pris terre, il les congédia sous différens prétextes, pour demeurer seul avec la princesse dont il était devenu amoureux, et la conduisit dans un vieux château, au fond

Digitized by Google

duquel il la força de céder à ses desirs. Bientôt, révolté des reproches sanglans de sa victime, il lui coupa la langue, et la laissa dans le même château, sous la surveillance de gens qui lui étaient entiérement dévoués. Progné à laquelle il vint dire que sa sœur était morte dans le voyage, l'inconsolable Progné lui fit élever un monument que tous les jours elle arrosa de ses larmes, et plus d'un an s'écoula sans que Philomele pût l'instruire de ce qui s'était passé. Enfin, elle s'avisa de tracer sur la toile, avec une aiguille, et l'attentat dont Térée s'était rendu coupable, et l'état dans lequel il l'avait réduite.

Progné devient furieuse, jure de se venger, profite d'une fête de Bacchus, durant laquelle il était permis aux femmes de courir les champs, délivre sa sœur, tue son propre fils Itys, et fait servir ses membres dans un festin qu'elle donne à son mari. Philomele paraît à la fin du repas, et jette la tête de l'enfant sur la table. Térée se leve, et demande ses armes pour tuer sa femme et sa belle-sœur, mais toutes les deux montent sur un vaisseau qu'elles avaient fait préparer, et arrivent à Athenes, avant que Térée ait pu les atteindre.

Comme dans ces anciens tems il était d'usage de mêler du surnaturel dans les aventures des personnes de distinction, on publia que Progné avait été changée en hirondelle, Philomele en rossignol, Itys en faisan ou en chardonneret, et Térée en huppe. Comme cet oiseau aime le fumier, les mythologues prétendent que, par cette métamorphose symbolique, on a voulu nous désigner les mœurs impures de Térée, et le vol de la huppe étant fort lent, on fait voir, en même-tems, qu'il ne put attraper les deux princesses, ce qui signifie seulement que son vaisseau était moins bon voilier que le leur. Ils ajoutent que dans le rossignol qui cherche les bois et les broussailles, on doit reconnaître Philomele qui semble vouloir cacher sa

Digitized by Google

honte et ses malheurs ; enfin, que l'hirondelle qui fréquente les maisons, marque l'inquiétude de Progné qui cherche vainement son fils qu'elle a inhumainement massacré.

Pausanias prétend que Philomele et Progné renfermées au fond de leur palais, y furent consumées par la tristesse ; et ce qui, selon lui, donna lieu de dire qu'elles avaient été métamorphosées, l'une en hirondelle, l'autre en rossignol, c'est que le chant de ces oiseaux a quelque chose de plaintif.

On a remarqué qu'Homere qui parle de Philomele et d'Itys, n'a connu ni Progné ni Térée, et voici la maniere dont il s'explique dans l'endroit où il parle des chagrins de Pénélope.

« Cette princesse, dit-il, faisait entendre ses regrets, » comme la plaintive Philomele, fille de Pandion, tou- » jours cachée entre les branches et les feuilles des » arbres, dès que le printems est venu, fait entendre » sa voix, et pleure son cher Ityle qu'elle a tué par » une cruelle méprise, et dans ses plaintes continuelles, » elle varie ses tristes accens. »

D'après cela, il paraît qu'Homere a suivi la tradition que je vais rapporter. Pandore, fils de Mérops, avait trois filles, Œdon, Mérope, et Cléothere : la premiere, qui était l'aînée, épousa Zéthus, frere d'Amphion, dont elle n'eut qu'un fils nommé Ityle ; jalouse de la nombreuse famille de Niobé sa belle-sœur, elle résolut de tuer l'aîné de ses neveux, et comme son fils était élevé avec son cousin, et qu'il couchait avec lui, elle l'avertit de changer de place, la nuit qu'elle avait choisie pour commettre ce crime. Le jeune Ityle oublia cet ordre, et sa mere le tua, croyant tuer son neveu.

Quoiqu'il en soit, on peut fixer l'époque de cet événement vers l'an 1440 avant l'ère chrétienne, sous le regne de Pandion II^e., huitieme roi d'Athenes. Du reste, il est vraisemblable que Térée périt en poursuivant sa

Digitized by Google

femme et sa sœur, puisque Pausanias nous apprend que l'on voyait son tombeau près d'Athenes.

(7) Selon Platon, l'enlevement d'Orythie par Borée, n'est qu'une allégorie qui nous cache l'aventure arrivée à cette princesse que le vent fit tomber dans la mer où elle se noya. Apollodore et Pausanias disent que cette histoire est véritable, et que Borée enleva cette princesse au moment où elle traversait le fleuve Ilissus. Elle était sœur de Procris, et fille d'Erecthée, roi d'Athenes. Borée la conduisit dans ses états, où elle accoucha de deux enfans jumeaux, Calaïs et Zéthès. Suivant le calcul des commentateurs des marbres, cet événement eut lieu vers l'an 1426 avant l'ère chrétienne. On peut encore en fixer l'époque par la conquête des Argonautes, conquête qui eut lieu dans la jeunesse des enfans de Borée et d'Orythie.

Fin de l'explication des Fables du livre sixieme.

Digitized by Google

Digitized by Google

# LES
# MÉTAMORPHOSES
# D'OVIDE.

## LIVRE SEPTIEME.

Digitized by Google

## ARGUMENT.

Jason arrive à Colchos, et se rend maître de la Toison d'or. Médée rajeunit Eson ; elle promet un semblable prodige aux filles de Pélias qui égorgent leur pere. Vengée de Créüse et de Jason, elle fuit auprès d'Egée, qui au moment d'empoisonner Thésée, le reconnaît pour son fils. Minos arme. Eaque lui refuse des secours. Peste qui a désolé ses états. Fourmis changées en hommes. Amour de l'Aurore pour Céphale ; jalousie de Procris ; mort de cette princesse.

EMBARQUÉS sur le navire Argo, (1) les Thessaliens avaient déja traversé plusieurs mers ; ils avaient visité Phinée devenu aveugle, et traînant une vieillesse languissante dans une nuit éternelle. Calaïs et Zéthès avaient chassé les harpies (2) qui tourmentaient ce prince infortuné.

Après avoir couru beaucoup de dangers sous la conduite de Jason, cette troupe de héros était arrivée vers les ondes rapides du Phase. Pendant qu'ils vont trouver le roi de Colchos, qu'ils lui demandent la toison d'or (3) laissée dans ses états par Phryxus, et que ce prince leur apprend les conditions terribles et périlleuses auxquelles il peut la leur livrer, sa fille Médée (4) conçoit un amour violent pour Jason (5).

Après l'avoir combattu long-tems, voyant que sa raison ne pouvait en triompher : « Médée, dit-elle, c'est en vain que tu te défends. Je ne sais quel Dieu s'oppose à tes

Digitized by Google

Médée après avoir poignardé les deux enfants qu'elle avoit eu de Jason, se sauve à Athènes.

Digitized by Google

UNIV. OF CHI.

Digitized by Google

## ARGUMENTUM.

Ad Colchos devehitur Jason, vellereque aureo potitur. Æsoni Medea juventutem restituit; parque prodigium Peliæ filiabus pollicetur; ideo patrem mactant; à Creusa et Jasone exacta ultione, Medeæ adit ad Ægeum qui jamjam venenum daturus filio Theseo, eum agnoscit. Minos movet bellum; Eacus ei subsidia negat; pestis Eaci regnum invadens; Myrmidones è formicis orti; Auroræ in Cephalum amor; Procris zelotypia et mors.

JAMQUE fretum Minyæ Pagasæa puppe secabant,
Perpetuaque trahens inopem sub nocte senectam
Phineus visus erat; juvenesque Aquilone creati
Virgineas volucres miseri senis ore fugarant.

Multaque perpessi claro sub Jasone tandem
Contigerant rapidas limosi Phasidos undas.
Dumque adeunt regem, Phryxeaque vellera poscunt,
Lexque datur numeris magnorum horrenda laborum;
Concipit interea validos Æetias ignes:

Et luctata diu, postquam ratione furorem
Vincere non poterat; frustra, Medea, repugnas:
Nescio quis Deus obstat, ait; mirumque quid hoc est;

Digitized by Google

efforts. J'ignore absolument la nature des transports qui m'agitent, s'ils ne sont pas ce qu'on appelle de l'amour, ou quelque chose qui lui ressemble ; car pourquoi les ordres de mon pere me paraissent-ils si durs ? Ils le sont trop en effet. Pourquoi crains-je si fort la perte d'un prince que je n'ai vu que de ce moment ? Quelle est la cause d'une si grande inquiétude ? Malheureuse ! repousse, éteins, si tu le peux, ces feux qui naissent dans ton cœur. Si cet effort était en mon pouvoir, je serais plus tranquille ; mais une force inconnue m'entraîne. La raison me parle, l'amour la combat. Je vois le meilleur, je le sens, je l'approuve, et je suis le pire.

» Quoi, fille d'Aëte, tu brûles pour ton hôte ! Tu desires de suivre un époux dans un monde étranger ! Ce pays-ci ne peut-il te montrer un objet digne de toi ? Jason, d'ailleurs, peut mourir ; sa vie et sa mort sont entre les mains des Dieux. Qu'il vive cependant, il est permis de le souhaiter, même sans amour. Car enfin, quel crime a-t-il commis ? Quelle est celle que ne toucheront point son âge, sa naissance et sa valeur, si ce n'est une barbare ? Quand tout le reste lui manquerait, qui ne serait éprise de sa beauté ? Hélas ! elle n'a que trop touché mon cœur.

» Si je ne lui donne point de secours, nous le verrons étouffé par le souffle des taureaux, accablé sous les coups des ennemis qu'aura créés la terre dans laquelle il les aura semés, ou il deviendra la proie de l'avide dragon. Si je le souffrais, je croirais être née

Aut

Digitized by Google

Aut aliquid certe simile huic, quod amare vocatur.
Nam cur jussa patris nimium mihi dura videntur?
Sunt quoque dura nimis; cur quem modo denique vidi,
Ne pereat, timeo? quæ tanti caussa timoris?
Excute virgineo conceptas pectore flammas,
Si potes, infelix; si possem, sanior essem.
Sed trahit invitam nova vis: aliudque Cupido,
Mens aliud suadet; video meliora, proboque;
Deteriora sequor.

Quid in hospite regia virgo
Ureris? et thalamos alieni concipis orbis?
Hæc quoque terra potest, quod ames dare. Vivat, an ille
Occidat, in Dis est; vivat tamen: idque precari
Vel sine amore licet: quid enim commisit Jason?
Quem nisi crudelem non tangat Jasonis ætas,
Et genus, et virtus? quem non, ut cætera desint,
Forma movere potest? certe mea pectora movit.
At nisi opem tulero; taurorum afflabitur ore:
Concurretque suæ segeti, tellure creatis
Hostibus: aut avido dabitur fera præda draconi.
Hoc ego si patiar, tum me de tigride natam,
Tum ferrum, et scopulos gestare in corde fatebor.
Cur non et specto pereuntem? oculosque videndo



Digitized by Google

d'un tygre, et porter un cœur plus dur que le fer et les rochers. Le regarderai-je périr ? Me rendrai-je complice de sa mort en jouissant de ce spectacle ? Exciterai-je les taureaux, les enfans de la terre, et le dragon qui n'a jamais fermé l'œil ? Que les Dieux lui réservent un meilleur sort ! Mais ce n'est point à eux qu'il faut le demander ; c'est de moi qu'il doit l'attendre.

» Trahirai-je mon pere ? Cet étranger que je connais à peine triomphera-t-il par mon secours, afin que sauvé par mes soins, il s'embarque sans moi, qu'il s'éloigne emporté par les vents, qu'il devienne l'époux d'une autre, et abandonne Médée à ses douleurs ? S'il en était capable, s'il pouvait me préférer une autre femme, qu'il meure, l'ingrat ! Mais non, son visage n'annonce point une pareille perfidie ; la noblesse de son ame, ses graces, sa beauté, tout doit m'empêcher de craindre une infidélité, et l'oubli de mes bienfaits. Auparavant il me donnera sa foi. Je lui ferai prendre les Dieux à témoin de notre alliance. Tu es en sûreté, Médée, que crains-tu ? Commence, préviens de dangereux retards. Jason te devra tout ; des nœuds solemnels l'uniront à toi. Conservatrice de ce héros, tu seras admirée et louée de toutes les villes de la Grece.

» Ainsi donc je quitterai ma sœur, mon frere, mon pere, ma patrie et mes Dieux ! Mais mon pere est cruel, ma patrie est barbare, mon frere est encore un enfant, les vœux de ma sœur me favorisent ; un Dieu plus puissant m'inspire ; je ne quitterai pas

Digitized by Google

Conscelero ? cur non tauros exhortor in illum,
Terrigenasque feros, insopitumque Draconem ?
Di meliora velint ; quanquam non ista precanda,
Sed facienda mihi.
Prodamne ego regna parentis ?
Atque ope nescio quis servabitur advena nostra
Ut per me sospes sine me det lintea ventis,
Virque sit alterius ; pœnæ Medea relinquar ?
Si facere hoc, aliamve potest præponere nobis ;
Occidat ingratus ; sed non is vultus in illo,
Non ea nobilitas animo est, ea gratia formæ ;
Ut timeam fraudem, meritique oblivia nostri.
Et dabit ante fidem : cogamque in fœdera testes
Esse Deos ; quid tuta times ? accingere : et omnem
Pelle moram ; tibi se debebit semper Jason ;
Te face solemni junget sibi, perque Pelasgas
Servatrix urbes matrum celebrabere turba.
Ergo ego germanam, fratremque patremque, Deosque,
Et natale solum ventis ablata relinquam ?
Nempe pater sævus, nempe est mea barbara tellus,
Frater adhuc infans, stant mecum vota sororis.
Maximus intra me Deus est ; non magna relinquam :
Magna sequar ; titulum servatæ pubis Achivæ,



Digitized by Google

beaucoup, et je suivrai de grandes destinées; le titre de protectrice des Grecs fera ma gloire; je connaîtrai de meilleurs pays, des villes dont la renommée est venue jusqu'en ces lieux, des mœurs, des arts, des hommes différens. Je posséderai enfin ce fils d'Eson, que je préfere à tout ce que l'univers a de plus précieux. Heureuse avec cet époux, je serai chere aux Dieux auxquels mon bonheur m'égalera, et mon orgueil satisfait s'élevera jusqu'aux cieux.... Mais quoi! ne sais-je pas ce qu'on dit des écueils qui se trouvent au milieu des ondes, de Charibde ennemie des vaisseaux, qui engloutit les flots et les vomit ensuite, de l'avide Scylla environnée de chiens qui font retentir de leurs aboiemens les mers de la Sicile? Unie à ce que j'aime, reposant sur son sein, je traverserai les mers sans effroi; et que craindre lorsque je serai dans ses bras! Si j'ai quelque terreur, ce ne sera que pour mon époux... Médée, quel homme appelles-tu ton époux? Donnes-tu des noms spécieux à ta faiblesse? Regarde à quel forfait tu veux t'abandonner, et fuis-en l'horreur tandis qu'il en est tems. »

Elle dit; la justice, la piété, la pudeur s'arrêterent devant ses yeux. L'amour vaincu s'éloignait déja; elle allait aux autels antiques d'Hécate sa mere, cachés dans l'épaisseur solitaire d'une sombre forêt; elle était enfin plus forte; son ardeur réprimée la laissait tranquille; quand elle apperçut le fils d'Eson: sa flamme éteinte se rallume, ses joues rougissent; bientôt elle pâlit; et tel qu'une légere étincelle qui cachée sous la cendre, se réveille

Digitized by Google

Notitiamque loci melioris, et oppida, quorum
Hic quoque fama viget, cultusque, artesque virorum :
Quemque ego cum rebus, quas totus possidet orbis,
Æsoniden mutasse velim ; quo conjuge felix
Et Dis cara ferar, et vertice sidera tangam.
Quid ? quod nescio qui mediis concurrere in undis
Dicuntur montes, ratibusque inimica Charybdis,
Nunc sorbere fretum, nunc reddere ; cinctaque sævis
Scylla rapax canibus Siculo latrare profundo ?
Nempe tenens quod amo, gremioque in Jasonis hærens,
Per freta longa ferar ? nihil illum amplexa timebo ;
Aut si quid metuam, metuam de conjuge solo.
Conjugiumne vocas, speciosaque nomina culpæ
Imponis, Medea, tuæ ? quin aspice quantum
Aggrediare nefas : et dum licet, effuge crimen.
Dixit : et ante oculos rectum, pietasque, pudorque,
Constiterant : et victa dabat jam terga Cupido.
Ibat ad antiquas Hecates Perseïdos aras :
Quas nemus umbrosum, secretaque silva tegebant.
Et jam fortis erat, fractusque resederat ardor ;
Cum videt Æsoniden : extinctaque flamma revixit.
Erubuêre genæ, totoque recanduit ore.
Utque solet ventis alimenta assumere, quæque



Digitized by Google

au souffle des vents, s'accroît, reprend ses forces et redevient capable de tout embraser, son amour assoupi qu'on aurait cru déja languir, se ranime à l'aspect de ce héros, et se fortifie par sa présence.

Jason, par hasard, était en ce moment plus paré qu'à l'ordinaire; tout en sa personne excusait son amante. Elle le regarde, fixe ses yeux sur lui, comme si elle le voyait pour la premiere fois. Dans son égarement elle ne croit pas voir un mortel; elle ne peut s'éloigner de lui; mais quand il eut commencé à parler, quand il lui eut pris la main, demandé son appui, promis son cœur et sa foi, Médée lui dit en versant quelques larmes :

« Je vois bien ce que je ferai; ce n'est point l'ignorance qui me trompera, ce sera l'amour. Vous serez sauvé par mes soins; mais lorsque vous aurez triomphé, tenez vos promesses. » Il en jure, par la triple Hécate adorée dans ce bois, par le soleil qui voit tout, et qui donna le jour au prince qu'il choisit pour son beau-pere, par ses aventures, par tous les dangers auxquels il vient s'exposer. Il fut cru, et reçut aussi-tôt des herbes enchantées, en apprit l'usage, et se retira avec joie dans son camp.

L'aurore le lendemain avait déja fait pâlir les étoiles brillantes; le peuple se rassemble dans le champ consacré à Mars; il s'arrête sur les hauteurs qui l'entourent. Le roi couvert de sa robe de pourpre, tenant un sceptre

Digitized by Google

Parva sub inducta latuit scintilla favilla,
Crescere; et in veteres agitata resurgere vires:
Sic jam lentus amor, jam quem languere putares,
Ut vidit juvenem, specie præsentis inarsit.
Et casu, solito formosior Æsone natus
Illa luce fuit; posses ignoscere amanti.
Spectat: et in vultu, veluti nunc denique viso,
Lumina fixa tenet: nec se mortalia demens
Ora videre putat: nec se declinat ab illo.
Ut vero cœpitque loqui, dextramque prehendit
Hospes; et auxilium submissa voce rogavit;
Promisitque torum; lacrymis ait illa profusis:
Quid faciam video: nec me ignorantia veri
Decipiet, sed amor; servabere munere nostro:
Servatus promissa dato. Per sacra, triformis
Ille Deæ, lucoque foret quod numen in illo,
Perque patrem soceri cernentem cuncta futuri,
Eventusque suos, per tanta pericula jurat.
Creditus, accepit cantatas protinus herbas,
Edidicitque usum, lætusque in tecta recessit.
Postera depulerat stellas Aurora micantes:
Conveniunt populi sacrum Mavortis in arvum;
Consistuntque jugis; medio rex ipse resedit



Digitized by Google

d'ivoire à la main, arrive et s'assied, distingué au milieu de ses gardes.

Aussi-tôt on voit sortir les taureaux aux pieds d'airain ; ils soufflent le feu par leurs narines. Les herbes touchées de leur haleine enflammée s'embrasent Comme l'on entend le bois pétiller dans le bucher qu'on vient d'allumer, ou la pierre calcinée dans la fournaise bouillonner avec bruit lorsqu'on y jette de l'eau ; la gueule ardente de ces monstres résonne et retentit en vomissant par torrens, les feux renfermés dans leur sein.

Le fils d'Eson cependant court au-devant d'eux ; ils lui présentent leurs fronts terribles et menaçans, et leurs cornes armées de fer. Ils frappent la terre de leurs pieds, en renvoient la poussiere, et remplissent le lieu de mugissemens suivis de fumée.

Les Argonautes (6) sont effrayés. Jason s'avance, il ne sent point l'haleine brûlante de ces taureaux, tant les charmes qu'il a reçus sont puissans. Il les flatte en pressant leurs cous d'une main hardie ; il les dompte, les charge du poids du joug, et les force à tirer la charrue, à tracer des sillons dans des champs qui n'ont jamais été labourés.

Les habitans de Colchos admirent ; les compagnons du héros animent son courage, et font retentir l'air de leurs applaudissemens.

Alors il prend les dents du serpent dans un casque d'airain, et les répand dans les sillons qu'il vient d'ouvrir. La terre amollit ces semences imprégnées d'un poison puissant ; elles

Digitized by Google

Agmine purpureus, sceptroque insignis eburno.
Ecce adamanteïs Vulcanum naribus efflant
Æripides tauri : tactæque vaporibus herbæ
Ardent ; utque solent pleni resonare camini,
Aut ubi terrena silices fornace soluti
Concipiunt ignem liquidarum aspergine aquarum ;
Pectora sic intus clausas volventia flammas,
Gutturaque usta sonant.
Tamen illis Æsone natus
Obvius it ; vertêre truces venientis ad ora
Terribiles vultus, præfixaque cornua ferro :
Pulvereumque solum pede pulsavêre bisulco :
Fumificisque locum mugitibus implevêre.
Diriguêre metu Minyæ ; subit ille : nec ignes
Sensit anhelatos ; tantum medicamina possunt.
Pendulâque audaci mulcet palearia dextra :
Suppositosque jugo, pondus grave cogit aratri
Ducere, et insuetum ferro proscindere campum.
Mirantur Colchi : Minyæ clamoribus augent,
Adjiciuntque animos.
Galea tum sumit ahena
Vipereos dentes : et aratos spargit in agros.
Semina mollit humus valido prætincta veneno :

Digitized by Google

s'étendent, croissent et deviennent de nouveaux corps. Ainsi que l'enfant qui commence à prendre, dans le sein de sa mere, la forme qui lui est propre, y développe ensuite ses membres, et ne vient respirer l'air que lorsqu'il a reçu la consistance dont il a besoin; ces semences ayant pris une figure humaine dans les entrailles de la terre,, s'élevent, sortent de son sein fertile, et ce qui doit surprendre davantage, ces hommes sont couverts d'armes qui sont nées avec eux.

Quand on les vit prêts à tourner contre Jason la pointe aiguë de leurs lances, les Grecs montrerent sur leur visage, la crainte dont leur ame était remplie. Médée même qui avait travaillé à la sûreté du héros, ne put se défendre d'effroi, quand elle le vit seul, attaqué par tant d'ennemis. Elle pâlit, son sang se glace, et de peur que les herbes qu'elles lui a données n'aient pas assez de pouvoir, elle prononce de nouvelles paroles, appelle à son secours tous les secrets de son art. Jason jettant un caillou pesant au milieu de ses ennemis, les force à tourner contre eux-mêmes les fureurs et les combats dont ils le menaçaient.

Les freres nés de la terre périssent par des blessures qu'ils se font mutuellement, et tombent victimes de leurs guerres civiles.

Les Grecs se réjouissent, ils entourent le vainqueur, s'attachent à lui par des embrassemens ardens. Et toi aussi, Médée, tu aurais bien voulu embrasser le héros; mais la pudeur t'empêche de courir à lui, tu te bornes à desirer qu'il vienne à toi. Si le respect dû à

Digitized by Google

Et crescunt, fiuntque sati nova corpora dentes.
Utque hominis speciem materna sumit in alvo;
Perque suos intus numeros componitur infans;
Nec nisi maturus communes exit in auras:
Sic ubi visceribus gravidæ telluris imago
Effecta est hominis; fœto consurgit in arvo:
Quodque magis mirum, simul edita concutit arma.
Quos ubi viderunt præacutæ cuspidis hastas
In caput Æmonii juvenis torquere parantes,
Demisêre metu vultumque animumque Pelasgi.
Ipsa quoque extimuit, quæ tutum fecerat illum;
Utque peti vidit juvenem tot ab hostibus unum;
Palluit, et subito sine sanguine frigida sedit.
Neve parum valeant à se data gramina, carmen
Auxiliare canit, secretasque advocat artes.
Ille gravem medios silicem jaculatus in hostes,
A se depulsum Martem convertit in ipsos.
Terrigenæ pereunt per mutua vulnera fratres,
Civilique cadunt acie.
Gratantur Achivi,
Victoremque tenent: avidisque amplexibus hærent.
Tu quoque victorem complecti, barbara, velles;
(Obstitit incepto pudor: at complexa fuisses;)

Digitized by Google

ta réputation t'arrêta, tu te réjouis du moins en secret, et ce sentiment t'était permis. Tu rendis graces à tes enchantemens, et aux Dieux infernaux qui les ont inventés.

Il restait encore à livrer au sommeil avec les herbes, le dragon vigilant. Brillant d'une tête écaillée, armé de trois dards, terrible par ses griffes et par ses dents, il gardait la toison. Après que Jason eut jetté sur ce monstre des plantes dont le suc est mortel, lorsqu'il eut dit trois mots qui peuvent exciter l'assoupissement, appaiser la mer agitée et suspendre le courroux des flots émus, le sommeil entre dans ces yeux qui ne le connaissaient point, et le héros enleve la toison.

Fier de sa conquête, et plus encore de celle dont elle est le bienfait, il s'embarque et descend avec son épouse dans les ports d'Iolchos.

Les peres et les meres des Argonautes vont remercier les Dieux de l'heureux retour de leurs enfans. Ils portent des offrandes sur les autels, y brûlent de l'encens, et les victimes dont on a doré les cornes, y tombent immolées.

Eson (7) seul n'assista point à ces actions de graces; accablé du poids de ses années, il était déja près de la mort; son fils Jason parla de la sorte à son épouse:

« O vous à qui j'avoue que je dois la vie, quoique vous m'ayez déja tout accordé,

Digitized by Google

Sed te, ne faceres, tenuit reverentia famæ.
Quod licet, affectu tacito lætaris : agisque
Carminibus grates, et Dis auctoribus horum.
Pervigilem superest herbis sopire Draconem :
Qui crista, linguisque tribus præsignis, et uncis
Dentibus horrendus, custos erat arboris aureæ.
Hunc postquam sparsit Lethæi gramine succi ;
Verbaque ter dixit placidos facientia somnos,
Quæ mare turbatum, quæ concita flumina sistunt,
Sumnus in ignotos oculos advenit, et auro
Heros Æsonius potitur,
spolioque superbus,
Muneris auctorem secum spolia altera portans,
Victor Iolciacos tetigit cum conjuge portus.
Æmoniæ matres prognatis dona receptis,
Grandævique ferunt patres : congestaque flammæ
Thura liquefaciunt ; inductaque cornibus aurum
Victima vota cadit ;
sed abest gratantibus Æson,
Jam propior leto, fessusque senilibus annis.
Cum sic Æsonides :
O cui debere salutem
Confiteor conjux, quanquam mihi cuncta dedisti,

Digitized by Google

quoique vos bienfaits soient au dessus de toute croyance, daignez encore, si vos secrets le peuvent, et que ne peuvent-ils pas ? daignez m'ôter quelques années et les ajouter à celles de mon pere. »

Ses larmes coulerent à ces mots : sa tendresse filiale émut Médée. Elle se rappella les sentimens différens avec lesquels elle avait quitté le vieil Aëte ; mais elle ne découvrit point ses pensées.

« Quel crime, cher époux, lui dit-elle, me propose ton ame sensible ! Je pourrais diminuer la durée de ta vie ! Hécate ne le permettrait point ; tu ne demandes pas des choses justes. J'essaierai de te faire un don plus grand que celui que tu veux obtenir de moi. Pourvu que la triple Déesse me seconde, et qu'elle favorise de sa présence mes entreprises hardies, je rappellerai la jeunesse de ton pere, sans rien ôter à tes années. »

Il fallait encore trois nuits pour que le cercle de la lune fut rempli. Aussi-tôt qu'elle brilla dans son plein, et qu'elle présenta son corps tout entier à la terre, Médée sortit de son palais, avec sa robe retroussée, un pied nud, et ses cheveux flottans sur ses épaules.

Seule, sans témoins, elle porta ses pas incertains au milieu du silence de la nuit.

Le repos le plus profond s'était emparé des hommes, des oiseaux et des bêtes féroces. Le

Digitized by Google

Excessitque fidem meritorum summa tuorum ;
Si tamen hoc possunt, (quid enim non carmina possunt
Deme meis annis, et demptos adde parenti.
Nec tenuit lacrymas ; mota est pietate rogantis :
Dissimilemque animum subiit Æeta relictus.
Non tamen affectus tales confessa.
Quod, inquit,
Excidit ore tuo, conjux, scelus ? ergo ego cuiquam
Posse tuæ videor spatium transcribere vitæ ?
Nec sinat hoc Hecate ; nec tu petis æqua : sed isto
Quod petis, experiar majus dare munus, Jason.
Arte mea soceri longum tentabimus ævum ;
Non annis revocare tuis ; modo Diva triformis
Adjuvet, et præsens ingentibus annuat ausis.
Tres aberant noctes, ut cornua tota colrent,
Efficerentque orbem : postquam plenissima fulsit,
Ac solida terras spectavit imagine Luna :
Egreditur tectis vestes induta recinctas,
Nuda pedem, nudos humeris infusa capillos :
Fertque vagos mediæ per muta silentia noctis
Incomitata gradus.
Homines, volucresque, ferasque
Solverat alta quies : nullo cum murmure sepes

Digitized by Google

serpent assoupi rampe sans bruit sur la terre. Les feuilles immobiles ne sont point agitées ; l'air humide se tait ; les astres seuls étincellent.

Levant les bras vers eux, Médée tourne trois fois : trois fois elle arrose ses cheveux d'une eau puisée dans un fleuve ; elle fait retentir l'air de trois cris, plie ensuite un genou sur la terre, et dit :

« O nuit fidelle à mes secrets, vous, Etoiles dorées, qui succédez avec la lune aux feux du jour, triple Hécate qui viens me secourir dans mes entreprises et en être le témoin, mots puissans, art des enchanteurs, terre qui leur fournis des herbes pleines de force, air, vents, montagnes, fleuves et lacs, Dieux des bois, Dieux des enfers, paraissez.

» Aidée de vos secours, lorsque je le veux, les torrens remontent à leur source, au milieu de leurs rives étonnées ; j'appaise le courroux des mers, ou je l'excite quand elles sont calmes ; je chasse les nuages ou je les rassemble ; j'appelle ou je dissipe les vents. C'est par vous que mes enchantemens font mourir les couleuvres, ébranlent les rochers, les forêts, et déracinent les arbres attachés à la terre. Favorisée de votre présence, j'ordonne aux montagnes de s'ébranler, à la terre de mugir, aux mânes de sortir de leurs tombeaux ; et toi, lune, je te force pareillement à descendre, quoique le bruit de l'airain di-

( Sopitæ

Digitized by Google

(Sopitæ similis nullo cum murmure serpit :)
Immotæque silent frondes : silet humidus aër :
Sidera sola micant.

Ad quæ sua brachia tendens ;
Ter se convertit ; ter sumptis flumine crinem
Irroravit aquis ; ternis ululatibus ora
Solvit, et in dura submisso poplite terra.

Nox, ait, arcanis fidissima, quæque diurnis
Aurea cum Luna succeditis ignibus astra,
Tuque triceps Hecate, quæ cœptis conscia nostris,
Adjutrixque venis, cantusque, artesque magorum,
Quæque magos, Tellus, pollentibus instruis herbis,
Auræque, et venti, montesque, amnesque, lacusque,
Diique omnes nemorum, Diique omnes noctis adeste.

Quorum ope, cum volui, ripis mirantibus, amnes
In fontes redière suos ; concussaque sisto,
Stantia concutio cantu freta, nubila pello ;
Nubilaque induco : ventos abigoque, vocoque :
Vipereas rumpo, verbis et carmine, fauces :
Vivaque saxa, sua convulsaque robora terra,
Et silvas moveo : jubeoque tremiscere montes,
Et mugire solum, manesque exire sepulchris :
Te quoque, Luna, traho, quamvis Temesæa labores



Digitized by Google

minue tes travaux. * Le char du soleil mon aïeul pâlit à ma voix ; mes charmes produisent le même effet sur l'aurore. C'est vous qui me servîtes à éteindre les flammes des taureaux, à les charger malgré eux du poids du joug, à leur faire traîner la charrue. Vous avez excité les guerres cruelles des hommes nés du serpent ; vous avez assoupi le dragon infatigable, et trompant ce gardien farouche, vous avez envoyé la toison d'or dans la Grece.

» Maintenant j'ai besoin de ces sucs par lesquels la vieillesse se renouvelle, revient en fleur, rétrograde et retrouve ses premieres années. Je les obtiendrai sans doute, car les astres n'ont pas inutilement brillé, et le char tiré par des dragons ailés ne se montre pas en vain. »

Il paraissait effectivement descendre du ciel. Aussi-tôt qu'elle y fut montée, qu'elle eut flatté ces dragons attachés par le cou, qu'elle eut agité de ses mains les rênes légeres, elle est enlevée dans les airs. Elle regarde au dessous d'elle la Thessalie et Tempé, et dirige ses serpens vers les campagnes de la Crete.

Elle cueille les plantes que produisent le mont Ossa, le Pélion, l'Othris, le Pinde et l'Olympe plus élevé que le Pinde. Elle en arrache quelques-unes avec leurs racines, en

* Les anciens croyaient que les éclipses de lune étaient causées par les conjurations des magiciens, qui la forçaient à descendre sur la terre, et on imaginait qu'on lui portait un secours efficace, en faisant beaucoup de bruit, en frappant sur des vases d'airain. Les Indiens qui croient encore aujourd'hui que dans ces circonstances un dragon menace de la dévorer, essaient aussi de l'en débarrasser en employant le même moyen.

Digitized by Google

Æra tuos minuant; currus quoque carmine nostro
Pallet avi, pallet nostris Aurora venenis.
Vos mihi taurorum flammas hebetastis, et unco
Haud patiens oneris collum pressistis aratro.
Vos serpentigenis in se fera bella dedistis,
Custodemque rudem somni sopistis et aurum
Vindice decepto Grajas misistis in urbes.

Nunc opus est succis, per quos renovata senectus
In florem redeat, primosque recolligat annos.
Et dabitis: neque enim micuerunt sidera frustra,
Nec frustra volucrum tractus cervice draconum
Currus adest:

aderat demissus ab æthære currus.

Quo simul ascendit; frenataque colla draconum
Permulsit, manibusque leves agitavit habenas;
Sublimis rapitur: subjectaque Thessala Tempe
Despicit, et cretis regionibus applicat angues.

Et quas Ossa tulit, quasque altus Pelion herbas,
Othrysque, Pindusque; et Pindo major Olympus,
Perspicit: et placita partim radice revellit;



Digitized by Google

coupe d'autres avec une faux d'airain. Beaucoup de ces simples qui naissent sur les bords de l'Apidane et de l'Amphryse lui plurent ; elle n'épargna pas les bords de l'Enippée, ni ceux du Pénée, ni les ondes du Sperchée. Les rives couvertes de joncs du Bébé lui en fournissent aussi ; elle n'oublia pas celles qui croissent auprès de l'Antédon dans l'Eubée qui n'était pas encore célebre par la métamorphose de Glaucus.

Il y avait déja neuf jours et neuf nuits, que portée sur son char, conduite par ses dragons, elle avait cherché dans toutes les campagnes. Lorsqu'elle revint, ses coursiers ailés, sans être touchés par ces plantes, respirant seulement leurs odeurs, quitterent leur vieille peau.

Médée s'arrête enfin, et descend devant la porte du palais, ne voulant pas d'autre toît que le ciel, évitant les approches et les caresses de son époux.

Elle éleve deux autels de gazon, l'un à droite pour Hécate, l'autre à gauche pour la jeunesse. Quand elle les eut entourés de branches sauvages et de verveine, elle ouvrit la terre à peu de distance et y creusa deux fosses. Sacrifiant ensuite une brebis noire, elle lui plonge le coûteau dans la gorge, en verse le sang dans les deux fosses, répand après dans l'une une coupe de vin, et dans l'autre une de lait chaud. En même-tems elle prononce quelques paroles, invoque les divinités de la terre, et conjure le roi des

Digitized by Google

Partim succidit curvamine falcis ahenæ.
Multa quoque Apidani placuerunt gramina ripis,
Multa quoque Amphrysi : neque eras immunis Enipeu :
Nec non et Peneos, nec non Spercheïdes undæ
Contribuêre aliquid, juncosaque littora Bœbes.
Carpsit et Euboïco vivax Anthedone gramen ;
Nec dum mutato vulgatum corpore Glauci.
Et jam nona dies curru, pennisque draconum,
Nonaque nox omnes lustrantem viderat agros :
Cum rediit, neque erant tacti, nisi odore dracones ;
Et tamen annosæ pellem posuêre senectæ.
Constitit adveniens citra limenque, foresque ;
Et tantum cœlo tegitur, refugitque viriles.
Contactus,
statuitque aras è cespite binas,
Dexteriore Hecates, at læva parte Juventæ.
Has ubi verbenis, silvaque incinxit agresti ;
Haud procul egesta scrobibus tellure duabus
Sacra facit : cultrosque in guttura velleris atri
Conjicit, et patulas perfundit sanguine fossas.
Tum super invergens liquidi carchesia Bacchi,
Æreaque invergens tepidi carchesia lactis ;
Verba simul fundit, terrenaque numina poscit.



Digitized by Google

ombres, et l'épouse qu'il enleva, de ne pas se hâter d'ôter la vie au malheureux et faible Eson.

Après les avoir appaisés par ses prieres, elle fait apporter le vieillard infirme auprès des autels; l'ayant plongé par ses enchantemens dans un sommeil profond et ressemblant à la mort, elle le place sur les herbes qu'elle vient d'étendre sur la terre; elle ordonne ensuite à Jason, aux esclaves de se retirer, et les avertit d'écarter leurs yeux profanes de ces mysteres.

Alors Médée, les cheveux épars comme les bacchantes, tourne autour des autels; elle plonge plusieurs torches dans les fosses pleines de sang, les allume ainsi souillées et les place sur les deux autels. Elle purifie le vieillard trois fois par le feu, trois fois par l'onde et autant de fois par le soufre.

Pendant ce tems le remede fermente dans un vase d'airain; il bouillonne et blanchit d'écume. C'est-là qu'elle fait dissoudre les racines arrachées dans la Thessalie, les semences, les fleurs et leurs sucs. Elle y jette des pierres qu'elle avait été chercher à l'extrémité de l'Orient, et des sables qu'ont lavé le flux et le reflux de la mer; elle y joint les brouillards et les influences de la lune qu'elle a recueillis pendant la nuit, les ailes informes d'une chauve-souris avec les chairs, les entrailles coupées en pieces d'un de ces loups qui quittent quelquefois leur forme farouche

Digitized by Google

Umbrarumque rogat rapta cum conjuge regem,
Ne properent artus anima fraudare seniles.
Quos ubi placavit precibusque, et murmure longo;
Æsonis effætum proferri corpus ad aras
Jussit : et in plenos resolutum carmine somnos
Exanimi similem, stratis porrexit in herbis.
Hinc procul Æsoniden, procul hinc jubet ire ministros,
Et monet arcanis oculos removere profanos.
Diffugiunt jussi.
Passis Medea capillis
Bacchantum ritu flagrantes circuit aras :
Multifidasque faces in fossa sanguinis atra
Tingit : et infectas geminis accendit in aris.
Terque senem flamma, ter aqua, ter sulfure lustrat.
Interea validum posito medicamen aheno
Fervet et exsultat : spumisque tumentibus albet.
Illic Æmonia radices valle resectas,
Seminaque, et flores, et succos incoquit acres.
Adjicit extremo lapides Oriente petitos,
Et quas Oceani refluum mare lavit, arenas.
Addit et exceptas luna pernocte pruinas,
Et strigis infames, ipsis cum carnibus, alas,
Inque virum soliti vultus mutare ferinos



Digitized by Google

pour prendre celle d'un homme. * Elle n'oublie pas la membrane mince et écaillée d'une tortue du fleuve Cyniphe, le foie d'un cerf déja vieux; elle y ajoute la tête d'une corneille qui a vécu neuf siècles.

Après avoir rassemblé ces matieres magiques, et mille autres sans nom, elle perfectionne cet ouvrage qui doit reproduire la jeunesse. Elle mêle le tout avec une baguette desséchée de bois d'olivier; à mesure qu'elle la roule dans le vase, on la voit d'abord devenir verte, se couvrir ensuite de feuilles, et bientôt se charger d'olives. Par-tout autour du vase où la violence du feu repousse les écumes qui tombent en gouttes bouillantes sur la terre, l'herbe fanée se ranime; des fleurs et des gazons s'élevent.

Médée s'en étant apperçue, ouvre aussi-tôt avec une épée la gorge du vieillard, en fait sortir le vieux sang, et le remplace avec ces sucs. Quand Eson les eut reçus par la bouche ou par sa blessure, sa barbe et ses cheveux quitterent soudain leur blancheur et se noircirent; la maigreur s'éloigna de son corps,

* *Inque virum soliti vultus mutasse ferinos*
*Ambigui prosecta lupi. . .*

La philosophie en se moquant des superstitions, ne dédaigne pas de s'arrêter un instant à rapprocher les anciennes et les modernes. Les lycantrophes des Grecs, les *versipelles* des latins, sont précisément nos loups-garoux. Les génies malfaisants, les follets, les farfadets, les sorciers, leurs sabbats, leurs prodiges, leurs métamorphoses, leur pouvoir, etc., dont les bonnes femmes, pendant les longues soirées d'hiver, entretiennent une jeunesse curieuse, ignorante et crédule, qui n'ose plus ensuite sortir seule la nuit dans les champs, sont de toute antiquité.

Digitized by Google

Ambigui prosecta lupi ; nec defuit illis
Squamea Cinypheï tenuis membrana chelydri,
Vivacisque jecur cervi : quibus insuper addit
Ora, caputque novem cornicis sæcula passæ.
His et mille aliis postquam sine nomine rebus
Propositum instruxit mortali barbara munus;
Arenti ramo jampridem mitis olivæ
Omnia confudit ; summisque immiscuit ima.
Ecce vetus calido versatus stipes aheno
Fit viridis primo ; nec longo tempore frondem
Induit, et subito gravidis oneratur olivis.
At quacunque cavo spumas ejecit aheno
Ignis, et in terram guttæ cecidêre calentes ;
Vernat humus : floresque, et mollia pabula surgunt.
Quæ simul ac vidit, stricto Medea recludit
Ense senis jugulum, veteremque exire cruorem
Passa, replet succis. Quos postquam combibit Æson
Aut ore acceptos, aut vulnere; barba, comæque,
Canitie posita, nigrum rapuêre colorem.

Digitized by Google

sa pâleur et ses rides disparurent, ses veines se remplirent d'un autre sang, ses membres se fortifierent, Eson enfin se vit tel qu'il était et qu'il se souvenait d'avoir été il y avait quarante ans.

Bacchus du haut de l'Olympe ayant vu ce prodige, espérant que par le même moyen ses nourrices pourraient recouvrer leur premiere jeunesse, demanda pour elles cette faveur à Médée.

Afin de mieux poursuivre le cours de ses méchancetés, elle feint une colere implacable contre son époux, et fuyant en suppliante, elle cherche un asyle dans le palais de Pélie. Ce prince était alors affaibli par l'âge; Médée fut reçue par les filles. En peu de tems elle gagna leurs cœurs par les trompeuses apparences d'une amitié véritable. En racontant les services qu'elle a rendus à son époux, elle releve sur-tout le rajeunissement d'Eson, s'arrête long-tems, et pese sur ce dernier prodige. Les filles de Pélie ne manquent pas de souhaiter que par un effet semblable de son art, leur pere reprenne sa premiere vigueur. Elles lui demandent cette grace, la conjurent d'en fixer la récompense, et de n'y mettre point de bornes.

Médée se tait pendant quelques momens, et paraît hésiter; elle suspend leurs esprits et les inquiete par une irrésolution feinte; elle consent enfin; « mais, dit-elle, pour que vous ayez une plus grande confiance en mes promesses, donnez-moi le bélier le plus vieux qui soit à la tête de vos troupeaux; mon art en va faire un agneau. »

Digitized by Google

Pulsa fugit macies : abeunt pallorque, situsque,
Adjectoque cavæ supplentur sanguine venæ.
Membraque luxuriant. Æson miratur, et olim
Ante quater denos hunc se reminiscitur annos:

Viderat ex alto tanti miracula monstri
Liber : et admonitus juvenes nutricibus annos
Posse suis reddi ; capit hoc à Colchide munus.

Neve doli cessent ; odium cum conjuge falsum
Phasias assimulat : Peliæque ad limina supplex
Confugit ; atque illam ( quoniam gravis ipse senectæ )
Excipiunt natæ ; quas tempore callida parvo
Colchis amicitiæ mendacis imagine cepit.
Dumque refert, inter meritorum maxima, demptos
Æsonis esse situs, atque hac in parte moratur ;
Spes est virginibus Pelia subjecta creatis,
Arte suum parili revirescere posse parentem,
Idque petunt : pretiumque jubent sine fine pacisci.

Illa brevi spatio silet, et dubitare videtur :
Suspenditque animos ficta gravitate rogantes.
Mox ubi pollicita est : quo sit fiducia major
Muneris hujus, ait ; qui vestras maximus ævo
Dux gregis inter oves, agnus medicamine fiet.

Digitized by Google

Soudain on en amene un accablé d'années, dont les cornes recourbées autour de sa tête chauve paraissent à peine attachées. Médée lui coupe la gorge ; sa faiblesse est si grande, qu'il n'en sort presque pas assez de sang pour tacher le fer.

Elle en rassemble les membres, les plonge dans des sucs enfermés dans un vase d'airain. Aussi-tôt on les voit diminuer, ses cornes tombent, les marques de ses années disparaissent avec elles ; on entend bientôt un léger bêlement dans le fond du vase ; à l'instant il en sort un agneau qui se présente aux regards des sœurs étonnées ; il fuit d'un pas vif et léger, et va chercher des mamelles pleines de lait.

Les filles de Pélie sont frappées d'admiration ; rien n'égale leur confiance au pouvoir de Médée ; elles la pressent avec plus d'instance.

Le soleil descendu dans les mers de l'Hespérie avait déja dételé trois fois ses coursiers. Pour la quatrieme fois les astres radieux éclairaient la nuit, lorsque la trompeuse fille d'Aëte mit sur des charbons ardens, de l'eau pure et des herbes sans force. Un sommeil profond, image de la mort, excité par ses charmes et par ses accens magiques, tenait assoupis le vieux Pélie et les gardes de son palais. Ses filles étaient entrées dans son appartement avec Médée, et par son ordre elles approchaient de son lit.

« Ames faibles, leur dit alors l'enchanteresse, qui vous arrête maintenant ? Préparez les coûteaux, épuisez ce vieux sang, faites-le

Digitized by Google

Protinus innumeris effetus laniger annis
Attrahitur, flexo circum cava tempora cornu :
Cujus ut Æmonio marcentia guttura cultro
Fodit, et exiguo maculavit sanguine ferrum ;
Membra simul pecudis, validosque venefica succos
Mergit in ære cavo ; minuuntur corporis artus :
Cornuaque exuitur, nec non cum cornibus annos :
Et tener auditur medio balatus aheno.
Nec mora ; balatum mirantibus exsilit agnus :
Lascivitque fugâ : lactantiaque ubera quærit.
Obstupuêre satæ Pelia : promissaque postquam
Exhibuêre fidem ; tum vero impensius instant.
Ter juga Phœbus equis in Ibero gurgite mersis
Dempserat, et quarta radiantia nocte micabant
Sidera ; cum rapido fallax Æetias igni
Imponit purum laticem, et sine viribus herbas.
Jamque neci similis, resoluto corpore, regem,
Et cum rege suo custodes sumnus habebat,
Quem dederant cantus, magicæque potentia linguæ.
Intrarant jussæ cum Colchide limina natæ :
Ambierantque torum :
quid nunc dubitatis inertes ?
Stringite, ait, gladios : veteremque haurite cruorem,

Digitized by Google

sortir de ces veines, pour que je les remplisse d'un nouveau. La vie et l'âge de votre pere sont entre vos mains. Si vous avez de la piété, si vous ne concevez pas de vaines espérances, prêtez-lui vos secours; que sa vieillesse disparaisse sous les coups de poignard, ouvrez avec le fer un passage à ce sang refroidi. »

A ces mots, celle qui a le plus de tendresse, devient la premiere cruelle, et commet un crime de peur d'être coupable. Aucune cependant n'a le courage de regarder où elle porte ses coups. Toutes ferment les yeux, et lui font, en se détournant, des blessures horribles.

Pélie se réveille tout sanglant; il s'appuie sur le côté; il tente, à demi-déchiré, de sortir de son lit, et tendant ses bras affaiblis au milieu de tant de poignards : « Que faites-vous, mes filles, s'écria-t-il? Qui vous arme ainsi contre les jours de votre pere? »

A ce discours leur courage s'évanouit; leurs bras tombent; mais Médée en lui coupant la gorge l'empêche d'en dire davantage, et le met en cet état dans le vase.

Si elle ne se fut promptement éloignée à l'aide de ses dragons ailés, elle n'aurait pas évité le châtiment. Elle fuit, transportée au dessus des nuages, passe le mont ombragé du Pélion, les toits de Phillyre, l'Othrys, et les lieux connus par l'aventure de l'antique Cérambe. Cet homme secouru par les nymphes, s'élevant dans les airs sur des plumes, lorsque la terre entiere était engloutie sous les eaux de la mer,

Digitized by Google

Ut repleam vacuas juvenili sanguine venas.
In manibus vita est vestris, ætasque parentis.
Si pietas ulla est, nec spes agitatis inanes;
Officium præstate patri, telisque senectam
Exigite, et saniem conjecto emittite ferro.
His, ut quæque pia est, hortatibus, impia prima est:
Et ne sit scelerata, facit scelus; haud tamen ictus
Ulla suos spectare potest: oculosque reflectunt:
Cœcaque dant sævis aversæ vulnera dextris.
Ille cruore fluens cubito tamen allevat artus:
Semilacerque toro tentat consurgere: et inter
Tot medius gladios pallentia brachia tendens;
Quid facitis gnatæ? quid vos in fata parentis
Armat, ait?
Cecidere illis animusque manusque.
Plura locuturo, cum verbis guttura Colchis
Abstulit, et calidis laniatum mersit ahenis.
Quod nisi pennatis serpentibus isset in auras;
Non exempta foret pœnæ. Fugit alta, superque
Pelion umbrosum Philyreïa tecta, superque
Othryn, et eventu veteris loca nota Cerambi.
Hic ope Nympharum sublatus in aëra pennis,
Cum gravis infuso tellus foret obruta ponto;

Digitized by Google

s'enfuit sur le Parnasse où il échappa au déluge du tems de Deucalion.

Elle laissa sur la gauche Pitane, ville d'Eolie, où l'on voit la statue du dragon qui fut autrefois changé en rocher, et les forêts de l'Ida où Bacchus cacha sous la forme d'un cerf le veau que son fils avait dérobé. Elle traversa les campagnes où repose enseveli sous le sable le pere de Corithe, et les champs que Méra métamorphosée en chienne, remplit jadis de nouveaux aboiemens. Elle vit aussi dans l'île de Cos la ville où régnait Eurypile, et dont les femmes furent changées en vaches lorsque le troupeau d'Hercule eut été dérobé. Elle passa près de Rhodos consacrée à Apollon, et de Jalysie habitée par les Telchines, qui, de leurs regards mêmes, infectaient tout ce qu'elles voyaient, et que Jupiter plongea dans les ondes soumises à son frere. Elle s'éloigna des murs antiques de Cée, où le vieil Alcidamas vit avec étonnement sa fille prendre la forme d'une paisible colombe.

Elle apperçut ensuite le lac d'Hyrie, et Tempé que fréquentait un nouveau cygne qui venait d'y naître.

Philius voulant plaire au fils d'Hyrie, lui avait fait présent de plusieurs oiseaux, et d'un lion qu'il avait apprivoisé. Obligé depuis peu de combattre un taureau puissant, il l'avait vaincu; mais las de voir son amour méprisé tant de fois, il lui refusa ce dernier présent. « Tu voudras l'avoir donné », lui dit le jeune homme piqué de ce refus; et il se précipita

Deucalioneas

Digitized by Google

Deucalioneas effugit inobrutus undas.
Æoliam Pitanen à læva parte relinquit ;
Factaque de saxo longi simulacra Draconis ;
Idæumque nemus, quo, nati furta, juvencum,
Occuluit Liber falsi sub imagine cervi :
Quaque pater Coryti parva tumulatus arena,
Et quos Mæra novo latratu terruit agros.
Eurypylique urbem, qua Coæ cornua matres
Gesserunt, tum cum discederet Herculis agmen :
Phœbeamque Rhodon, et Jalysios Telchinas,
Quorum oculos ipso vitiantes omnia visu
Jupiter exosus, fraternis subdidit undis.
Transit et antiquæ Cartheïa mœnia Cœæ,
Qua pater Alcidamas placidam de corpore natæ
Miraturus erat nasci potuisse columbam.
Inde lacus Hyries videt, et Cycneïa Tempe,
Quæ subitus celebravit olor.
Nam Phyllius illic
Imperio pueri, volucresque, ferumque leonem,
Tradiderat domitos : taurum quoque vincere jussus
Vicerat ; et spreto toties iratus amore
Præmia poscenti taurum suprema negabat.
Ille indignatus : cupies dare, dixit : et alto



Digitized by Google

du haut d'un rocher. Tous s'imaginerent qu'il était tombé; mais devenu cygne tout-à-coup, il s'était soutenu dans les airs sur des ailes blanches. Sa mere Hyrie ignorant qu'il avait été conservé, fondit en larmes, et forma le lac qui porte son nom.

Médée près de ces lieux, voit la ville de Pleuron, où Combe, fille d'Ophias, vint se réfugier portée sur des ailes, pour éviter la mort que voulaient lui donner ses enfans. Elle regarde les campagnes de Calaure dédiées à Latone, et dont le prince et son épouse ont été changés en oiseaux.

A la droite est Cyllène, où Ménéphron, à l'exemple des animaux les plus féroces, commit un inceste avec sa mere. Non loin delà, Céphyse frappe ses yeux; il pleurait le sort de son petit-fils qu'Apollon venait de changer en veau marin; elle les jette sur le palais d'Euméle en deuil de sa fille devenue oiseau. Elle pousse enfin ses dragons vers Corinthe, auprès de laquelle coule la source de Pyrene. Les anciens racontent qu'au commencement du monde, la pluie et l'humidité produisirent les premiers habitans de cette ville.

Mais quand elle y eut vu célebrer sur mer et sur terre les noces de Jason et de Creüse, (8) elle brûla la nouvelle épouse et son palais avec des poisons préparés à Colchos. Barbare et dénaturée, elle teignit une épée du sang de ses enfans, et s'étant vengée de la sorte et si horriblement pour une mere, elle fuit la fureur de Jason, remonte sur son char, presse le vol de ses dragons et arrive dans Athenes.

Digitized by Google

Desiluit saxo ; cuncti cecidisse putabant :
Factus olor niveis pendebat in aëre pennis.
At genitrix Hyrie servatum nescia, flendo
Delicuit : stagnumque suo de nomine fecit.

Adjacet his Pleuron : in qua trepidantibus alis
Ophias effugit natorum vulnera Combe.
Inde Calaureæ Latoïdos aspicit arva,
In volucrem versi, cum conjuge conscia regis.

Dextera Cyllene est : in qua cum matre Menephron
Concubiturus erat, sævarum more ferarum.
Cephison procul hinc deflentem fata nepotis
Respicit, in tumidam phocen ab Apolline versi :
Eumelique domum lugentis in aëre natam.
Tandem vipereis Ephyren Pirenida pennis
Contigit : hic ævo veteres mortalia primo
Corpora vulgarunt pluvialibus edita fungis.

Sed postquam Colchis arsit nova nupta venenis,
Flagrantemque domum regis mare vidit ; utrumque
Sanguine natorum perfunditur impius ensis :
Ultaque se male mater, Jasonis effugit arma.
Hinc Titaniacis ablata draconibus, intrat
Palladias arces ;



Digitized by Google

Cette ville vous a vus dans les airs, également couverts de plumes nouvelles, juste Phinée, vieux Périphase, et ta petite-fille Polyphémon.

Egée la reçut; déja condamnable par cette faiblesse, non-content de lui donner un asyle, il eut encore celle d'unir son sort au sien, par les nœuds de l'hymen.

Thésée (9) venait d'arriver; son bras et son courage avaient chassé les brigands de l'Isthme de Corinthe; il ne connaissait pas son pere. Médée travaille à la perte de ce héros. Elle prépare l'aconit venimeux qu'elle avait autrefois apporté de la Scythie, où l'on dit que ce poison fut vomi par le monstre né d'Echidne.

Il est dans ce pays un antre dont l'ouverture sombre et ténébreuse conduit à un chemin en pente, par lequel autrefois le héros de Tyrinthe, Hercule, amena Cerbere (10) qu'il avait attaché avec des chaînes de diamant. Le monstre résistait en vain, et détournait ses yeux farouches, fatigués du jour et de l'éclat du soleil. Irrité par la rage et par la fureur, il remplit les airs de trois aboiemens, et répandit sur la campagne une écume blanchâtre. On dit qu'elle se durcit, et que nourrie et fécondée dans un terrein fertile, elle forma dans la suite une plante qui reçut le pouvoir de nuire. Les laboureurs l'appellent aconit, parce qu'elle croît sur des rochers, et vit très-long-tems.

Egée séduit par les artifices de Médée avait

Digitized by Google

quæ te, justissime Phineu,
Teque, senex Peripha, pariter videre volantes,
Innixamque novis neptem Polyphemonis alis.
Excipit hanc Ægeus, facto damnandus in uno:
Nec satis hospitio, thalami quoque fœdere jungit.
Jamque aderat Theseus, proles ignara parenti:
Qui virtute sua bimarem pacaverat Isthmon.
Hujus in exitium miscet Medea, quod olim
Attulerat secum Scythicis Aconiton ab oris.
Illud Echidneæ memorant è dentibus ortum
Esse canis.

Specus est tenebroso cæcus hiatu,
Est via declivis, per quam Tirynthius heros
Restantem, contraque diem, radiosque micantes
Obliquantem oculos, nexis adamante catenis
Cerberon attraxit: rabida qui concitus ira
Implevit pariter ternis latratibus auras:
Et sparsit virides spumis albentibus agros.
Has concrêsse putant; nactasque alimenta feracis
Fecundique soli, vires cepisse nocendi.
Quæ, quia nascuntur dura vivacia caute,
Agrestes Aconita vocant.

Ea conjugis astu



Digitized by Google

présenté ce poison à son fils, comme à son ennemi. Thésée, sans défiance, avait reçu le vase et le tenait dans ses mains, quand le roi, jettant les yeux sur le pommeau d'ivoire de l'épée de ce prince, apperçut des marques de sa naissance et le reconnut. * Il écarte aussi-tôt de sa bouche cette boisson funeste, et Médée n'évita la mort qu'en s'élançant dans les nues agitées par ses enchantemens.

Egée se réjouissant d'avoir retrouvé son fils, effrayé de s'être vu prêt à le perdre par un si grand crime, rend graces aux Dieux, allume des feux sur leurs autels, les couvre de présens, et leur immole des taureaux couronnés de pampres. Aucun jour, dit-on, ne fut célébré avec plus de magnificence par les Athéniens. Les grands et le peuple mêlés assistent aux festins; égayés par le vin qui anime les esprits, ils chantent ainsi les louanges du héros.

« Illustre Thésée, disent-ils, Marathon a vu couler sous tes mains le sang du taureau qui désolait ses plaines. Si les habitans de Cromion auprès de Corinthe, délivrés d'un sanglier redoutable, cultivent leurs champs en sûreté, c'est ton ouvrage, c'est un de tes bienfaits. Le royaume d'Epidaure a vu périr sous tes coups ce monstrueux enfant de Vulcain qu'armait une massue. Les lieux arrosés par le Céphyse ne craignent plus le cruel Procruste; la fertile Eleusis t'a vu donner la mort à Cercion; c'est toi qui frappas

* Egée avait épousé Ethra, fille de Pithée; obligé de revenir à Athènes, et de la laisser enceinte, il lui recommanda l'enfant qu'elle portait, et lui remit une épée qui pouvait servir un jour à lui faire reconnaître son fils.

Digitized by Google

Ipse parens Ægeus nato porrexit, ut hosti.
Sumpserat ignara Theseus data pocula dextra ;
Cum pater in capulo gladii cognovit eburno,
Signá sui generis : facinusque excussit ab ore.
Effugit illa necem, nebulis per carmina motis.
At genitor quanquam lætatur sospite nato ;
Attonitus tamen est, ingens discrimine parvo
Committi potuisse nefas ; fovet ignibus aras,
Muneribusque Deos implet : feriuntque secures
Colla torosa boum vinctorum cornua vittis.
Nullus Erechthidis fertur celebratior illo
Illuxisse dies ; agitant convivia patres,
Et medium vulgus : nec non et carmina, vino
Ingenium faciente, canunt.
Te maxime Theseu,
Mirata est Marathon Cretæi sanguine Tauri :
Quodque suam securus arat Cromyona colonus ;
Munus, opusque tuum est ; tellus Epidauria per te
Clavigeram vidit Vulcani occumbere prolem :
Vidit et immitem Cephisias ora Procrusten :



Digitized by Google

le terrible Synis qui ne se servait de ses forces que pour le crime. Le barbare ! il pouvait courber les plus gros arbres ; pliant jusqu'à terre des pins énormes, il leur faisait déchirer en se relevant les corps des malheureux qu'il y avait attachés.

» Le chemin est sûr jusqu'à Mégare, depuis que Sciron, qui l'infestait, n'est plus. La terre dédaigna de s'ouvrir pour recevoir ses os ; les ondes leur refuserent un asyle. On dit qu'après avoir été quelque tems suspendus, ils se sont durcis en rochers, et le nom de Sciron est demeuré aux écueils qu'ils ont formés.

» Si nous comptons tes actions et tes années, les premieres sont au dessus de ton âge. C'est pour toi, vaillant héros, que nous formons des vœux ; c'est à toi que nous buvons. »

Le palais retentissait des cris de joie, des applaudissemens et des transports du peuple. Dans la ville entiere il n'était point d'endroit où la tristesse osât paraître ; mais on ne trouve nulle part de bonheur parfait ; toujours quelques inquiétudes viennent se mêler à nos plaisirs.

Pendant qu'Egée s'abandonne à la joie d'avoir retrouvé son fils, Minos lui déclare la guerre. Quelque redoutable qu'il fût par sa flotte et par ses soldats, il l'était davantage par la fureur qui l'animait. Il voulait venger par une guerre juste la mort de son fils Androgée. *

* Androgée était venu à Athenes pour disputer le prix de la lutte, et l'avait remporté. Les Athéniens jaloux de la gloire d'un étranger, conspirerent sa mort, et Egée lui-même entra dans le complot.

Digitized by Google

Cercyonis letum vidit Cerealis Eleusis.
Occidit ille Sinis ; magnis male viribus usus ;
Qui poterat curvare trabes ; et agebat ab alto
Ad terram late sparsuras corpora pinus.
Tutus ad Alcathoën, Lelegeïa mœnia, limes
Composito Scirone patet : sparsique latronis
Terra negat sedem, sedem negat ossibus unda :
Quæ jactata diu fertur durasse vetustas
In scopulos ; scopulis nomen Scironis inhæret.
Si titulos annosque tuos numerare velimus ;
Facta prement annos : pro te, fortissime, vota
Publica suscipimus : Bacchi tibi sumimus haustus.
Consonat assensu populi, precibusque faventum
Regia : nec tota tristis locus ullus in urbe.
Nec tamen ( usque adeo nulli sincera voluptas ;
Sollicitumque aliquid lætis intervenit ! )
Ægeus
Gaudia percepit nato secura recepto.
Bella parat Minos : qui quamquam milite, quamquam
Classe valet ; patria tamen est firmissimus ira :
Androgeïque necem justis ulciscitur armis.

Digitized by Google

Avant de l'entreprendre, il cherche des alliés et des secours ; il en rassemble dans tous les ports où sa flotte trouve entrée. Ici, il augmente ses troupes de celles de l'île d'Anaphe, et de celles d'Astipale ; il en obtint de la premiere par des prieres, et de l'autre par la force. Là, il engage dans son parti l'humble Mycone, Cymole, fertile par ses champs, la florissante Cythne, Scyros, Seryphe, Paros couverte de marbres, et Sython que l'avare et impie Arné trahit et livra pour les trésors qu'elle avait demandés. En punition de ce crime elle fut changée en un oiseau qui maintenant encore aime l'or ; espece de corneille, elle a les pieds noirs, ses plumes sont de la même couleur.

Les îles d'Oliare, de Didyme, de Tenos, d'Andros, de Gyare et de Péparethe fertile en oliviers, ne secoururent point la flotte de Crete. Minos (11) tournant à gauche, alla dans le pays où régnait Eaque. Les anciens l'appellaient Enopie ; mais Eaque (12) lui avait donné le nom d'Egine, qui était celui de sa mere.

La foule court et s'empresse pour connaître un prince d'une si haute réputation. Les fils du roi, Télamon, Pélée et Phocus, le plus jeune des trois, vont au-devant de lui. Leur pere appesanti par la vieillesse, y vient aussi lui-même, et s'informe du sujet de son voyage. Cette question renouvelle le souvenir de la perte de Minos, il soupire, et ce maître de cent peuples divers répond en ces mots :

Digitized by Google

Ante tamen bellum, vires acquirit amicas :
Quaque patent aditus, volucri freta classe percrrat.
Hinc Anaphen sibi jungit, et Astypaleïa regna,
Promissis Anaphen, regna Astypaleïa bello.
Hinc humilem Myconon, cretosaque rura Cimoli,
Florentemque Cythnon, Scyron, planamque Seriphon,
Marmoreamque Paron, quaque impia prodidit Arce
Sithonis, accepto, quod avara poposcerat, auro,
Mutata est in avem, quæ nunc quoque diligit aurum ;
Nigra pedem ; nigris velata monedula pennis.
At non Oliaros, Didymæque, et Tenos, et Andros,
Et Gyaros, nitidæque ferax Peparethos olivæ ;
Gnossiacas juvêre rates : latere rude sinistro,
Œnopiam Minos petit, Æacideïa regna.
Œnopiam veteres appellavêre : sed ipse
Æacus Æginam genitricis nomine dixit.
Turba ruit, tantæque virum cognoscere famæ
Expetit ; occurrunt illi, Telamonque minorque
Quam Telamon, Peleus, et proles tertia Phocus
Ipse quoque egreditur tardus gravitate senili
Æacus : et quæ sit veniendi caussa, requirit.
Admonitus patrii luctus, suspirat : et illi
Dicta refert rector populorum talia centum :

Digitized by Google

« Secondez, je vous prie, une guerre entreprise pour venger mon fils; augmentez de vos troupes ces soldats armés par la piété. Je demande des consolations pour des mânes. »

— « Vous formez, lui repliqua le petit-fils d'Asope, des desirs qui ne me sont pas permis, et que je ne puis satisfaire. Aucun empire n'est plus uni que le mien à celui d'Athenes; notre alliance est inviolable. » Minos se retire tristement : « Cette alliance, dit-il, vous coûtera cher. » Il part, et pense qu'il lui est plus utile de menacer d'une guerre, que de la faire réellement, et de consumer ses forces contre ce prince.

La flotte Crétoise pouvait encore se voir des murs d'Egine, lorsqu'un navire Athénien voguant à pleines voiles, arriva dans ce port. Il portait Céphale, chargé des prieres de sa patrie. Quoiqu'il y eut long-tems que les enfans d'Eaque n'avaient vu ce prince, ils le reconnurent cependant, lui tendirent la main, et le conduisirent au palais.

Ce héros respectable, qui conservait encore des traces de son ancienne beauté, parut tenant à la main un rameau d'olivier. Il avait à ses côtés, à droite et à gauche, deux fils de Pallante, Clyton et Bute, tous deux plus jeunes que lui. Après les premiers embrassemens, il rendit compte des demandes d'Athenes. Il implore des secours, il atteste l'alliance et les traités des deux peuples; il ajoute que Minos prétend à l'empire de la Grece entiere.

Digitized by Google

Arma juves oro prognato sumpta, piæque
Pars sis militiæ; tumulo solatia posco.
Huic Asopiades. Petis irrita, dixit, et urbi
Haud facienda meæ: neque enim conjunctior ulla
Cecropidis hac est tellus; ea fœdera nobis.
Tristis abit; stabuntque tibi tua fœdera magno,
Dixit: et utilius bellum putat esse minari,
Quam gerere, atque suas ibi præconsumere vires.
Classis ab Œnopiis etiam num Lyctia muris
Spectari poterat; cum pleno concita velo
Attica puppis adest; et portus intrat amicos:
Quæ Cephalum, patriæque simul mandata ferebat.
Æacide longo juvenes post tempore visum
Agnovêre tamen Cephalum: dextrasque dedêre.
Inque patris duxêre domum;
spectabilis heros,
Et veteris retinens etiam num pignora formæ,
Ingreditur; ramumque tenens popularis olivæ:
A dextra lævaque duos ætate minores
Major habet, Clyton et Buten, Pallante creatos.
Postquam congressu primo sua verba tulerunt
Cecropidæ, Cephalus peragit mandata, rogatque
Auxilium: fœdusque refert, et jura parentum:
Imperiumque peti totius Achaïdos addit.

Digitized by Google

Quand il eut expliqué tous les objets de sa mission avec éloquence, Eaque tenant son sceptre de la main gauche, lui répondit : « Ne demandez point de secours, Athéniens, prenez-les. N'en doutez pas, toutes les troupes de cette île sont à vous; conduisez-les; que mon empire même marche sur vos pas. Les soldats ne me manquent point; il m'en reste assez pour défendre mes alliés, et pour repousser mes ennemis. »

— « Je souhaite, lui dit Céphale, que votre puissance soit toujours telle; et je demande aux Dieux que le nombre de vos sujets et de vos soldats augmente sans cesse. Quelle a été ma joie de voir à mon arrivée une jeunesse si brillante et d'un âge égal, venir au-devant de moi? Je cherche cependant plusieurs personnes que j'ai vues autrefois dans cette ville lorsque vous daignâtes m'y recevoir. »

Eaque gémit à ces mots, et lui répondit en ces termes d'un air affligé :

« Les commencemens funestes de mon regne ont eu de meilleures suites ; je voudrais pouvoir t'en peindre toute l'horreur ; je me contenterai de te la raconter sans ordre, pour ne pas te fatiguer par un trop long récit.

» Ceux que tu cherches, et que ta mémoire te rappelle, ne sont plus que de la cendre et des os; ils ont péri avec la plus grande partie de mon royaume.

» Une peste cruelle envoyée par Junon irritée contre un pays qui porte le nom d'une de ses rivales, a désolé mon peuple. Tant que ce fléau nous parut naturel, et que la cause en fut cachée, nous le combattîmes par

Digitized by Google

Sic ubi mandatam juvit facundia caussam,
Æacus, in capulo regni nitente sinistra :
Ne petite auxilium, sed sumite, dixit, Athenæ.
Nec dubiæ vires, quas hæc habet insula, vestras
Ducite, et omnis eat rerum status iste mearum.
Robora non desunt : superat mihi miles, et hosti
Gratia Dis, felix, et inexcusabile tempus.

Immo ita sit, Cephalus ; crescat tua civibus opto
Res, ait ; adveniens equidem modo gaudia cæpi ;
Cum tam pulchra mihi, tam par ætate, juventus
Obvia processit ; multos tamen inde requiro,
Quos quondam vidi, vestra prius urbe receptus.

Æacus ingemuit : tristique ita voce locutus :

Flebile principium melior fortuna secuta est.
Hanc utinam possem vobis memorare ! sine ullo
Ordine nunc repetam ; neu longa ambage morer vos.

Ossa cinisque jacent, memori quos mente requiris.
Et quota pars illi rerum periêre mearum ?

Dira lues ira populis Junonis iniquæ
Incidit, exosæ dictas à pellice terras.
Dum visum mortale malum, tantæque latebat

Digitized by Google

l'art de la médecine ; mais la violence du mal surpassait les secours ; ils furent inutiles.

» D'abord le ciel se couvrit d'un brouillard épais, et renferma sous les nues des feux contagieux. La lune en croissant avait rempli quatre fois son cercle, quatre fois elle l'avait diminué. Pendant ce tems, le vent du midi n'avait cessé de souffler par-tout ses poisons. Les fontaines et les lacs en furent d'abord infectés. On vit des multitudes de serpens errer parmi nos campagnes incultes, et communiquer leur venin aux fleuves même.

» Le premier ravage attaqua les chiens, les brebis et les bœufs; il se fit sentir aux bêtes féroces. Le laboureur affligé voyait ses taureaux les plus forts périr au milieu de leurs travaux, et se coucher sur les sillons. Les laines des troupeaux tombent d'elles-mêmes ; leurs chairs se corrompent ; on entend de tous côtés leurs bêlemens plaintifs. Le coursier bouillant autrefois d'ardeur, abandonne la palme au milieu de la carriere ; il oublie ses anciens honneurs, et gémit dans l'écurie où l'attend une mort obscure. Le sanglier ne s'irrite plus. La biche ne se souvient plus de sa vîtesse, ou cesse de s'y fier. Les ours craignent d'attaquer les bœufs. La langueur les arrête tous. Leurs corps privés de vie remplissent les bois, les campagnes, les chemins,

Caussa

Digitized by Google

Caussa nocens cladis, pugnatum est arte medendi.
Exitium superabat opem ; quæ victa jacebat.
Principio cœlum spissa caligine terras
Pressit, et ignavos inclusit nubibus æstus.
Dumque quater junctis explevit cornibus orbem
Luna, quater plenum tenuata retexuit orbem ;
Letiferis calidi spirarunt flatibus Austri.
Constat, et in fontes vitium venisse, lacusque ;
Milliaque incultos serpentum multa per agros
Errasse, atque suis fluvios temerasse venenis.
Strage canum primo, volucrumque, oviumq;, boumque,
Inque feris subiti deprensa potentia morbi.
Concidere infelix validos miratur arator
Inter opus tauros, medioque recumbere sulco.
Lanigeris gregibus balatus dantibus ægros,
Sponte sua lanæque cadunt, et corpora tabent.
Acer equus quondam magnæque in pulvere famæ,
Degenerat palmas : veterumque oblitus honorum,
Ad præsepe gemit, morbo moriturus inerti.
Non aper irasci meminit ; non fidere cursu
Cerva : nec armentis incurrere fortibus ursi.
Omnia languor habet : silvisque, agrisque, viisque
Corpora fœda jacent : vitiantur odoribus auræ.



Digitized by Google

et ce qui t'étonnera, ni les chiens, ni les oiseaux dévorans n'en approchent, et n'osent y toucher. Ils se détruisent et se consument. Les exhalaisons funestes qui s'en échappent portent la contagion au loin. Elle cause encore un plus grand dommage aux laboureurs auxquels elle s'attache ; elle se répand bientôt dans les villes.

» D'abord elle brûle les entrailles. La rougeur, une respiration difficile et gênée annoncent les feux enfermés et cachés dans le sein. La langue devient âpre et s'épaissit. La bouche desséchée, s'ouvrant pour se rafraîchir, respire avec l'air des poisons qui se transportent dans les veines. On ne peut supporter ni lit, ni couverture. C'est sur la terre qu'on repose ses membres ; encore ne les soulage-t-elle point ; la chaleur du corps la pénetre. On ne trouve plus de médecin ; le fléau ne les épargne pas, et l'art manque à ceux qui le cultivent.

» Celui qui s'approche le plus d'un malade, qui le sert avec le plus de zele, marche à plus grands pas vers la mort. L'espérance de la santé s'évanouit. Les malheureux ne voient d'autres termes à leurs souffrances que le tombeau. Ils se permettent tout. Ils ne cherchent plus de secours ; de quoi leur serviraient ces soins ? Il n'en est aucun d'utile. Cessant de se contraindre, ils se plongent dans les fontaines, dans les fleuves, et dans les puits. Ils boivent, et leur soif ne s'éteint qu'avec leur vie. Plusieurs refusent de quitter ces bains funestes, et meurent dans ces mêmes eaux, pendant qu'un autre en boit à leurs côtés.

Digitized by Google

Mira loquor ; non illa canes, avidæque volucres,
Non cani tetigêre lupi : dilapsa liquescunt ;
Afflatuque nocent : et agunt contagia late.
Pervenit ad miseros damno graviore colonos
Pestis, et in magnæ dominatur mœnibus urbis.
Viscera torrentur primo : flammæque latentis
Indicium rubor est, et ductus anhelitus igni.
Aspera lingua tumet ; tepidisque arentia venis
Ora patent, auræque graves captantur hiatu.
Non stratum, non ulla pati velamina possunt :
Dura sed in terra ponunt præcordia : nec fit
Corpus humo gelidum, sed humus de corpore fervet.
Nec moderator adest ; inque ipsos sæva medentes
Erumpit clades : obsuntque auctoribus artes.
Quo propior quisque est, servitque fidelius ægro ;
In partem leti citius venit ; utque salutis
Spes abiit ; finemque vident in funere morbi :
Indulgent animis : et nulla, quid utile, cura est.
(Utile enim nihil est.) Passim, positoque pudore
Fontibus, et fluviis, puteisque capacibus hærent.
Nec sitis est extincta prius, quam vita, bibendo.
Inde graves multi nequeunt consurgere : et ipsis
Immoriuntur aquis ; aliquis tamen haurit et illas.



Digitized by Google

Leurs lits les fatiguent tellement qu'ils ne peuvent y demeurer ; ils en sortent ; et si leurs forces ne leur permettent pas de marcher, ils se roulent sur la terre, et fuient de cette maniere leurs pénates. Ils regardent leurs maisons comme un objet funeste, et parce qu'ils ne connaissent pas la cause de leurs maux, ils en accusent le lieu.

» Vous auriez vu des hommes à demi-morts, errer dans les chemins, tant qu'ils pouvaient rester debout ; d'autres pleurant et couchés sur la terre, faire un dernier mouvement, et tourner leurs yeux appesantis ; tous exhalant leur vie, çà et là, par-tout où la mort les arrêtait, tendre leurs bras vers les astres et vers le ciel étendu sur eux.

» Quelle était cependant alors la situation de mon ame ? Quelle devait-elle être ? Je souhaitais le trépas ; je voulais partager le sort de mes sujets. Par-tout où je tournais mes regards, j'appercevais mon peuple expirant, comme les fruits putréfiés tombent de leurs branches émues, et les glands du chêne agité.

» Vous voyez d'ici ce Temple dont la porte est au dessus de ces marches, c'est celui de Jupiter. Qui n'a pas porté de l'encens sur ses autels pendant ces désastres ? Combien de fois l'époux, venant faire des vœux pour son épouse, le pere pour son fils, interrompus au milieu de leurs prieres, expirerent-ils avant de les avoir finies, conservant dans leurs mains une partie de l'encens qu'ils avaient apporté, et qui n'était pas encore consumé ? Combien de fois les taureaux affaiblis, conduits dans les temples pour appaiser les Dieux, n'ont-

Digitized by Google

Tantaque sunt miseris invisi tædia lecti,
Prosiliunt : aut, si prohibent consistere vires ;
Corpora devolvunt in humum : fugiuntque penates
Quisque suos ; sua cuique domus funesta videtur.
Et quia causa latet, locus est in crimine notus.
Semianimes errare viis, dum stare valebant,
Aspiceres ; flentes alios, terraque jacentes,
Lassaque versantes supremo lumina motu.
Membraque pendentis tendunt ad sidera cœli,
Hic, illic ubi mors deprenderat, exhalantes.
Quid mihi tunc animi fuit ? aut quid debuit esse,
Ni vitam odissem et cuperem pars esse meorum ?
Quo se cumque acies oculorum flexerat, illic
Vulgus erat stratum : veluti cum Punica motis
Poma cadunt ramis, agitataque ilice glandes.

Templa vides contra gradibus sublimia longis :
Jupiter illa tenet ; quis non altaribus illis
Irrita thura tulit ? quoties pro conjuge conjux,
Pro gnato genitor, dum verba precantia dicit,
Non exoratis animam finivit in aris ?
Inque manu thuris pars inconsumpta reperta est.
Admoti quoties templis, dum vota sacerdos



Digitized by Google

ils pas péri sans attendre la hache du sacrificateur, pendant qu'il commençait à prier, et qu'il répandait du vin pur entre leurs cornes ? Moi-même offrant des sacrifices pour moi, pour mon peuple, pour mes trois enfans, n'ai-je pas entendu la victime pousser des gémissemens affreux ? ne l'ai-je pas vu tomber sans être frappée d'aucun coup, et rougir à peine les couteaux sacrés d'un peu de sang ? Leurs entrailles viciées ne montraient aucuns présages, et n'annonçaient aucun ordre des Dieux ; les maladies y avaient pénétré.

» J'ai vu des hommes frappés de la contagion devant les portes sacrées et devant les autels où le trépas les attendait ; plusieurs s'étranglent ; ils fuient par la mort même la crainte de la mort, et hâtent le terme de leurs jours qui s'approche. Cette multitude innombrable de cadavres n'est plus portée, selon l'usage, dans les tombeaux. Les portes de la ville ne sont pas assez grandes pour lui ouvrir un passage. Ou ils restent sans sépulture amoncelés sur la terre, ou on les brûle sans cérémonie sur des bûchers immenses. Il n'y a plus de respect ni d'égards. Les citoyens se disputent ces flammes funebres ; et quoiqu'elles soient destinées pour d'autres, ils veulent y jetter les corps de leurs parens. Les pleureurs s'en éloignent, les meres et leurs filles, les vieillards et les jeunes gens, personne n'est regretté. Le lieu n'est pas assez vaste pour tant de funérailles, et les arbres des forêts ne suffisent point aux feux.

» Accablé de tant de malheurs : ô Jupiter, m'écriai-je, s'il est vrai, comme on le dit,

Digitized by Google

Concipit, et fundit purum inter cornua vinum ;
Haud exspectato ceciderunt vulnere tauri ?
Ipse ego sacra Jovi pro me, patriaque, tribusque
Cum facerem natis, mugitus victima diros
Edidit : et subito collapsa sine ictibus ullis
Exiguo tinxit subjectos sanguine cultros.
Fibra quoque ægra notas veri, monitusque Deorum
Perdiderat ; tristes penetrant ad viscera morbi.

Ante sacros vidi projecta cadavera postes.
Ante ipsas, quo mors foret invidiosior, aras.
Pars animam laqueo claudunt, mortisque timorem
Morte fugant : ultroque vocant venientia fata.
Corpora missa neci nullis de more feruntur
Funeribus : neque enim capiebant funera portæ.
Aut inhumata premunt terras, aut dantur in altos
Indotata rogos ; et jam reverentia nulla est :
Deque rogis pugnant, alienisque ignibus ardent.
Qui lacryment, desunt : indefletæque vagantur
Natorumq ; virumque animæ, juvenumque, senumque.
Nec locus in tumulos, nec sufficit arbor in ignes.

Attonitus tanto miserarum turbine rerum :
Jupiter ô, dixi, si te non falsa loquuntur,



Digitized by Google

que tu chéris Egine, et qu'elle fut sensible à ta tendresse ; Dieu puissant ! si tu ne rougis pas d'être mon pere, ou rends-moi mes sujets, ou précipite-moi dans le même tombeau. Il daigna me marquer qu'il m'avait entendu, par un éclair suivi d'un coup de tonnerre, et je continuai : que ce signe soit un présage heureux du terme de ton courroux ; c'est en ce sens que j'accepte l'augure.

» Il se trouvait par hasard auprès de l'endroit où j'étais alors, un chêne consacré à Jupiter. Sa semence venait de Dodonne ; ses branches épaisses étaient chargées de peu de feuilles. J'y vis une multitude de fourmis, ramassant des grains, en emportant une charge considérable pour leur petitesse, et conservant leur chemin sur l'écorce de l'arbre ; j'en admire le nombre, et m'écrie aussi-tôt : ô mon pere ! daigne m'accorder autant de citoyens, et remplis-en mes villes dépeuplées.

» Le chêne trembla ; ses branches agitées, quoiqu'il ne fit aucun vent, rendirent un bruit éclatant ; l'horreur et la crainte me saisirent, mes cheveux se dresserent, je baisai la terre et ce chêne. Je ne m'avouais pas encore que j'avais de l'espérance ; j'espérais cependant, et je m'excitais en secret à la confiance.

» La nuit vient, le sommeil s'empare de mes sens appesantis par les chagrins ; je crois voir le même arbre devant mes yeux ; il avait autant de branches, autant de fourmis (13) sur chacune. Il tremblait d'un mouvement semblable à celui que j'avais vu ; le troupeau qui ramasse les grains se répand dans les

Digitized by Google

Isse sub amplexus Asopidos Æginaï,
Nec te, magne pater, nostri pudet esse parentem;
Aut mihi redde meos : aut me quoque conde sepulchro.
Ille notam fulgore dedit, tonitruque secundo.
Accipio : sintque ista, precor felicia mentis
Signa tuæ, dixi : quod das mihi pigneror omen.
Forte fuit juxta patulis rarissima ramis
Sacra Jovi quercus, de semine Dodonæo.
His nos frugilegas aspeximus agmine longo
Grande onus exiguo formicas ore gerentes,
Rugosoque suum servantes cortice callem.
Dum numerum miror : totidem, pater optime, dixi,
Tu mihi da cives : et inania mœnia reple.
Intremuit, ramisque sonum sine flamine motis
Alta dedit quercus : pavido mihi membra tremore
Horruerant, stabantque comæ ; tamen oscula terræ,
Roboribusque dedi : nec me sperare fatebar ;
Sperabam tamen : atque animo mea vota fovebam.
Nox subit : et curis exercita corpora somnus
Occupat : ante oculos eadem mihi quercus adesse,
Et ramos totidem, totidemque animalia ramis
Ferre suis visa est ; parilique tremiscere motu ;
Graniferumque agmen subjectis spargere in arvis.

Digitized by Google

champs; il me paraît d'abord croître et grandir de plus en plus, se lever de la terre, se tenir debout, quitter sa maigreur, le nombre de ses pieds, sa couleur noire, et revêtir une figure humaine.

» Mon sommeil se dissipe enfin. Je condamne mon songe en m'éveillant. Je me plains du peu de secours que je dois attendre des Dieux. Cependant un grand bruit retentissait de tous côtés. Je crois entendre des voix d'hommes auxquelles je n'étais pas accoutumé. Tandis que flottant entre l'incertitude et l'espoir, je crains d'être encore dans l'illusion d'un songe, Télamon accourt avec précipitation. « Mon pere, me dit-il, vous allez voir dans la ville un prodige au dessus de votre croyance et de votre espoir. Sortez. » Je sors, et j'apperçois des hommes semblables à ceux que j'avois vus pendant mon sommeil. Ils sont dans le même ordre; je les examine, je les reconnais; ils s'avancent et me saluent comme leur roi; je rends graces à Jupiter; je partage ma ville entre ces nouveaux habitans, et de nouveaux cultivateurs vont peupler mes campagnes désertes. Je les appelle Mirmidons, et je ne leur donne point un nom qui cache leur origine.

» Vous les avez vus, ils ont encore les mêmes mœurs qu'auparavant. Race économe, patiente dans le travail, ardente à ramasser des richesses, elle sait les conserver quand elle les a trouvées. Egaux en âge, en valeur, ils vous suivront à la guerre, Céphale, (14) quand le vent d'orient qui vous a conduit ici, car c'était ce vent, aura fait place à celui du midi. »

Digitized by Google

Crescere quod subito, et majus, majusque videri,
Ac se tollere humo, rectoque assistere trunco,
Et maciem, numerumque pedum, nigrumque colorem
Ponere; et humanam membris inducere formam.

Somnus abit: damno vigilans mea visa; querorque
In superis opis esse nihil: at in ædibus ingens
Murmur erat: vocesque hominum exaudire videbar;
Jam mihi desuetas, dum suspicor has quoque somni;
Ecce meus Telamon properus, foribusque reclusis:
Speque, fideque, pater, dixit, majora videbis.
Egredere: egredior: qualesque in imagine somni
Visus eram vidisse viros, ex ordine tales
Aspicio, noscoque; adeunt, regemque salutant.
Vota Jovi solvo, populisque recentibus urbem
Partior, et vacuos priscis cultoribus agros;
Myrmidonasque voco: nec origine nomina fraudo.

Corpora vidisti; mores, quos ante gerebant,
Nunc quoq; habent; parcumq; genus, patiensq; laborum,
Quæsitique tenax, et quod quæsita reservet.
Hi te ad bella, pares annis, animisque sequentur;
Cum primum, qui te feliciter attulit, Eurus,
(Eurus enim attulerat) fuerit mutatus in austrum.

Digitized by Google

C'est par ces discours et d'autres de cette espece, que les princes remplirent la journée; ils en passerent la fin dans les festins, et donnerent la nuit entiere au repos.

Le soleil avait déja reparu le lendemain; Eurus soufflait encore, et mettait obstacle au retour des vaisseaux. Les fils de Pallante se rendent alors auprès de Céphale, et l'accompagnent chez le roi; mais Eaque était encore plongé dans un profond sommeil. En attendant son réveil, Phocus les reçut; ses freres Télamon et Pélée rassemblaient les soldats qui devaient marcher à la guerre.

Le jeune prince conduisit les Athéniens dans un appartement magnifique et retiré, où il s'assit avec eux. Il remarqua dans les mains du fils d'Eole un javelot d'un bois inconnu, dont la pointe était dorée. Après avoir parlé d'abord d'objets indifférens, « je passe ma vie dans les forêts, lui-dit-il, j'aime la chasse, cependant je ne sais de quelle espece de bois est ce javelot que vous tenez. S'il était de frêne, il serait d'une couleur noirâtre; on y verrait des nœuds s'il était de cornouiller. J'ignore absolument de quel arbre on a pu le tirer; mais mes yeux n'en ont jamais vu de plus beau. »

« Vous en admirerez moins le travail que l'utilité, lui dit un des Pallantides; il atteint toujours le but; la fortune ou le hasard ne

Digitized by Google

Talibus atque aliis longum sermonibus illi
Implevêre diem ; lucis pars ultima mensæ
Est data, nox somnis.

Jubar aureus extulerat sol :
Flabat adhuc Eurus ; redituraque vela tenebat.
Ad Cephalum Pallante sati, cui grandior ætas,
Ad regem Cephalus, simul et Pallante creati
Convéniunt ; sed adhuc regem sopor altus habebat.
Excipit Æacides illos in limine Phocus :
Nam Telamon, fraterque viros ad bella legebant.

Phocus in interius spatium pulchrosque recessus
Cecropidas ducit, cum quis simul ipse resedit.
Aspicit Æoliden ignota ex arbore factum
Ferre manu jaculum, cujus fuit aurea cuspis.
Pauca prius mediis sermonibus ille locutus :
Sum nemorum studiosus, ait, cædisque ferinæ.
Qua tamen è silva teneas hastile recisum,
Jamdudum dubito : certe, si fraxinus esset ;
Fulva colore foret : si cornus, nodus inesset.
Unde sit ignoro : sed non formosius isto
Viderunt oculi telum jaculabile nostri.

Excipit Actæis è fratribus alter : et, usum
Majorem specie mirabere, dixit, in isto.

Digitized by Google

le guide point; et après avoir fait une blessure, il revient de lui-même dans la main de celui qui l'a lancé. »

Phocus demande d'où vient ce javelot, la cause de ces qualités extraordinaires, et quel est celui qui put faire un si grand présent? Céphale répond à ces questions, mais il garde le silence sur la maniere dont il l'a obtenu. La honte l'empêche de le dire; saisi de douleur au souvenir de la perte de son épouse, il reprend ainsi la parole en laissant couler des pleurs.

« Le croirait-on, dit-il enfin, ô fils d'une Déesse, ce javelot est la cause de mes larmes, et les fera couler long-tems, si les Dieux me laissent vivre encore. Il m'a privé d'une épouse chérie. Plût aux Dieux que je n'eusse jamais reçu ce présent funeste!

» Procris était sœur d'Orythie, dont le nom et les aventures sont peut-être allés jusqu'à toi. Si l'on veut comparer leurs cœurs et leur beauté, elle était plus digne d'être enlevée. Son pere Erechthée m'unit à elle; l'amour nous unit à son tour. Je passais pour être heureux, je l'étais, et je le serais encore à présent, si les Dieux l'avaient ainsi voulu.

» Le second mois s'écoulait depuis notre hymen, quand l'Aurore brillante, chassant les ténebres, me vit un matin. Je tendais des pieges aux cerfs sur le sommet toujours fleuri du mont Hyméte; elle m'enleva malgré moi. Que la Déesse me permette de dire la vérité; quelque soit son rang, sa beauté, sa bouche riante et semblable à la rose, quoiqu'elle tienne

Digitized by Google

Consequitur quodcunque petit : fortunaque missum
Non regit ; et revolat, nullo referente, cruentum.
Tum vero juvenis Nereïus omnia quærit :
Cur sit, et unde datum ; quis tanti muneris auctor.
Quæ petit, ille refert, et cætera nota : pudore,
Qua tulerit mercede, silet : tactusque dolore
Conjugis amissæ, lacrymis ita fatur obortis :
Hoc me, nate Dea (quis possit credere ?) telum
Flere facit, facietque diu, si vivere nobis
Fata diu dederint : hoc me cum conjuge cara
Perdidit : hoc utinam caruissem munere semper !
Procris erat ; si forte magis pervenit ad aures
Orithya tuas ; raptæ soror Orithyæ :
Si faciem moresque velis conferre duarum ;
Dignior ipsa rapi : pater hanc mihi junxit Erechtheus.
Hanc mihi junxit amor : felix dicebar, eramque.
Non ita Dis visum est : ac nunc quoque forsitan essem.
Altera agebatur post sacra jugalia mensis ;
Cum me cornigeris tendentem retia cervis,
Vertice de summo semper florentis Hymetti
Lutea mane videt pulsis Aurora tenebris :
Invitumque rapit. Liceat mihi vera referre,
Pace Deæ ; quod sit roseo spectabilis ore,

Digitized by Google

les bornes du jour et de la nuit, quoiqu'elle se nourrisse de nectar : j'aimais Procris ; Procris était dans mon cœur, son nom était toujours dans ma bouche ; je ne songeais qu'à mon hymen, à mes plaisirs prochains, à ceux que j'avais goûtés les derniers. Je me rappellais sans cesse notre union ; je regrettais mon lit alors désert. La Déesse en fut indignée : ingrat, me dit-elle, suspens tes plaintes, revole auprès de ta Procris ; mais si je lis bien dans l'avenir, tu voudras ne l'avoir point revue. A ce mot, elle me renvoie avec fureur.

» Tandis que je retourne, je réfléchis en secret au discours de l'Aurore. La crainte commence à me saisir. Je redoute que mon épouse n'ait pas assez respecté les droits de l'hymen. Sa beauté, sa jeunesse augmentaient mes inquiétudes ; sa vertu me rassurait ; mais cependant j'avais été long-tems absent ; la Déesse que je quittais était un exemple du pouvoir de l'amour ; nous craignons tout quand nous aimons. Je m'occupe à chercher des raisons de me plaindre ; je songe à solliciter son honneur, sa fidélité par des présens. L'Aurore favorise ma curiosité insensée ; elle change ma figure, je le sens ; j'arrive dans Athenes sans être reconnu ; j'entre dans mon palais ; rien ne m'y montre le crime ; tout m'y présente au contraire des signes chastes ; on y pleurait l'enlevement du maître.

» Ce fut par mille artifices que je m'introduisis auprès de la fille d'Erechthée ; surpris à sa vue, je renonçai presque à mes projets ; j'eus de la peine à me retenir, et peu s'en fallut qu'avouant la vérité, je ne lui portasse

Quod

Digitized by Google

Quod teneat lucis, teneat confinia noctis,
Nectareis quod alatur aquis; ego Procrin amabam:
Pectore Procris erat, Procris mihi semper in ore.
Sacra tori, coïtusque novos, thalamosque recentes,
Primaque deserti referebam fœdera lecti.
Mota Dea est; et siste tuas, ingrate, querelas;
Procrin habe, dixit; quod si mea provida mens est,
Non habuisse voles: meque illi irata remisit.
Dum redeo, mecumque Deæ memorata retracto;
Esse metus cœpit, ne jura jugalia conjux
Non bene servasset. Facies ætasque jubebant
Credere adulterium: prohibebant credere mores.
Sed tamen abfueram: sed et hæc erat unde redibam,
Criminis exemplum: sed cuncta timemus amantes.
Quærere quo doleam, statuo: donisque pudicam
Sollicitare fidem. Favet huic Aurora timori:
Immutatque meam (videor sensisse) figuram.
Palladias ineo non cognoscendus Athenas:
Ingrediorque domum; culpa domus ipsa carebat;
Castaque signa dabat: dominoque erat anxia rapto.
Vix aditu per mille dolos ad Erechthida facto;
Ut vidi, obstupui: meditataque pæne reliqui
Tentamenta fide: male me, quin vera faterer,



Digitized by Google

des baisers, tels qu'ils convenaient de la part d'un mari à une épouse chérie. Elle était triste ; mais on ne pouvait être plus belle avec cette tristesse. Elle desirait son époux qu'elle n'avait plus. Considere, Phocus, quel était l'éclat de ses charmes, puisque la douleur même lui séyait. Que te dirai-je ? Combien de fois sa vertu repoussa-t-elle mes efforts ? Combien de fois me dit-elle ? « Je me dois à un seul ; en quelque lieu qu'il soit, je lui conserve tous mes sentimens et tous mes vœux. » Quel homme raisonnable n'aurait pas dû être satisfait de cette expérience ! Je ne le suis point, je combats contre moi-même ; je m'obstine à lui demander une nuit ; j'augmente mes offres et mes présens ; enfin je la force à balancer. Je m'écrie aussi-tôt : reconnais-moi ; je ne suis point un amant ; je suis ton époux. Tu t'attendris, perfide ! et tu me rends le témoin de mon opprobre.

» Procris ne répond rien. Cédant à sa honte secrette, elle quitte le palais ; elle fuit son injuste époux, et ses indignes artifices. Irritée contre moi, détestant tous les hommes, elle erre sur les montagnes, s'occupant des travaux de Diane. Aussi-tôt qu'elle m'eut abandonné, des feux plus violens m'embraserent. Je demandai pardon, j'avouai que j'étais coupable, que moi-même j'aurais succombé, si l'on m'avait offert tant de présens, et s'il avait été possible qu'on m'en eût fait de si grands.

» Après cet aveu qui vengeait son honneur offensé, elle revient et passe tranquillement

Digitized by Google

Continui, male quin, ut oportuit oscula ferrem.
Tristis erat : sed nulla tamen formosior illa
Esse potest tristi : desiderioque calebat
Conjugis abrepti. Tu collige, qualis in illa,
Phoce, decor fuerit; quam sic dolor ipse decebat.
Quid referam; quoties tentamina nostra pudici
Reppulerint mores? Quoties ego, dixerit uni
Servor, ubicunque est : uni mea gaudia servo.
Cui non ista fide satis experientia sano
Magna foret? non sum contentus; et in mea pugno
Vulnera : dum census dare me pro nocte paciscor.
Muneraque augendo, tandem dubitare coëgi.
Exclamo : male pactus ego : male pactus adulter,
Verus eram conjux : me, perfida, teste teneris.
Illa nihil : tacito tantummodo victa pudore,
Insidiosa malo cum conjuge limina fugit :
Offensaque mei genus omne perosa virorum,
Montibus errabat studiis operata Dianæ.
Tum mihi deserto violentior ignis ad ossa
Pervenit : orabam veniam, et peccasse fatebar,
Et potuisse datis simili succumbere culpæ
Me quoque muneribus; si munera tanta darentur.
Hæc mihi confesso, læsum prius ulta pudorem



Digitized by Google

avec moi de douces années ; elle me donne ensuite, comme si c'était peu de s'être donnée elle-même, un chien qu'elle avait reçu de Diane. La Déesse avait dit en le lui livrant : il surpassera tous les autres à la course. Elle me fait en même-tems présent d'un javelot, c'est celui que tu vois dans mes mains. Tu voudrais savoir peut-être quel fut le sort du chien, apprends-le, Phocus, tu seras étonné de la nouveauté de cette aventure.

» Le fils de Laïus avait expliqué l'énigme que personne n'avait comprise avant lui. Le sphinx oubliant ses détours obscurs, précipité du haut de son rocher, était couché sur la terre. Thémis ne laissa pas cet affront impuni. Elle envoya dans les campagnes de Thebes un autre fléau, un monstre terrible, redoutable aux laboureurs qu'il attaquait, et dont il détruisait les troupeaux. Toute la jeunesse du voisinage s'arma ; nous vînmes, nous fîmes autour des champs une enceinte de toiles et de filets ; mais le monstre agile les franchissait, et s'élançait d'un saut léger au delà des barrieres. On découple les chiens ; il évite leurs poursuites, et leur échappe avec la légéreté d'un oiseau.

» On me conjure alors, et je consens de lâcher Lélape, c'était le nom du chien dont m'avait fait présent mon épouse. Depuis longtems, secouant inutilement sa tête et son cou, il cherchait à se débarrasser des liens qui l'arrêtaient. A peine est-il libre, il vole. Nous ne savons bientôt plus où il est. La poussiere

Digitized by Google

Redditur, et dulces concorditer exigit annos.
Dat mihi præterea, tanquam se parva dedisset
Dona, canem munus : quem cum sua traderet illi
Cynthia : currendo superabit, dixerat, omnes.
Dat simul et jaculum ; manibus quod (cernis) habemus.
Muneris alterius quæ sit fortuna requiris ?
Accipe mirandum ; novitate moveberé facti.
Carmina Laïdes non intellecta priorum
Solverat ingeniis ; et præcipitata jacebat
Immemor ambagum vates obscura suarum.
Scilicet alma Themis non talia liquit inulta.
Protinus Aoniis immittitur altera Thebis
Pestis et exitio multi pecorumque suoque,
Rurigenæ pavêre feram. Vicina juventus
Venimus ; et latos indagine cinximus agros.
Illa levi velox superabat retia saltu :
Summaque transibat positarum lina plagarum.
Copula detrahitur canibus, quos illa sequentes
Effugit, et cœtum non segnior alite ludit.
Poscor et ipse meum consensu Lælapa magno
(Muneris hoc nomen) jamdudum vincula pugnat
Exuere ipse sibi, colloque morantia tendit.
Vix bene missus erat ; nec jam poteramus, ubi esset,



Digitized by Google

seule nous montre ses traces. Il se dérobe à nos yeux. Le javelot que vient de lancer un bras vigoureux, le gland qui tombe d'un chêne secoué, la flèche partie de l'arc d'un Crétois, n'ont pas plus de rapidité.

» Une colline escarpée s'élevait au milieu de la campagne, d'où l'on pouvait la découvrir de tous côtés. Je monte sur son sommet, et je jouis du spectacle d'une course nouvelle. Tantôt on voit la bête féroce au moment d'être prise; tantôt on la voit échapper aux blessures. Elle ne court pas en ligne droite; elle trompe le chien qui la suit, se détourne, forme des cercles, de peur que l'impétuosité de Lélape ne le pousse sur elle et ne lui soit fatale. Celui-ci paraît l'atteindre, il semble la toucher; il ne la touche cependant point, et ses morsures ne frappent que l'air.

» Je me préparais à me servir de mon javelot; tandis que ma main s'essaie à le lancer, que je cherche à défaire les courroies dans lesquelles mes doigts sont embarrassés, je détourne un moment les yeux, je les reporte bientôt sur eux. Quelle est ma surprise! Je vois deux statues de marbre au milieu de la plaine. On croirait que l'une fuit, et que l'autre aboie. Un Dieu voulut sans doute qu'ils restassent tous deux invincibles dans cette course, s'il est vrai que quelqu'un en fut le témoin. »

Céphale se tût à ces mots : « mais quel malheur a causé ce javelot, demande Phocus? » Céphale le lui raconte ainsi :

« Ma joie fut la source de mes douleurs, je t'en entretiendrai d'abord. Quel plaisir

Digitized by Google

Scire ; pedum calidus vestigia pulvis habebat :
Ipse occulis ereptus erat : non ocyor illo
Hasta, nec excussæ contorto verbere glandes,
Nec Gortyniaco calamus levis exit ab arcu.
Collis apex medii subjectis imminet arvis.
Tollor eo, capioque novi spectacula cursus :
Quo modo deprendi, modo se subducere ab ipso
Vulnere visa fera est ; nec limite callida recto,
In spatiumque fugit ; sed decipit ora sequentis,
Et redit in gyrum, ne sit suus impetus hosti.
Imminet hic, sequiturque parem : similisque tenenti
Non tenet ; et vacuos exercet in aëra morsus.
Ad jaculi vertebar opem : quod dextera librat
Dum mea, dum digitos amentis indere tento,
Lumina deflexi, revocataque rursus eodem
Rettuleram ; medio (mirum) duo marmora campo
Aspicio ; fugere hoc, illud latrare putares.
Scilicet invictos ambo certamine cursus
Esse Deus voluit ; si quis Deus affuit illis.
Hactenus : et tacuit. Jaculo quod crimen in ipso,
Phocus ait ? jaculi sic crimina reddidit ille.
Gaudia principium nostri sunt, Phoce, doloris.
Illa prius referam : juvat ô meminisse beati



Digitized by Google

n'éprouvé-je pas encore, ô Phocus, à me souvenir de cé tems heureux ! Pendant les premieres années, mon épouse faisait ma félicité, je faisais la sienne ; un soin mutuel, un amour égal nous unissaient. Elle eut préféré ma tendresse à celle de Jupiter même. Personne, ni Vénus avec toute sa beauté, n'aurait pu me toucher. Des flammes réciproques brûlaient nos cœurs.

» Tous les matins, lorsque le soleil commençait à peine à dorer de ses premiers rayons les lieux élevés, j'allais chasser dans les bois avec toute la vivacité de mon âge. Je ne menais avec moi ni compagnons, ni chevaux, ni chiens, ni filets ; mon javelot faisait ma sûreté. Quand ma main était lasse du carnage des bêtes féroces, je cherchais la fraîcheur et l'ombrage, et l'air qui vient du fond des vallées. Au milieu de l'été, j'en desirais la douceur, je l'attendais, c'était le délassement de mes travaux.

» Douce fraîcheur, disais-je souvent, car je m'en souviens, soulage-moi, viens, pénetre dans mon sein, paraîs avec tous tes charmes. Daigne appaiser les feux dont je brûle, comme tu as coutume de le faire. Peut-être ajoutais-je plusieurs autres paroles. Ainsi mes destins m'entraînaient. Je disais encore : tu fais ma plus grande volupté, tu me ranimes, tu me consoles ; c'est pour toi que j'aime les forêts et les lieux solitaires. Que ton souffle soit toujours respiré par ma bouche.

Digitized by Google

Temporis, Æacide, quo primos rite per annos
Conjuge eram felix; felix erat illa marito.
Mutua cura duos, et amor socialis habebat:
Nec Jovis illa meo thalamos præferret amori:
Nec me quæ caperet, non si Venus ipsa veniret,
Ulla erat. Æquales urebant pectora flammæ.
Sole fere radiis feriente cacumina primis,
Venatum in silvas juveniliter ire solebam:
Nec mecum famulos, nec equos, nec naribus acres
Ire canes, nec lina sequi nodosa sinebam.
Tutus eram jaculo; sed cum satiata ferinæ
Dextera cædis erat, repetebam frigus, et umbras,
Et quæ de gelidis halabat vallibus, auram.
Aura petebatur medio mihi lenis in æstu:
Auram exspectabam: requies erat illa labori.
Aura (recordor enim) venias, cantare solebam:
Meque juves, intresque sinus gratissima nostros.
Utque facis, relevare velis, quibus urimur, æstus.
Forsitan addiderim (sic me mea fata trahebant)
Blanditias plures: et, tu mihi magna voluptas,
Dicere sim solitus: tu me reficisque fovesque:
Tu facis, ut silvas, ut amem loca sola, meoque
Spiritus iste tuus semper capteiur ab ore.

Digitized by Google

» Quelqu'un prêta l'oreille à ces expressions ambiguës, et y fut trompé ; croyant que ce nom de *fraîcheur* * que je répétais si souvent, était celui d'une nymphe, il s'imagina que j'aimais une nymphe. Le téméraire pensant avoir découvert mon prétendu crime, courut aussi-tôt à Procris, et lui rapporta les discours qu'il avait surpris. L'amour est crédule. Saisie de douleur à ce récit, Procris tombe évanouie. Elle ne revient à elle qu'après un long-tems; elle s'appelle malheureuse, trouve son sort cruel et se plaint de ma fidélité. Affligée d'un crime imaginaire, elle craignit ce qui n'était rien ; elle fut jalouse d'un nom sans objet. Infortunée ! elle gémit, comme si réellement elle avait une rivale. Elle doute cependant, elle pense qu'on peut la tromper; elle refuse sa confiance à ces rapports, et si elle ne voit elle-même l'infidélité de son époux, elle ne le croira point coupable.

» Le lendemain l'aurore brillante venait de chasser la nuit ; je sors, je vais dans les forêts, et content de ma chasse, je m'assieds sur l'herbe, et je dis : viens, aimable fraîcheur, viens me délasser de mes fatigues. A ces mots, je crus entendre je ne sais quels gémissemens... Viens cependant, m'écriai-je encore... Un nouveau bruit semblable à celui de quelqu'un qui marcherait sur des feuilles, frappe mes oreilles. Je pense que c'est une bête féroce, je lance mon javelot... c'était Procris.

* Le mot latin *Aura* convient sans doute mieux à une nymphe que le mot français, quel qu'il soit, dont on peut se servir pour le rendre ; mais il n'exprime point en français, l'air *frais* que desirait Céphale. L'abbé Banier l'a conservé dans sa traduction.

Digitized by Google

Vocibus ambiguis deceptam præbuit aurem
Nescio quis : nomenque auræ tam sæpe vocatum,
Esse putat Nymphæ : nymphamq mihi credit amari.
Criminis extemplo ficti temerarius index
Procrin adit : linguaque refert audita susurra.
Credula res amor est : subito collapsa dolore,
Ut sibi narratur, cecidit : longoque refecta
Tempore ; se miseram, se fati dixit iniqui :
Deque fide questa est : et crimine concita vano,
Quod nihil est, metuit : metuit sine corpore nomen :
Et dolet infelix veluti de pellice vera.
Sæpe tamen dubitat ; speratque miserrima falli :
Indicioque fidem negat ; et, nisi viderit ipsa,
Damnatura sui non est delicta mariti.
Postera depulerant Auroræ lumina noctem ;
Egredior, silvasque peto, victorque per herbas,
Aura veni, dixi, nostroque medere labori.
Et subito gemitus inter mea verba videbar
Nescio quos audisse. Veni tamen, optima, dixi.
Fronde levem rursus strepitum faciente caduca,
Sum ratus esse feram, telumque volatile misi.
Procris erat ;

Digitized by Google

» Hélas ! s'écria-t-elle, atteinte d'une blessure au milieu du corps.

» Je reconnais la voix de ma fidelle épouse ; au désespoir, je cours auprès d'elle d'un pas précipité. Malheureux que je suis ! je la trouve à demi-morte, souillant sa robe de son sang, et tirant de son sein le funeste présent qu'elle m'avait fait. Je souleve de mes bras criminels ce corps qui m'est plus cher que le mien. Je l'embrasse, je déchire sa robe, je ferme sa plaie, je tente d'arrêter son sang ; je la conjure de ne point m'abandonner, et de ne me pas laisser avec le regret d'être coupable de sa mort.

» Affaiblie, déja mourante, elle fait un effort pour me dire ce peu de mots : Par notre hymen, par tous les Dieux du ciel et des Enfers où je vais descendre, * si j'ai mérité quelque reconnaissance de toi, Céphale, je te conjure par l'amour qui cause mon trépas, et dont je brûle encore au moment que je péris, n'épouse point après moi la nymphe *fraîcheur*.

» Je reconnus alors que c'était un nom qui faisait son erreur ; je la détrompai ; mais de quoi servaient ces lumieres ? Elle meurt ; ses forces épuisées se perdent avec son sang. Tant que ses yeux peuvent s'ouvrir, elle les

* Ovide dit ici, *superosque meosque*, et les Dieux des morts qui vont être les miens ; tournure trop ingénieuse et trop recherchée pour une femme qui va mourir, et qui, occupée uniquement de la priere qu'elle fait à Céphale, ne doit pas songer à courir après l'esprit.

Digitized by Google

Medioque tenens in pectore vulnus,
Hei mihi, conclamat.
Vox est ubi cognita fidæ
Conjugis; ad vocem præceps amensque cucurri.
Semianimem et sparsas fœdantem sanguine vestes.
Et sua (me miserum) de vulnere dona trahentem
Invenio; corpusque meo mihi carius ulnis
Sontibus attollo: scissaque à pectore veste
Vulnera sæva ligo: conorque inhibere cruorem.
Neu me morte sua sceleratum deserat, oro.
Viribus illa carens, et jam moribunda, coëgit
Hæc se pauca loqui: per nostri fœdera lecti,
Perque Deos supplex oro, superosque meosque,
Per si quid merui de te bene, perque manentem
Nunc quoque, cum pereo, causam mihi mortis, amorem;
Ne thalamis Auram patiare innubere nostris.
Dixit, et errorem tum denique nominis esse
Et sensi, et docui; sed quid docuisse juvabat?
Labitur; et parvæ fugiunt cum sanguine vires.
Dumque aliquid spectare potest; me spectat: et in me

Digitized by Google

fixe sur moi. Elle exhale dans mes embrassemens son ame infortunée ; et sûre de ma fidélité, elle semble expirer d'un visage plus content. »

Le héros en pleurs racontait ainsi cette histoire à des auditeurs qui pleuraient aussi. Le vieil Eaque s'approche ensuite avec ses deux enfans et de nouveaux soldats. Céphale les reçoit pour les conduire au secours d'Athenes.

Digitized by Google

Infelicem animam, nostroque exhalat in ore.
Sed vultu meliore mori secura videtur.

Flentibus hæc lacrymans heros memorabat; et ecce
Æacus ingreditur duplici cum prole, novoque
Milite; quem Cephalus cum fortibus accipit armis.

Digitized by Google

# EXPLICATION

## DES FABLES

## DU LIVRE SEPTIEME.

(1) Argo est le nom du célebre navire qui transporta en Colchide, l'élite de la jeunesse grecque. Diodore de Sicile dit qu'il fut ainsi appellé à cause de la vitesse avec laquelle il voguait; d'autres, parce qu'il avait été construit par un ingénieur nommé *Argo*; d'autres, parce qu'il portait les Grecs nommés Argiens. Le savant Bochart prétend, au contraire, et avec plus de raison, que ce nom lui fut donné du mot *arco* qui, dans la langue des Phéniciens, voulait dire *long*. Il ajoute que les vaisseaux dont les Grecs s'étaient servis jusqu'alors, étaient ronds, et que Jason fut le premier qui monta un vaisseau fait en forme de galere. On en coupa le bois sur le mont Pélion, ce qui lui valut le surnom de *Pélias*, ou *Péliaca*: le mât était un chêne de la forêt de Dodone, ce qui fit dire que le navire Argo rendait des oracles: aussi, lui donna-t-on les épithetes de *loquax* et de *sacra*. Au retour de l'expédition, selon les uns, il fut consacré à Neptune; selon les autres, à Minerve; et bientôt, les poëtes le placerent au ciel où ils en firent une constellation.

(2) D'après la fable, les harpies étaient enfans de Neptune et de la mer; d'après Hésiode, de Thamas et d'Electra: il en nomme trois, Iris, Ocypete qui *vole vite*, et Aello, *tempête*. D'autres les appellent Alope, Achéloé, Ocythoé ou Ocypete. Virgile ne désigne que Cœleno, *obscurité*. Ces monstres, au visage de vieille femme, au bec et aux ongles crochus, au corps de

Digitized by Google

de vautour, aux mamelles pendantes, causaient la famine par-tout où ils passaient, et répandaient une odeur si infecte, que l'on ne pouvait la supporter. Ils persécutèrent Phinée, roi de Thrace. Calaïs et Zéthès l'en délivrèrent, et leur donnerent la chasse jusqu'aux îles Strophades.

On a donné à cette fable deux explications bien différentes. Dans la premiere, on assure que les harpies étaient les filles mêmes du roi de Bithynie, prince vieux et aveugle, qu'elles ruinerent par leurs débauches : on répandit qu'elles poussaient les choses au point de lui arracher les morceaux de la bouche.

M. Le Clerq, auteur de la seconde explication, prétend que les harpies étaient un amas prodigieux de sauterelles qui ravagerent toute la Paphlagonie, et causerent la famine dans les états de Phinée. En effet, le mot *arbah* dont on a fait celui de harpie, veut dire sauterelle. Le vent du nord les chassa et les fit périr dans la mer d'Ionie, ce qui fit dire que les fils de Borée les avaient poursuivies jusques-là. L'auteur que je viens de citer, prouve, dans un détail très-curieux, que toutes les fictions des poëtes sur les harpies, conviennent parfaitement aux sauterelles qui portent la disette et la contagion dans les lieux où elles s'assemblent quelquefois en si grande quantité, que l'air en est obscurci.

(3) Il est vraisemblable que cette histoire fut écrite dans l'ancienne langue des Phéniciens. Les Grecs qui ne l'entendaient pas, inventerent la fable de la toison d'or et celle du dragon qui la gardait, avec des taureaux lançant feu et flamme. C'est l'opinion du savant Bochart et de M. Le Clerc, qui ont remarqué que *gaza*, en syrien, désigne, également, trésor et toison ; que *sor* qui veut dire muraille, veut aussi dire taureau, et que, dans cette ancienne langue, le même mot *machas* signifiait hirsute,

fer, et dragon; ainsi, au lieu de dire simplement que Jason, d'intelligence avec Médée, avait enlevé les trésors qu'Aëte faisait garder, et que Phryxus avait apportés dans la Colchide, sur un vaisseau qui avait la figure d'un bélier sur la proue, on publia, à l'aide des mots équivoques dont je viens de parler, que les Dieux, pour délivrer Phryxus de la persécution de sa marâtre, lui avaient envoyé un mouton à la toison d'or; que ce mouton l'avait porté, sur son dos, dans la Colchide; que dans la suite, sa peau était devenue l'objet de l'ambition de toute la noblesse grecque, et que, pour l'enlever, il avait fallu combattre des dragons, se servir d'enchantemens, etc... Les historiens mêmes qui ont entrepris d'expliquer ces fables, en ont débité de nouvelles, en introduisant un garde nommé *draco*, avec une garnison prise dans la Chersonnèse taurique: delà, le dragon et les taureaux dont les narines jettaient de la flamme: les mêmes écrivains ont ajouté que la toison d'or était la peau du mouton que Phryxus avait immolé à Neptune, et dont il avait fait donner la peau: quand cela serait, pouvait-elle exciter la cupidité des Grecs, et les porter à entreprendre un si long voyage? A l'égard des dents du serpent, *voyez* Cadmus.

(4) Averti par un oracle qu'un étranger lui ôterait la vie et la couronne, Aëte ou Aétès, roi de la Colchide, avait la barbare coutume d'immoler à ses Dieux tous les passagers qui abordaient dans son royaume. Médée, sa fille, qui s'était retirée dans un Temple dédié au Soleil, avait débarqué les Argonautes, fut touchée de la vigueur et de la bonne mine de Jason, leur chef, et leur promit que s'il voulait l'épouser, elle les garantirait de tous les dangers auxquels ils allaient être exposés. Jason s'y étant engagé par serment, elle le fit entrer, la nuit, dans le palais de son père, et muni d'une fausse clef,

Digitized by Google

il enleva les trésors dont il avait projetté la conquête. Ensuite il se rembarqua et prit la fuite avec sa femme qu'il trahit quelques années après.

Abandonnée par son époux, Médée, selon Diodore, fut, au sortir de Corinthe, se réfugier chez Hercule qui lui avait promis de la venger, si Jason lui manquait de foi : arrivée à Thebes, elle trouva qu'Hercule était devenu furieux, et le guérit par ses remèdes ; mais convaincue que dans l'état où il était, elle ne pouvait en attendre aucun secours, elle se rendit à Athenes auprès du roi Egée qui la reçut et l'épousa, dans l'espérance qu'elle possédait des enchantemens qui lui feraient avoir des héritiers. Son aventure avec Thésée l'ayant contrainte de quitter Athenes, elle se retira en Phénicie, delà, dans l'Asie supérieure. Elle y reçut la main d'un des plus grands rois du pays, et en eut un fils qui, connu sous le nom de Midas, donna celui de Médes aux peuples dont il devint le souverain.

Quoiqu'il en soit, l'opinion commune, c'est que la perfidie de Jason mit Médée au désespoir ; que pendant les préparatifs du mariage qu'il allait contracter, elle réduisit en cendres le palais de Créon, pere de Glaucé, ou de Créüse sa rivale ; que ce roi y périt avec sa fille ; qu'ensuite, aux yeux mêmes de Jason, elle poignarda les deux enfans qu'elle en avait eus, et qu'enfin elle se sauva sur un char traîné par deux dragons volans, ce qui veut dire qu'elle prit la fuite sur un vaisseau que l'on nommait le Dragon.

Plusieurs écrivains anciens la représentent sous des couleurs très-différentes. Ils en font une femme vertueuse, qui n'eut à se reprocher que son amour pour Jason, une femme qui n'employait les secrets qu'elle avait appris de sa mere Hécate, que pour le bien de ceux qui venaient la consulter, qui, en Colchide, ne s'était occupée qu'à sauver la vie aux étrangers que le roi voulait faire périr, qui



Digitized by Google

ne s'était enfuie que parce qu'elle avait horreur des cruautés de son pere. Ce qu'il y a de certain, c'est que les historiens qui lui ont imputé les plus grands forfaits, n'ont pu s'empêcher de reconnaître qu'elle n'a été entraînée au vice que par une espece de fatalité; sur-tout, par le pouvoir de Vénus dont la fureur persécuta, sans relâche, toute la race du Soleil qui avait découvert son intrigue avec Mars.

Selon Pausanias, Médée régna long-tems, conjointement avec Créon, d'après l'invitation même des Corinthiens qui la presserent de partager un trône qui lui appartenait; mais ce peuple inconstant, soit pour venger la mort de Créon dont il accusait Médée, soit pour mettre fin aux intrigues qu'elle formait pour assurer la couronne à ses fils, ce peuple, dis-je, les lapida dans le temple de Junon où ils s'étaient réfugiés. A quelque tems delà, le pays fut affligé d'une maladie épidémique qui faisait périr tous les enfans, et l'oracle de Delphes prononça que les Corinthiens ne verraient finir leurs maux, que lorsqu'ils auraient expié le meurtre sacrilege qu'ils avaient commis. Aussi-tôt, ils instituerent des sacrifices en l'honneur des fils de Médée, et leur consacrerent une statue qui représentait la Peur. Pour rendre la réparation encore plus solemnelle, tous les ans, ils faisaient porter le deuil à leurs enfans, et jusqu'à un certain âge, ils leur coupaient les cheveux.

Ce fait était connu quand Euripide mit Médée sur la scène, et les Corinthiens lui firent présent de cinq talens pour charger Médée de la mort des jeunes princes: ils espéraient, avec raison, que cette fable serait accréditée par la réputation du poëte, et prendrait la place d'une vérité qui était loin de leur faire honneur. Pour rendre cette calomnie plus croyable, les auteurs tragiques attribuerent à Médée les meurtres d'Absyrthe et de Pélias, l'empoisonnement de Thésée, la mort de Créon, et de sa

Digitized by Google

fille. On a répandu qu'elle était magicienne, parce qu'elle connaissait parfaitement les planettes, et qu'elle possédait une infinité de secrets qui la rendaient utile à l'humanité. (*Voyez* Jason, les Argonautes, Eson, Créüse, Thésée.)

(5) Jason était fils d'Eson et d'Alciméde. Son pere, roi d'Iolchos en Thessalie, ayant été détrôné par Pélias, l'oracle prédit que l'usurpateur serait chassé par un fils d'Eson : ainsi, dès que Jason fut né, son pere fit courir le bruit que l'enfant était malade ; peu de tems après, il publia sa mort, et pendant qu'il prépara ses funérailles, sa mere le porta secrétement sur le mont Pélion. Il y fut élevé par Chiron, l'homme le plus sage, ainsi que le plus habile de son tems : c'est de lui qu'il apprit les sciences dont son instituteur faisait profession, sur-tout la médecine.

A l'âge de vingt ans, Jason voulut quitter sa retraite, et consulta l'oracle : il lui conseilla de se vêtir à la maniere des Magnésiens, de joindre à cet habillement une peau de léopard, semblable à celle que portait Chiron, de se munir de deux lances, et d'aller à la cour d'Iolchos. Il partit, traversa le fleuve d'Anaure qui était débordé, et perdit un de ses souliers, particularité minutieuse qui acquiert de l'intérêt, parce que le même oracle qui avait prédit à Pélias qu'un prince du sang des Eolides lui ravirait la couronne, avait ajouté qu'il se méfiât d'un homme qui paraîtrait devant lui, un pied chaussé, l'autre nu. Arrivé à Iolchos, Jason y fixe l'attention du peuple, tant par la noblesse de son maintien, que par la singularité de son vêtement, se fait connaître pour le fils d'Eson, et demande hardiment à son oncle de lui restituer le diadême qu'il avait usurpé. Haï de ses sujets, Pélias remarque l'intérêt que l'on prend à son neveu, n'ose le refuser ouvertement, et pour l'éloigner, il lui propose l'expédition de la toison d'or, avec serment par



Digitized by Google

Jupiter, auteur de sa race, qu'à son retour il lui rendra le sceptre qu'il réclame. Jason accepte, rassemble l'élite des héros de la Grece, offre des sacrifices aux Dieux, arrive à Colchos, et vient à bout de son entreprise qui a fourni la matiere de deux poëmes, l'un en grec, d'Apollonius; l'autre en latin, de Valerius Flaccus.

Délivré par le secours de Médée, de tous les dangers qu'il avait eus à courir, il prend la fuite avec elle, échappe aux poursuites de ses ennemis, aborde chez Circé qui le chasse, et se rend à la cour d'Alcinoüs, roi des Phéaciens; c'est-là que son mariage fut célébré. Après différentes aventures, il vint à Corinthe, où pendant quelques années, il vécut dans l'union la plus parfaite avec sa femme dont on sait qu'il eut deux enfans, mais bientôt cette union fut troublée et par son amour pour Créüse, et par la vengeance de Médée.

D'après Trogne-Pompée, Justin rapporte que dans la suite, Jason conquit une partie de l'Asie, qu'il se couvrit de tant de gloire, qu'on l'honora comme un Dieu, et que du tems d'Alexandre-le-Grand, on voyait encore quelques-uns de ses temples qu'Ephestion fit détruire, afin que l'on n'égalât personne à son maître: on ajoute qu'après la mort du roi de Corinthe son protecteur, Jason mena une vie errante, et le poëte Euripide prétend que Médée lui avait prédit qu'après avoir vécu assez long-tems pour sentir tout le poids de son infortune, il périrait accablé sous les débris du vaisseau des Argonautes: en effet, un jour qu'il se reposait sur le bord de la mer, à l'abri de ce vaisseau tiré à sec, une poutre détachée lui cassa la tête. (*Voyez* Médée, les Argonautes, Eson, Créüse, Thésée.)

(6) Les Argonautes étaient l'élite des héros de la Grece, ainsi nommés du navire Argo, sur lequel ils s'embarquerent pour aller en Colchide, faire la conquête de la toison d'or. On croit qu'ils étaient cinquante-deux,

Digitized by Google

non compris les gens qui les accompagnaient. Ils partirent du cap de Magnésie en Thessalie, aborderent dans l'île de Lemnos, alors habitée par les Amazones; delà, ils furent en Samothrace, entrerent dans l'Hellespont, côtoyerent l'Asie mineure, débouchèrent dans le Pont-Euxin, par le détroit des Sympléyades, suivirent les bords de Maryandyni; et arriverent enfin sous les murs d'Œta, capitale de la Colchide, où le succès couronna leur attente. Après leur victoire, ils prirent le chemin de leur patrie, traverserent le Pont-Euxin, pénétrerent dans l'Adriatique par un bras du Danube, et se trouverent dans la mer de Sardaigne par l'Eridan et le Rhône. A Corfou, autrefois Dépane, ils rencontrerent la flotte de la Colchide, qui les ayant poursuivis à travers les Sympléyades, vint sommer Alcinoüs, roi de l'île, de lui livrer Médée. Ce prince y consentit, si elle n'était pas encore unie avec Jason, ce qui détermina le mariage. Ils remirent en mer, furent jettés sur les écueils d'Egypte. Enfin, ils débarquerent à Egine, et arriverent en Thessalie. La chronologie place cet événement trente-cinq ans avant la guerre de Troye. (*Voyez* Médée, Jason, Argo.)

(7) Eson, comme l'a dit Ovide, était trop vieux pour participer aux fêtes que l'on fit pour célébrer la victoire des Argonautes, et l'on prétend que Médée le rajeunit: quelques auteurs ont écrit que ce fut par la transfusion du sang; mais, comme Médée n'a passé pour magicienne, que parce qu'elle avait appris de sa mere à connaître la vertu de quelques plantes, la plus grande partie des anciens a pensé, avec raison, que cette femme ne fit autre chose que de donner à Eson un breuvage qui ranima ses forces.

(8) Créüse, ou Glaucé, fille de Créon, roi de Corinthe, épousa, ou fut au moment d'épouser Jason, lorsqu'il eut répudié Médée. Celle-ci, pour s'en venger, lui envoya



Digitized by Google

en présent, une petite boîte d'où sortit un feu qui consuma le palais, et la réduisit en cendres, ainsi que son pere. Euripide dit que ce présent consistait en ornemens qui s'enflammerent aussi-tôt que Créüse en fut parée. On ajoute qu'elle se précipita dans une fontaine pour éteindre le feu qui la dévorait, mais qu'elle y périt dans les tourmens les plus affreux; en dépouillant ce trait du merveilleux que les poëtes y ont ajouté, on n'y verra autre chose que la vengeance qu'une femme irritée exerce sur sa rivale, vengeance dont on a vu mille exemples plus ou moins frappans.

(9) Thésée, dixieme roi d'Athenes, naquit à Trézéne où il fut élevé par les soins de sa mere Ethra, à la cour du sage Pitthéus ou Pitthée, son oncle maternel. On prétend qu'il se disait fils de Minos, et les deux traits suivans prouvent que dès ses premieres années, il annonça quels seraient sa force et son courage.

Hercule, dit-on, étant venu voir Pitthée, quitta sa peau de lion pour se mettre à table. Plusieurs enfans de la ville, entr'autres Thésée qui n'avait que sept ans, étaient accourus au palais, par curiosité; tous eurent la plus grande frayeur de la peau du lion, à l'exception de Thésée qui croyant voir un lion, arracha une hache des mains d'un esclave, et fut pour combattre l'animal.

Le second trait, c'est qu'Egée avant de quitter Trézéne, mit sa chaussure et son épée sous une grosse roche, et chargea Ethra de ne lui envoyer son fils à Athenes, que lorsqu'il serait en état de lever cette pierre: à peine Thésée eut-il atteint l'âge de quinze ans, qu'il la leva, prit le dépôt qu'elle recélait, et fut rejoindre Egée; mais il voulait mériter le trône avant que d'y monter, et prit Hercule pour son modele: d'abord, il purgea l'Attique des brigands qui l'infestaient, et après s'être fait purifier, il revint à Athenes, pour s'y faire reconnaître: alors, Médée y gouvernait sous le nom d'Egée; et si-tôt qu'elle fut instruite de

Digitized by Google

l'arrivée d'un étranger dont on parlait beaucoup, elle parvint à le rendre tellement suspect au roi, qu'il promit de l'empoisonner dans un repas auquel il le fit inviter; mais au moment où Thésée allait avaler la coupe fatale, Egée reconnut son fils, à la garde de son sabre, et chassa Médée. Ensuite, Thésée fut obligé de tuer les Pallantides qui avaient conspiré pour lui ravir sa couronne, et cependant, ces meurtres, quoique jugés nécessaires, le contraignirent à se bannir d'Athenes pour un an. Ce terme expiré, il fut absous par le tribunal des anciens, qui s'assemblait dans le temple d'Apollon Delphinien.

Paisible possesseur de sa couronne, il réforma le gouvernement de l'Attique, il rassembla, en une seule ville, tous les habitans de ce pays qui, jusqu'alors, avaient été dispersés dans différentes bourgades, et leur proposa le plan d'une république dans laquelle ne se réservant que le commandement des armées, ainsi que la défense des loix, ils partageraient entr'eux le reste de l'administration.

Cette forme de gouvernement, toute nouvelle alors dans la Grece, y attira beaucoup d'étrangers; puis, comme de tout tems, la religion a été le lien qui unit le plus fortement les peuples séparés d'ailleurs par leurs intérêts particuliers, Thésée institua plusieurs fêtes religieuses, renouvella les jeux isthmiques en l'honneur de Neptune, comme Hercule avait renouvellé les jeux olympiques; enfin, il abandonna l'autorité souveraine, et courut de nouvelles aventures, telle que la guerre des Centaures, la conquête de la toison d'or, la chasse de Calydon, et, selon quelques-uns, les deux guerres de Thebes. Il combattit les Amazones, fit prisonniere leur reine Anthiope, tenta avec Pirithoüs son ami, d'enlever la femme d'Aidonée, roi d'Epire, ou, selon la fable, Proserpine, femme de Pluton; il y fut retenu prisonnier jusqu'au moment où Hercule vint l'en délivrer; c'est la descente de Thésée aux Enfers.

Le reste de sa vie ne fut qu'un enchaînement de malheurs.

Digitized by Google

Outre la fin tragique de son fils Hyppolite, et de Phedre sa femme, à son retour, il trouva ses sujets révoltés, et pleins de mépris pour sa personne. Il les chargea de malédictions, et se retira dans l'île de Scyros, pour y vivre en paix; mais Lycomede jaloux de sa réputation, ou gagné par ses ennemis, le fit précipiter du haut d'un rocher sur lequel il l'avait attiré, sous prétexte d'y admirer la beauté de la campagne. Il avait eu trois femmes, Anthiope, reine des Amazones, qui fut mere d'Hyppolite; Ariadne, fille de Minos, qui mit au monde Œnophion et Staphylus; Phedre enfin qui laissa un fils nommé Démophon.

Plusieurs siècles après la mort de Thésée, les Athéniens se repentirent de leur ingratitude, chercherent ses os, les déposerent dans un superbe tombeau élevé au milieu de leur ville, et en mémoire des secours que ce prince avait donnés aux malheureux pendant sa vie, ainsi que de la fermeté avec laquelle il s'était exposé aux injustices, ce tombeau devint un asyle sacré pour les esclaves. Ensuite, on lui bâtit un temple dans lequel il reçut des sacrifices, le huitieme jour de chaque mois; de plus, on lui assigna une grande fête le huit Octobre, parce que c'était le jour où il était revenu de Crete.

(10) Dans la caverne de Ténare, habitait autrefois un serpent qui ravageait les environs de ce promontoire, et parce que l'on regardait cet antre comme une des avenues du royaume de Pluton, on partit delà pour dire que ce dragon en était le portier. Voilà l'origine de Cerbere qu'on appelle le chien de l'Enfer, qui, en effet, mordait et dévorait ceux qui s'approchaient de ce lieu, ainsi que le remarque Hécatée de Niclet. On lit dans Pausanias qu'Homere est le premier qui ait dit que Cerbere était un chien, quoique ce ne fût qu'un serpent dont le nom grec qu'on lui donna signifie celui *qui dévore la chair*. Les poëtes qui ont suivi Homere, ont, à la vérité, nommé Cerbere un chien, mais ils l'ont peint comme un serpent:

Digitized by Google

c'est ainsi qu'on le voit représenté dans les monumens anciens. Hésiode lui donne cinquante têtes ; Horace, cent ; Albric, deux, presque tous les autres, trois ; on ajoute qu'il était né du géant Typhon, et du monstre Echidina ; enfin, qu'au lieu de poil, il avait le cou hérissé de serpens.

Hercule en délivra la Laconie qu'il ravageait, et c'est ce qui a donné lieu à la fable qu'Ovide raconte. Cet événement est consacré sur un marbre de Paros, publié par Duchoul, et rapporté, avec quelques autres, par le pere Dom Bernard de Montfaucon. Si l'on a dit que Cerbere enchaîné par Hercule, avait empoisonné de son écume les herbes qui croissaient dans la Thessalie, et que c'était depuis ce tems-là que la cigüe et les autres plantes venimeuses y avaient cru en abondance, c'est qu'en effet, ce pays en était rempli. Plusieurs femmes les employaient dans leurs maléfices ; delà, la fable des magiciennes de Thessalie, que l'on croyait assez puissantes, pour attirer la lune sur la terre. Cette circonstance n'est fondée que sur la coutume qu'avaient ces femmes de faire la nuit leurs opérations magiques.

Souvent, on trouve Cerbere joint avec Sérapis que souvent aussi l'on confondait avec Pluton ; ce qui prouve que l'idée de ce chien avait passé des Egyptiens chez les Grecs qui devaient à cet ancien peuple tout leur système des Enfers et des Champs-Elysées. La figure la plus singuliere de Cerbere a été apportée d'Egypte par Paul Lucas, et déposée dans le cabinet de M. de Boze. Dans cette antique, ce monstre est représenté avec trois têtes, une d'homme, une de chien, une de singe ; deux serpens entortillent ces trois têtes, et font plusieurs fois le tour de ses jambes avec leurs queues.

(11) Le Minos dont il est question dans cette fable, est Minos second qui monta sur le trône après la mort de son pere Lycaste, fit plusieurs conquêtes dans les îles voisines

Digitized by Google

de celle de Crete où il régnait, et finit par se rendre maître de la mer. Thucydide, Apollodore et Diodore de Sicile parlent fort au long des progrès que fit sa flotte, la plus nombreuse que l'on eut vue avant lui, et ce prince aurait joui de la réputation d'un des plus grands hommes de son siècle, sans un événement qui donna lieu aux Grecs, surtout aux Athéniens qu'il avait outragés, de le déchirer par les plus noires calomnies; tant il est dangereux, dit Plutarque, d'offenser une ville savante, et qui aime à se venger.

La fête des Panathées attirant beaucoup de monde à Athenes, Minos y envoya son fils Androgée qui combattit dans les jeux, avec tant d'adresse et tant de bonheur, qu'il remporta tous les prix. Les manieres nobles et polies de ce jeune prince, jointes à la gloire qu'il venait d'acquérir, lui attirerent l'amitié du peuple et l'estime des fils de Pallas, freres d'Egée. Celui-ci qui n'avait pas encore fait reconnaître Thésée, et qui n'ignorait pas que ses neveux conspiraient, celui-ci, dis-je, suspecta leur liaison avec le fils de Minos; apprit qu'il allait à Thebes, et le fit assassiner près du bourg d'Œnoé, sur les confins de l'Attique: les uns prétendent qu'il l'assassina lui-même; les autres, qu'Androgée fut tué par le taureau de Marathon qui faisait beaucoup de ravage dans la Grece; mais il est plus que probable que les Athéniens ne firent courir ce bruit, que pour disculper leur souverain d'une action aussi atroce. Quoiqu'il en soit, Minos n'en fut pas plutôt instruit, que s'embarquant à la tête de ses troupes et des alliés qu'il sut se faire, il jura de ne rentrer dans ses états, qu'après avoir vengé la mort de son fils. (*Voyez* Nisus, Scylla, Minotaure, dans l'explication des fables du 8e. livre.)

(12) Eaque était fils de Jupiter, c'est-à-dire, d'un roi d'Arcadie, qui portait le nom de ce Dieu, et d'Egine, fille du fleuve Asope. Pour réparer l'affront fait à sa fille

Digitized by Google

que ce roi avait séduite, Asope lui déclara la guerre, mais il fut vaincu; et comme alors, on mettait du merveilleux dans tous les événemens, on publia que Jupiter s'était changé en feu et avait desséché Asope. On ajouta que pour soustraire Egine à la fureur de son pere, ce même Jupiter la métamorphosa en île, ce qui signifie qu'il la cacha dans cette île du golfe saronique, qui depuis s'appella l'île d'Egine.

Ce fut là que naquit Eaque, le prince le plus équitable de la Grece; on le consultait de toutes parts, et ses voisins le prenaient pour arbitre de leurs différends; mais sa réputation ne le mit point à couvert des chagrins domestiques. Il avait eu de sa femme, deux fils, Pélée et Télamon; et de Psammathe, une de ses maîtresses, un autre fils nommé Phoque. Comme ce dernier jouait un jour avec ses deux freres, le palet de Télamon l'atteignit à la tête et le tua. Eaque informé de cet accident, et ayant appris, en même-tems, que ces jeunes princes avaient eu auparavant quelques démêlés, les chassa de sa cour, et les condamna à un exil perpétuel. Télamon fut à Salamine dont il devint roi. Pélée se retira en Thessalie où il épousa Antigone, fille d'Eurion; et après la mort de cette princesse, il donna la main à Thétis.

Eaque fournit des secours à Minos quand il fit la guerre aux Athéniens, et, après sa mort, il fut mis au nombre des juges de l'Enfer, avec Minos premier et Radamanthe. (*Voyez* Fourmis.)

(13) Après avoir parcouru les îles d'Oliare, de Didyme, de Tenos, d'Andros et plusieurs autres, Minos s'arrêta quelque tems dans celle d'Egine. Etonné de n'y reconnaître aucun de ses anciens amis, il en demanda la raison à Eaque, qui lui apprit qu'une peste cruelle avait fait périr presque tous ses habitans; mais que Jupiter l'avait repeuplée, en métamorphosant en hommes, des fourmis qui étaient dans le creux d'un vieux chêne.

Digitized by Google

Cette fable n'a de fondement que la retraite des sujets d'Eaque dans les bois et dans les cavernes d'où ils sortirent après la contagion, et dans un tems où leur souverain ne se flattait plus de les revoir. Il faut ajouter que les vieillards avaient succombé, et que les jeunes gens seuls avaient eu la force de résister au mal.

Il est possible aussi que les Mirmidons, gens non moins sauvages que ménagers, et qui demeuraient ordinairement dans quelques antres de la Thessalie, en ayant été retirés par Eaque, vinrent peupler son île que la contagion avait rendue déserte : ainsi, leur nom conforme à celui de la fourmi que les Grecs nomment *murmex*, a fait dire que c'étaient des fourmis que Jupiter avait métamorphosées en hommes.

(14) Céphale, fils de Déionée, roi de Phocide, était un prince accompli. Attendu qu'il était fou de la chasse et que, tous les jours, il se levait de grand matin pour y aller, on répandit qu'il était amoureux de l'Aurore, comme l'Aurore était amoureuse de lui. On ignore quel fut le sujet de sa brouille avec Procris sa femme, mais on sait que pour s'en rapprocher, et en même-tems, pour l'éprouver, il vint la voir sous les habits d'un riche négociant : il la tenta par des cadeaux, et se découvrit furieux, au moment où elle allait lui céder. Procris se sauva dans les bois, Céphale l'y rejoignit, et en reçut, pour présent, un très-beau chien qu'elle avait eu de Minos, avec un javelot qui, à ce que l'on prétend, ne manquait jamais son coup. Céphale en devint plus tendre, Procris plus jalouse ; et tourmentée par son absence, un jour, pour l'épier, elle se cacha sous un feuillage. Céphale vint, par hasard, se reposer sous l'arbre voisin, et, comme il était excédé de chaleur, il implora, pour se rafraîchir, l'haleine bienfaisante du zéphir : (*aura, veni.*) Persuadée que c'était à une rivale qu'il parlait, Procris fit un mouvement qui agita le feuillage ; Céphale crut que

Digitized by Google

c'était une bête fauve, lui lança le javelot qu'il tenait d'elle et la tua. Convaincu de son erreur, il se perça du même javelot, et les mythologues prétendent que Jupiter changea ces deux époux en astres. Les historiens, plus raisonnables, assurent que Céphale vécut, partit pour Thebes, accompagna Amphytrion dans la guerre qu'il fit aux Thébains, et s'établit enfin dans les Iles-Fortunées.

En dépouillant cet événement du merveilleux dont les poëtes l'ont embelli, on voit que Céphale était passionné pour la chasse, et qu'il eut le malheur d'y tuer sa femme.

**Fin de l'explication des Fables du livre septieme.**

Digitized by Google

Digitized by Google

# LES MÉTAMORPHOSES D'OVIDE.

## LIVRE HUITIEME.



Digitized by Google

## ARGUMENT.

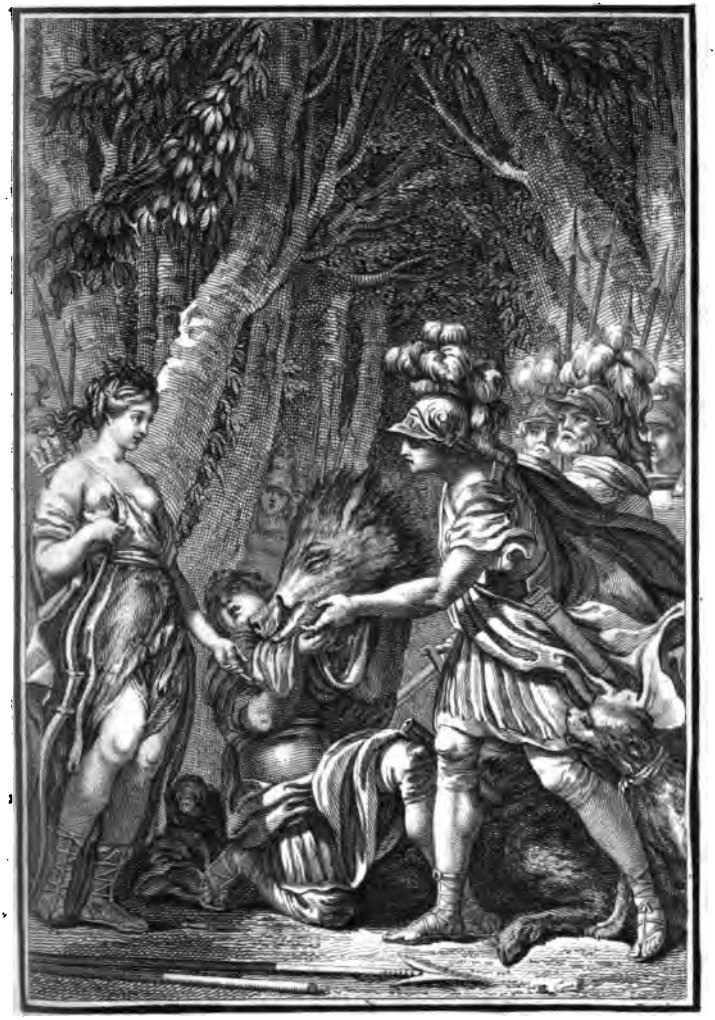
Prise de Mégare ; changement de Scylla en alouette ; de Nisus en aigle marin. Le Minotaure tué ; Ariadne enlevée, sa couronne changée en astre. Fuite de Dédale ; aventure de Perdrix ; Calydon désolée par un sanglier ; mort de Méléagre. Thésée reçu par le Fleuve Achéloüs. Histoire des Echinades, de Philémon et de Baucis, d'Erésichton et de Métra.

DÉJA l'étoile de Vénus, chassant la nuit devant elle, découvrait le jour naissant. Le vent d'orient était tombé ; les nuages humides s'élevaient, et le paisible Auster favorisait le départ des vaisseaux de Céphale et d'Eaque. Conduits heureusement, ils arriverent au terme de leur course plutôt qu'ils ne l'espéraient.

Cependant Minos ravage les rives de Mégare ; toutes ses forces entourent bientôt cette ville bâtie par Alcatoé. Nisus en était roi. Parmi ses cheveux blancs, ce prince en avait un rouge, qui était la confiance et l'espoir de son royaume. * La lune avait renouvellé son croissant pour la sixieme fois ; la fortune de la guerre était encore suspendue, et la victoire flottait incertaine entre les deux partis.

* Les oracles avaient assuré Nisus que, tant que ce cheveu ne serait pas coupé, il conserverait son empire. Ces especes de talismans auxquels étaient attachées les destinées des villes, étaient fort multipliés dans l'antiquité. Si celui de Mégare était ridicule, d'autres étaient ennoblis par la religion. Troye avait son palladium, qui ne la défendit pas des flammes des Grecs ; les Romains croyaient piensement qu'ils l'avaient dans leurs murs, et qu'Enée l'avait apporté en Italie.

Digitized by Google



Méléagre présente à Atalante la hure du sanglier de Calydon, qu'il vient de tuer.

Digitized by Google

Digitized by Google

## ARGUMENTUM.

Alcathoë capta, Nisus in haliæetum et Scylla in cirin translati. Minotaurus occiditur; Ariadna rapitur, ejusque corona inter sidera collocatur. Dædali fuga; Perdricis fabula; Calydon apri præda; Meleagri mors. Ad Acheloum divertitur Theseus. De Echinadibus, de Philemone et Baucide, de Eresichtone et Metrâ narratur.

JAM nitidum retegente diem, noctisque fugante
Tempora Lucifero; cadit Eurus, et humida surgunt
Nubila; dant placidi cursum redeuntibus Austri
Æacidis, Cephaloque; quibus feliciter acti
Ante exspectatum portus tenuêre petitos.
Interea Minos Lelegeïa littora vastat:
Prætentatque sui vires Mavortis in urbe
Alcathoë, quam Nisus habet; cui splendidus ostro
Inter honoratos medio sub vertice canos
Crinis inhærebat magni fiducia regni.
Sexta resurgebant orientis cornua Phœbes.
Et pendebat adhuc belli fortuna, diuque
Inter utrumque volat dubiis victoria pennis.



Digitized by Google

Il y avait dans la ville une tour, dont les murs étaient sonores, et dans laquelle on prétend que le fils de Latone, Apollon, avait déposé sa lyre d'or. Les sons en restèrent dans la pierre. La fille de Nisus (1) avait coutume d'y monter souvent pendant la paix, et de faire résonner ces murs harmonieux en les frappant avec de petits cailloux. C'est delà que depuis le commencement de la guerre elle regardait aussi les combats. La longueur du siège lui avait appris le nom des troupes Crétoises; elle en connaissait les officiers, leurs armes, leurs habits, et leurs chevaux; elle avait distingué sur-tout la beauté du fils d'Europe, leur chef, et elle l'avait remarquée plus qu'il ne lui convenait, et qu'elle ne l'aurait dû.

Quand Minos couvrait sa tête de son armure, ornée d'aigrettes et de plumes, elle le trouvait beau sous le casque. Prenait-il son bouclier brillant d'or, son bouclier lui donnait une nouvelle grace; s'il essayait un javelot, elle admirait en lui l'art uni à la force. Plaçait-il une fleche sur son arc: « ainsi, disait-elle, paraît Apollon quand il se sert de ses traits. » Lorsqu'il ôtait l'airain qui dérobait son visage, et que vêtu d'une robe de pourpre, il pressait le dos d'un coursier couvert de harnois peints, dont il gouvernait la bouche écumante, la fille de Nisus se possédait à peine, et ne pouvait réprimer le trouble de ses esprits. Heureux le javelot qu'il touche! heureuses les

Digitized by Google

Regia turris erat vocalibus addita muris :
In quibus auratam proles Latoïa fertur
Deposuisse lyram : saxo sonus ejus inhæsit.
Sæpe illuc solita est ascendere filia Nisi ;
Et petere exiguo resonantia saxa lapillo ;
Tum cum pax esset ; bello quoque sæpe solebat
Spectare ex illa rigidi certamina Martis.
Jamque, mora belli, procerum quoque nomina norat,
Armaque, equosque, habitusque, Cydoneasque pharetras ;
Noverat ante alios faciem ducis Europæi,
Plus etiam, quam nosse sat est, hac judice, Minos.
Seu caput abdiderat cristata casside pennis,
In galea formosus erat : seu sumpserat auro
Fulgentem clypeum ; clypeum sumpsisse decebat.
Torserat adductis hastilia lenta lacertis ;
Laudabat virgo junctam cum viribus artem.
Imposito calamo patulos sinuaverat arcus :
Sic Phœbum sumptis jurabat stare sagittis.
Cum vero faciem dempto nudaverat ære,
Purpureusque albi stratis insignia pictis
Terga premebat equi, spumantiaque ora gerebat ;
Vix sua, vix sanæ virgo Niseïa compos
Mentis erat. Felix jaculum, quod tangeret ille ;



Digitized by Google

rênes qu'il tient entre ses mains. S'il lui était permis d'y céder, son penchant emporterait ses pas parmi les escadrons ennemis. Elle voudrait, du haut de la tour, pouvoir se transporter au milieu du camp des Crétois, ou leur ouvrir les portes couvertes d'airain de la ville; et plus encore, si Minos l'exigeait.

Un jour, assise sur cette tour, attachant ses regards sur la tente de ce prince : « me réjouirai-je, dit-elle, ou m'affligerai-je de cette guerre funeste ? Je ne puis le décider. Il est douloureux pour moi de voir Minos ennemi de celle qui l'aime; mais aussi sans cela, m'eût-il jamais été connu ? En m'acceptant pour ôtage, ne pourrait-il pas quitter les armes ? Je serais sa compagne, et le gage de la paix.

» Si celle qui t'a donné le jour fut aussi belle que toi, ô le plus aimable des humains! elle mérita l'amour du Dieu qui brûla pour elle. Quelle serait ma félicité, si je pouvais, portée sur des ailes, m'élever dans les airs, et pénétrer dans le camp du roi de Crete! Là, lui avouant qui je suis et toute ma tendresse, je lui demanderais de quel prix je pourrais acheter son cœur; seulement qu'il ne demandât pas ma patrie, ni mon pere; car s'anéantisse plutôt le bonheur auquel j'aspire, s'il faut que je l'obtienne par une trahison : quoique, après tout, la clémence d'un paisible vainqueur puisse rendre les vaincus plus heureux.

» Certainement il entreprend une guerre juste, pour venger la mort de son fils. Sa

Digitized by Google

Quæque manu premeret, felicia fræna vocabat.
Impetus est illi (liceat modo) ferre per agmen
Virgineos hostile gradus : est impetus illi
Turribus è summis in Gnossia mittere corpus
Castra ; vel æratas hosti recludere portas :
Vel si quid Minos aliud velit.

Utque sedebat
Candida Dictæi spectans tentoria regis ;
Læter, ait ; doleamne geri lacrymabile bellum,
In dubio est ; doleo, quod Minos hostis amanti est :
Sed nisi bella forent, nunquam mihi cognitus esset ?
Me tamen accepta poterat deponere bellum
Obside ; me comitem, me pacis pignus haberet.
Si quæ te peperit, talis, pulcherrime rerum,
Qualis es, ipsa fuit ; merito Deus arsit in illa.
O ego ter felix, si pennis lapsa per auras
Gnossiaci possem castris insistere regis :
Fassaque me, flammasque meas, qua dote, rogarem
Vellet emi ; tantum patrias ne posceret arces.
Nam pereant potius sperata cubilia, quam sim
Proditione potens, quamvis sæpe utile vinci
Victoris placidi fecit clementia multis.
Justa gerit certe pro nato bella perempto :



Digitized by Google

cause l'emporte, et puisque ses armes la défendent, nous serons vaincus, je le crois. Si le sort de cette ville est d'être prise, pourquoi sa valeur lui en ouvrira-t-elle les murs, et non mon amour ? Ne vaut-il pas mieux qu'il triomphe sans retard, sans carnage, sans exposer le sang de ses soldats, ni le sien ? Ce que je crains, Minos, c'est que tu ne sois blessé par quelque imprudent : qui serait en effet assez barbare pour oser lancer des traits contre toi, si ce n'est par erreur ? Ce dessein me séduit ; ma résolution est de te livrer, avec moi, ma patrie pour dot, et de mettre fin à la guerre ; mais c'est peu de le vouloir. Une troupe de soldats défend l'entrée de la ville ; mon pere en garde les clefs ; c'est lui seul que je crains : malheureuse ! seul, il retarde l'effet de mes desirs. Plut aux Dieux que je n'eusse point de pere ! Mais quoi, chacun peut se servir, peut être un Dieu pour soi. La fortune rejette de vaines prieres, il faut agir. Une autre, éprise d'autant d'amour, aurait détruit depuis longtems tous les obstacles qui s'opposent à sa passion ; et pourquoi quelque autre serait-elle plus hardie que moi ? J'oserais marcher à travers le fer et le feu ; dans mon projet cependant, il n'y a ni feu, ni glaive à craindre : il ne me faut qu'un cheveu de Nisus, il est plus précieux pour moi que l'or. Il doit me rendre heureuse, il doit combler tous mes vœux. »

Pendant qu'elle parle ainsi, la nuit, qui

Digitized by Google

Et caussaque valet ; caussamque tuentibus armis
Ut puto, vincemur. Qui si manet exitus urbem ;
Cur suus hæc illi reserabit mœnia Mavors,
Et non noster amor ? melius sine cæde, moraque,
Impensaque sui poterit superare cruoris.
Nam metuo certe, ne quis tua pectora, Minos,
Vulneret imprudens ; quis enim tam dirus, ut in te
Dirigere immitem nisi nescius audeat hastam ?
Cœpta placent ; et stat sententia tradere mecum
Dotalem patriam, finemque imponere bello.
Verum velle parum est ; aditus custodia servat :
Claustraque portarum genitor tenet. Hunc ego solum
Infelix timeo : solus mea vota moratur.
Dî facerent, sine patre forem ! Sibi quisque profecto
Fit Deus : ignavis precibus fortuna repugnat.
Altera jamdudum succensa cupidine tanto
Perdere gauderet, quodcunque obstaret amori.
Et cur ulla foret me fortior ? ire per ignes,
Per gladios ausim : nec in hoc tamen ignibus ullis,
Aut gladiis opus est ; opus est mihi crine paterno.
Illa mihi est auro pretiosior ; illa beatam
Purpura me, votique mei factura potentem.
Talia dicenti, curarum maxima nutrix

Digitized by Google

nourrit les inquiétudes, s'avance ; l'audace de Scylla croît avec les ténebres. On était à l'instant du premier repos ; le sommeil soulageait les corps fatigués des travaux du jour. Elle entre en silence dans l'appartement de son pere, et, quel crime, ô ciel ! elle coupe le cheveu fatal. Fiere de cette proie, elle part, elle emporte avec elle la dépouille qu'elle doit à un forfait ; et sortant de la ville, pleine de confiance, passant au milieu des ennemis, elle parvient jusqu'à Minos, et parle de la sorte à ce prince, étonné de son arrivée :

« L'amour vient de me conseiller un crime. Je suis la fille du roi Nisus ; j'ose remettre entre tes mains mon pere et ma patrie ; je ne demande et ne veux point d'autre récompense que toi. Prends ce cheveu rouge, reçois-le comme un gage de mon amour, et ne crois pas que je ne te donne qu'un cheveu ; je te livre avec lui la tête et les états de mon pere. »

A ces mots, elle lui présente de sa main ce don criminel. Minos le refuse ; épouvanté de cette action horrible, il lui répond de cette maniere : « Opprobre de notre siècle, que les Dieux t'enlevent de ce monde, qui fut leur ouvrage ; que la terre et que la mer te rejettent. Certainement je ne souffrirai point que la Crete, mon empire, qui servit de berceau jadis à Jupiter, soit souillé par la présence d'un monstre tel que toi. »

Il dit, et maître de la ville, ayant imposé d'équitables loix aux Mégariens soumis, il fait lever l'ancre à sa flotte. La mer blanchit sous les coups des rames. Scylla voyant les

Digitized by Google

Nox intervenit : tenebrisque audacia crevit.
Prima quies aderat : qua curis fessa diurnis
Pectora somnus habet ; thalamos taciturna paternos
Intrat : et (heu facinus !) fatali nata parentem
Crine suum spoliat : prædaque potita nefanda
Fert secum spolium celeris ; progressaque porta
Per medios hostes (meritis fiducia tanta est)
Pervenit ad regem ; quem sic affata paventem :
Suasit amor, facinus. Proles ego regia Nisi
Scylla, tibi trado patriosque, meosque penates.
Præmia nulla peto, nisi te : cape pignus amoris,
Purpureum crinem ; nec me nunc tradere crinem,
Sed patrium tibi crede caput.
Sceleratæque dextra
Munera porrexit. Minos porrecta refugit ;
Turbatusque novi respondit imagine facti :
Dî te summoveant ô nostri infamia sæcli,
Orbe suo : tellusque tibi, pontusque negentur.
Certe ego non patiar Jovis incunabula Creten,
Quæ meus est orbis, tantum contingere monstrum.
Dixit : et, ut leges captis justissimus auctor
Hostibus imposuit ; classis retinacula solvi
Jussit ; et æratas impelli remige puppes.

Digitized by Google

vaisseaux fendre les flots, le vainqueur s'éloigner, et lui refuser le prix qu'elle attendait de son forfait, après avoir en vain épuisé les prieres, passe aux transports de la colere, et tendant les bras, s'arrachant les cheveux : « Où fuis-tu, s'écria-t-elle ? Abandonnes-tu l'auteur de ta victoire, celle qui put te préférer à sa patrie, à son pere ? Où fuis-tu, cruel ! dont le triomphe est à-la-fois un de mes bienfaits, et mon crime ? Ni les dons que je t'ai faits, ni mon amour n'ont donc pu te toucher ? ni mon état qui ne me laisse plus d'espérance qu'en toi seul? En quels lieux irai-je maintenant ? Sera-ce dans ma patrie ? elle est vaincue et soumise; et quand elle existerait encore, ma trahison m'en exile. Me présenterai-je à mon pere, que je t'ai livré ? Nos peuples me haïssent avec raison ; les voisins craignent l'exemple que j'ai donné. Je me suis fermé le monde entier, pour m'ouvrir la Crête seule ; et si tu me la défends aussi, si tu m'abandonnes, ingrat ! ce n'est point Europe qui t'a donné le jour, mais la Lybie inhabitable, les tygres de l'Arménie, Charybde agitée par l'Auster. Tu n'es point né du maître des Dieux ; il ne prit point la forme d'un taureau pour enlever ta mere ; c'est une vaine fable, dont on illustre ton origine : c'est d'un taureau véritable, qui ne connut jamais l'amour pour aucune génisse, que tu tiens ton existence.

» O mon pere, ô Nisus, vous êtes bien

Digitized by Google

Scylla, freto postquam diductas nare carinas,
Nec præstare ducem sceleris sibi præmia vidit,
Consumptis precibus violentam transit in iram :
Intendensque manus, passis furibunda capillis;
Quo fugis, exclamat, meritorum auctore relicta,
O patriæ prælate meæ, prælate parenti ?
Quo fugis, immitis? cujus victoria nostrum
Et scelus, et meritum est. Nec te data munera, nec te
Noster movit amor, nec quod spes omnis in unum
Te mea congesta est ? nam quo deserta revertar?
In patriam? superata jacet; sed finge manere,
Proditione mea clausa est mihi Patris ad ora ?
Quem tibi donavi. Cives odêre merentem :
Finitimi exemplum metuunt; obstruximus orbem
Terrarum nobis ; ut Crete sola pateret.
Hac quoque sic prohibes, et nos, ingrate, relinquis?
Non genitrix Europa tibi, sed inhospita Syrtis,
Armeniæ et tigres, Austroque agitata Charybdis.
Nec Jove tu natus : nec mater imagine tauri
Lusa tua est. Generis falsa est ea fabula : verus
Et ferus, et captus nullius amore juvencæ
Qui te progenuit, taurus fuit :

exige pœnas,

Digitized by Google

vengé ! Réjouissez-vous, murs que j'ai trahis pour mon malheur; je l'ai mérité, je l'avoue, je dois périr. Que quelqu'un de ceux que j'outrageai, me punisse. Mais toi qui triomphes par mon crime, pourquoi le poursuis-tu ? C'en est un envers mon pere et ma patrie ; mais il te fut utile. Que cette infâme adultere, qui trompant un taureau farouche, porta dans son sein le fruit monstrueux de ses amours, était bien digne d'être ton épouse ! Hélas ! mes plaintes parviennent-elles à tes oreilles ? Les vents les dissipent dans les airs, et ce sont les mêmes vents qui poussent tes vaisseaux.... Il n'est plus surprenant que Pasiphaé t'ait quitté pour un taureau, tu as plus de férocité... Malheureuse que je suis ! il travaille à s'éloigner; l'onde retentit sous les efforts des rames ; il quitte en même-tems mon pays et moi. Arrête, tu oublies en vain mes bienfaits ; je te suivrai malgré toi ; j'embrasserai ta pouppe, elle me portera sur les flots. »

A peine a-t-elle achevé ces mots, qu'elle se précipite dans la mer. Elle suit la flotte, l'amour lui donne des forces. Elle s'attache obstinément aux vaisseaux Crétois. Son pere l'apperçoit, il volait déja dans les airs. Couvert de plumes jaunes, changé en aigle marin, il s'élance sur sa fille pour la déchirer avec

Digitized by Google

Nise pater; gaudete malis modo prodita nostris
Mœnia : nam fateor, merui : et sum digna perire.
Sed tamen ex illis aliquis, quos impia læsi,
Me perimat; cur qui vicisti crimine nostro,
Insequeris crimen? scelus hoc patriæque patrique;
Officium tibi sit. Te vere conjuge digna est
Quæ torvum ligno decepit adultera taurum;
Discordemque utero fœtum tulit. Ecquid ad aures
Perveniunt mea dicta tuas? an inania venti
Verba ferunt : iidemque tuas, ingrate, carinas?
Jam jam Pasiphaën non est mirabile taurum
Præposuisse tibi; tu plus feritatis habebas.
Me miseram! properare juvat : divulsaque remis
Unda sonat. Mecum simul ah mea terra recedit!
Nil agis, ô frustra meritorum oblite meorum!
Insequar invitum : puppimque amplexa recurvam,
Per freta longa trahar.

Vix dixerat : insilit undis :
Consequiturque rates faciente cupidine vires :
Gnossiacæque hæret comes invidiosa carinæ.
Quam pater ut vidit (nam jam pendebat in auras,
Et modo factus erat fulvis Halyætus alis)
Ibat, ut hærentem rostro laceraret adunco.

Digitized by Google

son bec. Effrayée, elle quitte la pouppe. On la voit en tombant, se soutenir dans l'air, ne pas toucher l'onde, et se couvrir de plumes. Métamorphosée en alouette, elle tire son nom du cheveu qu'elle a coupé. *

Minos ayant touché les rivages de la Crete, et quitté ses vaisseaux, sacrifia cent taureaux à Jupiter en actions de grace, et décora son palais des dépouilles qu'il avait remportées. Cependant l'opprobre de son lit croissait. Le monstre homme et taureau rendait tous les jours le crime de sa mere plus manifeste. Minos pour dérober à tous les yeux cette honte de son hymen, le fait enfermer dans les routes obscures et difficiles d'un labyrinthe. Dédale, le plus célebre architecte, l'avait bâti; il avait confondu toutes les marques qui pouvaient servir à se reconnaître, et trompé les regards attentifs par l'embarras de mille chemins différens.

De même que le Méandre se joue dans les campagnes de la Phrygie, qu'il descend et qu'il remonte par un cours oblique, allant au-devant des ondes qui lui viennent, et qu'il roule ses eaux incertaines tantôt en prenant un détour qui le ramene vers sa source, tantôt un autre qui le conduit à la mer : ainsi Dédale remplit de difficultés les routes innombrables du labyrinthe; à peine put-il lui-même en retrouver l'entrée, tant il avait mis d'art à la cacher.

Le Minotaure (2) fut renfermé dans ce lieu. Ce monstre s'était déja nourri deux fois du sang des Grecs. Athenes, après neuf ans,

* *Ciris*, du mot grec κείρειν qui signifie *tondre, couper.*

Illa

Illa metu puppim dimittit; et aura cadentem
Sustinuisse levis, ne tangeret æquora, visa est.
Pluma fuit; plumis in avem mutata vocatur
Ciris : et à tonso est hoc nomen adepta capillo.

Vota Jovi Minos taurorum corpora centum
Solvit : ut egressus ratibus Curetida terram
Contigit, et spoliis decorata est regia fixis.
Creverat opprobrium generis : fœdumque patebat
Matris adulterium monstri novitate biformis.
Destinat hunc Minos thalamis removere pudorem :
Multiplicique domo, cæcisque includere tectis.
Dædalus, ingenio fabræ celeberrimus artis
Ponit opus, turbatque notas, et limina flexu
Ducit in errorem variarum ambage viarum.

Non secus ac liquidus Phrygiis Mæandros in arvis
Ludit; et ambiguo lapsu refluitque fluitque :
Occurrensque sibi venturas aspicit undas :
Et nunc ad fontes, nunc ad mare versus apertum,
Incertas exercet aquas : ita Dædalus implet
Innumeras errore vias; vixque ipse reverti
Ad limen potuit : tanta est fallacia tecti !

Quo postquam tauri geminam juvenisque figuram
Clausit, et Actæo bis pastum sanguine monstrum,



Digitized by Google

recommençait à tirer au sort pour payer son funeste tribut. Le secours heureux d'une princesse l'en délivra pour toujours. Thésée, à l'aide d'un fil, retrouve la porte du labyrinthe; bientôt enlevant la fille de Minos, il dirige ses vaisseaux vers Naxe, où le cruel laisse sur le rivage sa compagne et sa bienfaitrice.

Bacchus vient consoler Ariadne, qui se plaignait de Thésée, et qui l'oublie enfin dans les bras de ce Dieu : il prend la couronne qu'elle avait sur son front, et la lance vers le ciel, pour qu'elle y reste à jamais parmi les astres. Cette couronne fend rapidement les airs; pendant qu'elle s'éleve, les diamans qui l'enrichissent, se convertissent en feux, et conservant sa forme, elle s'arrête entre Hercule appuyé sur son genou, et Ophinée qui tient un serpent. *

Dédale (3) cependant, las de la Crete, dans laquelle il traînait un long exil, touché du desir de revoir sa patrie, et trouvant tous les passages fermés par la mer : « si Minos garde la terre et les ondes, dit-il, le ciel est libre; c'est par-là que je voyagerai. Qu'il soit maître de tout, il ne l'est pas de l'empire de l'air. » Il dit, et fixant son esprit sur des arts inconnus, il songe à vaincre la Nature par un nouveau prodige. Il prend des plumes, les arrange, en commençant par de petites, auxquelles il en joint de plus grandes, et les place si bien, qu'on dirait qu'elles sont nées de cette maniere. Telle parut autrefois la

* La couronne d'Ariadne est entre Hercule et Boote, et non entre Hercule et Ophinée.

Digitized by Google

Tertia sors annis domuit repetita novenis ;
Utque ope virginea nullis iterata priorum
Janua difficilis filo est inventa relicto :
Protinus Ægides, rapta Minoïde, Diam
Vela dedit : comitemque suam crudelis in udo
Littore destituit.

Desertæ, et multa querenti,
Amplexus et opem Liber tulit ; utque perenni,
Sidere clara foret, sumptam de fronte coronam
Immisit cœlo. Tenues volat illa per auras :
Dumque volat, gemmæ nitidos vertuntur in ignes :
Consistuntque loco, specie remanente coronæ,
Qui medius nixique genu est, anguemque tenentis.

Dædalus interea Creten longumque perosus
Exilium, tactusque soli natalis amore,
Clausus erat pelago. Terras licet, inquit, et undas
Obstruat : at cœlum certe patet : ibimus illac.
Omnia possideat : non possidet aëra Minos.
Dixit, et ignotas animum divertit in artes ;
Naturamque novat ; nam ponit in ordine pennas,
A minima cœptas, longam breviore sequente,
Ut clivo crevisse putes : sic rustica quondam



Digitized by Google

flûte rustique, faite de roseaux d'inégale grandeur. Il les attache avec du fil par le milieu, et en lie les extrémités avec de la cire. Les ayant ainsi disposées, il leur donne une légere courbure, afin qu'elles imitent les ailes des oiseaux.

Son fils Icare l'aidait dans son travail; ignorant qu'il préparait son propre malheur, tantôt il rassemblait d'un air riant, les plumes que faisait voler un vent inconstant et léger; tantôt il amollissait la cire avec ses doigts, et retardait par ses jeux l'ouvrage admirable de son pere.

Après avoir mis la derniere main à son travail, l'artiste en fit l'essai, balança son corps sur ses ailes, et se suspendit dans l'air agité. En même-tems il instruisit son fils. « Icare, lui dit-il, je t'avertis d'aller dans un juste milieu; car si tu descends trop, l'onde humide appesantira tes plumes; si tu montes trop haut, le feu les consumera. Vole entre ces deux extrémités. Ne regarde point Boote, ni la grande Ourse, ni Orion, prends ton chemin sous ma conduite. »

Il lui donne ensuite les instructions nécessaires pour se servir de ces plumes, et les arrange sur ses épaules, qui n'étaient pas faites pour en porter. En s'occupant à les y placer, en avertissant Icare, les joues du vieillard se mouillerent de larmes, ses mains paternelles tremblerent; il lui donna des

Digitized by Google

Fistula disparibus paulatim surgit avenis.
Tum lino medias, et ceris alligat imas ;
Atque ita compositas parvo curvamine flectit,
Ut veras imitentur aves.
Puer Icarus una
Stabat : et ignarus sua se tractare pericla,
Ore renidenti, modo quas vaga moverat aura,
Captabat plumas : flavam modo pollice ceram
Mollibat, lusuque suo mirabile patris
Impediebat opus.
Postquam manus ultima cœpto
Imposita est, geminas opifex libravit in alas
Ipse suum corpus : motaque pependit in aura.
Instruit et natum : medioque ut limite curras,
Icare, ait, moneo : ne, si demissior ibis,
Unda gravet pennas ; si celsior, ignis adurat.
Inter utrumque vola : neu te spectare Booten,
Aut Helicen jubeo, strictumque Orionis ensem.
Me duce carpe viam :
pariter præcepta volandi
Tradit, et ignotas humeris accommodat alas.
Inter opus, monitusque genæ maduêre seniles :
Et patriæ tremuêre manus : dedit oscula nato



Digitized by Google

baisers qui furent les derniers. S'élevant bientôt, il vole devant lui, craint encore, et semblable à l'oiseau qui mene dans les airs ses petits sortis de leur nid pour la premiere fois, il l'exhorte à le suivre, lui montre un art qui lui sera funeste, agite ses ailes, et regarde celles de son fils.

Le pêcheur prenant des poissons au bout de sa ligne, le berger appuyé sur sa houlette, le laboureur sur sa charrue les regardent avec étonnement; ils pensent que ceux qui voyagent ainsi dans les airs, ne peuvent être que des Dieux.

Déja Dédale et son fils étaient à gauche de Samos, consacrée à Junon; ils avaient passé Délos et Paros, ils se trouvaient à la droite de Lébinthe, et de Calymne féconde en miel, lorsque le jeune Icare, devenu plus hardi, brûlant de s'approcher du ciel, quitte son conducteur, et prend plus haut son essor. Le soleil ardent, agissant de plus près, amollit la cire odoriférante qui liait ses ailes; elle se fond: ses bras se dépouillent bientôt, la plume leur manque, ils ne peuvent plus recevoir aucun vent; pâle et tremblant, il appelle l'auteur de ses jours, et tombe dans les flots qui ont pris son nom.

Son pere, qui ne l'était déja plus, s'écriait cependant: « Icare, où es-tu, mon cher Icare? dans quel pays te chercherai-je? » Tandis qu'il répete ce nom, il apperçoit des plumes sur les ondes. Il maudit son art, il

Digitized by Google

Non iterum repetenda suo : pennisque levatus
Ante volat, comitique timet ; velut ales, ab alto
Quæ teneram prolem producit in aëra nido :
Hortaturque sequi, damnosasque erudit artes :
Et movet ipse suas, et nati respicit alas.
Hos aliquis, tremula dum captat arundine pisces,
Aut pastor baculo, stivave innixus arator,
Vidit, et obstupuit ; quique æthera carpere possent,
Credidit esse Deos.
Et jam Junonia læva
Parte Samos fuerant, Delosque, Parosque relictæ :
Dextra Lebynthos erat, fœcundaque melle Calymne.
Cum puer audaci cœpit gaudere volatu,
Deseruitque ducem, cœlique cupidine tactus,
Altius egit iter. Rapidi vicinia solis
Mollit odoratas, pennarum vincula, ceras.
Tabuerant ceræ : nudos quatit ille lacertos,
Remigioque carens, non ullas percipit auras :
Oraque cœrulea patrium clamantia nomen
Excipiuntur aqua : quæ nomen traxit ab illo.
At pater infelix, nec jam pater, Icare, dixit,
Icare, dixit, ubi es ? qua te regione requiram ?
Icare, dicebat. Pennas aspexit in undis ;



Digitized by Google

descend, il enferme le corps de son fils dans un tombeau ; et la terre prit aussi le nom de celui qu'elle couvrit.

La perdrix l'apperçut rendant à son fils infortuné ce triste et funebre devoir ; elle en marqua de la joie par son chant, et par le mouvement de ses ailes. Cet oiseau était unique alors ; on n'en avait point vu de semblable dans les premiers âges du monde : il n'existait que depuis peu de tems, et on ne le devait qu'à ton crime, malheureux Dédale.

La sœur de cet artiste, ignorant l'avenir, avait confié l'éducation de son fils à ses soins. Cet enfant n'avait que douze ans : son esprit était vif, ouvert, et prompt à saisir les instructions qu'on lui donnait. Ayant un jour examiné l'arête que le poisson a sur son dos, il entreprit de l'imiter en faisant des dents profondes sur une piece de fer, et trouva l'usage de la scie. Il inventa de même cet instrument composé de deux baguettes d'acier attachées par un bout, et dont on se sert pour tracer un cercle, en fixant une des branches sur un point, pendant qu'on tourne l'autre à l'entour.

Dédale, jaloux de ces découvertes, le précipita du haut de la tour de Minerve, et publia qu'un accident avait causé sa chûte ; mais Pallas, qui favorise les talens, le soutint, en fit un oiseau, le couvrit de plumes au milieu même de l'air. Cette vigueur qu'il eut autrefois dans l'ame et dans le corps se transporta dans ses ailes et dans ses pieds. Il conserva le nom qu'il avait auparavant. Cet oiseau cependant ne porte pas son corps dans une

Digitized by Google

Devovitque suas artes : corpusque sepulchro
Condidit ; et tellus à nomine dicta sepulti.
Hunc miseri tumulo ponentem corpora nati,
Garrula ramosa prospexit ab ilice perdix :
Et plausit pennis, testataque gaudia cantu.
Unica tunc volucris ; nec visa prioribus annis,
Factaque nuper avis, longum tibi, Dædale, crimen.
Namque huic tradiderat, fatorum ignara, docendam
Progeniem germana suam, natalibus actis
Bis puerum senis, animi ad præcepta capacis.
Ille etiam medio spinas in pisce notatas,
Traxit in exemplum : ferroque incidit acuto
Perpetuos dentes, et serræ repperit usum.
Primus, et ex uno duo ferrea brachia nodo
Vinxit ; ut, æquali spatio distantibus illis,
Altera pars staret, pars altera duceret orbem.
Dædalus invidit ; sacraque ex arce Minervæ
Præcipitem misit ; lapsum mentitus : at illum,
Quæ favet ingeniis, excepit Pallas : avemque
Reddidit : et medio velavit in aëre pennis.
Sed vigor ingenii quondam velocis, in alas,
Inque pedes abiit ; nomenque quod ante, remansit.
Non tamen hæc alte volucris sua corpora tollit,

Digitized by Google

haute élévation; il ne fait point son nid sur des branches d'arbres, ni sur des hauteurs; il vole près de la terre, il dépose ses œufs dans les moissons, et se ressouvenant de son ancienne aventure, il craint les lieux élevés.

Dédale, fatigué de son vol, était enfin arrivé dans la Sicile; Cocale y régnait; il reçut l'artiste avec bonté, et même il prit les armes pour le défendre.

Les Athéniens, délivrés d'un horrible tribut, s'empressaient déja de rendre à Thésée les honneurs qu'ils lui devaient. Les portes des temples sont ornées de fleurs; on invoque la guerriere Pallas, Jupiter et tous les Dieux; on les adore par des sacrifices, des offrandes et de l'encens. La renommée errante avait porté le nom de ce héros dans toutes les villes de la Grece, et les peuples de ce pays puissant imploraient son appui dans les dangers extrêmes. Calydon, (4) quoiqu'elle fût sous les loix de Méléagre, lui demanda son secours avec les plus vives instances. Un sanglier terrible, ministre des vengeances de Diane irritée, désolait cet Etat.

On raconte qu'Œnée, vieilli dans les prospérités, avait offert les prémices de ses fruits à Cérès, de ses vins à Bacchus, et fait des libations de lait sur les autels de Minerve. Ces hommages, rendus par ce prince, parvinrent à toutes les divinités, à commencer par celles des campagnes. Les autels de Diane, fille de Latone, furent seuls oubliés et laissés sans encens.

Digitized by Google

Nec facit in ramis altoque cacumine nidos ;
Propter humum volitat, ponitque in sepibus ova,
Antiquique memor, metuit sublimia, casus.
Jamque fatigatum tellus Ætnea tenebat
Dædalon : et sumptis pro supplice Cocalus armis
Mitis habebatur.
Jam lamentabile Athenæ
Pendere desierant, Theseâ laude, tributum.
Templa coronantur : bellatricemque Minervam
Cum Jove, Disque vocant aliis : quos sanguine voto,
Muneribusque datis, et acerris thuris adorant.
Sparserat Argolicas nomen vaga fama per urbes
Theseos : et populi, quos dives Achaïa cepit,
Hujus opem magnis imploravêre periclis.
Hujus opem Calydon, quamvis Meleagron haberet,
Sollicita supplex petiit prece. Caussa petendi
Sus erat, infestæ famulus, vindexque Dianæ.
OEnea namque ferunt pleni successibus anni
Primitias frugum Cereri, sua vina Lyæo,
Palladios flavæ latices libasse Minervæ.
Cœptus ab agricolis superos pervenit ad omnes
Ambitiosus honor : solas sine thure relictas
Prætéritæ cessasse ferunt Latoïdos aras.

Digitized by Google

Les Dieux mêmes sont donc aussi sujets à la colere ! « Je ne souffrirai point impunément cet outrage, s'écria la Déesse, et l'on ne dira pas que si l'on néglige mon culte, je ne suis point vengée : » elle dit, et soudain elle envoya un sanglier dans les champs d'Œnée.

La fertile Epire n'a pas de plus grands taureaux ; les campagnes de la Sicile en nourrissent de plus petits. Ses yeux, rouges de sang, sont étincellans de feux ; sa tête terrible annonce sa fureur ; ses soies, hérissées comme des flèches, ressemblent à une vallée couverte de traits et de dards ; une écume épaisse sort de sa gueule et blanchit sa poitrine ; ses cris étouffés inspirent l'effroi ; ses défenses égalent les dents de l'éléphant Indien ; la foudre semble sortir de son gosier ; les feuilles brûlent aussi-tôt que son haleine les touche. Tantôt il foule les moissons, quand elles ne sont encore qu'une herbe naissante ; tantôt il les ravage dans le tems de leur maturité ; il anéantit les espérances du laboureur affligé, il détruit les bleds en épis ; l'aire et les greniers attendent en vain les récoltes. Les raisins sont foulés avec leurs longues branches, et les olives écrasées avec l'arbre qui les produit. Il étend sa fureur sur les troupeaux ; les bergers et les chiens ne peuvent les défendre. Les taureaux attroupés ne lui résistent point ; les peuples fuient et ne se croient en sûreté qu'au milieu des murs de la ville. Méléagre enfin, et une troupe choisie de jeunes gens avides de gloire s'assemblent pour le combattre.

Digitized by Google

Tangit et ira Deos. At non impune feremus,
Quæque inhonoratæ, non et dicemur inultæ,
Inquit : et Œneos ultorem spreta per agros
Misit aprum :
quanto majores herbida tauros
Non habet Epiros : sed habent Sicula arva minores.
Sanguine et igne micant oculi, riget horrida cervix :
Et setæ densis similes hastilibus horrent,
Stantque velut vallum, velut alta hastilia, setæ.
Fervida cum rauco latos stridore per armos
Spuma fluit : dentes æquantur dentibus Indis ;
Fulmen ab ore venit : frondes afflatibus ardent.
Is modo crescenti segetes proculcat in herba :
Nec matura metit fleturi vota coloni :
Et Cererem in spicis intercipit ; area frustra,
Et frustra exspectant promissas horrea messes.
Sternuntur gravidi longo cum palmite fœtus,
Baccaque cum ramis semper frondentis olivæ.
Sævit et in pecudes : non has pastorve canesve,
Non armenta truces possunt defendere tauri.
Diffugiunt populi : nec se, nisi mœnibus urbis,
Esse putant tutos : donec Meleagros, et una
Lecta manus juvenum coïère cupidine laudis.

Digitized by Google

On y voyait les deux fils de Tyndare, Castor et Pollux, l'un célebre par sa force au combat du ceste, et l'autre par son adresse à conduire un coursier ; Jason, qui monta sur le premier vaisseau ; Thésée et Pirithoüs, unis par l'amitié la plus tendre ; les deux fils de Thestias, Toxée et Plexippe ; Lyncée, qui reçut le jour d'Apharée; le léger Idas ; Cénée, qui n'était plus femme ; le violent Leucippe; Acaste, qui n'avait point d'égal à lancer le javelot ; Hyppotoos, Dryas, Phénix fils d'Amyntor, les deux enfans d'Actor, et Phylée envoyé de l'Elide. Télamon ne manqua pas de s'y trouver, ni le pere du grand Achille, ni le fils de Phérétide, ni le Béotien Iolas. Il y avait encore l'infatigable Eurythion, Echion invincible à la course, Lélex de Naryce, Panopée, Hylée, le farouche Hyppase, et Nestor qui était alors dans la force de l'âge ; ceux enfin qu'Hyppocoon envoya de l'antique Amyclis, le beau-pere de Pénélope, l'adroit Ampycide, l'Arcadien Ancée, le fils d'Æcle, Amphiaraüs que n'avait point encore trahi son épouse, enfin Attalante de Tégée, l'honneur des bois du Lycée.

Une légere agraffe attachait le haut de sa robe ; ses cheveux sans art, étaient simplement noués ; un carquois d'ivoire rempli de flêches, flottait sur ses épaules ; sa main gauche tenait un arc : telle était sa parure. Quant à sa beauté, vous eussiez dit que c'était un jeune homme avec toutes les graces d'une jeune fille, ou une jeune fille avec toute la vivacité d'un jeune homme.

Digitized by Google

Tyndaridæ gemini, spectatus cæstibus alter,
Alter equo, primæque ratis molitor Jason,
Et cum Pirothoo felix concordia Theseus,
Et duo Thestiadæ, prolesque Aphareïa Lynceus,
Leucippusque ferox, jaculoque insignis Acastus,
Et velox Idas, jam et non fœmina Cæneus,
Hyppothousque, Dryasque, et cretus Amyntore Phœnix,
Actoridæque pares, et missus ab Elide Phyleus.
Nec Telamon aberat, magnique creator Achillis,
Cumque Pheretiade et Hyantæo Iolao.
Impiger Eurytion, et cursu invictus Echion,
Næryciusque Lelex, Panopeusque, Hyleusque, feroxque
Hippasus, et primis etiamnum Nestor in annis.
Et quos Hippocoon antiquis misit Amyclis,
Penelopesque socer, cum Parrhasio Ancæo,
Ampycidesque sagax, et adhuc à conjuge tutus
Œclides, nemorisque decus Tegea Lycei.
Rasilis huic summam mordebat fibula vestem:
Crinis erat simplex nodum collectus in unum:
Ex humero pendens resonabat eburnea lævo
Telorum custos: arcum quoque læva tenebat.
Talis erat cultus: facies, quam dicere vere
Virgineam in puero, puerilem in virgine possis.

Digitized by Google

Le héros de Calydon la vit et l'aima dans le même moment. Les Dieux n'approuverent point cette passion. Il puisa dans ses yeux ces flammes secrettes qui brûlerent bientôt son cœur. « Heureux, disait-il, l'homme qu'elle jugera digne d'elle ! » Le tems ni le respect ne lui permettent pas d'en dire davantage; une plus grande entreprise, d'autres combats l'appellent.

Non loin de la ville était une forêt épaisse, qui n'avait jamais été coupée : elle commençait à la plaine, et s'élevant ensuite sur les montagnes, semblait regarder delà les campagnes qu'elle dominait. Dès que cette jeunesse s'y fut rassemblée, une partie tendit des filets, une autre découpla les chiens, plusieurs suivirent les traces du sanglier. Tous souhaitaient de s'exposer au péril.

La vallée était profonde; des ruisseaux, formés par les pluies, réunissaient leurs eaux dans l'endroit le plus creux. Des saules flexibles, des herbes de marais, des joncs, des roseaux, de l'osier croissaient au fond de ces eaux bourbeuses. C'est delà que le sanglier, excité, se précipite avec fureur au milieu de ses ennemis, semblable au feu des éclairs qui s'élance, chassé par les nues agitées. Il courbe dans sa course les arbres de la forêt, plusieurs même se brisent avec bruit. Les chasseurs s'écrient; ils tiennent dans leurs mains impatientes leurs traits armés de fer, et prêts à partir. Le monstre arrive, il déchire les chiens qui s'opposent à son passage, et frappant de côté dissipe leur meute aboyante.

Echion lança le prémier javelot, il fut vain,

Hanc

Digitized by Google

Hanc pariter vidit, pariter Calydonius heros
Optavit renuente Deo : flammasque latentes
Hausit, et O felix si quem dignabitur inquit;
Ista virum : nec plura sinit tempusque pudorque
Dicere : majus opus magni certaminis urget.

Silva frequens trabibus, quam nulla ceciderat ætas;
Incipit à plano, devexaque prospicit arva.
Quo postquam venêre viri, pars retia tendunt :
Vincula pars adimunt canibus : pars pressa sequuntur
Signa pedum, cupiuntque suum reperire periclum.

Concava vallis erat : qua se demittere rivi
Assuerant pluvialis aquæ : tenet ima lacunæ
Lenta salix, ulvæque leves, juncique palustres,
Viminaque, et longæ parva sub arundine cannæ.
Hinc aper excitus medios violentus in hostes
Fertur, ut excussis elisi nubibus ignes.
Sternitur incursu nemus, et propulsa fragorem
Silva dat. Exclamant juvenes : prætentaque forti
Tela tenent dextra, lato vibrantia ferro.
Ille ruit; spargitque canes, ut quisque furenti
Obstat, et obliquo latrantes dissipat ictu.

Cuspis Echionio primum contorta lacerto



Digitized by Google

et n'atteignit qu'un érable qu'il effleura légérement. Le second, s'il n'eût pas été poussé avec trop de force, aurait été vu fixé sur le dos du sanglier ; mais il alla plus loin ; c'était Jason qui l'avait lancé.

« Apollon, s'écrie alors Ampycide, si tu fus toujours l'objet de mon culte, si tu l'es, permets que ce trait atteigne le but. » Le Dieu favorisa ses vœux autant qu'il le put. Le sanglier fut touché, mais il resta sans blessure. Pendant que le trait volait, Diane en avait ôté le fer, et le bois avait frappé seul sans la pointe.

Le monstre s'irrite davantage ; il n'est pas moins ardent que la foudre ; la flamme brille dans ses yeux ; il respire et souffle des feux ; son cœur en est tout rempli. Tel qu'une machine de guerre, qui dirigée par des bras vigoureux, bat les murs d'une ville, ou des tours chargées de soldats, il se jette sur cette jeunesse avec autant d'impétuosité ; il renverse Eupalamon et Pélagone, qui défendaient la droite de leur troupe, et dont les corps furent retirés par leurs compagnons.

Le fils d'Hypocoon, Enhésime, n'évite pas ses coups mortels ; comme il s'agite et se prépare à tourner le dos, le monstre lui enfonce ses défenses dans les jarrets, et les met en pieces. Nestor qui devait régner à Pyle, eût péri peut-être avant la guerre de Troye, si, s'appuyant sur sa lance et prenant un essor, il ne se fût élancé sur un arbre voisin. En sûreté dans ce lieu, il regarda l'ennemi qu'il avait fui.

Digitized by Google

Vana fuit : truncoque dedit leve vulnus acerno.
Proxima, si nimiis mittentis viribus usa
Non foret, in tergo visa est hæsura petito :
Longius it : auctor teli Pagaseus Jason.
Phœbe, ait Ampycides, si te coluique, coloque;
Da mihi, quod petitur, certo contingere telo.
Qua potuit, precibus Deus annuit; ictus ab illo,
Sed sine vulnere aper : ferrum Diana volanti
Abstulerat jaculo : lignum sine acumine venit.
Ira feri mota est : nec fulmine lenius arsit.
Emicat ex oculis, spirat quoque pectore flamma.
Utque volat moles adducto concita nervo,
Cum petit aut muros, aut plenas milite turres;
In juvenes certo sic impete vulnificus sus
Fertur : et Eupalamon, Pelagonaque dextra tuentes
Cornua prosternit; socii rapuêre jacentes.
At non letiferos effugit Enæsimus ictus
Hippocoonte satus; trepidantem, et terga parantem
Vertere, succiso liquerunt poplite nervi.
Forsitan et Pylius citra Trojana perisset
Tempora : sed sumpto posita conamine ab hasta,
Arboris insiluit, quæ stabat proxima, ramis :
Despexitque loco tutus, quem fugerat, hostem.



Digitized by Google

Le sanglier plus animé, menaçant tout le monde de la mort, enfonçant ses dents sur le tronc d'un chêne, semble les aiguiser, et va déchirer, avec ces armes ainsi renouvellées, la cuisse du grand Orichie.

Les deux freres jumeaux, qui n'étaient point encore reçus parmi les Dieux, montés tous deux sur des coursiers plus blancs que la neige, agitaient d'une maniere terrible et guerriere la pointe de leurs javelots. Ils auraient blessé sans doute la bête féroce, si elle ne se fût retirée dans les taillis épais, où les chevaux ni les traits ne pouvaient pénétrer. Télamon la poursuivant sans précaution, heurte contre une racine d'arbre et tombe. Pendant que Pélée son frere le releve, Attalante met une fleche rapide sur son arc, la chasse avec force, perce le monstre au dessous de l'oreille, et rougit ses soies d'un peu de sang. Elle ne fut pas plus satisfaite de ce coup que Méléagre; on dit qu'il l'apperçut le premier, et qu'il le fit remarquer à ses compagnons. « Tu emporteras, s'écria-t-il, le prix et l'honneur de la chasse, ils te sont dûs. »

Les hommes rougissant de l'oracle, s'exhortent mutuellement, raniment leur courage, et poussant des cris, lancent à la fois tous leurs traits sans ordre. Leur multitude nuit à leur effet, et les coups pressés s'opposent l'un à l'autre.

Ancée d'Arcadie armé d'une hache, courant

Digitized by Google

Dentibus ille ferox in querno stipite tritis,
Imminet exitio, fidensque recentibus armis
Orichiæ magni rostro femur hausit adunco.
At gemini nondum cœlestia sidera fratres,
Ambo conspicui, nive candidioribus ambo
Vectabantur equis : ambo vibrata per auras
Hastarum tremulo quatiebant spicula motu.
Vulnera fecissent : nisi setiger inter opacas
Nec jaculis isset, nec equo loca pervia silvas.
Persequitur Telamon : studioque incautus eundi,
Pronus ab arborea cecidit radice retentus.
Dum levat hunc Peleus : celerem Tegeæa sagittam
Imposuit nervo, sinuatoque expulit arcu.
Fixa sub aure feri summum distrinxit arundo
Corpus : et exiguo rubefecit sanguine setas.
Nec tamen illa sui successu lætior ictus,
Quam Meleagros erat ; primus vidisse putatur ;
Et primus sociis visum ostendisse cruorem :
Et meritum, dixisse, feres virtutis honorem.
Erubuêre viri ; seque exhortantur ; et addunt
Cum clamore animos : jaciuntque sine ordine tela.
Turba nocet jactis : et quos petit, impedit ictus.
Ecce furens contra sua fata bipennifer Arcas :



Digitized by Google

en furieux à sa perte, s'écrie avec fierté : « Jeunes gens, apprenez combien les coups des hommes sont au dessus de ceux d'une femme, et cédez la gloire aux miens. Que Diane elle-même défende ce monstre, et le protege avec ses armes, ma main seule va l'immoler malgré cette Déesse. » A peine il avait fini ce discours téméraire, que prenant sa hache à deux mains, et s'élevant sur la pointe de ses pieds, il mesurait son coup, lorsque le sanglier se tourne contre cet audacieux, et dirige ses dents vers l'aîne, où les blessures conduisent plus sûrement à la mort. Ancée tombe, et ses entrailles déchirées sortent de son corps avec beaucoup de sang; la terre en est toute souillée.

Le fils d'Ixion, Pirithoüs, tenant un épieu dans sa main, marchait aussi contre l'ennemi. Thésée, qui n'en était pas éloigné, lui crie aussi-tôt : « ô toi, qui m'es plus cher que moi-même, arrête, ami tendre, il est permis à la valeur de se moins exposer. Un courage imprudent a causé la perte d'Ancée. » Il dit et prend un javelot d'un bois dur, de cornouiller, qu'il lance avec vigueur, dans le dessein de tuer le monstre; mais il fut arrêté par le branchage touffu d'un chêne.

Le fils d'Eson envoie aussi le sien. Le hasard le tourne contre un chien qui ne méritait pas ce sort, et qui, traversé par le côté, reste cloué sur la terre. La main de Méléagre en poussa deux, dont l'effet fut

Digitized by Google

Discite fœmineis quam tela virilia præstent
O juvenes, operique meo concedite, dixit.
Ipsa suis licet hunc Latonia protegat armis,
Invita tamen hunc perimet mea dextra Diana.
Talia magniloquo tumidus memoraverat ore:
Ancipitemque manu tollens utraque securim,
Institerat digitis, primus suspensus in artus.
Occupat audacem, quaque est via proxima leto,
Summa ferus geminos direxit ad inguina dentes.
Concidit Ancæus, glomerataque sanguine multo
Viscera lapsa fluunt, madefactaque terra cruore est.
Ibat in adversum proles Ixionis hostem
Pirithoüs, valida quatiens venabula dextra.
Cui procul Ægides: ô me mihi carior, inquit,
Pars animæ consiste meæ: licet eminus esse
Fortibus, Ancæo nocuit temeraria virtus.
Dixit, et ærata torsit grave cuspide cornu:
Quo bene librato, votique potente futuro,
Obstitit esculea frondosus ab arbore ramus.
Misit et Æsonides jaculum: quod casus ab ille
Vertit in immeriti fatum latrantis; et inter
Ilia conjectum, tellure per ilia fixum est.
At manus Œnidæ variat; missisque duabus,



Digitized by Google

bien différent : l'un s'arrêta sur le sable, et l'autre au milieu du dos du sanglier.

Pendant que le monstre furieux se retourne, se tourmente, et tente d'arracher le trait fatal, en répandant une écume brûlante et du sang, l'auteur de sa blessure se montre, excite sa colere, et plonge son épieu dans son corps. Ses compagnons témoignent leur joie par des cris; ils cherchent à presser de leurs mains celles du vainqueur ; ils regardent avec admiration ce monstre horrible couché sur la terre, où il occupe un grand espace ; et ne croyant point encore qu'il y ait de la sûreté à le toucher, tous le percent de leurs traits.

Méléagre, mettant le pied sur le dos du sanglier, parle de la sorte à la belle Attalante : « Recevez cette dépouille que je viens de gagner, et souffrez que je partage avec vous l'honneur de cette chasse. » Aussi-tôt il lui en donne la hure armée de dents, et la peau couverte de sang.

Attalante fut également satisfaite de ce don, et du prince qui le lui faisait. Les autres l'envierent, chacun murmura. Les fils de Thestias, Plexippe et Toxée sur-tout, levant leurs bras, s'écrierent à haute voix : « Arrête, femme, et n'usurpe pas nos droits et nos honneurs. Que ta confiance en ta beauté ne t'abuse point, ni l'amour qu'a pour toi l'auteur de ce bienfait. » Ils lui arrachent la hure, et lui disputent ses droits à ce présent.

Méléagre ne souffrit point cet outrage :

Digitized by Google

Hasta prior terra, medio stetit altera tergo.
Nec mora : dum sævit, dum corpora versat in orbem :
Stridentemque novo spumam cum sanguine fundit ;
Vulneris auctor adest, hostemque irritat ad iram :
Splendidaque adversos venabula condit in armos.
Gaudia testantur socii clamore secundo :
Victricemque petunt dextræ conjungere dextram ;
Immanemque ferum multa tellure jacentem
Mirantes spectant ; neque adhuc contingere tutum
Esse putant ; sed tela tamen sua quisque cruentat.
Ipse pede imposito caput exitiabile pressit :
Atque ita : sume mei spolium, Nonacria, juris,
Dixit, et in partem veniat mihi gloria tecum.
Protinus exuvias rigidis horrentia setis
Terga dat, et magnis insignia dentibus ora.
Illi lætitiæ est cum munere muneris auctor.
Invidere alii : totoque erat agmine murmur.
E quibus ingenti tendentes brachia voce ;
Pone, age, nec titulos intercipe, fœmina, nostros,
Thestiadæ clamant : neu te fiducia formæ
Decipiat ; ne sit longe tibi captus amore
Auctor ; et huic adimunt munus, jus muneris illi.
Non tulit ; et tumida frendens Mavortius ira :

Digitized by Google

« Apprenez, leur dit-il, enflammé du courroux le plus violent, ravisseurs de la gloire d'autrui, apprenez combien les actions diffèrent des menaces. » Il enfonce aussi-tôt son épée dans le sein de Plexippe, qui n'attendait rien de tel de son neveu. Toxée balance d'abord sur le parti qu'il prendra, voulant à la fois venger son frere et craignant un semblable sort. Méléagre ne le laisse pas long-tems dans l'incertitude, il plonge et réchauffe dans son sein le même fer, teint encore du sang de Plexippe.

Cependant Althée portait des dons dans les temples des Dieux, pour les remercier de la victoire de son fils, quand elle vit rapporter ses freres expirés. Elle poussa soudain des cris, remplit la ville de ses gémissemens, et quitta ses robes brillantes pour en revêtir de deuil; mais quand elle eut entendu nommer l'auteur de leur trépas, elle discontinua ses plaintes, sécha ses larmes, et ne s'occupa que de la vengeance.

Althée avait un tison que les Parques, au moment de la naissance de Méléagre, avaient mis dans le feu. Commençant aussi-tôt à filer la trame de ses jours : « Enfant, dirent-elles, nous te donnons autant de tems à vivre que durera ce bois. » Elles se retirerent après avoir dit ces mots.

La fille de Thestias arracha promptement le tison du brasier qui le consumait, et l'éteignit dans les ondes. Elle l'avait caché jusqu'alors dans les endroits les plus secrets de son palais, et le conservant avec soin, elle avait assuré tes années, jeune Méléagre.

Digitized by Google

Discite raptores alieni, dixit, honoris,
Facta minis quantum distent; hausitque nefando
Pectora Plexippi, nil tale timentia, ferro.
Toxea, quid faciat, dubium, pariterque volentem
Ulcisci fratrem, fraternaque fata timentem.
Haud patitur dubitare diu: calidumque priori
Cæde recalfecit consorti sanguine telum.
Dona Deûm templis nato victore ferebat,
Cum vidit exstinctos fratres Althœa referri.
Quæ, plangore dato, mœstis ululatibus urbem
Implet, et auratis mutavit vestibus atras.
At simul est auctor necis editus; excidit omnis
Luctus, et à lacrymis in pœnæ versus amorem.
Stipes erat: quem, cum in partus enixa jaceret
Thestias, in flammam triplices posuêre sorores:
Staminaque impresso fatalia pollice nentes;
Tempora, dixerunt, eadem lignoque tibique,
O modo nate, damus. Quo postquam carmine dicto
Excessêre Deæ;
flagrantem mater ab igne
Eripuit ramum: sparsitque liquentibus undis.
Ille diu fuerat penetralibus abditus imis:
Servatusque tuos, juvenis, servaverat annos.

Digitized by Google

Dans ce moment elle le fait apporter ; elle commande qu'on apprête du bois, dont elle approche elle-même les feux ennemis. Quatre fois elle essaie de le jetter dans les flammes, et quatre fois elle s'arrête ; la mere et la sœur combattent dans son sein ; ces deux titres divisent et déchirent son cœur ; souvent on voit son visage pâlir et frémir du crime qu'elle va commettre ; souvent on la voit s'enflammer des feux de la colere ; tantôt faire éclater je ne sais quel courroux qui ressemble à des menaces, et tantôt quelque chose que l'on prendrait pour de la pitié. Quelquefois la fureur séchait ses larmes, que la tendresse faisait couler à l'instant. Semblable à un vaisseau qui, poussé par des vents contraires, en butte à leurs efforts opposés, flotte entraîné par l'un et par l'autre, Althée éprouve des sentimens différens. Sa colere s'éteint et se ranime tour-à-tour.

Cependant elle commence à se montrer meilleure sœur que mere. Elle est prête à verser le sang de son fils pour appaiser les manes de ses freres ; la Nature lui conseille une vengeance qui fait frémir la Nature.

Dès que le bûcher fut allumé : « il va donc consumer mes entrailles, » s'écria-t-elle, et prenant ce tison fatal d'une main guidée par la rage, elle s'arrête devant les autels infernaux.

« Triples Euménides, dit-elle, Déesses des châtimens, tournez les yeux sur ce sa-

Digitized by Google

Protulit hunc genitrix, tædasque, et fragmina poni
Imperat : et positis inimicos admovet ignes.
Tum conata quater flammis imponere torrem,
Cœpta quater tenuit ; pugnant materque sororque ;
Et diversa trahunt unum duo nomina pectus.
Sæpe metu sceleris pallebant ora futuri :
Sæpe suum fervens oculis dabat ira ruborem.
Et modo nescio quid similis crudele minanti
Vultus erat ; modo quem misereri credere posses :
Cumque ferus lacrymas animi siccaverat ardor ;
Inveniebantur lacrymæ tamen : utque carina,
Quam ventus, ventoque rapit contrarius æstus,
Vim geminam sentit, paretque incerta duobus ;
Thestias haud aliter dubiis affectibus errans :
Inque vices ponit, positamque resuscitat iram.
Incipit esse tamen melior germana parente.
Et consanguineas ut sanguine leniat umbras,
Impietate pia est.
Nam postquam pestifer ignis
Convaluit ; rogus iste cremet mea viscera, dixit.
Utque manu dira lignum fatale tenebat ;
Ante sepulchrales infelix astitit aras :
Pœnarumque Deæ triplices feralibus, inquit,

Digitized by Google

crifice inspiré par la fureur. Je venge et je commets un crime : la mort seule doit expier la mort. Il faut ajouter des forfaits à des forfaits, des funérailles à des funérailles ; il faut que ce palais impie s'anéantisse sous des deuils entassés. L'heureux OEnée jouira d'un fils victorieux, et Thestias n'en aura plus : non, vous pleurerez tous les deux.

» Et vous, mânes de mes freres, ames récentes, agréez la victime que je vous immole, et recevez dans les enfers l'indigne gage de mon hymen. Hélas ! où me laissé-je emporter? Mes freres, pardonnez une mere; mes mains se refusent à cette entreprise; j'avoue qu'il a mérité de périr; mais il m'en coûte d'être moi-même l'auteur de sa mort.

» Il triomphera donc impunément ! Vivant, vainqueur et fier de ce succès, il possédera le royaume de Calydon, et vous ne serez plus qu'un peu de cendre et de froides ombres ! Je ne le souffrirai point. Qu'il périsse, le cruel ! qu'il emporte avec lui l'espérance de son pere et du royaume, et qu'il cause la ruine de sa patrie.

» Eh quoi ! qu'est devenue la tendresse maternelle? Les vœux ardens des peres, et les tourmens que j'ai soufferts pendant neuf mois? Plût au ciel qu'encore enfant il eût brûlé dans les premiers feux, et que je l'eusse permis. Tu n'as vécu jusqu'à ce jour que par mes bienfaits, tu vas mourir par tes crimes; reçois-en la punition ; rends-moi cette vie que je t'ai donnée deux fois, en t'enfantant,

Digitized by Google

Eumenides sacris vultus advertite vestros.
Ulciscor, facioque nefas ; mors morte pianda est :
In scelus addendum scelus est, in funera funus.
Per coacervatos pereat domus impia luctus.
An felix OEneus nato victore fruetur,
Thestius orbus erit ? melius lugebitis ambo.
Vos modo fraterni manes, animæque recentes,
Officium sentite meum : magnoque paratas
Accipite inferias, uteri mala pignora nostri.
Hei mihi ! quo rapior ? fratres ignoscite matri.
Deficiunt ad cœpta manus ; meruisse fatemur
Illum cur pereat : mortis mihi displicet auctor.
Ergo impune feret ; vivusque et victor, et ipso
Successu tumidus, regnum Calydonis habebit ?
Vos cinis exiguus, gelidæque jacebitis umbræ ?
Haud equidem patiar ; pereat sceleratus, et ille
Spemque patris, regnumque trahat, patriæque ruinam.
Mens ubi materna est ? ubi sunt pia jura parentum ?
Et quos sustinui bis mensum quinque labores ?
O utinam primis arsisses ignibus infans !
Idque ego passa forem ! vixisti munere nostro :
Nunc merito morière tuo ; cape præmia facti,
Bisque datam, primum partu, mox stipite rapto,

Digitized by Google

et en retirant ce tison des flammes ; *ou bien* ajoute ma tombe au tombeau de mes freres. Je souhaite, et n'ose me venger. Que ferai-je ? Les blessures de mes freres se présentent à mes yeux avec l'image d'une si grande perte ; et la Nature, le doux nom de mere, brisent mon ame ! Infortunée que je suis ! O mes freres, vous triomphez avec peine ; mais vous triomphez. Je vous donnerai cette consolation, et je vous suivrai ».

Elle dit, et d'une main tremblante, elle jette au milieu du brasier ce tison funeste. Il gémit ou parut gémir et se plaindre ; il s'embrasa bientôt ; les flammes ardentes semblerent le dévorer à regret.

Absent, ignorant son destin, Méléagre se consume dans ce brasier : il sent des feux inconnus brûler dans ses entrailles. Son courage surmonte cependant ses vives douleurs ; il se plaint seulement d'un trépas obscur et sans blessures. Il regarde comme un honneur, celles dont périt Ancée. Il appelle, d'une voix expirante, son pere, son frere, ses tendres sœurs, son épouse, et peut-être sa mere. Les feux et ses douleurs augmentent, ils languissent ensuite, ils s'éteignent enfin tous deux, et son esprit s'échappe dans le vague des airs, aussi-tôt que la cendre a couvert le fatal tison consumé.

Calydon est dans la consternation. Les jeunes gens et les vieillards répandent des larmes,

Redde

Digitized by Google

Redde animam : vel me fraternis adde sepulchris.
Et cupio, et nequeo ; quid agam ? modo vulnera fratrum
Ante oculos mihi sunt, et tantæ cædis imago :
Nunc animum pietas, maternaque nomina frangunt.
Me miseram ! male vincetis, sed vincite fratres :
Dummodo quæ dedero vobis solatia, vosque
Ipsa sequar.

Dixit : dextraque aversa trementi
Funereum torrem medios conjecit in ignes.
Aut dedit, aut visus gemitus est ille dedisse
Stipes, et invitis correptus ab ignibus arsit.

Inscius, atque absens flamma Meleagros ab illa
Uritur : et cecis torreri viscera sentit
Ignibus : ac magnos superat virtute dolores.
Quod tamen ignavo cadat, et sine sanguine leto,
Mœret : et Ancæi felicia vulnera dicit :
Grandævumque patrem, fratremque, piasque sorores
Cum gemitu, sociamque tori vocat ore supremo,
Forsitan et matrem. Crescunt ignisque, dolorque :
Languescuntque iterum ; simul est extinctus uterque,
Inque leves abiit paulatim spiritus auras,
Paulatim cana prunam velante favilla.

Alta jacet Calydon ; lugent juvenesque senesque :



Digitized by Google

le peuple et les grands gémissent, les femmes dénouant leurs cheveux, se meurtrissent le visage ; son pere infortuné, couché sur la terre, couvre de poussiere son front ridé, sa tête blanchie, et se plaint d'avoir vécu si long-tems. Sa mere, de la même main qui venait de précipiter le tison dans les flammes, se plonge un poignard dans le sein.

Quand les Dieux m'auraient donné cent bouches, autant de langues, le génie le plus vaste, tous les dons de l'Hélicon, je ne pourrais rendre les tristes discours de ses sœurs affligées. Dépouillant tout ornement, elles se frappent le sein. Tant que le corps de leur frere existe, elles l'échauffent et le réchauffent; elles lui donnent des baisers, elles en donnent au bûcher même sur lequel on l'a placé. Dès qu'il est consumé, elles en recueillent les cendres, et les pressent contre leur sein. Elles se couchent autour de son tombeau ; elles embrassent la pierre où l'on a gravé son nom, et baignent ce nom de leurs larmes.

La fille de Latone, rassasiée des malheurs de la famille d'Œnée, couvre ces princesses de plumes, à l'exception de Déjanire et de Gorgé; elle change leurs bras en de longues ailes, convertit leurs bouches en bec, et les envoie errer dans les airs.

Cependant Thésée ayant vu finir la chasse, où l'avait appellé Méléagre, retournait dans Athenes, où régna jadis Erechtée. Le fleuve Achéloüs, (5) enflé par les pluies, lui ferma le chemin, et retarda quelque tems son voyage.

Digitized by Google

Vulgusque, proceresque gemunt : scissæque capillos
Planguntur matres Calydonides Eveninæ.
Pulvere canitiem genitor, vultusque seniles
Fœdat humi fusus : spatiosumque increpat ævum.
Nam materna manus, diri sibi conscia facti
Exegit pœnas, acto per viscera ferro.
Non mihi si centum Deus ora sonantia linguis,
Ingeniumque capax, totumque Helicona dedisset;
Tristia prosequerer miserarum dicta sororum.
Immemores decoris, liventia pectora tundunt :
Dumque manet corpus, corpus refoventque, foventque;
Oscula dant ipsi, posito dant oscula lecto.
Post cinerem, cineres haustos ad pectora pressant :
Affusæque jacent tumulo; signataque saxo
Nomina complexæ, lacrymas in nomina fundunt.
Quas Parthaoniæ tandem Latonia clade
Exsatiata domus, præter Gorgenque, nurumque
Nobilis Alcmenæ, natis in corpore pennis
Allevat; et longas per brachia porrigit alas :
Corneaque ora facit, versasque per aëra mittit.
Interea Theseus sociati parte laboris
Functus, Erechtheas Tritonidos ibat ad arces.
Clausit iter, fecitque moras Achelous eunti,
Imbre tumens.



Digitized by Google

« Digne successeur de Cécrops, lui dit-il, descends dans ma demeure ; ne te fie pas à ces ondes rapides ; je les ai vues souvent entraîner avec bruit des rochers énormes, des arbres, et les étables voisines de leurs bords, avec les troupeaux. La force des taureaux ne pouvait plus les défendre ; la légéreté des chevaux leur était inutile. Ce torrent, grossi par les neiges fondues et descendues du haut des montagnes, a quelquefois enséveli des jeunes gens vigoureux dans les gouffres qu'il roule en tourbillons. Le repos est plus sûr jusqu'à ce qu'il ait repris ses bornes ordinaires, et que son lit contienne ses flots diminués. »

Le fils d'Egée y consentit : « Achéloüs, répondit-il, je profiterai de ton conseil, et de la retraite que tu m'offres. » En effet, le héros fit usage de l'un et de l'autre.

Il entre dans la grotte du Dieu, creusée dans un rocher de pierre ponce et de tuf grossier. La terre est couverte d'une mousse humide et légere ; des coquillages différens et de couleurs variées en forment la voûte.

Déja deux des parties du jour que mesure le soleil s'étaient écoulées. Thésée et ses compagnons se mirent à table sur les lits qu'on leur avait préparés. Pirithoüs se plaça d'un côté, auprès de son ami ; de l'autre, Lélex de Trézéne, dont les cheveux commençaient à blanchir autour de ses tempes, et le reste de la suite du héros que le fleuve d'Acarnanie, joyeux de recevoir un tel hôte, avait jugé digne de cet honneur.

Des nymphes aux pieds nuds, couv

Digitized by Google

Succede meis, ait, inclyte, tectis
Cecropide : nec te committe rapacibus undis :
Ferre trabes solidas, obliquaque volvere magno
Impete saxa solent. Vidi contermina ripæ
Cum gregibus stabula alta trahi : nec fortibus illic
Profuit armentis, nec equis velocibus esse.
Multa quoque hic torrens, nivibus de monte solutis,
Corpora turbineo juvenilia vortice mersit.
Tutior est requies, solito dum flumina currant
Limite ; dum tenues capiat suus alveus undas.

Annuit Ægides : utarque, Acheloë, domoque,
Consilioque tuo, respondit : et usus utroque.

Pumice multicavo, nec levibus atria tophis
Structa subit ; molli tellus erat humida musco.
Summa lacunabant alterno murice conchæ.

Jamque duas lucis partes Hyperione menso,
Discubuêre toris Theseus, comitesque laborum :
Hac Ixionides, illa Trœzenius heros,
Parte Lelex, raris jam sparsus tempora canis,
Quosque alios parili fuerat dignatus honore
Amnis Acarnanum, lætissimus hospite tanto.
Protinus appositas nudæ vestigia Nymphæ



Digitized by Google

les tables de mets, et desservirent ensuite pour apporter du vin dans des coupes de diamant. Alors Thésée regardant la mer : « quel est ce lieu, demanda-t-il au fleuve, en le lui montrant de la main ? Apprends-moi, je te prie, quel est le nom de cette île, quoiqu'elle ne paraisse pas seule. »

Achéloüs lui répondit : « Ce n'en est pas non plus une seule que nous voyons, il y en a cinq ; l'éloignement nous empêche de les distinguer : écoute, et tu seras moins étonné de la vengeance de Diane méprisée.

» Ces îles étaient autrefois des nymphes. Un jour ayant immolé dix taureaux, elles appellerent tous les Dieux des campagnes à leur sacrifice, et le finirent sans songer à moi. Irrité de ce mépris, j'enflai mes ondes, et je les rendis telles qu'elles sont lorsqu'elles surpassent leurs bords. Egalement terrible par mon courage et par mes eaux, je détachai les forêts des forêts, les campagnes des campagnes, j'entraînai dans l'Océan le lieu même du sacrifice, et les nymphes qui se souvinrent alors de moi. Mes flots et ceux de la mer, divisant ce terrein, le partagerent en autant de parties que tu vois d'Echinades au milieu des ondes. *

» Parmi ces îles, tu peux en remarquer une un peu plus éloignée ; elle me fut toujours chere. Son nom est Périmêle ; je l'adorai lorsqu'elle était une nymphe, et je lui fis connaître le premier l'amour et ses plaisirs.

* Elles sont appellées ainsi du nom de leur pere Echine. C'étaient de petites îles situées dans la mer Ionienne, sur la côte de l'Arcananie. Les anciens en comptaient cinq ; il n'en reste aujourd'hui que trois ; elles sont à la bouche du golfe de Lépante ou de Patras.

Digitized by Google

Instruxêre epulis mensas : dapibusque remotis
In gemma posuêre merum ; tum maximus heros
Æquora prospiciens oculis subjecta : quis, inquit,
Ille locus, (digitoque ostendit) et insula nomen
Quod gerat illa, doce ; quanquam non una videtur.
Amnis ad hæc : non est, inquit, quod cernitis, unum.
Quinque jacent terræ : spatii discrimine fallunt.
Quoque minus spretæ factum mirêre Dianæ.
Naïdes hæ fuerant : quæ cum bis quinque juvencos
Mactassent, ruris que Deos ad sacra vocassent,
Immemores nostri festas duxêre choreas.
Intumui : quantusque feror, cum plurimus, unquam,
Tantus eram ; pariterque animis immanis et undis ;
A silvis silvas, et ab arvis arva revelli.
Cumque loco Nymphas, memores tum denique nostri,
In freta provolvi ; fluctus nosterque, marisque
Continuam diduxit humum ; pariterque revellit
In totidem, mediis quot cernis Echinadas undis.
Ut tamen ipse vides, procul, en procul, una recessit
Insula grata mihi. Perimelen navita dicit.
Huic ego virgineum dilectæ nomen ademi.



Digitized by Google

Son pere Hyppodamas ne souffrit point notre union, et précipita du haut d'un écueil dans le fond de la mer sa fille prête à accoucher. Je la reçus, je la soutins en nageant et je m'écriai : O toi qui reçus l'empire le plus près du ciel, souverain puissant des mers où nous autres fleuves nous portons tous nos eaux, Neptune, exauce mes prieres, écoute-les favorablement. J'ai perdu celle que je tiens dans mes bras; si son pere eût été plus juste et moins dénaturé, il eût eu pitié d'elle, il eût pu nous pardonner à tous deux. Accorde tes secours à cette infortunée que sa fureur a jettée dans tes flots; daigne lui donner un asyle, ou qu'elle soit elle-même cet asyle, et je pourrai l'embrasser encore.

» Neptune baissa la tête. Ses ondes s'agiterent à ce signe; Périmêle en fut effrayée: elle nageait cependant; moi-même je pressais son sein tremblant. Tandis que je la tiens dans mes bras, je sens tout son corps se durcir et se couvrir de terre. En moins de tems que je ne le raconte, cette terre nouvelle environne ses membres flottans, et je ne vois à sa place qu'une île pesante. »

Le fleuve Achéloüs se tut à ces mots. Ce récit merveilleux avait frappé tous les convives. Le seul fils d'Ixion se moque de leur crédulité. Ce prince avait un esprit violent et hardi; il méprisait même les Dieux.

Digitized by Google

Quod pater Hippodamas ægrè tulit : inque profundum
Propulit è scopulò parituræ corpora natæ.
Excepi ; nantemque ferens : ô proxima cœlo
Regna vagæ, dixi, sortite, tridentifer, undæ,
In quo desinimus, quo sacri currimus amnes,
Hùc ades ; atque audi placidus, Neptune, precantem.
Huic ego, quam porto, nocui : si mitis, et æquus,
Si pater Hippodamas, aut si minus impius esset,
Debuit illius misereri, ignoscere nobis.
Affer opem ; mersæque precor feritate paterna :
Da, Neptune, locum : vel sit locus ipsa licebit,
Hunc quoque complectar.

Movit caput æquoreus rex :
Concussitque suis omnes assensibus undas.
Extimuit Nymphe : nabat tamen : ipse natantis
Pectora tangebam trepido salientia motu :
Dumque ea contrecto, totum durescere sensi
Corpus, et inducta condi præcordia terra,
Dum loquor, amplexa est artus nova terra natantes,
Et gravis increvit mutatis insula membris.
Amnis ab his tacuit. Factum mirabile cunctos
Moverat ; irridet credentes, utque Deorum
Spretor erat, mentisque ferox Ixione natus,

Digitized by Google

« Achéloüs, dit-il, tu nous racontes des fables ; tu crois les Dieux trop puissans, s'ils ôtent et donnent les figures à leur gré. » Tout le monde reste étonné de ce discours ; personne ne l'approuve, et Lélex sur-tout, dont l'âge avait mûri l'esprit, lui parle en ces termes :

« La puissance du ciel est immense, et n'a point de bornes ; les Dieux n'ont qu'à vouloir, et tout existe ; et pour que tu n'en doutes pas, écoute :

» On trouve sur les collines de la Phrygie un chêne auprès d'un tilleul ; ils sont enfermés par un mur. Je les ai vus moi-même ; car Pithée autrefois m'envoya dans ce pays, gouverné par son pere Pélops. Non loin delà est un lac, lieu jadis habité par des hommes, et qui sert aujourd'hui de retraite aux plongeons et aux poules d'eau.

» Jupiter ayant pris les apparences d'un mortel, y descendit un jour avec son fils Mercure, qui venait de quitter ses ailes. Ils allerent dans une infinité de maisons pour y demander un asyle et l'hospitalité ; toutes leur furent fermées. Une seule cependant les reçut. Elle était petite, faite de cannes, de joncs, et couverte de chaume. La pieuse Baucis et Philémon, (6) unis par l'hymen dès leur plus tendre jeunesse, avaient vieilli dans cette maison, tâchant de se rendre l'un à l'autre leur pauvreté moins pesante, et la supportant sans impatience. Il ne faut chercher dans cette cabane ni maîtres, ni valets ; eux seuls composent toute la famille ; ils obéissent et commandent.

Digitized by Google

Ficta refers, nimiumque putas, Acheloë, potentes
Esse Deos, dixit, si dant, adimuntque figuras.
Obstupuêre omnes; nec talia dicta probarunt:
Ante omnesque Lelex, animo maturus et ævo;
Sic ait:
immensa est, finemque potentia cœli
Non habet: et quidquid Superi voluêre, peractum est.
Quoque minus dubites;
tiliæ contermina quercus
Collibus est Phrygiis, modico circumdata muro.
Ipse locum vidi: nam me Pelopeïa Pittheus
Misit in arva, suo quondam regnata parenti.
Haud procul hinc stagnum; tellus habitabilis olim;
Nunc celebres mergis fulicisque palustribus undæ.
Jupiter huc, specie mortali, cumque parente
Venit Atlantiades positis caducifer alis.
Mille domos adiêre; locum, requiemque petentes:
Mille domos clausêre seræ. Tamen una recepit;
Parva quidem, stipulis, et canna tecta palustri;
Sed pia Baucis anus, parilique ætate Philemon.
Illa sunt annis juncti juvenilibus, illa
Consenuêre casa: paupertatemque ferendo
Effecêre levem, nec iniqua mente ferendam.
Nec refert, dominos illic, famulosne requiras:
Tota domus, duo sunt: idem parentque, jubentque.

Digitized by Google

» Les Dieux arrivés entrerent en baissant la tête sous cet humble toît ; le vieillard les pria de se reposer, et leur présenta des sieges, sur lesquels Baucis venait de jetter un morceau d'étoffe grossiere. Elle écarte ensuite la cendre du foyer, ressuscite le feu de la veille, le nourrit de feuilles et d'écorces, qu'elle embrase en soufflant avec peine. * Elle ramasse quelques pieces de bois, des branches seches qu'elle arrache de son toît, les coupe et les arrange sous un vase d'airain. Elle épluche les légumes que son mari vient de cueillir dans son petit jardin, et les sépare avec soin des mauvaises herbes.

» Le vieux Philémon détache avec une fourche le dos d'un pourceau pendu à une poutre de sa cabane, et noirci par la fumée. Il coupe un morceau de ce lard conservé depuis long-tems, et le jette dans l'eau bouillante. Cependant ils entretiennent leurs hôtes, tandis que les heures s'écoulent, et les empêchent, par leurs discours, de s'appercevoir du retardement du repas.

Philémon va prendre un bassin de bois, suspendu par son anse à un clou ; il le remplit d'eau tiede, et lave les pieds de Jupiter.

* Il y a dans le texte *animâ producit anili : Anima* signifie ici *esprit, souffle, vent subtil*, celui *de la respiration*. Dans les anciennes langues orientales, on appellait *esprit*, un souffle de vent ; et c'est en ce sens que l'on doit entendre le *spiritus Dei ferebatur super aquas* de la Genese. Ce mot a conservé la même signification dans les langues modernes de l'Asie ; c'est aussi le sens propre du mot grec *esprit*. Il est inutile d'ajouter ici que ce *souffle de vieille*, qui peint si bien en latin la faiblesse et l'âge de Baucis, seroit en français une expression ridicule que notre goût et notre délicatesse réprouvent.

Digitized by Google

Ergo, ubi cœlicolæ parvos tetigêre penates,
Summissoque humiles intrarunt vertice postes;
Membra senex posito jussit relevare sedili;
Quo super injecit textum rude sedula Baucis.
Inde foco tepidum cinerem dimovit: et ignes
Suscitat hesternos; foliisque et cortice sicco
Nutrit; et ad flammas anima producit anili:
Multifidasque faces, ramaliaque arida tecto
Detulit, et minuit, parvoque admovit aheno.
Quodque suus conjux riguo collegerat horto,
Truncat olus foliis.

Furca levat inde bicorni
Sordida terga suis nigro pendentia tigno:
Servatoque diu resecat de tergore partem
Exiguam, sectamque domat ferventibus undis.
Interea medias fallunt sermonibus horas,
Sentirique moram prohibent.

Erat alveus illic
Fagineus, dura clavo suspensus ab ansa:
Is tepidis impletur aquis; artusque fovendos
Accipit.

Digitized by Google

» Au milieu de la cabane était un lit garni de foin et de feuilles, il était de bois de saule, ainsi que ses colonnes. Il le couvre d'un tapis dont il ne se servait que les jours de fête; mais ce tapis était vieux, grossier, et digne du lit qu'on en voulait parer. Les Dieux s'y placerent.

» Baucis retroussant sa robe, prépara le couvert d'une main tremblante. Le troisieme pied de la table n'était pas de la longueur des autres; une brique le rendit égal. * Elle l'essuie, la frotte d'herbes odoriférantes, et sert des olives conservées dans du vin, de la chicorée, des raves, du fromage blanc, et des œufs cuits sous la cendre. Tous ces mets sont dans des plats de terre. Ils apportent ensuite un vase pareillement d'argille, et des tasses de hêtre, dont le dedans est propre et bien ciré. Aussi-tôt après, Baucis sert le potage qu'elle tire du feu. Le vin qu'ils présentent ne date pas de long-tems. Le premier service éloigné, fit place au dessert. Il était composé de noix, de figues seches, de dattes, de prunes, de pommes qu'ils tenaient dans des panniers, et de raisins nouvellement cueillis. Un plat de miel blanc

* Lafontaine qui a imité cette fable avec ses graces et ses négligences ordinaires, a rendu heureusement ceci par ces deux vers:

« Baucis en égala les appuis chancelans,
» Des débris d'un vieux vase, autre injure des ans. »

Digitized by Google

In medio torus est de mollibus ulvis
Impositus lecto, sponda, pedibusque salignis.
Vestibus hunc velant, quas non nisi tempore festo
Sternere consuerant : sed et hæc vilisque vetusque
Vestis erat, lecto tamen haud indigna saligno.
Accubuêre Dei :
Mensam succincta, tremensque
Ponit anus ; mensæ sed erat pes tertius impar :
Testa parem fecit ; quæ postquam subdita clivum
Sustulit, æquatam mentæ tersêre virentes.
Ponitur hic bicolor sinceræ bacca Minervæ,
Conditaque in liquida corna autumnalia fæce,
Intubaque, et radix, et lactis massa coacti,
Ovaque, non acri leviter versata favilla ;
Omnia fictilibus. Post hæc cælatus eodem
Sistitur argento crater ; fabricataque fago
Pocula, qua cava sunt, flaventibus illita ceris.
Parva mora est : epulasque foci misêre calentes :
Nec longæ rursus referuntur vina senectæ :
Dantque locum mensis paulum seducta secundis.
Hic nux, hic mista est rugosis carica palmis,
Prunaque, et in patulis redolentia mala canistris,
Et de purpureis collectæ vitibus uvæ.

Digitized by Google

était au milieu. Leur contentement l'emportait sur-tout; car le bon cœur du pauvre fait le prix de ce qu'il donne.

» Cependant ils s'apperçoivent que le vin, loin de diminuer dans le vase, augmente toutes les fois qu'on en puise. Etonnés de ce prodige, Baucis et son timide époux, les mains jointes, se mettent à prier, et demandent pardon à leurs hôtes, de leur avoir présenté des mets si grossiers avec si peu d'apprêt.

» Il leur restait une oie, qui gardait la cabane; ils se préparent à l'égorger pour la servir à leurs hôtes. Cet oiseau se servant de ses ailes, fatigue ces bonnes gens appesantis par l'âge, il les évite long-tems; on le voit enfin se réfugier vers les divinités, qui défendirent de le tuer. Nous sommes des Dieux, dirent-ils; vos voisins impies vont éprouver les peines qu'ils méritent; il vous est accordé d'éviter le châtiment qui les attend, pourvu que vous quittiez votre demeure. Marchez sur nos pas, et venez ensemble sur cette montagne.

» Tous deux s'apprêtent, et s'aidant de leurs bâtons, ils vont sur les traces des Dieux, et ne les suivent qu'avec peine; ils n'étaient pas plus éloignés du sommet que de la portée d'une fleche, lorsqu'ils tournerent les yeux; ils regarderent la campagne, elle était devenue un lac, et leur cabane subsistait toute seule.

Candidus

Digitized by Google

Candidus in medio favus est. Super omnia vultus
Accessêre boni, nec iners, pauperque voluntas.
Interea, toties haustum cratera, repleri
Sponte sua, per seque vident succrescere vina;
Attoniti novitate pavent, manibusque supinis
Concipiunt Baucisque preces, timidusque Philemon:
Et veniam dapibus, nullisque paratibus orant.
Unicus anser erat; minimæ custodia villæ:
Quem Dis hospitibus domini mactare parabant;
Ille, celer penna, tardos ætate fatigat;
Eluditque diu: tandemque est visus ad ipsos
Confugisse Deos. Superi vetuêre necari;
Dique sumus, meritasque luet vicinia pœnas
Impia, dixerunt. Vobis immunibus hujus
Esse mali dabitur: modo vestra relinquite tecta,
Ac nostros comitate gradus, et in ardua montis
Ite simul.
Parent; et Dis præeuntibus, ambo
Membra levant baculis, tardique senilibus annis
Nituntur longo vestigia ponere clivo.
Tantum aberant summo, quantum semel ire sagitta
Missa potest: flexêre oculos, et mersa palude
Cætera prospiciunt: tantum sua tecta manere.



Digitized by Google

» Pendant qu'ils admirent ce prodige, et qu'ils donnent des larmes au sort de leurs voisins, ils cessent de voir leur chaumiere, et la cherchent au milieu des flots qui l'ont submergée. Ce réduit antique, encore trop petit pour deux maîtres, se change soudain en un temple superbe; les fourches qui la soutenaient deviennent des colonnes; le chaume dont elle était couverte jaunit; la terre se pave de marbre tout autour; ils voient s'élever des portes gravées, et des toîts dorés. Jupiter alors leur dit avec bonté : Juste vieillard, et vous, femme digne de cet époux, apprenez-moi ce que vous desirez ?

» Philémon s'étant consulté pendant quelques momens avec Baucis, lui découvrit ainsi leur souhait commun : Nous demandons de garder votre temple et d'en être les prêtres; et comme nous avons passé nos années ensemble, nous souhaitons que la même heure les termine. Que je ne voie jamais le tombeau de mon épouse, que jamais je ne sois enseveli par elle.

» Leur vœu fut exaucé : ils furent les prêtres du Dieu tant qu'ils jouirent de la vie. Affaiblis par l'âge, ils étaient un jour devant les marches du temple, et s'entretenaient des prodiges dont ils avaient été les témoins, quand Baucis vit Philémon se couvrir de feuilles, Philémon vit sa femme s'en charger aussi. Pendant que l'écorce montait vers leur visage, ils répéterent tant qu'ils le purent les expressions de leur tendresse mutuelle; adieu cher époux, adieu chere épouse, dirent-ils ensemble, et l'écorce ferma en même-tems leur bouche.

Digitized by Google

Dumque ea mirantur, dum deflent fata suorum,
Mersa vident, quæruntque suæ pia culmina villæ.
Illa vetus, dominis etiam casa parva duobus,
Vertitur in templum : furcas subière columnæ :
Stramina flavescunt, aurataque tecta videntur,
Cælatæque fores, adopertaque marmore tellus.
Talia tum placido Saturnius edidit ore :
Dicite, juste senex, et femina conjuge justo
Digna, quid optetis.
Cum Baucide pauca locutus,
Judicium superis aperit commune Philemon :
Esse sacerdotes, delubraque vestra tueri
Poscimus : et quoniam concordes egimus annos,
Auferat hora duos eadem, nec conjugis unquam
Busta meæ videam, neu sim tumulandus ab illa.
Vota fides sequitur; templi tutela fuêre;
Donec vita data est; annis ævoque soluti;
Ante gradus sacros cum starent forte, locique
Narrarent casus, frondere Philemona Baucis,
Baucida conspexit senior frondere Philemon.
Jamque super geminos crescente cacumine vultus,
Mutua, dum licuit, reddebant dicta; valeque
O conjux dixêre simul : simul abdita texit
Ora frutex.



Digitized by Google

» Tyane, ville de la Phrygie, montre encore en ce lieu les troncs qui renferment ces deux habitans. Des vieillards sages et dignes de foi m'ont raconté leur histoire ; quelle raison auraient-ils eue de me tromper ? J'ai vu des bouquets suspendus à ces arbres, j'y en ai placé moi-même de nouveaux, et j'ai dit : Les mortels pieux sont agréables aux Dieux, et ceux qui les ont honorés doivent l'être à leur tour. »

Lélex avait ainsi parlé. Son récit et sa sagesse toucherent l'assemblée, et sur-tout Thésée. Comme il desirait d'apprendre encore quelques actions merveilleuses des Dieux, le fleuve Achéloüs s'asseyant sur son lit, lui parla de cette maniere :

« Vaillant Thésée, il y a des personnes dont la forme changée une fois doit toujours demeurer dans cette métamorphose. Il en est qui ont le pouvoir d'en prendre plusieurs différentes, comme toi, Prothée, (7) habitant de la mer ; car on te voit tantôt jeune homme, tantôt lion, tantôt sanglier farouche, maintenant serpent qu'on craindrait de toucher. Souvent armé de cornes, tu parais semblable au taureau. Tu peux prendre la forme d'un rocher ou d'un arbre ; quelquefois te transformant en eau, tu prends celle d'un fleuve, et quelquefois celle du feu contraire à l'onde.

» La fille d'Erésichthon, (8) épouse d'Autolycus, n'avait pas moins de pouvoir. Son pere méprisait les Dieux, et ne leur rendait aucun culte ; on dit même qu'il porta la coignée

Digitized by Google

Ostendit adhuc Tyaneïus illic
Incola de gemino vicinos corpore truncos.
Hæc mihi non vani ( neque erat cur fallere vellent )
Narravêre senes ; equidem pendentia vidi
Serta super ramos , ponensque recentia , dixi :
Cura pii Dis sunt, et qui coluêre , coluntur.
Desierat : cunctosque et res , et moverat auctor ;
Thesea præcipue ; quem facta audire volentem
Mira Deum , nixus cubito Calydonius amnis
Talibus alloquitur :
Sunt , ô fortissime , quorum
Forma semel mota est , et in hoc renovamine mansit.
Sunt quibus in plures jus est transire figuras :
Ut tibi complexi terram maris incola , Proteu :
Nam modo te juvenem , modo te videre leonem.
Nunc violentus aper : nunc , quem tetigisse timerent ,
Anguis eras : modo te faciebant cornua taurum.
Sæpe lapis poteras , arbor quoque sæpe videri ;
Interdum , faciem liquidarum imitatus aquarum ,
Flumen eras : interdum undis contrarius ignis.
Nec minus Autolyci conjux Eresichthone nata
Juris habet. Pater hujus erat , qui numina Divûm
Sperneret , et nullos aris adoleret odores.



Digitized by Google

dans la forêt de Cérès, et qu'il tenta d'abattre ces bois antiques et sacrés. On y voyait autrefois un grand et vaste chêne; le tems avait prodigieusement augmenté sa force, élevé sa tige, étendu ses rameaux; lui seul formait une forêt. Il était entouré de bandelettes, de guirlandes de fleurs, et de petits tableaux, monumens de la piété des mortels, et de leurs vœux exaucés. Souvent des troupes de dryades venaient danser sous son ombrage; souvent se prenant par la main, elles s'amusaient à l'embrasser. Il avait quinze coudées de tour, et s'élevait au dessus des autres arbres, comme ces derniers au dessus des herbes.

» Erésichthon ne l'épargna pas cependant. Il commande à ses esclaves de le couper. Les voyant balancer, le téméraire se saisit de la hache de l'un d'eux : peu m'importe qu'il soit cher à Cérès, s'écria-t-il, fut-il la Déesse elle-même, il va toucher la terre de sa tête touffue.

» Pendant qu'il mesure les coups qu'il veut lui porter, le chêne tremble et pousse un gémissement; ses feuilles et ses glands commencent à se couvrir d'une pâleur qui s'étend le long de ses branches. Aussi-tôt que la coignée eut fait une blessure au tronc, le sang coula de l'écorce ouverte, comme de la tête d'un taureau qui tombe immolé devant les autels.

Digitized by Google

Ille etiam Cereale nemus violasse securi
Dicitur ; et lucos ferro temerasse vetustos.
Stabat in his ingens annoso robore quercus ;
Una nemus : vittæ mediam, memoresque tabellæ,
Sertaque cingebant, voti argumenta potentis.
Sæpe sub hac Dryades festas duxêre choreas :
Sæpe etiam manibus nexis ex ordine, trunci
Circumiêre modum ; mensuraque roboris, ulnas
Quinque ter implebat ; nec non et cætera tanto
Silva sub hac omnis, quanto jacet herba sub omni.

Non tamen idcirco ferrum Triopeïus illa
Abstinuit ; famulosque jubet succidere sacrum
Robur ; et ut jussos cunctari vidit, ab uno
Edidit hæc rapta sceleratus verba securi :
Non dilecta Deæ solum, sed et ipsa, licebit.
Sit Dea, jam tanget frondente cacumine terram.

Dixit : et, obliquos dum telum librat in ictus ;
Contremuit, gemitumque dedit Deoïa quercus :
Et pariter frondes, pariter pallescere glandes
Cœpêre : ac longi sudore madescere rami.
Cujus ut in trunco fecit manus impia vulnus,
Haud aliter fluxit discusso cortice sanguis,
Quam solet, ante aras ingens ubi victima taurus
Concidit, abrupta cruor è cervice profusus.



Digitized by Google

» Tous frémissent ; un seul ose blâmer hautement l'action de son maître, et essayer de lui ôter cette hache meurtriere. Erésichthon le regarde : reçois la récompense de ta piété, lui dit-il, et quittant l'arbre, tournant le fer contre l'esclave, il en abat la tête, et recommence à frapper le chêne. Une voix en sort et fait entendre ces mots :

» Je suis une nymphe, chere à Cérès, et cachée sous ce bois. Je t'annonce en mourant que ton châtiment est proche, et c'est ce qui me console de mon trépas.

» Erésichthon poursuit son crime ; le chêne s'affaiblit enfin sous des coups innombrables ; on y attache un cable, on l'attire, il tombe, et de son poids écrase les arbres qui l'environnent.

» Les dryades, épouvantées de cette perte, vont en pleurant, vêtues de deuil, auprès de Cérès, et lui demandent la punition de l'impie. La Déesse se rend à leurs prieres, et secoue, en baissant la tête, les champs couverts de moissons. Elle imagine de le déchirer par une faim cruelle ; supplice terrible, et qui ferait plaindre Erésichthon, si, par son action, il ne s'était rendu indigne de pitié.

» Mais comme il n'est pas permis à la Déesse elle-même d'aller auprès de la famine ; car les destins ne permettent pas à Cérès et à la faim de se trouver ensemble ; elle fait partir Oréade, une des divinités de la montagne, l'instruit et l'excite par ces mots :

Digitized by Google

Obstupuêre omnes : aliquisque ex omnibus audet
Deterrere nefas, sævamque inhibere bipennim.
Aspicit hunc : mentisque piæ cape præmia, dixit
Thessalus : inque virum convertit ab arbore ferrum :
Detruncatque caput, repetitaque robora cædit.
Editus è medio sonus est cum robore talis :
Nympha sub hoc ego sum, Cereri gratissima, ligno
Quæ tibi factorum pœnas instare tuorum
Vaticinor moriens, nostri solatia leti.
Prosequitur scelus ille suum : labefactaque tandem
Ictibus innumeris, adductaque funibus arbor
Corruit, et multam prostravit pondere silvam.
Attonitæ Dryades damno, nemorisque, suóque,
Omnes germanæ, Cererem cum vestibus atris
Mœrentes adeunt ; pœnamque Eresichthonis orant.
Annuit his ; capitisque sui pulcherrima motu
Concussit gravidis oneratos messibus agros :
Moliturque, genus pœnæ miserabile! si non
Ille suis esset nulli miserabilis actis ;
Pestifera lacerare Fame :
quæ quatenus ipsi
Non adeunda Deæ (neque enim Cereremque Famemque
Fata coïre sinunt) montani numinis unam
Talibus agrestem compellat Oreada dictis :

Digitized by Google

» Sur les derniers bords de la Scythie glacée, il est un pays triste, stérile, ingrat, sans arbres et sans fruits; c'est là qu'habitent le froid impuissant, la pâleur, la faiblesse et la faim. Ordonne à cette dernière de venir se cacher dans les entrailles du coupable Erésichthon. Que l'abondance ne triomphe point d'elle; qu'elle combatte contre toutes mes forces, et qu'elle soit victorieuse. Afin que la longueur de ce voyage ne t'effraie point, prends mon char, reçois mes dragons que tu guideras dans les airs. Elle le lui donne; la nymphe y monte, s'assied, s'éleve vers les nues, arrive dans la Scythie, et dételle ses serpens sur le sommet d'une montagne escarpée, qu'on appelle le Caucase.

» Elle vit la Déesse qu'elle cherchait, couchée dans un champ couvert de pierres, arrachant des brins d'herbes avec ses ongles et avec ses dents. Ses cheveux étaient hérissés, ses yeux creux, ses levres livides, ses dents aigues et noires, sa peau dure et transparente, à travers laquelle on pouvait voir ses entrailles. Ses os arides et décharnés s'élevaient sur ses reins. La place du ventre lui en tenait lieu. Vous auriez cru voir sa gorge seche et pendante, et tout son corps tenir seulement à l'épine du dos. Sa maigreur en avait grossi toutes les articulations; ses genoux paraissaient enflés, et son talon s'étendait derriere son pied.

» Oréade l'ayant vue, n'osa pas s'approcher, et lui fit entendre de loin les ordres de la Déesse. Quoique cette nymphe ne fît que

Digitized by Google

Est locus extremis Scythiæ glacialis in oris,
Triste solum, sterilis, sine fruge, sine arbore, tellus;
Frigus iners illic habitant Pallorque, Tremorque,
Et jejuna Fames. Ea se in præcordia condat
Sacrilegi scelerata, jube; nec copia rerum
Vincat eam, superetque meas certamine vires.
Neve viæ spatium te terreat, accipe currus:
Accipe, quos frenis alte moderere, dracones.
Et dedit; illa dato subvecta per aëra curru,
Devenit in Scythiam, rigidique cacumine montis,
(Caucason appellant) serpentum colla levavit:
Quæsitamque Famem lapidoso vidit in agro;
Unguibus, et raras vellentem dentibus herbas.
Hirtus erat crinis, cava lumina, pallor in ore,
Labra incana situ; scabri rubigine dentes,
Dura cutis, per quam spectari viscera possent.
Ossa sub incurvis exstabant arida lumbis:
Ventris erat pro ventre locus; pendere putares
Pectus, et à spinæ tantummodo crate teneri.
Auxerat articulos macies, genuumque tumebat
Orbis, et immodico prodibant tubere tali.
Hanc procul ut vidit (neque enim est accedere juxta
Ausa) refert mandata Deæ; paulumque morata,

Digitized by Google

d'arriver, quoiqu'elle ne s'arrêtat point, et qu'elle se fût toujours tenue éloignée, elle sentit cependant la faim; elle revint à ses dragons, et les dirigea du côté de la Thessalie, vers laquelle ils prirent leur essor.

» La famine, quoiqu'elle soit l'ennemie de Cérès, se dispose cependant à en exécuter les volontés. Le vent l'emporte à travers les airs dans la maison ordonnée; elle entre soudain dans l'appartement de l'impie.

» C'était pendant la nuit; il était enséveli dans le repos le plus profond. La Déesse l'embrasse, souffle dans sa bouche, pénetre dans son gosier, dans son corps, dans son cœur, et répand la faim dans ses veines. Après avoir exécuté les ordres de Cérès, elle quitte ce pays fécond, et retourne dans sa demeure stérile, et ses champs accoutumés.

» Le sommeil porté sur ses ailes paisibles, voltigeait encore autour d'Erésichthon; dans l'illusion d'un songe, il croit assister à des festins. Il agite vainement sa bouche, et fatigue ses dents sur ses dents. Son gosier trompé travaille à avaler des mets qui n'existent point, et ne reçoit que de l'air à leur place. Dès qu'il se réveille, une envie extraordinaire de manger le saisit: elle regne dans son gosier aride, et dans ses entrailles insatiables. Point de retard, il se fait servir tous les mets que produisent l'air, la terre et les mers. Quoique ses tables en soient chargées, il se plaint de la faim; il en est environné, cependant il en cherche encore.

Digitized by Google

Quamquam aberat longe, quamquam modo venerat illuc,
Visa tamen sensisse famem ; retroque dracones
Egit in Æmoniam, versis sublimis habenis.
Dicta Fames Cereris ( quamvis contraria semper
Illius est operi ) peragit ; perque aëra vento
Ad jussam delata domum est : et protinus intrat
Sacrilegi thalamos ;
altoque sopore solutum
( Noctis erat tempus ) geminis amplectitur ulnis ;
Seque viro inspirat, faucesque, et pectus, et ora
Afflat, et in vacuis peragit jejunia venis.
Functaque mandato fœcundum deserit orbem :
Inque domos inopes assueta revertitur antra.
Lenis adhuc somnus placidis Eresichthona pennis
Mulcebat ; petit ille dapes sub imagine somni,
Oraque vana movet, dentemque in dente fatigat ;
Exercetque cibo delusum guttur inani :
Proque epulis tenues ne quicquam devorat auras.
Ut vero est expulsa quies, furit ardor edendi :
Perque avidas fauces, immensaque viscera regnat.
Nec mora, quod pontus, quod terra, quod educat aër,
Poscit ; et appositis queritur jejunia mensis :
Inque epulis epulas quærit ; quodque urbibus esse ;

Digitized by Google

Ce qui suffirait à des villes, à des peuples entiers, ne peut plus rassasier un seul homme. Plus il remplit son estomac, et plus il desire. Semblable à l'Océan, qui reçoit toutes les ondes de la terre et celles du ciel sans en avoir jamais assez; ou au feu avide, qui ne refuse aucun aliment, qui consume des arbres innombrables, qui toujours en veut dévorer davantage à mesure qu'il en reçoit, et qui devient plus ardent et plus fort par cette abondance, le profane Erésichthon reçoit toutes les viandes qu'on lui présente, et en demande de nouvelles en même-tems. La nourriture en excite le besoin, et quoiqu'il ne s'occupe qu'à le satisfaire, il trouve sans cesse du vuide à remplir.

» Déja la faim avait dissipé ses richesses paternelles; elle les avait englouties et n'avait point diminué : son avidité existait toujours avec plus de force. Cependant de tous les trésors qu'il avait dévorés, il ne lui restait plus qu'une fille, digne d'un meilleur pere : la pauvreté la lui fait vendre. Métra, c'était son nom, ne peut souffrir un maître, et tendant ses mains vers les mers voisines : Délivre-moi de l'esclavage, dit-elle, ô toi qui m'adoras, et qui me ravis le plus précieux avantage de mon sexe! Neptune était le ravisseur. Ce Dieu ne méprisa pas sa priere; et quoiqu'elle fût à la vue de son maître, qui la suivait, il changea sa figure, lui donna celle d'un homme, et la revêtit d'habits convenables à un pêcheur.

» Son maître l'appercevant sans la reconnaître, lui cria : O toi! qui caches un faible

Digitized by Google

Quodque satis populo poterat, non sufficit uni.
Plusque sitit, quo plura suam dimittit in alvum.
Utque fretum recipit de tota flumina terra;
Nec satiatur aquis; peregrinosque ebibit amnes;
Utque rapax ignis, non unquam alimenta recusat;
Innumerasque trabes cremat; et quo copia major
Est data, plura petit; turbaque voracior ipsa:
Sic epulas omnes Eresichthonis ora profani
Accipiunt, poscuntque simul; cibus omnis in illo
Caussa cibi: semperque locus fit inanis edendo.
Jamque fame patrias altique voragine ventris
Attenuarat opes; sed inattenuata manebat
Tum quoque dira fames: implacatæque vigebat
Flamma gulæ. Tandem, demisso in viscera censu,
Filia restabat, non illo digna parente.
Hanc quoque vendit inops; dominum generosa recusat:
Et vicina suas tendens super æquora palmas:
Eripe me domino, qui raptæ præmia nobis
Virginitatis habes, ait! hæc Neptunus habebat.
Qui, prece non spreta, quamvis ea visa sequenti
Esset hero; formamque novat, vultumque virilem
Induit, et cultus piscem capientibus aptos.
Hanc dominus spectans: ô qui pendentia parvo

Digitized by Google

appât au bout de ta ligne, pêcheur, puisse-tu trouver la mer toujours paisible, voir le poisson crédule tomber dans tes pieges, et ne sentir l'hameçon que lorsqu'il y sera attaché : dis-moi, où peut être cette femme qui, vêtue d'une robe vile, les cheveux épars, était tout-à-l'heure sur ce rivage ; car je l'ai vue debout dans cet endroit, et les traces de ses pas ne vont pas plus loin.

» Métra sentit alors combien la bonté du Dieu venait de la secourir, et jouissant du plaisir de voir que l'on s'informait d'elle à elle-même, elle lui répondit ainsi : Qui que tu sois, pardonne ; mes yeux fixés sur ce gouffre, ne s'en sont point détournés : j'étais occupé tout entier de mon travail : et pour que tu n'en doutes pas, que le Dieu des mers ne favorise point ma pêche, si j'ai vu dans ce lieu d'homme ni de femme que moi. Son maître trompé, la crut et se retira ; et dès qu'il se fut éloigné, Métra reprit sa premiere forme.

» Erésichthon, voyant qu'elle pouvait se changer de la sorte, la vendit plusieurs fois à différens maîtres, dont elle secoua toujours les fers, en se métamorphosant tantôt en jument, tantôt en oiseau, tantôt en génisse, tantôt en biche ; elle fournissait ainsi des alimens peu suffisans à son avide pere.

» Cependant, après qu'il eut consommé tout le produit de ces ventes, sentant sa faim augmenter sans cesse, le malheureux se mit à déchirer ses membres par des morsures cruelles, à les dévorer, et nourrit ainsi son corps en le diminuant.

Æra

Digitized by Google

Æra cibo celas, moderator arundinis, inquit,
Sic mare compositum, sic sit tibi piscis in unda
Credulus; et nullos, nisi fixus, sentiat hamos;
Quæ modo cum vili turbatis veste capillis
Littore in hoc steterat (nam stantem littore vidi)
Dic ubi sit; neque enim vestigia longius exstant.
Illa Dei munus bene cedere sensit: et à se
Se quæri gaudens, his est resecuta rogantem:
Quisquis es, ignoscas, in nullam lumina partem
Gurgite ab hoc flexi, studioque operatus inhæsi.
Quoque minus dubites, sic has Deus æquoris artes
Adjuvet, ut nemo jamdudum littore in isto,
(Me tamen excepto) nec femina constitit ulla.
Credidit; et verso dominus pede pressit arenam;
Elususque abiit; illi sua reddita forma est.
Ast ubi habere suam transformia corpora sensit;
Sæpe pater dominis Triopeïda tradit. At illa
Nunc equa, nunc ales, modo bos, modo cervus abibat:
Præbebatque avido non justa alimenta parenti.
Vis tamen illa mali postquam consumpserat omnem
Materiam, dederatque gravi nova pabula morbo,
Ipse suos artus lacero divellere morsu
Cœpit; et infelix minuendo corpus alebat.



Digitized by Google

» Pourquoi m'arrêter sur des exemples étrangers, continue Achéloüs ? moi-même, jeune héros, j'ai le pouvoir de changer de figure ; mais il n'est pas infini : tantôt je parais comme je suis, quelquefois je me replie en serpent ; bientôt chef d'un troupeau, je réunis ma force dans mes cornes.... Dans mes cornes, tant que je l'ai pu ; maintenant il en manque une à mon front, comme tu le vois... » Et des gémissemens suivirent ce discours.

Digitized by Google

Quid moror externis ? etiam mihi sæpe novandi
Corporis, ô juvenes, numero finita potestas.
Nam modo qui nunc sum videor : modo flector in anguem ;
Armenti modo dux, vires in cornua sumo ;
Cornua, dum potui, nunc pars caret altera telo
Frontis, ut ipse vides ; gemitus sunt verba secuti.



Digitized by Google

# EXPLICATION

## DES FABLES

## DU LIVRE HUITIEME.

( 1 ) Pausanias et plusieurs écrivains de l'antiquité attestent que cette histoire est véritable, que Scylla fut en correspondance avec Minos, pendant le siege de Mégare, qu'elle lui donna avis des plus secretes résolutions du conseil ; qu'enfin, elle l'introduisit dans la ville, en lui ouvrant les portes avec les clefs qu'elle avait prises pendant que son pere dormait, et dont, sans doute, Ovide a voulu parler sous l'emblème de ce poil fatal que Nisus avait à la tête. La métamorphose de cette princesse en alouette, et celle de son pere, en cette espece d'aigle que les Grecs nommaient ἁλιάετος, ne sont que des ornemens poétiques, qui pourtant sont fondés sur des équivoques liées avec cet événement. Le nom de κρῖς en grec, vient d'un mot qui signifie *tondre*, et celui de Nisus, de l'hébreu *netz*, c'est-à-dire, *épervier*, oiseau qui ressemble à l'aigle de la mer.

Apollodore prétend que Minos fit jetter Scylla dans les flots ; Zénodote, qu'il la fit pendre au mât de son vaisseau. On lit dans les Attiques de Pausanias que Nisus avait les cheveux rouges, et que Scylla les lui coupa. Le même auteur nomme Nisée, la ville qu'Ovide appelle Mégare ; Nisus qui en était roi, était fils de Pandion et frere d'Egée.

( 2 ) Les Athéniens désolés par une famine cruelle, et assiégés par un ennemi redoutable, allerent consulter l'oracle qui leur apprit que pour être délivrés des deux fléaux qui les affligeaient, il fallait donner à Minos une entiere satisfaction. En conséquence, ils lui envoyerent

Digitized by Google

des ambassadeurs, en état de supplians, chargés de lui demander la paix. Ils l'obtinrent, mais à condition, selon Plutarque et Ovide, que tous les neuf ans, ou tous les ans, selon Diodore de Sicile et Apollodore, les Athéniens lui enverraient sept jeunes filles, et sept jeunes garçons : ceux-ci, disent les Grecs qui voulaient rendre Minos odieux, étaient destinés à combattre dans le labyrinthe, contre le Minotaure, monstre moitié homme et moitié taureau, fruit infame de la passion de Pasiphaé pour un taureau blanc que Neptune avait fait sortir de la mer.

Cette fable est expliquée par Servius, Tzetzès, et Zénobius, qui rapportent que pendant l'absence de Minos, Pasiphaé devint amoureuse d'un jeune seigneur de la cour de Crete, nommé Taurus; ils ajoutent que Dédale, confident de cette intrigue, recevait les deux amans dans sa maison, et que la reine accoucha de deux jumeaux dont l'un ressemblait à Minos, l'autre à Taurus; delà, le mot Minotaure.

A l'égard du combat auquel on destinait les Athéniens qui allaient en Crete, Philochorus, cité par Plutarque, a écrit que Minos avait institué des jeux funebres en l'honneur de son fils Androgée; que les vaincus y devenaient les esclaves des vainqueurs, et que Taurus, homme fier et superbe, usa de la plus grande rigueur envers ceux qui tomberent en son pouvoir; ce trait contribue beaucoup à l'explication de cette fable, car il est certain que les jeunes Grecs ne combattirent jamais contre un monstre né de l'imagination des poëtes, mais qu'ils purent être traités durement par Taurus.

Thésée qu'Athenes venait de reconnaître, s'offrit, volontairement, pour aller en Crete avec six autres Athéniens, ainsi que l'assurent Plutarque et Catulle, contre le sentiment de Diodore, qui prétend que le sort était tombé sur lui. Quoiqu'il en soit, à peine y fut-il arrivé, qu'il enflamma le cœur d'Ariadne, fille de Minos, qui lui



Digitized by Google

donna le fil dont il se servit pour sortir du labyrinthe ; après la défaite du Minotaure, ce qui veut dire qu'elle lui en remit le plan, afin qu'il en reconnût les détours et l'issue. Elle suivit son amant qui l'abandonna dans l'île de Naxe où, dans la suite, elle épousa un prêtre de Bacchus. Ce mariage est représenté sur une belle antique du ci-devant cabinet du roi, que Mme. Le Hay a gravée sur une autre pierre du marquis de Maffey.

(3) Dédale né à Athenes, de l'illustre famille d'Erecthée, se distingua par des ouvrages qui firent l'admiration de son siècle. Aussi grand architecte qu'habile statuaire, il porta ces deux arts à un point de perfection que l'on ignorait encore, mais une basse jalousie lui fit tuer son neveu Talos dont il avait pris plaisir à former les talens, et qui annonçait que, peut-être, il deviendrait supérieur à son oncle.

Ce meurtre fut découvert, et, forcé de se retirer dans l'île de Crete, Dédale y fut accueilli par Minos, sous les yeux duquel il bâtit ce labyrinthe si fameux dans l'antiquité. A peine était-il fini, que son bienfaiteur l'y renferma pour le punir d'avoir favorisé les amours de la reine avec Taurus ; mais la reine sut lui procurer un vaisseau sur lequel il prit la fuite. Il y mit des voiles dont alors l'usage n'était pas connu dans la Grece, et à l'aide desquels il devança la galere de Minos qui courut à sa poursuite ; Icare ne put supporter la fatigue du voyage, et mourut près d'une île de l'Archipel qui, depuis, a porté son nom. Delà, les poëtes ont imaginé que, pour sortir du labyrinthe, Dédale se fit des ailes ainsi que son fils, et que privé des siennes, parce que le soleil dont il s'approcha de trop près, fondit la cire avec laquelle il les avait attachées à ses épaules, le malheureux Icare tomba dans les flots où il périt.

L'antiquité a laissé des monumens qui représentent Dédale

Digitized by Google

travaillant à ses ailes, et Icare volant dans les airs : cependant, il est certain que cette fable n'a d'autre fondement que les voiles dont je viens de parler. C'est ainsi que Pausanias l'explique, et Virgile le fait entendre en appellant ces ailes *remigium alarum*.

Après avoir rendu les derniers devoirs à son fils, Dédale passa en Sicile, où Cocalus lui donna retraite ; mais aussi-tôt que Minos en fut instruit, il alla le réclamer de maniere à n'être pas refusé. Cocalus fit prier ce prince de venir à Cimique ; il s'y rendit, et selon Hygin, Conon, Photius, Pausanias, Eusebe, il fut étouffé dans le bain, par les filles mêmes de Cocalus, attachées à Dédale de qui elles recevaient de petits automates qui les amusaient beaucoup.

Dédale reconnaissant, signala son séjour en Sicile par plusieurs ouvrages de marque. Il fit creuser le grand canal où se jettait le fleuve Alabas, qu'on nomme aujourd'hui Cantera ; il éleva sur un rocher, près du lieu où fut bâtie la ville d'Andrigente, une citadelle imprenable, ainsi que plusieurs autres édifices aussi utiles que magnifiques. On peut en voir la description dans Diodore, et Virgile parle d'un monument où cet artiste avait gravé son histoire et ses malheurs.

Dédale fit aussi plusieurs statues si belles et si bien travaillées, qu'elles avaient du mouvement, si l'on en croit Aristote ; exagération qui marque l'habileté du statuaire, dans un tems où cet art était à peine connu. Ce même auteur prétend qu'il faisait marcher ses automates au moyen du vif-argent dont il remplissait leur intérieur.

Pline assure que Dédale avait voyagé en Egypte, et que c'était là qu'il avait pris l'idée du labyrinthe qui a passé pour une des merveilles du monde. D'après ce qu'en ont dit Virgile, Catulle et Ovide, cet édifice était rempli de chambres et d'avenues disposées de maniere que l'on entrait de l'une dans l'autre, sans pouvoir en

Digitized by Google

retrouver l'issue. Selon Philocorus, ce labyrinthe ne ressemblait en rien à celui d'Egypte, et ce n'était autre chose qu'une prison dans laquelle on renfermait les criminels. Eustathe et Cédréne en ont fait un antre où l'art avait ajouté quelque chose aux détours que la Nature y avait formés : M. Huet a été plus loin, et d'après le voyageur Bellon, il avance que jamais il n'y eut en Crete d'autre labyrinthe que les carrieres que Minos avait fait creuser dans le mont Ida, lorsqu'il bâtit la ville de Gnosse ; mais je m'en rapporte aux trois écrivains que j'ai cités plus haut, et qui, d'accord avec Strabon, Pline, Diodore, Apollodore, Pausanias, assurent, qu'en effet, Dédale construisit en Crete un labyrinthe dans le goût de celui d'Egypte, mais moins magnifique et moins étendu. Goltzius le prouve par quelques médailles de la ville de Gnosse, sur lesquelles on voit ce labyrinthe ; on le retrouve avec ses détours, et le Minotaure au milieu, sur une pierre gravée du cabinet du marquis de Maffey. Le pere Montfaucon l'a fait dessiner.

Je n'ajouterai rien sur Ariadne et sur Icare : je ne pourrais que répéter ce que j'en dis dans cet article, et dans le précédent.

(4) Œnée régnait sur un pays gras et fertile ; tous les ans, il offrait aux Dieux les prémices de ses fruits ; une fois, Diane n'eut point de part à ses sacrifices, et sur ces entrefaites, un énorme sanglier vint ravager ses terres : assurément, il n'était pas extraordinaire de voir ces sortes d'animaux se jetter dans les champs, mais on profita de l'oubli, ou du mépris d'Œnée pour la Déesse, et l'on publia que c'était elle qui, par vengeance, avait envoyé le sanglier. Comme il avait blessé et tué quelques gens de la campagne, Méléagre publia un ban pour une chasse générale, et charmés de trouver cette occasion de se distinguer, plusieurs princes y vinrent avec leurs amis :

Digitized by Google

on y comptait Thésée, Jason, Pirithoüs, Pélée, Télamon, parmi lesquels brillait Attalante qui, aussi courageuse que belle, porta le premier coup au féroce animal : Méléagre le mit à mort, le dépouilla, et, sur-le-champ, en donna la peau et la hure à la jeune chasseuse qu'il aimait, quoiqu'il fut marié à Cléopâtre, fille d'Idas et de Marpesse. L'hommage de Méléagre offensa ses deux oncles, Plexippe et Toxée ; des paroles, ils en vinrent aux mains, et Méléagre les tua. Althée, au désespoir de la perte de ses deux freres, dévoua son fils aux furies, joignit quelqu'acte magique à ses imprécations, et delà, cette fable du tison fatal, telle qu'on vient de la lire dans Ovide : à l'occasion de ce différend, les Curetes firent la guerre aux Etoliens et mirent le siege devant Calydon, mais le brave Méléagre les força de le lever.

Homere ne parle point de la mort de ce prince, et dit même que sa mere s'appaisa, mais presque tous les auteurs sont d'un avis contraire. Plusieurs monumens anciens le représentent avec une tête de sanglier. Il en existe deux dans lesquels on le voit mourant avec Althée qui met le tison dans le feu ; il est vraisemblable qu'il fut consumé par un poison que sa mere avait préparé.

(5) Achéloüs était un fleuve de Grece, il coulait entre l'Etolie et l'Acarnanie. Ses inondations fréquentes ravageaient les campagnes de Calydon, confondaient les limites, et suscitaient des guerres entre les peuples de ces contrées. Pour les terminer, Hercule fit faire des digues à ce fleuve, et rendit son cours uniforme. D'après ses sinuosités, on prétendit qu'il se déguisait en serpent, et en taureau, parce que ses débordemens entraînaient les moissons. Hercule lui arracha une corne, c'est-à-dire qu'il réunit dans un seul lit, les deux bras de ce fleuve, et cette corne devint une corne d'abondance, parce que son cours réglé est une source de richesses pour le pays qu'il arrose.

Digitized by Google

Selon Ovide, Achéloüs raconte à Hercule, qu'il avait entraîné dans la mer quelques nymphes qui l'avaient oublié dans leurs sacrifices, et qu'elles y furent changées en ces îles que l'on nomme Echinades. Ce qui a donné lieu à cette fable, c'est que le fleuve Achéloüs, ainsi que le rapporte Thucydide, en traînant dans la mer, une très-grande quantité de sable et de limon, y avait formé les îles que je viens de nommer. Elles sont situées dans les flots d'Ionie, près de l'embouchure de ce fleuve qui coule entre l'Étolie et l'Acarnanie.

On ne doit pas chercher d'autre fondement à ce qu'Ovide raconte de la nymphe Périmèle que son pere Hyppodamas fit jetter dans la mer, en punition de la faiblesse qu'elle avait eue pour Achéloüs, et que Neptune métamorphosa en île.

(6) La fable de Philémon et Baucis, racontée par Ovide, avec tant de finesse et de naïveté, est un de ces événemens, ou plutôt, de ces contes imaginés pour prouver que la vertu de l'hospitalité était récompensée par le ciel, et l'on ne sait rien d'intéressant sur les respectables personnages que le poëte a mis en scene. Penser avec M. Huet, que cette fiction nous cache l'histoire des anges qui allerent visiter Abraham; c'est une de ces idées incroyables, dans lesquelles ce savant prélat n'a donné que trop souvent, lorsqu'il a entrepris de rapporter la plupart des fables au mauvais usage que les payens avaient fait de l'Écriture-sainte.

(7) Protée était de Memphis, capitale de la basse Egypte sur laquelle il régna durant la guerre de Troye, après Phéron. Paris y ayant été jetté par la tempête, en passant la mer avec Hélene qu'il avait enlevée, Protée, dit-on, se le fit amener, le chassa quand il fut instruit de son crime, et rendit Hélene à Ménélas.

Digitized by Google

Il était aussi sage qu'éloquent, et l'on répandit qu'il connaissait l'avenir, parce que souvent ses lumieres lui faisaient prévoir ce qui devait arriver. Il était impénétrable dans ses secrets, et l'on publia qu'il fallait le serrer de très-près, le lier, pour ainsi dire, si l'on voulait les surprendre. Il avait beaucoup de souplesse dans l'esprit; delà, les différentes formes qu'il savait prendre pour ne pas se laisser pénétrer. Diodore prétend, au contraire, que ce qui doit avoir donné lieu à toutes ces croyances, c'est que Protée ornait son casque, tantôt, de la peau d'un lion, ou d'une panthere; tantôt, de celle d'un serpent, ou de quelqu'autre animal. Tel était l'usage des rois d'Egypte, qui, par-là, marquaient leur puissance, ou leur courage. Quelquefois, ils portaient des branches d'arbres sur leur tête; et quelquefois, des cassolettes dans lesquelles brûlaient des parfums : ces parures inspiraient à leurs sujets une crainte superstitieuse dont ils savaient profiter.

Protée paraissait rarement en public; personne ne pouvait se trouver sur son passage, et peu de courtisans avaient l'honneur de l'accompagner. C'était ordinairement vers midi qu'il sortait de son palais que le même poëte appelle sa caverne, comme il donne le nom de nuage au parasol dont, vraisemblablement, il se servait pour se garantir des rayons du soleil. De tems en tems, on le voyait au milieu de ses soldats, tel qu'un pasteur au milieu de ses moutons : il savait le nombre et le nom de chacun d'eux, il en faisait souvent la revue, et comme il habitait le bord de la mer, on a dit qu'il était le gardien des troupeaux de Neptune. C'est le peuple maritime d'Homere qui, par cette expression, désigne les Egyptiens, voisins du rivage; ce sont les veaux que Virgile nomme *Turpes Phocas* des Satrapes de l'Egypte, et s'il les appelle les troupeaux de Neptune, c'est dans le même sens qu'il a dit que Protée était fils de ce Dieu. Enfin, on a prétendu, qu'à son gré, Protée se métamorphosait en eau ou en feu, parce que,

Digitized by Google